

DIRECTEUR DU FESTIVAL / FESTIVAL DIRECTOR
Pierre Corbeil

ASSISTANT DIRECTEUR / ASSISTANT DIRECTOR
Mitch Davis
Marc Lamothe

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION INTERNATIONALE
DIRECTORS OF INTERNATIONAL PROGRAMMING
Mitch Davis
Tony Timpone

DIRECTEURS DE LA PROGRAMMATION ASIATIQUE
DIRECTORS OF ASIAN PROGRAMMING
Pierre Corbeil
André Dubois

PROGRAMMATEURS

PROGRAMMERS
Hiromi Aihara
Todd Brown
Pascal Grenier
Robert Guillemette
Michiko Higuchi
Marc Lamothe
Steve Landry (Carnivore)
Eric Lavioie
Danny Lennon
Janick Neveu
Mathieu St-Pierre
Francis Théberge
King Wei-Chu

DIRECTEUR DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS
DIRECTOR OF MARKETING AND COMMUNICATIONS
Marc Lamothe

REDACTEUR EN CHEF / CHIEF EDITOR
Rupert Bottenberg

COLLABORATION SPÉCIALE
SPECIAL COLLABORATION
Cynthia Canavan
Patricia McNeil
Philippe Spurrell

RELATIONNISTES / PUBLICISTS
Andréanne Trudeau, Maude Guindon
Ali Bixi, Stéphanie Trépanier

RÉVISIONS D'ÉPREUVES / PROOF READING
Isabelle Gauvreau
Eric Lavioie

COORDINATION DES BIOGRAPHIES
DIRECTORS BIO ASSEMBLY
Simon Laperrrière

TECHNICIEN DE SCÈNE / STAGE TECHNICIAN
Daniel Walther

CONCEPTION GRAPHIQUE / GRAPHIC DESIGN
Black Eye Design (blackeye.com)

ÉQUIPE DE CONCEPTION GRAPHIQUE / DESIGN CREW
Liz Broes, Grace Cheong, Trevor Browne,
Matthew Jubb, Michel Vrána & Nobu

CONCEPTION INTERNET / WEB DESIGN
Plank (plankdesign.com)

ÉQUIPE DU SITE WEB / WEB SITE CREW
Warren Wilansky, Steve Bissonnette,
Geoffrey Weeks, Allen Mendelsohn,
Rachel Starr, Mateo Murphy, Jennifer Lamb,
Jenn McIntyre

ILLUSTRATRICE DE L'AFFICHE / POSTER ILLUSTRATION
Heidi Taillefer

COORDINATION DES COPIES / PRINT COORDINATION
Shelley Baart

COORDINATION DES BÉNÉVOLES / VOLUNTEER
COORDINATION
Philippe Spurrell

GÉRANCE DES CINÉMAS / THEATRE MANAGEMENT
Lotfi Benamara

ORGANISATEUR PARTY D'OUVERTURE / OPENING
PARTY ORGANIZER
Dan Kwintner

DJS AU HALL CINÉMA / ON-SITE DJ'S (HALL CINEMA)
?Jo-Sat?, Angelica, Analytical Alex Robot,
DJ David Don't, DJ Digress, Electric Ant,
Trevor Kiernander

DJ's provided by CJLO Underground Radio

Fantasia

Bienvenue | Welcome

C'est avec un immense plaisir que nous vous souhaitons la bienvenue à cette 10e édition du festival FANTASIA. Cela fait maintenant une décennie que nous avons le privilège de vous présenter nos coups de cœur cinématographiques et de ressentir une grande joie à partager votre enthousiasme sans cesse renouvelé.

J'aimerais profiter de cette occasion spéciale pour remercier les différentes personnes qui ont participé à l'organisation et au succès du festival FANTASIA, qui a toujours été au rendez-vous, depuis 1996. Nous avons eu la chance de compter, à chaque année, sur une équipe de grande qualité qui a réussi à accomplir un travail colossal, surtout en considérant le nombre modeste de personnes dédiées à l'organisation du festival.

J'en profite pour aussi remercier les employés des cinémas, que se soit les gérants, projectionnistes, placières, techniciens de scènes, et aux préposés des comptoirs à friandises, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué bénévolement au festival. De plus, FANTASIA profite aussi des services de graphistes de grande qualité depuis plusieurs années avec Black Eye Design ainsi que des créateurs de notre très beau site web, gracieuseté de Plank Design et finalement merci à Solisco qui imprime le programme que vous tenez entre vos mains !

J'aimerais souligner la contribution importante que les distributeurs, commanditaire et partenaires publics apportent au festival, sans eux il serait évidemment impossible de produire cet événement.

Gros merci aux différentes personnes de chez Vision Globale qui nous ont offert une prestation impeccable dans une gamme importante de services techniques de post-production, de transcoding, de duplication vidéo ainsi qu'avec la production de l'arborescence de notre DVD promotionnelle. Ceci en plus de bénéficier de la qualité des services administratifs, de comptabilité et de réception/expédition offerts par Vision Globale.

Toute mon affection et ma gratitude à ma conjointe Isabelle, à mes parents ainsi qu'à mes amis dont le support et les encouragements constants ont été déterminant pour me motiver à poursuivre ce projet de rêve fou, parfois contre vents et marées !

Finalement, au nom de toute l'équipe, merci à vous, cinéphiles insatiables qui assistez à chaque année à 30, 40 ou même à plus de 50 films ! Votre passion nous transporte et nous donne une grande motivation pour arriver à réaliser ce festival. C'est avant tout grâce à vous si nous sommes ici à célébrer ce dixième anniversaire et s'il n'en tient qu'à nous, vous pouvez être assuré que nous serons là, encore ensemble pour plusieurs années !

BON FESTIVAL !

PIERRE CORBEIL

DIRECTEUR

REMERCIEMENTS | THANKS

Academy Of Motion Picture Arts & Sciences: Archive department, Ain't It Cool, Alliance Atlantis, Gunnar Almer, Katie Altman, American Cinematheque, Stuart "Feedback" Andrews, Ed Arent, Jennifer Arndt, Albert Ariza, Arrow In The Head, George Ayoub, Stephanie Azam, Michael J. Bassett, Snowden Becker, Wes Benscoter, Julie Bergeron, Peter Block, Calmin Borel, Sylvie Bringas, British Council, Johnny Butane, Eric Campos, Cindy Canavan, Jane Carolan, Olivier Caron, CBS Affichage, Christiane Cegavskie, Jerry Chandler, Patrick Chassé, Philip Chidel, Count Chocula, Cinema Seven Productions, Concordia University, Travis Crawford, Gabriele Corrente, Susan Curran, Chris D., Dalpé, Dandi Wind, Alain Dassylva, Sarah Dawbarn, Valerie De La Pena, Malena Della Casa, Stephanie Denton, Maurice Devereaux, James Deyarmin, Mia Desroches, Diesel Marketing, DJ Cherry Cola, Dread Central, Drive In Classics, Nathalie Duchesne, Yon Elvira, Caleb Emerson, Tom Engelman, Norman England, Norman English, Equinox Films, Euterpe, Barbra Fabiánová, Fabrique à Images, Festival du Nouveau Cinéma, Film Threat, Julien Fortrefre, Jennifer Forrest, François-Xavier Frantz, Bryan Furst, Jennifer Garnick, Colin Geddes, Frédéric Gilbert, Michael Gingold, Scott Glosserman, Barry Gordon, Stuart Gordon, Monica Goyanes, Steve Gravestock, Sarah Greenberg, Marina Groulx, Harry Guero, Rodrigo Gudino, Kevin Hall, Christian Hallman, Adele Hartley, Grady Hendrix, Federico Hidalgo, Norm Hill, Leigh Holtzin, Karim Hussain, Amy Lamphughorn, Manami Ilboshi, Image Entertainment, INIS, Jennifer E. Jackson, Kier-la Janisse, Kinos, Harmony Korine, Chela Johnson, Elliott Kastner, Paul Kazee, Sean Keeley, Ruth Kenley-Letts, Matt Kiernan, Jeremy Knox, Marie-Hélène Lamarche, Peter Langs, Michèle Laroche, Amélie Leblanc, Virginie Le Flouter, Matthew Lessner, Don Lobel, Pascal Maeder, Magin Multi Média, Andy Mauro, Don May Jr., Catherine McBride, Lucky McKee, Gordon McWatters, Tom Mes, Brad Miska, Monsters HD, Carl Morano, Stefan Mueller, Txema Muñoz, Emma Murphy, Eric Nicholas, Todd Nickels, Nick O'Hagan, Cédric Orvoine, Chantal Pagé, Palm Pictures, Ani Pandit, Magnus Paulsson, Pepa Canada, Jean-Gabriel Periot, Erwan Picard, Jan Pienkowski, Pop Montreal, Ray Privett, Gary Pullin, Tom Quinn, Tim Ringuelet, Nick Robinson, Simon Rumley, Victoria Sanchez, SAT, Seagull Films, David Sehring, Dan Seligman, Gary Sherman, Stephen Siu, Chris Siverton, Sixto, Solisco, Space, Caroline Stern, Carter Smith, Agnes Sider, Lisa Stone, Rob Straight, Subway Cinema, Swedish Film Institute, Synapse Films, This Is Not Design, Lewis Tice, Anthony Timson, TLA, Toronto International Film Festival, Donato Totaro, Pat Tremblay, Hank Truxillo, Justin Taurand, Ubisot, Sam Umland, Rebecca Umland, Chevy Van, Alla Verlotsky, Gary Vickers, Vitesse Lumière, Viz Pictures, VJ Mademoiselle, VJ Pillow, Bonnie Voland, Michel Vrána, Joerg Wagner, Jeff Walker, Marc Walcow, Jake West, Graeme Whiffler, Shay Wilson, Run Wrake.

À TOUT LES GUICHETS ADMISSION
PAR TÉLÉPHONE : 514-790-1245
(MONTRÉAL) OU 1-800-361-4595

BILLETERIE | TICKETS

billets en vente
le 4 juillet 2005 à 14 h

Billets en vente à partir du 4 JUILLET (pour toutes les représentations du festival) au CONCORDIA HALL THÉÂTRE et sur le réseau ADMISSION, au coût de 7.50\$ PAR BILLET. Le réseau Admission vous permet d'acheter vos billets de plusieurs façons pratiques :

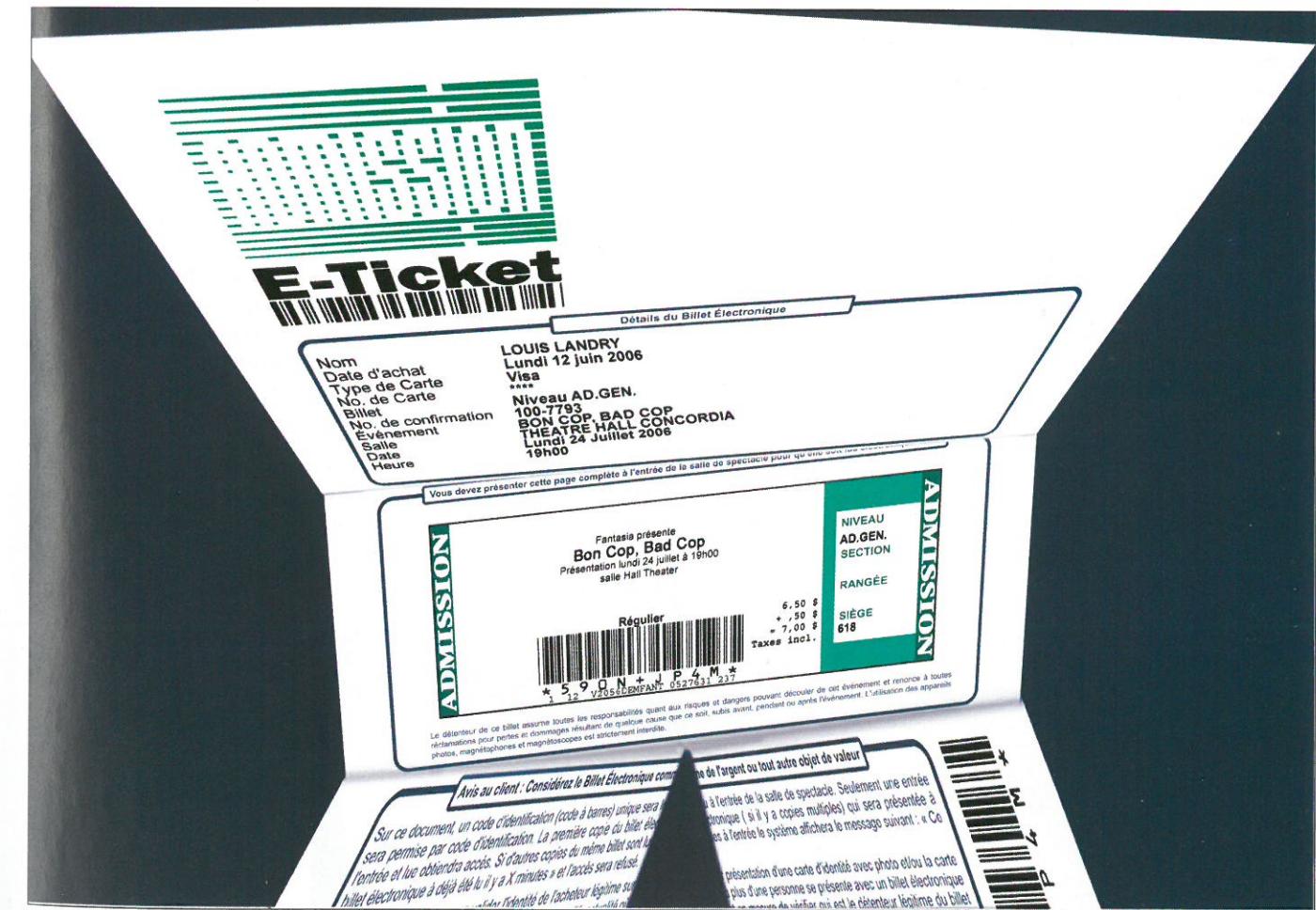
Tickets will go on sale
July 4th at 2 pm.

Tickets are available starting JULY 4TH (for all screenings of the festival) at the CONCORDIA HALL THEATRE and the ADMISSION network, at the price of \$7.50 PER TICKET. The Admission Network enables you to purchase your tickets in several convenient ways:

AT ANY ADMISSION TICKET OUTLET
BY PHONE: 514-790-1245 (MONTREAL)
OR 1-800-361-4595

BUY 10 TICKETS AND PAY ONLY
\$6.50 PER TICKET.

WITH EVERY PURCHASE OF A 10-TICKET BOOKLET, YOU WILL RECEIVE A 10% COUPON, APPLICABLE ON A PURCHASE AT ARCHAMBAULT, OUR PARTNER SPONSOR. The coupons must be claimed at the ticket counter of the Concordia Hall Theatre (1455, boul. Maisonneuve West, Guy-Concordia metro station), with proof of purchase. Quantities are limited. Les quantités sont limitées.





JURY LONG METRAGE 2006

Alain Desrochers réalisateur et président du jury

Après avoir complété son baccalauréat en cinéma à l'Université Concordia dans les années 1980, Alain Desrochers s'est d'abord fait remarquer avec une série de vidéoclips, dont plusieurs ont été primés. Il compte aussi à son actif plus d'une centaine de films publicitaires et collabore avec l'équipe de la Fabrique d'Images depuis 1997. Il assume la réalisation de certains épisodes *THE HUNGER* de Tony et Ridley Scott (1998-1999) et réalise ensuite son premier long métrage en 2000, *LA BOUTEILLE*, pour lequel il sera en nomination pour le Prix Génie de la meilleure réalisation. Plus récemment, il a notamment réalisé les séries *Music Hall I* et *II*, ainsi que la première saison de la série *LES BOUGON: C'EST AUSSI ÇA LA VIE*. Il travaille actuellement sur un nouveau long métrage, *ADIEU MAX*.

Marc-André Grondin acteur

Marc-André Grondin travaille régulièrement à titre d'acteur depuis 1989. On a pu le voir dans un nombre de séries télévisées telles que *SOUZ UN CIEL VARIABLE* et *UN SIGNE DE FEU*. En 2005, il interprète Zachary Beaulieu dans le film *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée avec qui il avait déjà travaillé en 1993 dans le court *Les Fleurs Magiques*. Plus tôt cette année, il remporte le Jutra du meilleur acteur pour son interprétation dans *C.R.A.Z.Y.* On le verra bientôt dans *LA BELLE BÉTE* de Karim Hussain, basé sur le premier roman de Marie-Claire Blais.

Jean-François Leblanc directeur artistique agence BleuBlancRouge

Designer graphique prolifique et artiste polyvalent, il est illustrateur, peintre, sculpteur, musicien et infographiste. Il se hisse rapidement au rang de directeur de la création d'un studio de design graphique et sera maintes fois récompensé lors des remises de prix Grafika pour son travail sur Fruits et Passion, Bauer, CCM et Ex-Centris. Depuis 2000, il oeuvre comme directeur artistique en publicité et a collaboré à plusieurs campagnes de notoriété pour, entre autres, Bell, GM, Molson, La Presse et Hydro-Québec. Le New York Festival salue son travail pour La Presse. Son passage chez BleuBlancRouge au début de 2005 a donné lieu à une rafraîchissante campagne pour les concessionnaires Toyota. En 2006, il remporte un prix Grafika et deux autres prix CRÉA.



NICOLE ROBERT



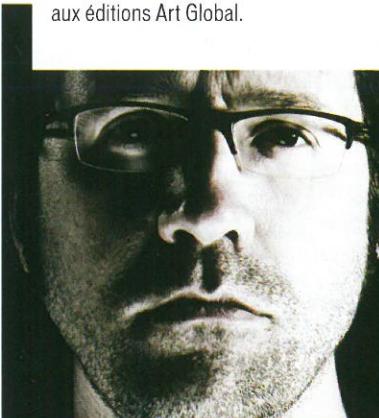
PAUL TOUTANT

Nicole Robert Productrice Go Films

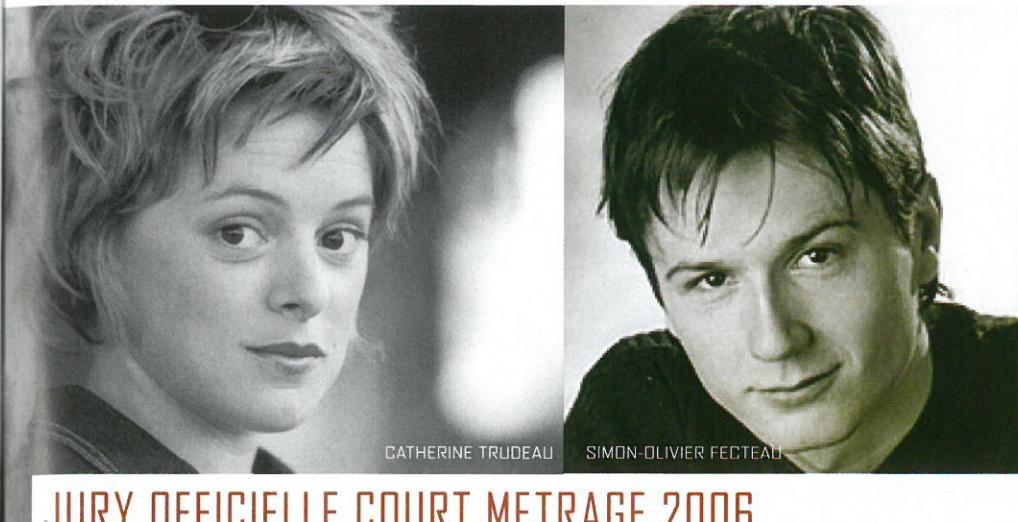
Plusieurs générations ont découvert son nom à titre de productrice dans le générique du film *LA GUERRE DES TUQUES* (1984), succès populaire et un important film-culte auprès d'un nombre toujours grandissant de cinéphiles de tous les âges. Suivent notamment *THE PEANUT BUTTER SOLUTION* (1985), *LAURA LAUR* (1989), *WINDIGO* (1994), *KARMINA* (1996), *KARMINA 2* (2001), *QUÉBEC-MONTRÉAL* (2002), *SUR LE SEUIL* (2003), *LES AIMANTS* (2004) et *HORLOGE BIOLOGIQUE* (2005). Elle produit actuellement *CHEECH*, un film de Patrice Sauvé (*LA VIE LA VIE, GRANDE OURSE* et *L'HÉRITIÈRE DE GRANDE OURSE*). Son œuvre dresse un portrait résolument moderne du Québec et donne régulièrement la chance à de jeunes réalisateurs talentueux de partager leur vision sur notre société.

Paul Toutant Journaliste et bédéiste

Après plus d'un quart de siècle passé à la télé de Radio-Canada à couvrir les arts et la culture, le coloré journaliste culturel Paul Toutant prend sa retraite. Il vient de signer sa première bande dessinée en collaboration avec le dessinateur Loupi, *AVVENTURES EN AMÉRIQUE FRANÇAISE* (tome 1) aux éditions Art Global.



JEAN-FRANÇOIS LEBLANC



JURY OFFICIELLE COURT METRAGE 2006

Catherine Trudeau actrice et Présidente du jury

Catherine Trudeau obtient son diplôme du Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal en 1999. Depuis, les cinéphiles québécois découvrent ses divers registres dans des films tels que *HOCHELAGA* (2000), *L'ANGE DE GOUDRON* (Nomination Les Jutra 2001), *LA LOI DU COCHON* (2001), *SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ* (2002), *Le Survenant* (2005 - Nomination Les Jutra), *IDOLE INSTANTANÉE* (2005), *AURORE* (2005) et *HISTOIRE DE FAMILLE* (2006). Les téléspectateurs québécois se souviennent aussi d'elle, notamment sous les traits de Lyne-la-pas-fine dans la série *LES INVINCIBLES*. On peut aussi la voir régulièrement au théâtre, notamment dans le prochain doublet qui scelle une première collaboration entre La Compagnie Jean Duceppe et le TNM autour de deux classiques de Tchékhov réalisées par Yves Desgagnés. Ainsi, on pourra d'abord voir Catherine Trudeau dans Oncle Vania à la Compagnie Jean Duceppe en automne 2006, puis dans La Mouette au Théâtre du Nouveau-Monde en mars 2007.

Isabelle Blais actrice et chanteuse

Diplômée depuis 1997 au Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal, on a pu découvrir les multiples facettes de sa personnalité sur les planches, à la télévision, sur écran et même sur CD. En 2003, elle se mérite un Masque pour son interprétation dans la pièce *AU CŒUR DE LA ROSE* du regretté cinéaste, poète et dramaturge, Pierre Perrault. La même année, elle remporte le Jutra de la meilleure actrice de soutien, pour son rôle de Catherine dans *QUÉBEC-MONTRÉAL*. Les cinéphiles ont pu découvrir l'étendue de son talent dans les films *UN CRABE DANS LA TÊTE* (2000), *LES AIMANTS* (2004), *MONICA LA MITRAILLE* (2004) et *SAINT-MARTYRS-DES-DAMNÉS* (2005). À la télévision, elle joue notamment dans *DEUX FRÈRES*, *ASBESTOS, NOS ÉTÉS* et plus récemment dans *HUMAN TRAFFICKING* et *ANSWERED BY FIRE*. En 2000, elle joint le quatuor musical Ca'man Fu.

Simon-Olivier Fecteau acteur

Simon-Olivier Fecteau réalise des films depuis qu'il est enfant. En 1996, il est invité à se joindre au groupe Les CHICK' N' SWELL et réalise des courts métrages destinés à des soirées d'humour animé par le groupe à Victoriaville. Une vidéocassette de quelque uns de ces films se retrouve sur le bureau de Louise Richer, Directrice de l'École de l'humour. Elle la montre à Guy A Lepage qui la fait circuler à Radio Canada. Le groupe obtient un contrat et présente leur monde particulier durant trois saisons. En 2005, ils ont lancé un disque de sketches et de chansons titré *Victo Power* et gagnent l'Olivier Album d'humour de l'année. Simon-Olivier Fecteau a réalisé deux courts métrages, *LE POUCE VERT* et *Les DERNIER JOURS* qui s'est mérité un prix au festival de Trouville-sur-Mer et nominé pour un prix Génie plus tôt cette année.



ISABELLE BLAIS

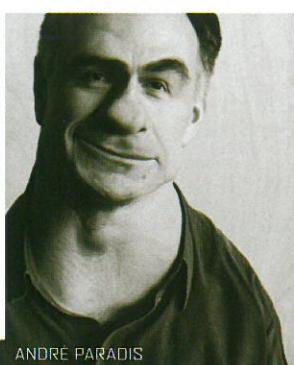
PHOTO: JOCELYN MICHEL

Jarrett Mann organisateur d'événements et programmateur

Les amateurs de courts métrages connaissent bien le travail de Jarrett Mann en tant que réalisateur, animateur hors-paire et organisateur des festivals Spasm et Kombat Québécois. Le cheminement cinématographique de Jarrett Mann débute en 1998 lorsqu'il est admis en études cinématographiques à l'Université de Montréal. En 2002, Jarrett fonde, avec Gil Brousseau, Les Productions Spasm qui sont dédiées à l'organisation d'événements et la production cinématographique. Ils ont d'ailleurs récemment lancé une compilation de courts métrages à l'échelle nationale. Il est aussi programmateur et responsable des événements spéciaux au festival Les Rendez-vous du cinéma Québécois.

André Paradis concepteur rédacteur Bos

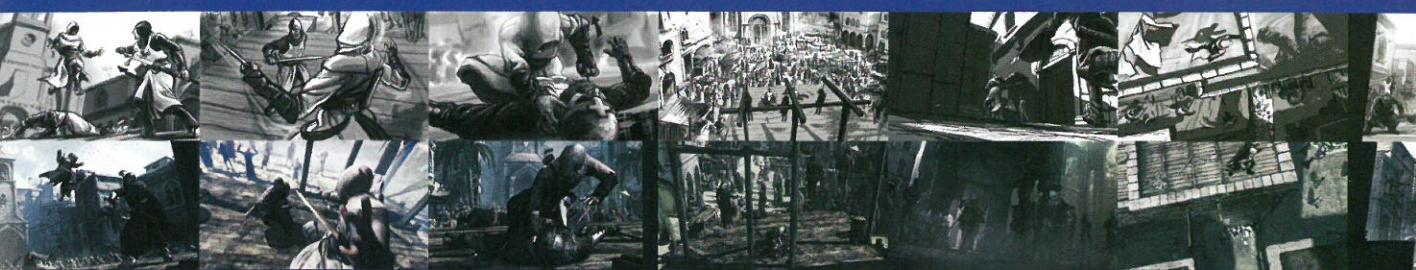
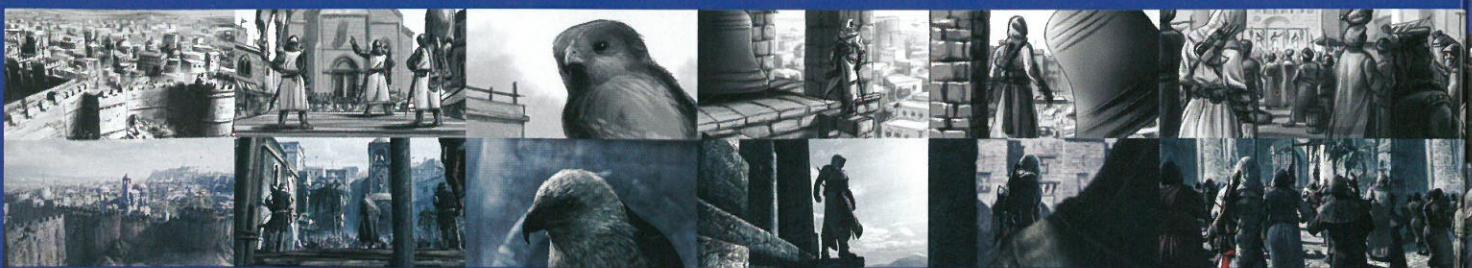
À la fin du siècle dernier, André Paradis a signé plusieurs célèbres campagnes (PFK, Foire du Ventilateur, Au Coton, Ford Festiva). Les valises pleines de trophées, dont des Clios et un premier Lion d'argent à Cannes, il part s'installer à Paris. Là, il se consacre à des clients tels que la Vache qui rit, EDF ou France Telecom et devient le seul québécois à ce jour à cueillir un second Lion cannois. Il ajoutera quelques autres prix internationaux sur sa cheminement avant d'être nommé directeur de la création de D'Arcy France. Après 13 ans passés à Paris, André atterrit chez Bos, où il continue sa collection de trophées, incluant un Grand Coq et quelques prix Créo, grands ou petits pour des clients comme Fido, Loto Québec, Henri Vézina, le Journal de Montréal, Leclerc, Videotron et MétéoMédia. Ce concepteur rédacteur n'éprouve aucun scrupule à s'embaucher lui-même comme réalisateur de ses pubs.



ANDRÉ PARADIS



JARRETT MANN



JEU VIDÉO - CINÉMA

MIROIR CONVERGENT

Avec l'arrivée des consoles de nouvelle génération, l'amélioration continue des logiciels et techniques de création d'images de synthèse, les jeux vidéo offrent aux joueurs une expérience de divertissement très proche du cinéma. La création d'un jeu et d'un film interpellent des talents et des techniques bien similaires: animations, effets spéciaux numériques ou capture de mouvement...

Les frontières se confondent.

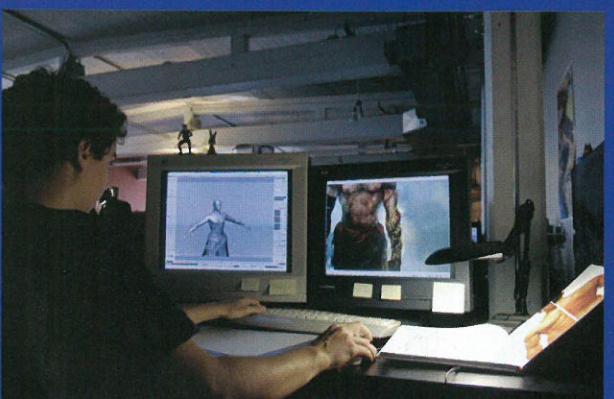


Les œuvres elles-mêmes témoignent d'un phénomène de vases communicants. Les jeux "Resident Evil", "Lara Croft", "Tomb Raider", "Doom", "House of the Dead" et "Silent Hill" ont sauté à pieds joints sur le tremplin qui mène au cinéma. Tandis que les "Aeon Flux", "Batman", "King Kong", "X-Men" et de nombreux autres ont fait le chemin inverse. D'ailleurs, les deux axes, jeu et film, se croisent souvent à l'intérieur d'un plan intégré, dès l'étape de la préproduction.



Pour Rémi Lacoste, artiste caméra, la proximité des deux médiums ne fait pas de doute. Et cette proximité s'accentue au fil des nouvelles productions, précise-t-il. Posséder le langage cinématographique constitue donc un atout

certain. Tous les jours, Rémi réfléchit au chemin que prendra la caméra à travers des séquences de jeu, à la façon dont elle révélera aux joueurs un ensemble d'espaces virtuels. "Toutes les caractéristiques physiques d'une caméra 35mm ou vidéo, soulève-t-il, se retrouvent dans une caméra de jeu vidéo. C'est le même langage; la seule différence, c'est que la caméra réagit en temps réel."



Il a derrière lui un bacc en arts plastiques et cinéma; chez Ubi, il travaille en étroite collaboration avec plusieurs artisans baignant dans la culture du jeu et de l'image en mouvement. "Il y a de plus en plus de convergence entre le cinéma et le jeu vidéo, continue-t-il. Étant donné que tout est vu à travers la caméra dans le jeu, et que tout devient de plus en plus esthétisé - les textures, les personnages, l'architecture, la lumière -, la caméra est très importante, elle doit tout amplifier, mettre en valeur tout ce qui est dans le jeu."

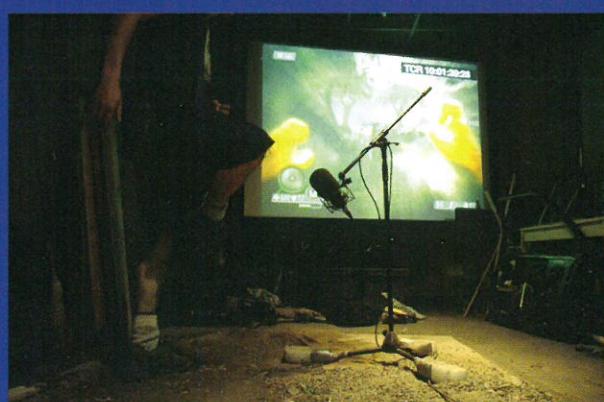
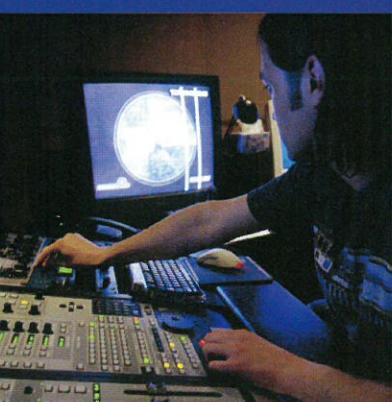


Ce n'est pas encore répandu parce que ça suppose une technologie très coûteuse, ce sont différents rendus qui doivent se faire à différents niveaux, ça représente des calculs [informatiques] coûteux. Mais les joueurs sont

prêts pour cette évolution."

Caroline Boulay, éclairagiste 3D chez Ubisoft, n'a pas encore eu l'occasion d'échanger avec des éclairagistes de cinéma mais estime que les similitudes sont nombreuses. Après tout, elle aussi "place les lumières pour créer de l'ambiance". Armée d'un DEC en graphisme et d'une formation à l'école ICARI, Caroline a travaillé dans le secteur du multimédia et a tâté le montage avant de se fixer chez Ubi. Peaufinant les cinématiques de jeux, elle travaille quotidiennement aux côtés d'autres éclairagistes (ils peuvent être jusqu'à sept sur un même projet) et côtoie un réalisateur et un directeur artistique. Comme une éclairagiste du monde réel... "À la base, analyse-t-elle, jeu vidéo et production cinématographique se ressemblent. Quand on fait de l'éclairage, il faut être très observateur. Mais dans le domaine du jeu, on part de rien et on crée de toutes pièces. Au cinéma, s'ils veulent un éclairage de jour, ils vont prendre une fenêtre et ils vont avoir un bel éclairage! Tandis que nous, il faut essayer de recréer le soleil, recréer la lumière qui va rebondir sur les murs. Ça, ça ne se fait pas automatiquement. Donc, on recrée la réalité encore plus qu'au cinéma."

Si le produit fini tend à devenir de plus en plus hybride, à se confondre par-delà les limites des deux médiums, il en va de même pour les tâches inhérentes à la production, selon Richard. Elles se ressemblent : scénariser, faire des storyboards, s'entourer des meilleurs artisans, diriger leur travail. Les chefs de département, comme sur un tournage, doivent aussi posséder des aptitudes de leadership et des capacités artistiques.



"En 3D, au départ, tu n'as rien dans ton espace, rappelle-t-il. Tu pars avec rien, ou avec des petites maquettes qui ne veulent rien dire, et tu crées ton propre espace. Avec un bagage 2D ou 3D, on exagère tout. On a aucune limite à ce qu'on veut montrer. La seule limite est la limite de l'imagination. À la longue, ça s'imprime en soi. Alors, lorsque j'arrive sur un plateau, j'ai beaucoup de facilité à placer la caméra, sans aide. Dans ma tête, la caméra, elle fonctionne en 3D, je la visualise, parce que je conçois toujours de la 3D."



Quand il planche sur un jeu, Richard aime consulter des acteurs pour tenter d'étoffer la "crédibilité" de ses personnages 3D. Inventer un acteur de A à Z, avec ses tics, ses gestuelles, lui procure un plaisir intense. Il demande aussi conseil à des réalisateurs de cinéma, dans son entourage, et n'hésitera pas, à son tour, à leur fournir ses réflexions. "Récemment, j'étais sur un tournage de cinéma. Et le réalisateur m'a demandé mon opinion sur ses caméras, sur ses plans. C'est vraiment là que j'ai fait la distinction entre réalisateur 3D et réalisateur cinéma : je lui apportais des solutions de caméra qu'il n'avait jamais étudiées dans ses cours de cinéma."

Faisant écho aux propos de Rémi, Richard entrevoit une intégration toujours plus grande du langage cinématographique dans les jeux. L'expérience film des jeux ne sera probablement plus confinée aux seules cinématiques. "Les capsules cinématiques s'en vont graduellement pour faire place au temps réel, pour une meilleure immersion. Moi, ce que je souhaite, c'est que ce temps réel-là corresponde à une immersion cinématographique. Ce que le monde aime voir, c'est du grand angle, en avoir pour son argent."



[reportage: Alexis Gagnon, Steeve Laprise, Le Lien MULTIMÉDIA]



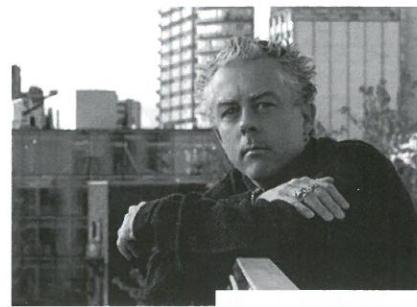
Pour sa dixième année, FANTASIA propose, comme toujours, une programmation audacieuse, originale et diversifiée, composée de nombreuses premières. C'est ce qui lui vaut de se classer en tête des festivals de films du Québec quant à la fréquentation.

Sortant des sentiers battus, FANTASIA continue d'innover en présentant des œuvres qui échappent aux réseaux de distribution traditionnels. Avec plus de 200 films provenant de quelque 25 pays, il révélera cet été encore l'imaginaire souvent étonnant de cinéastes d'ici et d'ailleurs.

Félicitations aux organisateurs de ce festival qui met à l'écran trouvailles et découvertes, attirant des cinéphiles, des créateurs et des représentants de l'industrie cinématographique des quatre coins du monde. FANTASIA renforce ainsi la réputation de Montréal à titre de métropole culturelle internationale.

LA MINISTRE DES AFFAIRES MUNICIPALES ET DES RÉGIONS,
NATHALIE NORMANDEAU

Québec



Je vous souhaite la bienvenue à cette 10e édition du festival FANTASIA.

C'est avec fierté et empressement que j'ai accepté d'agir comme Président d'honneur du festival de cette année. La raison pour laquelle je m'implique autant pour le festival FANTASIA réside dans ma grande passion pour le cinéma de « genre » que j'entretiens depuis toujours.

Une recrudescence des films de genre est aujourd'hui palpable dans notre milieu. De nouveaux talents animés par la différence se font de plus en plus nombreux et les créations de ces derniers méritent d'être porté au grand écran.

Le festival FANTASIA s'est donné pour mission de découvrir les nouveaux réalisateurs de cinéma de « genre » d'ici et d'ailleurs dont les œuvres ne trouvent pas nécessairement la place qu'elles méritent au Québec.

Je m'aperçois qu'un nombre grandissant de cinéastes au

Québec prennent de plus en plus plaisir à nous faire découvrir cette dimension du cinéma. Leurs films doivent être connu et reconnu étant donné la passion, l'innovation et le courage qu'ils incarnent. Nous sommes tous des « auteurs » de « genre » voulant que nos films soient vus par le plus grand nombre de spectateur. Et c'est là, spécifiquement, que FANTASIA s'affiche comme une importante tribune québécoise pour présenter ces films audacieux.

Je tiens à souhaiter un heureux dixième anniversaire à tous les organisateurs de FANTASIA ainsi qu'à son fidèle public. À mes yeux, cet anniversaire transcende l'esprit novateur et courageux d'un événement qui a su faire ses preuves au fil des ans et être apprécié à sa juste valeur par tous ses fans.

Bon cinéma et longue vie à FANTASIA!

ÉRIK CANUEL
PRÉSIDENT D'HONNEUR DU FESTIVAL
FANTASIA 2006

GREETINGS, BRAVE CINEASTES,

Read with caution towards the narcotic beams of projected light. This year's lineup is a kaleidoscope of criss-crossing genres, cultures and sensibilities that will electrify and inspire you to the outer limits of endurance. Discoveries pepper the calendar like explosive landmines of eccentricity and the unconventional, the provocative and the deranged are everywhere, tearing out at 24 frames per second. In other words, you will be right at home. Because you are an extraordinary audience, amplified, passionate proof that there are huge numbers of open-minded people interested in seeing unusual films, often from faraway lands.

Over the past decade, you have become notorious with filmmakers and distributors in every country. Atypical films that were largely ignored at other festivals came here and were embraced by you to degrees its makers never dreamed possible; the ensuing publicity in the press and on the web resulting in these works breaking out, often on tremendous scales. Others had their World Premiere here and were picked up for release within days. This is not because of FANTASIA, it is because of you.

You have been instrumental in getting countless "risky" films released in North America, and you are the reason a festival as unclassifiable as ours has survived to its tenth edition. We love you for it, and have killed ourselves to pull together a lineup for FANTASIA's tenth edition which will reward your bravery in spades. Over the coming 18 days, you will discover radical visionaries from over 15 countries, and will experience new works from the likes of Nicolas Winding Refn, Sion Sono, Kim Jee-Woon, Stuart

Gordon, Takeshi Shimizu, Jan Svankmajer, Werner Herzog, Erik Canuel, the Pang Brothers, Takashi Miike, Lucky McKee, Gary Sherman, Wisit Sasanatieng, Richard Linklater, Tsui Hark, Mike Mendez, Katsuhito Ishii and many, many others.

We've got two mini spotlights, on contemporary stop-motion auteur cinema and on emerging genre trends in Russian film, and a mammoth one, showcasing the mindblowing U.K. new wave. Hordes of filmmakers will be on hand for post-screening discussions, and that's just the tip of the flickering iceberg.

In other news, I'm happy to announce two strong additions to our programming team: PREND ÇA COURT maestro Danny Lennon and brilliant TWITCH FILM founder Todd Brown. Speaking of new additions, this year's fest will feature an ace team of groove demons from the cutting-edge bunkers of CJLO UNDERGROUND RADIO spinning tracks between screenings at the Hall Theater. That's right, you're getting live DJs between films!

Count on the ensuing psychic fallout staying with you for months. That's a good thing. On that note, let's bring the lights down and begin. Fasten your seatbelt, brace your cerebellum and expect the unexpected.

See you in the dark!

MITCH DAVIS
DIRECTOR OF INTERNATIONAL PROGRAMMING,
FANTASIA



J'apporte avec grand plaisir mon soutien au festival FANTASIA qui a choisi, pour sa 10^e édition, de rendre hommage au cinéma russe. Cet événement couru par les cinéphiles donne un excellent aperçu de ce qui se fait de mieux à travers le monde en matière de cinéma de l'imaginaire. Nul doute que la façon russe d'aborder cette forme d'expression artistique donnera lieu à beaucoup de surprises agréables et de découvertes étonnantes.

J'apprécie que les responsables s'attachent à faire connaître au public québécois des œuvres marquantes par le fond et la forme. Je me réjouis également que FANTASIA ait inclus au programme de cette année un concours visant à récompenser un court métrage. Enfin, je salue l'initiative d'animer le parc de la Paix en y présentant en plein air une sélection des meilleurs films de genre tournés au cours des neuf dernières années. Cette attention portée à la démocratisation de la culture mérite d'être signalée et encouragée.

Je tiens à remercier sincèrement les responsables et les bénévoles qui rivalisent de talent et d'énergie pour assurer le succès de cet événement cinématographique toujours très attendu.

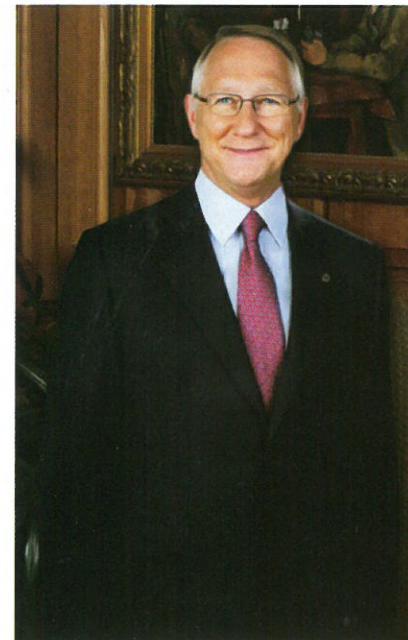
Bon Festival à toutes et à tous!

LA MINISTRE DE LA CULTURE
ET DES COMMUNICATIONS,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Line Beauchamp".

LINE BEAUCHAMP

Québec 



À l'occasion du 10e anniversaire du festival Fantasia, je suis heureux de souhaiter la bienvenue aux nombreux amateurs d'un cinéma produit par des pays dont nous n'avons pas souvent l'occasion de connaître la production. Bravo aux organisateurs de cet événement qui contribue à la richesse de la programmation culturelle estivale de notre métropole et à son rayonnement international. De plus, en enrichissant nos connaissances culturelles par le biais du cinéma, en particulier asiatique, ce festival favorise le rapprochement entre nos concitoyennes et concitoyens d'origines diverses. Nous sommes donc très heureux de lui apporter notre soutien.

Mes meilleurs vœux à toutes et à tous et bon Festival !

A handwritten signature in blue ink, appearing to read "Gérald Tremblay".

GÉRALD TREMBLAY
MAIRE DE MONTRÉAL
MAYOR OF MONTREAL

In the 10th anniversary of the Fantasia Festival, I am pleased to welcome the many people who enjoy films produced by countries whose work we seldom have a chance to see. Congratulations to the organizers of this event, which contributes to the extensive cultural programming planned in Montréal this summer and helps reinforce our international reputation. Moreover, by enriching our cultural knowledge through cinema, especially Asian films, this festival encourages our fellow citizens of various origins to come together. We are thrilled to provide our support.

My best wishes to all. Have a wonderful festival !

A handwritten signature in blue ink, appearing to read "Benoit Labonté".

BENOIT LABONTÉ
MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF,
RESPONSABLE DE LA CULTURE, DU PATRIMOINE ET
DU CENTRE-VILLE
MEMBER OF THE EXECUTIVE COMMITTEE
RESPONSIBLE FOR CULTURE, HERITAGE AND DOWNTOWN

Montréal 

BELLE GUEULE



LES BRASSEURS RJ
www.brasseursrj.com
1 888 253-8330

ROUSSE PILSNER ORIGINALE



Fantasia®

À LA BELLE ÉTOILE

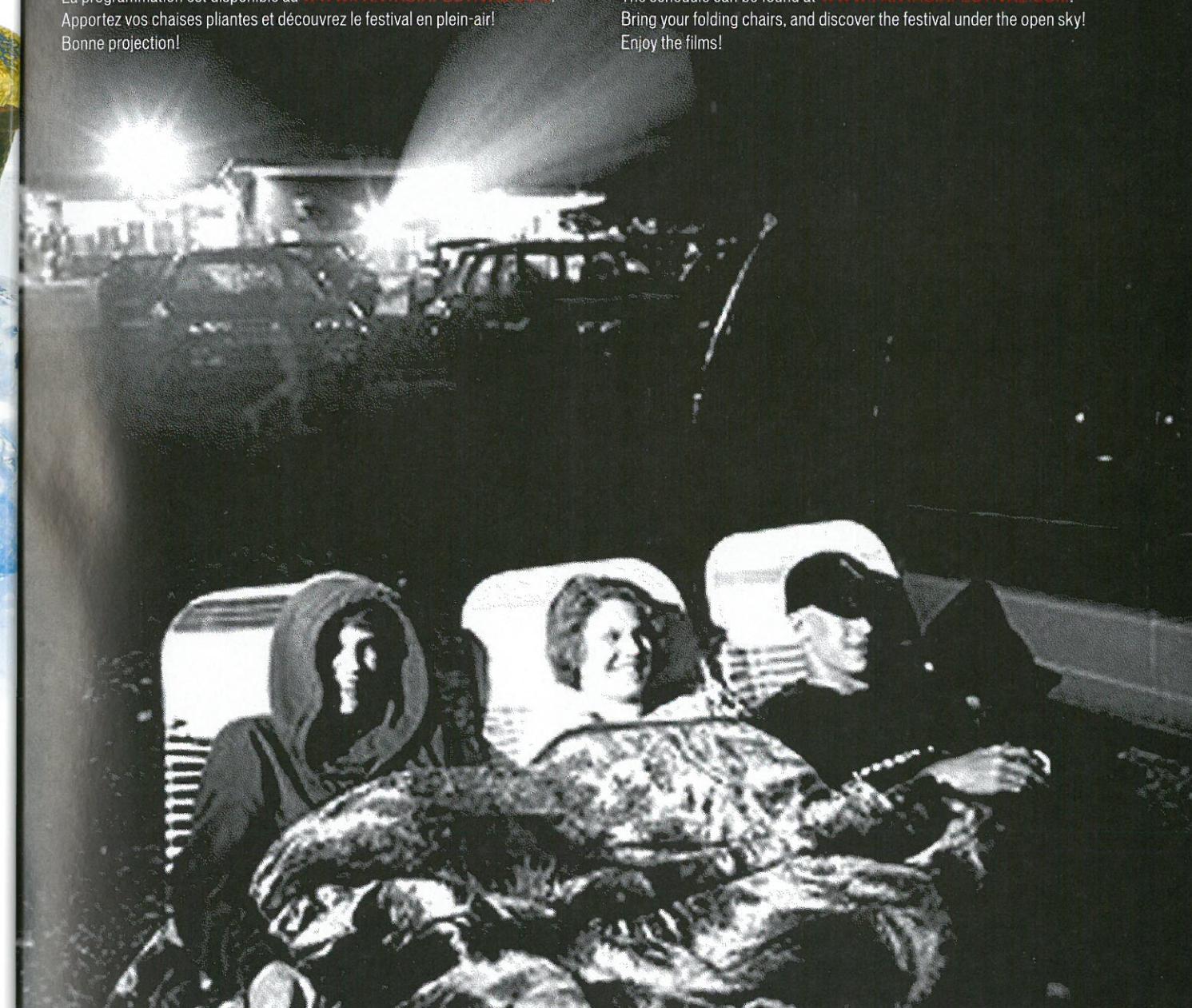
Dans le cadre du 10ème anniversaire du festival Fantasia, plusieurs films seront projetés à la belle étoile dans le Parc de la Paix (boulevard Saint-Laurent entre Sainte-Catherine et René Lévesque), et ce, tout à fait gratuitement. Ces films seront présentés dans leur langue originale et sous-titrés en anglais. Les projections auront lieu les 14, 15, 21 et 22 juillet 2006 dès 21 h. Ce projet est l'œuvre d'un partenariat entre la Ville de Montréal, la SAT, Belle Gueule et Concept Audio Visuel. En cas de pluie, les projections seront annulées.

La programmation est disponible au WWW.FANTASIAFESTIVAL.COM. Apportez vos chaises pliantes et découvrez le festival en plein-air! Bonne projection!

UNDER THE STARS

As part of the tenth anniversary of the Fantasia festival, a number of films will be screened under the night sky in le Parc de la Paix (Boul. Saint-Laurent between Sainte-Catherine and René-Lévesque), and better yet, they'll be shown for free. The films will be shown in their original languages, with English subtitles. The screenings will take place on July 14, 15, 21 and 22, 2006, at 9 p.m. This project is the result of the partnership between the City of Montreal, the SAT, Belle Gueule and Concept Audio Visuel. In case of rain, the screenings will be cancelled.

The schedule can be found at WWW.FANTASIAFESTIVAL.COM. Bring your folding chairs, and discover the festival under the open sky! Enjoy the films!



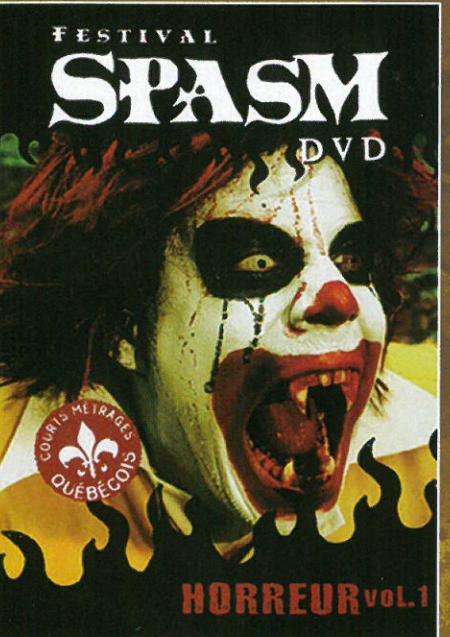
Société des arts technologiques
Society for Arts and Technology

Montréal



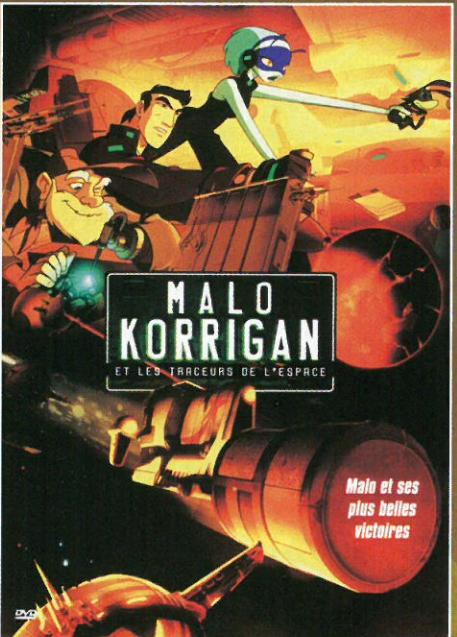
Archambault

★ PARTENAIRE CULTUREL DE FANTASIA ★



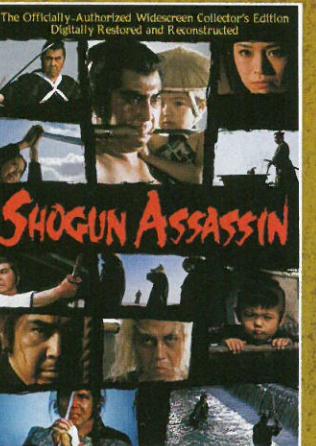
FESTIVAL SPASM
Horreur volume 1

SELECT

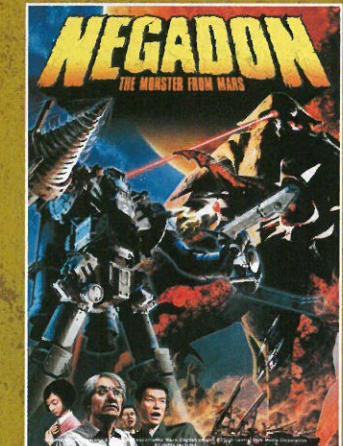


MALO KORIGAN
ET LES TRACEURS DE L'ESPACE

SELECT

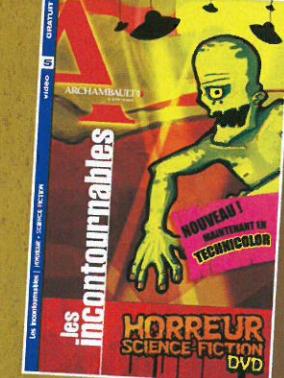


SHOGUN ASSASSIN

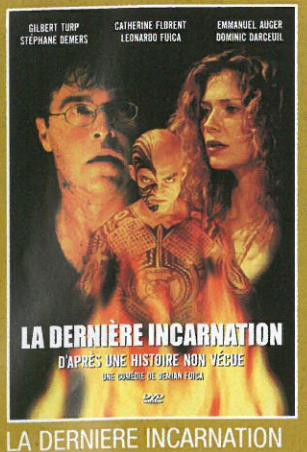


NEGADON : THE
MONSTER FROM MARS

KOCH INTERNATIONAL

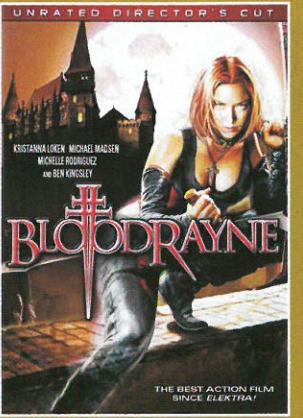


PROCUREZ-VOUS
GRATUITEMENT
le livret Les
Incontournables
Archambault Horreur
et Science-fiction en
magasin ou sur
Archambault.ca



LA DERNIÈRE INCARNATION

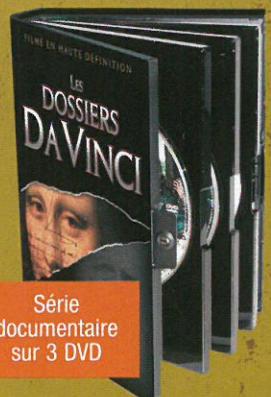
GILBERT TURP
CATHERINE FLORENT
LEONARDO FUICA
EMMANUEL AUGER
DOMINIC DARCEUIL



BLOODRAYNE

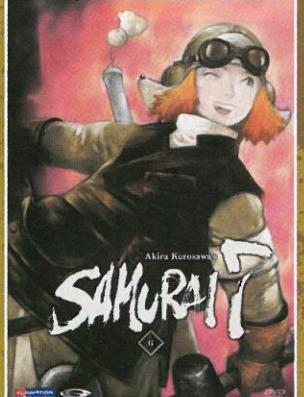
KRISTANNA LOHAN MICHAEL MADSEN
MICHELLE RODRIGUEZ
Avec BEN KINSEY

THE BEST ACTION FILM
SINCE ELECTRA!

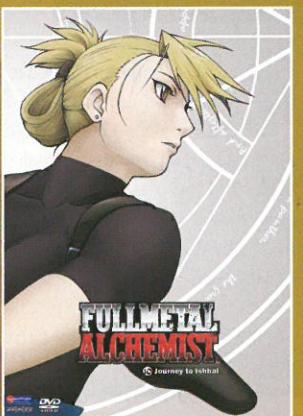


Série
documentaire
sur 3 DVD

LES DOSSIERS DA VINCI



SAMURAI 7
Volume 6



FULLMETAL
ALCHEMIST
Volume 10



ESCAFLOONE
L'intégrale

UNRATED DIRECTOR'S CUT

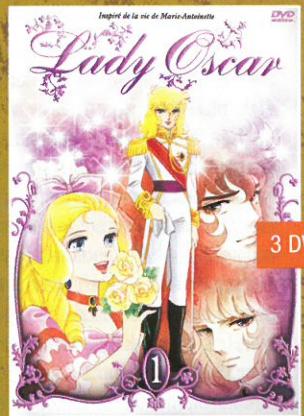


LES MYSTÉRIEUSES
CITÉS D'OR

UNE HISTOIRE
FASCINANTE !
Avec des
voyages au cœur
du pays Inca



ALBATOR 78
L'intégrale



LADY OSCAR
Coffret 1

Inspiré de la vie de Marie-Antoinette

DVD

3 DVD

3 DVD

3 DVD

dep

IMAVISION
DISTRIBUTION

VISITEZ nos 15 magasins
COMMANDÉZ en ligne sur Archambault.ca
téléphone : 514.849.8589 ou 1.877.849.8589
télécopieur : 514.849.0764

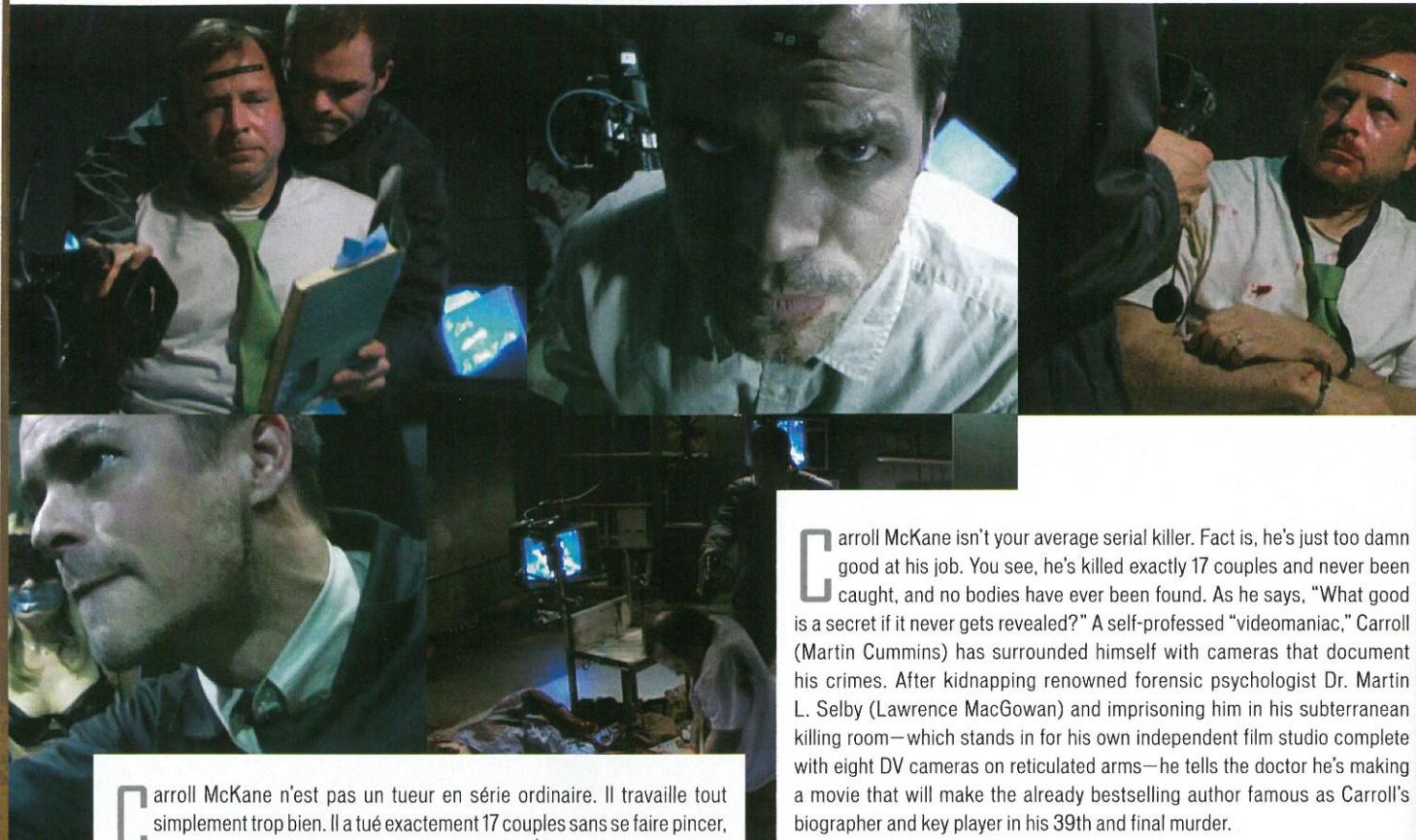
La culture
du divertissement

ARCHAMBAULT

© QUEBECOR MEDIA

é-u | usa
2006 » 97 min. » vidéo
version anglaise

39: A FILM BY CARROLL MCKANE



Carroll McKane n'est pas un tueur en série ordinaire. Il travaille tout simplement trop bien. Il a tué exactement 17 couples sans se faire pincer, et aucun corps n'a été retrouvé. Comme il dit: "À quoi sert un secret s'il n'est jamais révélé?" En tant que préteur maniaque de la vidéo, Carroll (Martin Cummins) s'est entouré de caméras enregistrant ses crimes. Après avoir kidnappé le Dr. Martin L. Selby (Lawrence MacGowan), psychologue médico-légal de renom, et l'avoir enfermé dans sa salle de meurtre souterraine, qui tient lieu de studio de cinéma indépendant comprenant huit caméras DV sur bras articulés, il lui dévoile qu'il tourne un film qui le rendra encore plus célèbre en le faisant devenir son biographe et le principal acteur de son 39e et dernier meurtre.

Réalisé par Gary Sherman (RAW MEAT, DEAD AND BURIED, POLTERGEIST III), 39: A FILM BY CARROLL MCKANE offre une visite inédite dans l'esprit tourmenté d'un tueur en série. Les caméras voyeuses, constamment rivées sur le personnage narcissique qu'est Carroll, font penser au film PEEPING TOM de Michael Powell, à la comédie d'horreur belge MAN BITES DOG et à THE LAST HORROR MOVIE de Julian Richards, tous les trois ayant une esthétique de pornographie meurtrière. Bref, du déjà vu, mais cette fois, il s'agit du sujet du film : un tueur complexe qui utilise un présumé expert dans son domaine pour obtenir la gloire et le titre de martyr par le biais d'une arrestation montée de toutes pièces à la SE7EN de David Fincher. L'objectif n'est pas la violence, ce qui lui donne du mérite. Ne vous trompez pas, 39 est brutal et troublant, mais il n'utilise pas la perversion abjecte ou le gore à outrance pour choquer. Oh non! Il s'agit d'un film de Carroll McKane qui est beaucoup trop obsédé par *lui-même* pour laisser ses victimes prendre la vedette.

Tourné avec un petit budget à Chicago, la ville natale de Sherman, le film (écrit par Larry Brothers) dépeignait Carroll comme un fanatique obsédé de la vidéo qui filmait méticuleusement tous ses crimes. C'est Sherman, le réalisateur, qui a proposé que Carroll fasse le film presque sans son aide. Le réalisateur a attaché une neuvième caméra aux hanches du tueur afin de saisir subjectivement sa cruauté. Finalement, tout ce que vous voyez dans le film a été tourné par Carroll. La musique sinistre composée par Joe Renzetti, gagnant d'un Oscar, ajoute un aspect sordide et réaliste grâce au son de l'eau parcourant les tuyaux, à celui des radiateurs et au grondement du métro.

-TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

HOSTED BY DIRECTOR GARY SHERMAN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Gary Sherman SCÉNARIO | WRITER Gary Sherman INTERPRÈTES | CAST Martin Cummins, Lawrence MacGowan, Catherine Glynn PRODUCTEURS | PRODUCERS Geoffrey Brandt, Carrie Holt, Anthony Howell, Matthew Loze, Gary Sherman DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Gary Sherman

corée | korea
2005 » 120 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

A BITTERSWEET LIFE (Dalkomhan insaeng)



RÉALISATEUR | DIRECTOR Kim Ji-Woon SCÉNARIO | WRITER Kim Ji-Woon INTERPRÈTES | CAST Lee Byung-Hun, Kim Young-Chul, Shin Min-Ah PRODUCTEURS | PRODUCERS Lee Yo-Jin, Oh Jeong-Wan DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Tartan SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.bitter-sweet.co.kr

In a city precise noir, A BITTERSWEET LIFE features Korean mega-star Lee Byung-Hyun as Sun Woo, the coldly vicious lieutenant to a leading gang boss, Kang. Loyal and trustworthy he runs a hotel and restaurant while also taking care of more questionable matters with his fists. He is so trusted that, when Kang begins to suspect his young lover is cheating on him, the task of trailing her to find out falls to Sun Woo, with only one instruction: if she is unfaithful, she dies. But when the moment comes, he can't go through with it. His conscience, so long dormant, twinges and he can't bring himself to pull the trigger. This starts all involved on the path to destruction. Kang learns of the betrayal and attempts to have Sun taken out. Sun, for his part, responds the only way he knows how: with violence. This is a blood match now, and it will end only when one or the other dies.

In a country increasingly known for producing stylish genre films, South Korea's Kim Ji-Woon has quickly emerged as one of the very brightest talents. His bleak comedy debut, THE QUIET FAMILY, won attention worldwide before being remade by Takashi Miike as THE HAPPINESS OF THE KATAKURIS. From there, Kim moved on to wrestling picture THE FOUL KING, before cementing his reputation as one of the world's premiere visual talents with the stunning atmospheric horror A TALE OF TWO SISTERS. And now he returns with A BITTERSWEET LIFE. Kim's latest is a stunning visual film, flawlessly composed, beautifully shot, and filled with scenes of shockingly coldhearted violence. It is the heroic bloodshed film gone arthouse, a John Woo film as executed by the bastard child of Wong Kar Wai and Park Chan Wook. Lee's star has been burning bright since his star turn in Park's JSA, a film that made him a major star throughout Asia, and he is now poised to invade America. This may very well be the film that makes his name here. -TODD BROWN



THE KATAKURIS. Ensuite, Kim a donné dans le film de lutteurs (THE FOUL KING), puis il a réalisé une perle, A TALE OF TWO SISTERS, qui a cimenté sa réputation de grand maître en effets visuels. Le voici de retour avec A BITTERSWEET LIFE, long-métrage impressionnant, parfaitement dirigé, et visuellement impeccable. Film d'art et saga-boucherie héroïque, c'est à peu près comme du John Woo exécuté par un fils bâtarde de Wong Kar Wai et Park Chan Wook. Depuis son apparition dans JSA, Lee Byung-Hyun vit sous une bonne étoile. En Asie, il est connu partout, et, à présent, il est mûr pour envahir l'Amérique. Ce film pourrait bien marquer le début de sa carrière ici.

-TRADUCTION: DAVID PELLERIN

présenté par
presented by
UBISOFT

hong kong
2005 » 103 min. » 35mm
version cantonaise avec sous-titres en anglais

A CHINESE TALL STORY (Ching din dai sing)



Un jeune moine Tang, Tripitaka, et ses trois disciples, Monkey King, Piggy et Sand Monk, sont piégés et capturés par l'arbre démoniaque. Tripitaka s'échappe avec la perche d'or de Monkey King, puis se met en route pour libérer ses compagnons. Cette perche peut se transformer en n'importe quelle arme de combat; il suffit de dire "je t'aimerai pour 10 000 ans". En chemin, il rencontre une improbable alliée et amie nommée Meiyang, une fille laide qui l'accompagne mais à qui l'on dit qu'elle devra le dévorer pour obtenir l'immortalité. Mais la mystérieuse princesse Xiaoshan et son armée, qui jadis habitaient la Terre, accaparent l'attention du moine. Qui sont ses amis, et qui veut vraiment consommer sa chair, qui recèle la clé de la vie éternelle? Comment survivra-t-il aux extraterrestres, aux armées immenses et aux dieux célestes déments?

Les personnages de "Journey to the West" (c.-à-d les aventures de Monkey King) ont connu plusieurs adaptations cinématographiques, comme *LOST IN WU SONG*, cette année. Steven Spielberg oeuvre présentement sur sa propre version. Le polyvalent réalisateur Jeff Lau, fréquent acolyte de Wong Kar-Wai, amène une nouvelle approche à ce classique en devenir de la fantaisie révisionniste. Ceux qui connaissent déjà les *CHINESE ODYSSEY* 1 et 2 de Lau, avec en vedette Stephen Chow (Fantasia 1996), savent à quoi s'attendre. Voici donc l'ambitieuse version qu'il rêvait de créer, au coût de 100 millions de dollars HK, dotée d'une distribution de rêve, et tournée entièrement sur le tableau exotique de la Chine continentale. On y aperçoit l'industrie du cinéma de Hong Kong d'hier et d'aujourd'hui, dont le favori des Shaw Brothers, Gordon Liu dans la peau et les cheveux blancs de l'Empereur des Cieux. Le film a reçu cinq mises en nomination bien méritées aux Oscars HK pour ses ambitieux effets spéciaux, sa direction artistique, ses costumes, ses maquillages et la majestueuse trame sonore de Joe Hisaishi, complice musical de Hayao Miyazaki. Le chorégraphe attitré de Jet Li, Cory Yuen, mène l'action avec style et grâce. Si le cinéma de HK est renommé pour son hybridation des genres, ce film les mélange plus furieusement que jamais. Vous allez être secoué par un tourbillon d'arts martiaux, de combats épiques, de monstres, d'humour mo leu tai typique à HK, et d'une histoire d'amour fantasmagorique avec un brin de Bollywood, le tout compressé sans tache en 100 minutes de dynamite visuelle que vous aimerez pendant 10 000 ans!

-TRADUCTION: RICHARD GAGNON



SCÉNARIO | WRITER Kei On INTERPRÈTES | CAST Nicholas Tse, Charlene Choi, Chen Po Lin, Isabella Leong, Gordon Liu, Kara Hui Ying Hung, Yuen Hua PRODUCTEURS | PRODUCERS Albert Lee, Wang Zhan Lian, Wang Zhong Lei DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Emperor Motion Pictures SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE achinesetallstory.emp.hk/en

Young Tang monk Tripitaka and his three disciples—Monkey King, Piggy and Sand Monk—are ambushed and captured by the demon tree. Tripitaka escapes with Monkey's golden pole and begins a journey to free them. This pole can turn into any fighting device as long as you say "I'll love you for 10,000 years." Along the way he meets an unlikely love interest and fighting companion in Meiyang, an ugly girl who falls in with him but is told she has to consume him to achieve immortality. But the mysterious Princess Xiaoshan and her army who used to live on Earth receive the monk's undivided attention. Who are his friends, and who really wants to consume him for his flesh, which contains the key to eternal life? How will he survive aliens, huge armies and mad Celestial gods?

The characters of "Journey to the West" (aka the Monkey King adventures) have been the subject of numerous cinematic adaptations, like this year's *LOST IN WU SONG*. Steven Spielberg is currently working on his own interpretation. Versatile director and frequent Wong Kar-Wai collaborator Jeff Lau has taken a new slant to this soon-to-be-classic revisionist fantasy. Audiences already familiar with Lau's *CHINESE ODYSSEY* 1 and 2 with Stephen Chow (Fantasia '96) are in for a real treat. This is the ambitious version he always wanted to do. An all-star cast graces this HK\$100 million production, filmed entirely on the exotic canvas of mainland China, and filled with glorified appearances by the HK industry old and new—including Shaw Bros.' regular Gordon Liu (*DIRTY HO*, *KILL BILL* 2) as white-haired Emperor of Heaven. The film received five well deserved HK Oscar nominations for its ambitious visual effects, art direction, costume, makeup and its majestic score by Hayao Miyazaki's frequent music collaborator

Joe Hisaishi. Jet Li's regular action choreographer Cory Yuen expertly directs the action with style and grace. HK cinema is renowned for seamless mixing genres, and this film mixes them to new extremes. Be prepared to experience the fast and furious ride that incorporates martial arts, epic battles, monsters, HK's comic trademark mo leu tai and out-of-this-world love story with a touch of Bollywood, compacted into 100 minutes of pure visual dynamite. If you do so, you'll love this film for ten thousand years. —KING WEI-CHU



présenté par | presented by
HONG KONG
Asia's world city

FICIAL SPONSOR OF THE FANTASIA 2006 HONG KONG FILM SELECTIONS



The Hong Kong Economic & Trade Office (Canada), the official representative of the Hong Kong Special Administrative Region, is proud to celebrate the 10th anniversary of Fantasia with the following films: A CHINESE TALL STORY, DIRTY HO, FIVE VENOMS, RE-CYCLE, SEVEN SWORDS

HONG KONG CINEMA. STILL ONE OF THE WORLD'S DYNAMIC DRAGONS!

Hong Kong has one of the most dynamic film industries in the world. In per capita production, Hong Kong ranked first in Asia and second in the world in 2004.

Hong Kong is among the world's largest film exporters. Hong Kong films have also entered the American markets. For instance, *House of Flying Daggers*, fetched distribution-rights sales of about US\$10 million and US\$13.8 million, respectively, for the Japanese and North American markets.

Hong Kong's films have been recognized by the international film industry. Apart from buying rights for theatrical distribution, Hollywood is also interested in acquiring rights to remake Hong Kong movies. For example, renowned US director Martin Scorsese has plans to remake *Infernal Affairs*.

Talented Hong Kong producers, directors and actors – like John Woo, Yuen Wo-ping, Jackie Chan, Chow Yun-fat, Michelle Yeoh and Sammo Hung – have made their names known internationally. Maggie Cheung won the Best Actress award at the 2004 Cannes International Film Festival. Hong Kong's homegrown director Wong Kar-wai was president of the jury in the Cannes this May.

Hong Kong has a unique advantage in bridging the Chinese mainland with the Western audiences, and opening a window on the world for Chinese audiences. Hong Kong's film industry has preferential and quota-free access to the huge Chinese mainland market under the Closer Economic Partnership Arrangement (CEPA) with China.

Hong Kong has hosted an annual film market since 1997, to promote Hong Kong as a film distribution centre in the region. The 2005 FILMART attracted 352 exhibitors and 2,832 buyers. The FILMART provides a cross-media, cross-industry entertainment platform that promotes cooperation in areas of film financing, distribution, production and post-production, etc.



Hong Kong Economic & Trade Office (Canada)

Hong Kong Special Administrative Region Government

浅野忠信 × 哀川 翔



MÉTIER DE GRANDE MURSE
Saison 2 52⁹⁹

LA DERNIÈRE INCARNATION
19⁹⁹

ALBATOR Le Capitaine Corsaire
52⁹⁹

Michel Brault
5 DVD 44⁹⁹

DRAGON BALL GT
Boxset 3 59⁹⁹

HE-MAN AND THE MASTERS OF THE UNIVERSE
S.2 V.1 Maintenant disponible 44⁹⁹

dep distribution

METRO-VIDEO

5\$ Rabais instantané
Instant rebate

Applicable à l'achat de 2 films annoncés par Metro Video dans le programme Fantasia 2006.
On the purchase of any 2 films advertised by Metro Video inside the Fantasia 2006 official program.

6 BLOCKS
V.F. incluse 27⁹⁹

SYRIANA
V.F. incluse 27⁹⁹

DEADWOOD
Season 2 V.F. incluse 94⁹⁹

LOIS & CLARK
Season 3 51⁹⁹

DAYTONA
16⁹⁹

HBO VIDEO
© 2006 HBO Home Video

Buena Vista Home Entertainment, Inc.
© 2006 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés.

MONTRÉAL CENTRE-VILLE Downtown
SOUS LE CINÉMA PARAMOUNT ET LA MAISON SIMONS 514 499-9499
Under the Paramount Theater and the Simons Dept Store
www.metrovideo.ca

LAVAL CARREFOUR LAVAL
PORTE 5, À CÔTÉ DU SEARS
450 687-8487
Door 5, near the Sears Dept Store

METRO-VIDEO



japon | japan
2005 » 115 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

THE ALL-OUT NINE: FIELD OF NIGHTMARES (Gyakkyou 9)
première nord-américaine | north american premiere



SCÉNARIO | WRITER Yuichi Fukuda (From Kazuhiko Shimamoto) INTERPRÈTES | CAST Tetsuji Tamayama, Maki Horikita, Naoki Tanaka, Hiroshi Fujiyoka PRODUCTEURS | PRODUCERS Seiji Okuda, Toru Horibe, Daisuke Kadoya, Shinpei Yamagawa PRÉSENTÉ PAR | PRESENTED BY NTV SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.gk9.jp

L'adversité! Le seul autre mot signifiant quelque chose d'important aux yeux de Toshi est 'baseball', lui-même étant capitaine de l'équipe All-Out High School. Mais parce que l'équipe ne fait qu'accumuler les défaites, le Principal décide que leurs jours sont comptés. Leur précieux terrain de baseball sera laissé à l'équipe de soccer (une insupportable bande de branleurs!). Mais rien ne semble motiver Toshi autant que l'adversité—son nom de famille, Fukutsu, signifie 'esprit combatif'—et il déifie le Principal en déclarant que son équipe affrontera les champions incontestés, Sunrise High, et que si l'équipe des All-Out gagne, ils garderont leur terrain de baseball. Les glorieuses visions de Toshi ne sont pas initialement partagées par ses coéquipiers, mais avec un peu d'encouragement—okay, une gigantesque montagne de drame hyper-exagéré—Toshi réussit à les amener sur le terrain pour affronter l'équipe de Sunrise. Il pleut, cependant, et l'équipe de Sunrise se présente seulement pour annoncer que les All-Out gagnent par forfait. Est-ce possible que le sort de l'équipe s'améliore? Possible, mais plus probable, ils devront faire face à beaucoup plus—vous l'avez deviné—d'adversité!

Adapté de l'immensément populaire manga de Kazuhiko Shimamoto, THE ALL-OUT NINE: FIELD OF NIGHTMARES est une parodie délirante à hurler de rire d'un genre qu'on retrouve partout dans le monde mais qui semble particulièrement populaire au Japon—la non-intentionnellement absurde histoire de sports-ado dramatique où les obstacles et les désappointements ne font que provoquer encore plus de réactions inappropriées de type 'oui-je-le-peux' et 'ataboy' chez des étudiants qui devraient peut-être se trouver un autre passe-temps. Le réalisateur Hasumi et ses collaborateurs ont eu de toute évidence un plaisir fou à transposer les particularités rigolotes du manga de Shimamoto au cinéma. Alors attachez votre ceinture—ou bien serrez bien votre casque de batteur de baseball?—car on vous emmène sur une ballade de type parc d'amusement du tonnerre! En passant, une parenthèse pour les fans de sentai: si la tête du Principal vous dit quelque chose, c'est qu'autrefois, l'acteur Hiroshi Fujiyoka tenait le rôle du Kamen Rider original! —TRADUCTION: SEBASTIEN ROBIDOUX

Adversity! The only word that is perhaps as important to Toshi is "baseball," seeing as how he's the captain of All-Out High School's team. But because the team's record is all losses and no wins, the Principal has made it clear to Toshi that their days are over. Their precious baseball field will be handed over to the soccer team (an unbearable bunch of undeserving jerks!). But nothing seems to motivate Toshi like adversity—his family name, Fukutsu, means "fighting spirit"—and he defiantly tells the Principal that his team will challenge the undisputed champs, Sunrich High, and if the All-Out team wins, they will keep their field. Toshi's visions of glory are not initially shared by his teammates, but with a little encouragement—okay, a whole gutwrenching mountain of overwrought drama—Toshi gets them on the field to confront Sunrise. It's raining, however, and the frightening Sunrise team shows up just long enough to tell the All-Out gang that they've won by forfeiture. Could things be looking up for the team? Possibly, but more likely, they'll be facing a whole lot more... you guessed it, adversity!

Adapted from the immensely popular manga by Kazuhiko Shimamoto, THE ALL-OUT NINE: FIELD OF NIGHTMARES is a gloriously, uproariously, deliriously over-the-top parody of a genre that's got equivalents the whole world over, but seems particularly common in Japan—the unintentionally absurd teen-sports drama in which disappointments and deterrents only seem to provoke ever more inappropriate displays of can-do, never-say-die spirit in students who should probably just find another pastime. Director Hasumi and his effects designers clearly had a blast transposing Shimamoto's comically bombastic manga devices to film, so fasten your seatbelt—or maybe tighten your batting helmet?—for a thundering amusement-park ride of a movie! By the way, an aside for sentai fans: if the Principal looks a little familiar, it's because once upon a time, the actor Hiroshi Fujiyoka played the original Kamen Rider! —RUPERT BOTTERBERG

É-U | USA
2006 » 78 min. » 35mm
version anglaise

ALONE WITH HER
première canadienne | Canadian premiere



Une femme sur 12 sera la victime d'un traqueur une fois dans sa vie, une statistique qui fait peur quand on comprend l'ampleur des nouvelles technologies de l'espionnage et combien peu il en coûte pour acquérir cet équipement via l'Internet partout es sol nord-américain. Du matériel d'écoute aux mini caméras disponibles pour 50\$ ou 100\$, n'importe qui peut tomber dans la mire d'un espion amateur. Et voilà l'idée dont se sert Eric Nicholas pour tricoter son récit moderne d'espion teinté d'horreur.

Avec l'actrice Ana Claudia dans le rôle Amy, une femme jolie mais seule depuis une rupture amoureuse douloureuse. À son insu, Amy est la cible d'un épieur nommé Doug Jarvis (joué par Colin Hanks de *BAND OF BROTHERS* et *KING KONG*, qui s'est introduit dans son appartement pour y installer un important système de surveillance. Le personnage de Doug, qui n'apparaît pas à l'écran dans les premières 30 minutes du film, est un nerd solitaire qui utilise ses informations dans le but de la séduire, mais Amy se rend vite compte que Doug n'est pas la personne qu'il semble être. Quand toute illusion romantique est brisée, Doug se révèle un côté psychopathe dangereux, il sabote les relations amoureuse d'Amy, kidnappe son chien, s'arrange pour lui faire perdre son emploi, l'empoisonne; bref, Doug veut enlever tout élément qui pourrait gâcher son but ultime: convaincre Amy qu'ils se doivent d'être ensemble.

À classer avec *FATAL ATTRACTION*, *THE BLAIR WITCH PROJECT*, *ONE HOUR PHOTO* et *PSYCHO*, le deuxième long métrage de Nicholas fixe droit dans les yeux, un thème qu'on choisit le plus souvent d'éviter. Ce qui rend *ALONE WITH HER* encore plus stressant c'est la façon dont le réalisateur nous le rend visuellement: à travers le matériel filmé des caméras de surveillance. L'auditoire est voyeur mais aussi complice des actes criminels de Doug. Côté visuel: les personnages sont pris hors champs, cadrent ou pas le champ visuel des caméras de façon à traduire la même frustration ressentie par Doug quand l'image de sa proie lui échappe. Assez évidente que la technique rend le thriller encore plus frissonnant pour un public féminin.

-TRADUCTION: CARINA DI MENNA



HOSTED BY DIRECTOR ERIC NICHOLAS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Eric Nicholas SCÉNARIO | WRITER Eric Nicholas INTERPRÈTES | CAST Ana Claudia Talancón, Colin Hanks, Jordana Spiro PRODUCTEURS | PRODUCERS Robert And Tom Engelman SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.watchalonewithher.com

One in 12 women, and one in 45 men, will be stalked in their lifetimes—a scary statistic given that the modern spy technology that's being used to stalk is readily available without a permit all over the Internet and at spy shops across North America. A tiny pinhole camera can be purchased for as low as \$50, and electronic computer eavesdropping and illegal wiretapping devices have a price tag of than \$100. Anyone at any time can be a potential victim of stalking. This very frightening and very real threat formed the basis of Eric Nicholas' *ALONE WITH HER*, an unsettling tale of modern espionage horror.

Mexican actress Ana Claudia Talancón stars as Amy, a beautiful but lonely woman recovering from a bad break-up. Unbeknownst to her, she's the target of an obsessive stalker named Doug Jarvis (played by Colin Hanks of *BAND OF BROTHERS* and *KING KONG*), who's broken into her apartment and installed an elaborate system of sophisticated electronic surveillance. Doug, who's not seen on camera for the first half-hour of the film, is an uncomfortable, nerdy recluse who uses the invasion of Amy's privacy to win over her heart at first. But there's something "off" about Doug, and Amy can sense it. When he realizes she's not interested in him romantically, Doug's stalking turns dangerous as he sabotages her personal relationships, gets her fired from work, kidnaps her dog, brushes her pillow with a substance that gives her an unsightly reaction, causes her to have a hideous fall into broken glass, and finally, removes everyone and everything from her life that might stand in his way of convincing her they belong together.

Falling somewhere between *FATAL ATTRACTION*, *THE BLAIR WITCH PROJECT*, *ONE HOUR PHOTO* and *PSYCHO*, Nicholas' second feature is a cautionary tale stares fixedly where we normally would dare not look. What makes *ALONE WITH HER* most unnerving is the way director Nicholas chose to shoot it. The entire story is told through Doug's surveillance cameras, which serves to implicate the audience in his crimes. Characters are deliberately photographed clumsily out of frame to capture the video-voyeur esthetic, which gives the viewer a sense of Doug's frustration as we strain to see what Amy's up to off-camera. It's a deliberate ruse that gives this unique thriller a razor-sharp edge that's especially terrifying for female viewers.

-JOVANKA VUCKOVIC

Joblo™ .com

"I LOVE JOBLO.COM!"
- STEVEN SPIELBERG

JOBLO'S MOVIE EMPORIUM INCLUDES ...
MOVIE REVIEWS, NEWS, TRAILERS,
WALLPAPERS, SCREENSAVERS,
DISCUSSION FORUMS, SET REPORTS,
SCRIPTS AND MUCH MORE!

"EVERY DAY IS JUST
A LITTLE BETTER WITH
JOBLO.COM IN IT!"
- CAMERON CROWE

"COOL, INFORMATIVE
AND DAMN FUN!"
- GUILLERMO DEL TORO

The Golden Schmoes

... Where the real movie fans get the final word!

WWW.JOBLO.COM

ARROW IN THE HEAD

WWW.ARROWINTHEHEAD.COM

**CHECK OUT OUR NEW
SECTIONS!**

**DVD PUB &
KGGL SHITE!**

**The Arrow's reviews are insightful,
smart, witty, straight from the heart
and funny as hell!"**

- James Wan (Director of SAW)

And keep a look out for The Arrow's vigilante flick ... PAIN KILLER

MORE REVIEWS, MORE NEWS, MORE HOTIES!, MORE HORROR!

Movie Hotties.com

Celebrities - Gossip - Hotties -

corée | korea
2006 » 98 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

THE ART OF FIGHTING (Ssaum-ui gisul)



Pour Byeong-tae, l'adolescence n'est qu'un long et épuisant cauchemar. Taciturne, introverti, il constitue la cible parfaite pour les voyous de l'école, d'autant plus que ceux-ci découvrent que son père est officier de police. Tabassé régulièrement, Byeong-tae se met à la recherche de celui qui saura lui apprendre l'autodéfense, mais il ne trouve personne, jusqu'au jour où il arrive dans le secteur le mystérieux Oh. On sait peu de choses, sur cet homme, hormis qu'il a un passé inquiétant, et qu'il cherche à sortir de Corée le plus tôt possible. Lorsqu'on le provoque sans raison, Oh révèle sa vraie nature: le visage songeur et placide disparaît, et c'est un combattant féroce et hors pair qui prend le dessus. De prime abord, quand Byeong-tae le supplie de lui donner des leçons, Oh refuse catégoriquement, déclarant qu'il est préférable de ne pas se battre du tout. Néanmoins, ensuite (alors qu'il semble évident que l'option pacifique ne fonctionnera pas), Oh revient sur sa décision, et prend Byeong-tae sous son aile. Il lui enseigne quelques techniques, certes, mais avant toute chose, il lui transmet la clé psychologique qui fait les grands combattants: l'absence de toute peur.

En Corée, depuis quelques années, le problème des affrontements brutaux entre écoliers a pris de l'ampleur. Plusieurs films traitent à présent de ce sujet délicat. THE ART OF FIGHTING laisse les autres productions loin derrière, grâce à son excellent scénario, son superbe esprit, et sa morale incisive. Les escarmouches sont montrées de manière à la fois sobre et bien sentie, ce qui change de l'hystérie excessive que l'on trouve ailleurs. Pour ce qui est des relations interpersonnelles, elles sont à plusieurs facettes, riches et détaillées. La performance de Baek Yoon-sik, qui campe le personnage de Oh, est le noyau et le cœur du film. C'est un ténébreux qui, en essayant coûte que coûte de passer inaperçu, impressionne malgré tout, par sa sagacité, sa pensée originale, et son magnétisme. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Shin Han-Sol SCÉNARIO | WRITER Min Dong-Hyun, Shin Han-Sol INTERPRÈTES | CAST Baek Yun-Shik, Choi Yeo-Jin, Kim Eung-Su, Lee Hyun-Kyo PROIBUTEURS | PRODUCERS Corea Entertainment DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.ssaum.co.kr

présenté par
presented by
BELLE GUEULE

thailande | thailand
2005 » 90 min. » 35mm
version thaï avec sous-titres en anglais

ART OF THE DEVIL 2 (Long Khong) première nord-américaine | north american premiere



ART OF THE DEVIL 2 est une perle rare en soi, c.-à-d. une suite meilleure que l'original, mais ce qui rend le film encore plus unique c'est qu'il soit particulièrement gore et que l'actrice principale s'est vu décerner le trophée de la meilleure actrice au "Thailand National Film Association Awards".

ART OF THE DEVIL 2, qui a d'une suite que le nom, se déroule autour d'un groupe d'amis d'école d'une région éloignée de la Thaïlande. Tourmenté par un professeur d'éducation physique cruel et violent qui entretient une liaison évidente avec la belle-mère d'un des adolescents, le groupe prépare une solution désespérée: embaucher un sorcier-guérisseur cambodgien afin de jeter une malédiction contre leur bourreau. Pour une raison inexplicable, la magie noire cambodgienne est fréquemment exploitée dans les films thaïlandais de nos jours. Le sorcier accepte le marché, mais il émet un avertissement lugubre: "Le karma vous rattrapera. Peu importe le geste que vous posez envers quelqu'un, il vous hantera toute votre vie et vous en subirez les conséquences." Le groupe se moque de cet avertissement et va de l'avant avec le plan. La malédiction fonctionne et le professeur meurt d'une mort horrible, des hameçons lui lacérant la peau. Les adolescents quittent finalement leur ville natale à l'exception de l'un d'eux, un jeune garçon troublé qui finit dans un centre de détention juvénile à Bangkok à la fin du secondaire. Peu après, les jeunes apprennent que le père de leur ami troublé est mort et ils doivent tous revenir pour assister aux funérailles. Une fois de retour, la prédiction du sorcier devient très rapidement réalité...

Grâce à une intrigue enchevêtrée et saccadée, ART OF THE DEVIL 2 est construit autour d'une série presque interminable de scènes abominablement horribles. Les hameçons mentionnés ci-dessus arrivent tôt dans le film et sont suivis rapidement d'un assortiment de lézards, de chalumeaux, de fantômes, de membres humains et de cadavres. Le film met beaucoup plus l'accent sur l'horreur que sur l'intrigue, mais une fois l'horreur commencée, elle arrive vite, elle est dense et inventive. ART OF THE DEVIL 2 est sans aucun doute déconseillé aux cœurs fragiles... ou aux estomacs fragiles.

—TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS



RÉALISATEUR | DIRECTOR Ronin Team SCÉNARIO | WRITER Ronin Team INTERPRÈTES | CAST Namo Tongkunnerd, Napakapapa Nakaprasit, Akarin Siwapornpitak, Korakot Woramusik, Pavarat Wongpanitch, Chanida Suriyakompon PRODUCTEURS | PRODUCERS Five Star Production DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Media Blasters

ART OF THE DEVIL 2 is that rarest of rare things: a sequel that improves on the original. Making it rarer still is that this is a seriously gory horror picture that won a Best Actress award for its leading lady at Thailand's national film awards.

A sequel in name only, ART OF THE DEVIL 2 revolves around a group of school friends in up-country Thailand. Tormented by a cruel, violent gym teacher, a man who's also having a flagrant affair with the stepmother of one of the young friends, the group devises a desperate solution: they hire a Cambodian witch doctor—whatever the reason for it, Cambodian black magic makes frequent appearances in Thai films these days—to place a curse on their tormentor. The witch doctor agrees to do their bidding, but issues a dire warning: karma will get you. Whatever you do to someone else will stay with you your entire life, and you will be paid back for your choices. The group thinks nothing of this warning and moves ahead with their plan. The curse is successful, the teacher dies a horrible death involving fishhooks bubbling up through his skin, and the group eventually leaves their home town, all but one of them, a troubled youth who ends up in juvenile detention, relocating to Bangkok after high school. But before long, word comes from their troubled friend: his father has died and all of them are requested to return for the funeral and, once back, it isn't long before the witch doctor's prediction begins to come true...

With a twisting, time-jumping plot, ART OF THE DEVIL 2 is built around a seemingly neverending series of shockingly nasty set pieces. The aforementioned fishhooks come early and are followed soon enough by an assortment of lizards, blowtorches, ghosts, body parts and hidden corpses. It's less concerned with plot than with shocks, but once the shocks start coming, they come fast, thick and inventive. ART OF THE DEVIL 2 is clearly not for the faint of heart. Or stomach. —TODD BROWN



"A captivating and exhilarating experience. Funny without resorting to the usual surrealistic slapstick, and action packed in a savage, though thoughtful way"

—JAMES MUDGE, BEYONDHOLLYWOOD.COM



Adolescence is one long, drawn-out nightmare for Byeong-tae. Quiet and introverted, he makes a perfect target for his school's vicious bullies, all the more so when they catch on that his father is a policeman. Badly beaten up on a regular basis, Byeong-tae seeks a capable teacher in matters of physical combat. His quest remains a dead end until the day the mysterious Oh drifts into town. Little is known about Oh other than that he has a shady past and seeks to leave Korea as soon as he can. That, and the fact that when push comes to shove, Oh's placid and distant front dissolves and his true nature as a fighter of unmatched skill and effectiveness comes ferociously forward. Initially, Oh rebuffs Byeong-tae's pleading for lessons, telling him that it's best not to fight at all. But as it becomes clear that the peaceful path won't work, Oh begins to tutor the young man, not in specific techniques so much as in the underlying psychological necessity for great fighting skill—fearlessness.

With brutal bullying and fighting between teenagers an ongoing problem in Korea, a wave of films addressing the matter have spilled forth in recent years. THE ART OF FIGHTING, however, stands out among the pack, shining with an astute wit, genuinely moving drama and an incisive moral vision. The violence is handled in a sober and sharp-eyed manner, in stark contrast to the hysterical excesses found elsewhere, and the interplay between individuals assessed in a humane, perceptive and three-dimensional manner. At the core of it all is an outstanding performance by Baek Yoon-sik as Oh, an impressive and enigmatic figure who, while trying to draw as little attention to himself, nonetheless radiates wisdom, original thought and powerful personality.

—RUPERT BOTTERBERG

japon | japan
2005 » 90 min. » vidéo
version japonaise avec sous-titres en anglais

ARTHOUSE ULTRAMAN (Urutoraman Makkusu)

présenté par | presented by



RÉALISATEUR | DIRECTOR Takashi Miike, Akio Jissoji, Takeshi Yagi | INTERPRÈTES | CAST Sota Aoyama, Hitomi Hasebe, Kai Shishido, Hikari Mitsuhashima, Susumu Kurobe, Hiroko Sakuri, Sean Nichols | PRODUCTEURS | PRODUCERS Takeshi Yagi | DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Tsuburaya Production SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE hicbc.com/tv/max

Ultraman pour les adultes? Oui! Tsuburaya, de temps en temps, produit un épisode hors série de son sentai populaire, destiné au public adulte plutôt qu'aux adolescents prépubères qui regardent habituellement l'émission. En 2005, la plus récente série, Ultraman Max, a cédé les commandes à une sélection d'auteurs et de réalisateurs invités, ayant tous fait leurs preuves ailleurs dans l'industrie japonaise du cinéma (et tous, ça va de soi, des mordus de la série originale). Fantasia est fier de présenter ici quatre épisodes choisis dans ces aventures "spéciales" d'Ultraman!

Le premier, The Taken Max Spark, suit la ligne directrice de ce que l'on attend d'Ultraman, et est réalisé par Takeshi Yagi. L'Eleking, une bestiole d'apparence particulièrement insolite, très aimée depuis son introduction dans les années '60, refait surface, dans cet épisode. Pour sa part, Butterfly Dream est réalisé par Akio Jissoji, un vétéran des deux premières séries d'Ultraman, réputé pour ses angles de caméra illimités et sa façon farfelue de raconter les histoires. Cela se déroule dans un studio de Tsuburaya, dans une réalité ressemblant assez à la nôtre. Un scénariste dénommé Hasunuma est incapable de terminer l'écriture du prochain épisode. Il s'endort. Il rêve qu'il est lui-même le héros de l'univers Ultraman. Soudain, son rêve transperce la réalité, et il y a mélange. Des choses tout à fait bizarres se produisent...

Les deux derniers épisodes nous viennent de nul autre que Takashi Miike. Deux points de vue très différents sur Ultraman. D'abord, une comédie-choc plutôt étourdie, intitulée Who Am I? Une créature étrangère se présente, et toute la ville souffre brusquement d'amnésie. Une mère remplace son enfant par une poupée. Les Forces de Défense de la Terre ont oublié la manière d'opérer leurs véhicules. Même Ultraman ne se souvient plus de ses techniques de combat. Le résultat s'avère hilarant! Le quatrième et dernier épisode, la pièce de résistance, s'intitule Miracle of the Third Planet. Touchant et passionnant. Une fillette du nom d'Écho a récemment perdu l'usage de ses yeux, mais elle conserve un talent marqué pour la flûte. Elle est sur le point de donner un récital, quand un extraterrestre appelé If se manifeste sur Terre. If est invulnérable. Plus on s'en prend à lui, plus sa puissance s'amplifie. Même Ultraman Max n'est pas de taille... **-TRADUCTION: DAVID PELLERIN**



Ultraman for adults? Yes! Once in a while, Tsuburaya makes a very unique episode of their beloved sentai show that's intended to please adults rather than the prepubescent demographic the show usually targets. In 2005, the latest series, Ultraman Max, featured a selection of special guest directors and writers who had achieved notoriety elsewhere in the arena of Japanese cinema, all of them huge fans of the original series. Fantasia is pleased to share a quartet of these special Ultraman adventures!

The first episode, "The Taken Max Spark," directed by Takeshi Yagi, is the most straightforward in terms of what we've come to expect from Ultraman—but it features the ever-popular Eleking, a particularly weird-looking creature that has made several comebacks since its mid-'60s debut on Ultra Seven. "Butterfly Dream" by Akio Jissoji—a wild and crazy director whose limitless camera angles and weird storytelling style made him famous in the '60s, and who directed some of the most original episodes of the first two Ultra series—sees writer Hasunuma, at a Tsuburaya studio in a reality much like our own, having difficulty finishing his script for an upcoming episode. When he falls asleep, he dreams that he is in fact the hero of the Ultraman universe. When his dream crosses over into reality, things get really strange...

The final two episodes come from none other than Takashi Miike, who offers two very different takes on Ultraman. The first is a very wild slapstick comedy called "Who Am I?" A strange creature appears in town and induces mass amnesia. A mother replaces her child with a doll, the Earth Defense Force can't remember how to operate their vehicles, even Ultraman can't remember how to fight. The results are hilarious! The piece de resistance, however, is Miike's "Miracle of the Third Planet," a very compelling and touching episode. Echo, a little girl, has recently lost her sight, but she's still good at playing the flute. She's about to perform in a concert when a strange creature called If lands on Earth. If is unbeatable—the more you attack it, the more powerful it gets. Even Ultraman Max is no match for If! **-ANDRE DUBOIS**



wii
MC

DISPONIBLE EN 2006



"THE BEST SHOW ON TELEVISION"

-NEWSDAY

BATTLESTAR GALACTICA

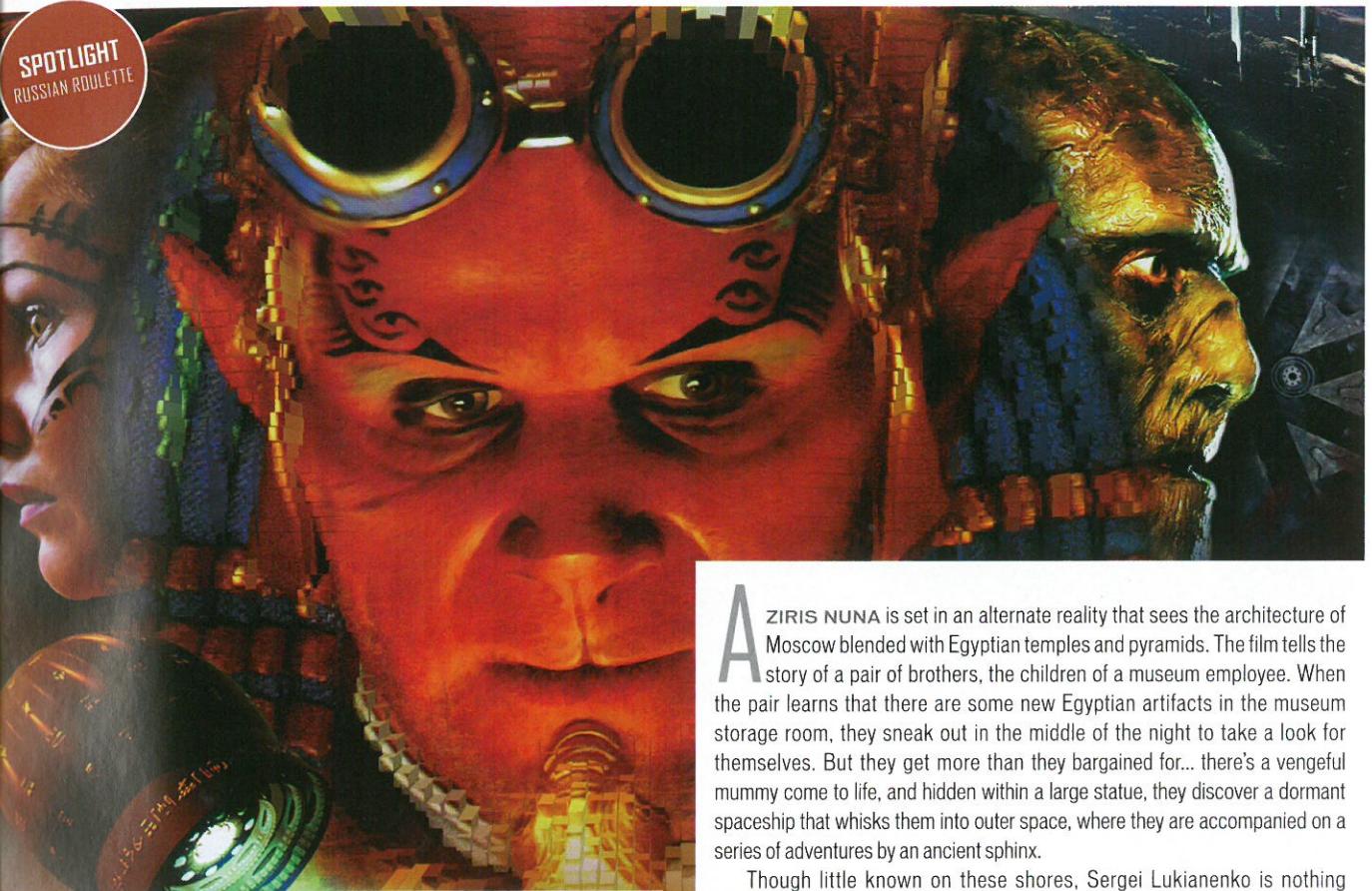


ALL NEW SEASON 3
COMING IN OCTOBER

SPACE
SPACECAST.COM

russie | russia
2006 » 90 min. » 35mm
version russe avec sous-titres en anglais

AZIRIS NUNA
première nord-américaine | north american premiere



AZIRIS NUNA se déroule dans une réalité parallèle où l'architecture de Moscou se mêle aux temples et aux pyramides d'Égypte. Le film raconte l'histoire de deux frères dont le père est employé d'un musée. Lorsque les deux frères apprennent que de nouveaux artefacts égyptiens se trouvent dans l'entrepôt du musée, ils en profitent pour s'y glisser au milieu de la nuit afin d'y jeter un œil. Cependant, ils découvrent plus que ce qu'ils étaient venus chercher... une momie enragée prend vie et, à l'intérieur d'une grande statue, ils trouvent un vaisseau spatial qui les propulse dans l'espace où ils participent à une série d'aventures, et ce, accompagnés d'un ancien sphinx.

Même s'il est peu connu sur nos rivages, Sergei Lukianenko n'est rien de moins qu'une célébrité dans sa Russie natale. En fait, on peut facilement dire que Lukianenko est le principal responsable de l'actuelle flambée en matière de film de genre russe. Comment peut-on parler ainsi d'un homme qui n'a jamais mis les pieds derrière une caméra? Rien de plus simple. Lukianenko est un auteur de science-fiction et de fantaisie de grande renommée mieux connu sur notre continent comme l'auteur des romans et des scénarios qui ont donné naissance à NIGHT WATCH, film qui a connu un énorme succès, et à sa suite intitulée DAY WATCH. La folie Lukianenko ne fait que commencer. La preuve, une adaptation à gros budget de GLUBINA, une réalité virtuelle fantaisiste de son cru, est également prévue et il vient tout juste de terminer le présent film qui est une aventure fantaisiste destinée à un public adolescent.

Grâce à son mélange de science-fiction et d'action, AZIRIS NUNA laisse la même impression d'aventure que l'on retrouve dans les films THE BLACK HOLE et ZATHURA. Les effets spéciaux stellaires contribuent aussi à créer une atmosphère du genre. Il s'agit tout simplement d'un magnifique film. AZIRIS NUNA montre une autre facette de Lukianenko. Tandis que NIGHT WATCH montrait qu'il pouvait mélanger l'horreur et la science-fiction comme peu en sont capables, AZIRIS NUNA est une grande aventure étincelante qui prouve que Lukianenko peut également faire dans la douceur tout en étant efficace. -TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

SPOTLIGHT
RUSSIAN ROULETTE

AZIRIS NUNA is set in an alternate reality that sees the architecture of Moscow blended with Egyptian temples and pyramids. The film tells the story of a pair of brothers, the children of a museum employee. When the pair learns that there are some new Egyptian artifacts in the museum storage room, they sneak out in the middle of the night to take a look for themselves. But they get more than they bargained for... there's a vengeful mummy come to life, and hidden within a large statue, they discover a dormant spaceship that whisks them into outer space, where they are accompanied on a series of adventures by an ancient sphinx.

Though little known on these shores, Sergei Lukianenko is nothing less than a sensation in his native Russia. In fact, you could fairly say that Lukianenko is the man largely responsible for the current boom in Russian genre film. How can you say that about a man who has never stepped behind the camera? Simple. Lukianenko is an enormously popular author of science fiction and fantasy, best known on these shores as the author of both the novels and screenplays that formed the basis of the hugely successful NIGHT WATCH and its sequel DAY WATCH. And the Lukianenko floodgates are just beginning to open. Already announced is a big budget adaptation of his virtual-reality fantasy GLUBINA, and just completed is this film, a science fiction adventure aimed at the tween set.

With its blend of science fiction and action elements, AZIRIS NUNA aims for the adventure feel of films like THE BLACK HOLE and, more recently, ZATHURA. Helping greatly to that end is some stellar design and effects work—this is quite simply a beautiful film. AZIRIS NUNA shows another side to Lukianenko. While NIGHT WATCH indicated that he could blend horror and sci-fi elements like few others, AZIRIS NUNA is a big, glossy, popcorn adventure that shows Lukianenko can also do fluff with the best of them.

-TODD BROWN

HOSTED BY PRODUCER SERGEI FROLOV

RÉALISATEUR | DIRECTOR Oleg Kompasov SCÉNARIO | WRITER Sergei Lukianenko, Yuli Burkin INTERPRÈTES | CAST Filipp Adeyev, Roman Kirimov, Vyacheslav Grishevkin, Semyon Furman, Alyona Ivchenko, Aleksandr Filippenko PRODUCTEURS | PRODUCERS Sergei Frolov DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Kvid SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.azirisnuna.ru





CANOË A BESOIN DE TOI COMME CRITIQUE DE CINÉMA!

Viens faire ta critique ou encore trouve de l'info sur les films de l'heure. Consulte les bandes-annonces, les dates de sortie en salle et les horaires de tous les films partout au Québec.

Inscrис-toi à notre bulletin cinéma et reçois par courriel, chaque vendredi, les primeurs à surveiller.

Cinéma à la fiche, c'est le site de référence définitif pour le cinéma au Québec.
www.canoe.qc.ca/cinema

réseau **canoe**
© QUEBECOR MEDIA

japon | japan
2005 » 108 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

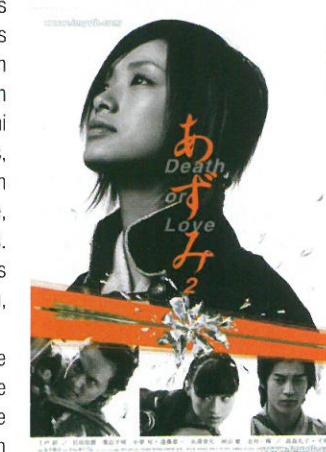
AZUMI 2: LOVE OR DEATH
première canadienne | canadian premiere



RÉALISATEUR | DIRECTOR Shusuke Kaneko SCÉNARIO | WRITER Yoshiaki Kawajiri, Mataichiro Yamamoto (From Yu Koyama) INTERPRÈTES | CAST Aya Ueto, Yuma Ishigaki, Chiaki Kuriyama, Shun Oguri, Kenichi Endo, Kai Shishido, Eugene Nomura, Tak Sakaguchi PRODUCTEURS | PRODUCERS Mataichiro Yamamoto DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Bogeydom Licensing SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.azumi2.jp

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis qu'Azumi et Nagara ont complété leur terrible entraînement de jeunes assassins à la solde du shogun. Vous vous souvenez de l'épreuve finale? Tuer leur partenaire d'entraînement, leur meilleur ami depuis l'enfance, ou alors, être occis par lui... Dans le cas d'Azumi, c'était son premier amour, Nachi. Elle lui a ôté la vie, et ce cruel instant la hante toujours... Elle n'a guère le temps de trop y réfléchir, puisque des cohortes de tueurs mercenaires les poursuivent, Nagara et elle. Les prédateurs sont devenus des proies, tout en continuant encore d'être prédateurs. En effet, une guerre civile se prépare, et ceux qui espèrent son déclenchement doivent périr, afin que la paix demeure. Azumi et Nagara ont une tâche précise: éliminer ces conspirateurs, et étouffer la révolte dans l'oeuf. Masayuki Sanada est en tête de liste, mais il ne sera pas facile de le pourfendre, puisqu'il s'est entouré de suppôts armés jusqu'aux dents. Azumi et Nagara, chemin faisant, rencontrent un ramassis de brigands colorés, au nombre desquels se trouve Ginkaku, un sosie parfait du regretté Nachi...

Revenez avec nous dans le Japon féodal du manga de Yu Koyama, fantastique et sans pitié. Le premier chapitre d'AZUMI avait été porté à l'écran en 2003 par nul autre que Ryuhei Kitamura, l'homme derrière le film-révélation VERSUS. Un intéressant échange de réalisateurs a eu lieu, et Kitamura est parti travailler sur GODZILLA: FINAL WARS, une sorte d'adieu (temporaire, espérons-le) au gigantesque reptile piétineur de bâtiments. La réalisation du second AZUMI a donc été confiée à Shusuke Kaneko, que les habitués de Fantasia ont pu voir, en personne, au festival, en 2003. Le film de kaiju, qui signifie "monstre géant", n'a plus de secrets pour Kaneko. On lui doit GIANT MONSTERS ALL-OUT ATTACK, et la merveilleuse trilogie nouveau genre des GAMERA. D'ailleurs, cette année, nous avons au programme plusieurs opus de Kaneko. Dans AZUMI 2: LOVE OR DEATH, il apporte sa touche personnelle, et son savoir-faire, à la mythologie d'action romantique qu'avait suscitée Kitamura dans le premier épisode... Ce nouveau chapitre poursuit dans la même veine, plein de teintes percutantes, de sentiments blessés, de bagarres grandioses et stupéfiantes, puis d'ennemis mémorables, tous plus épouvantables les uns que les autres. Une chevauchée débridée à un rythme dément! -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

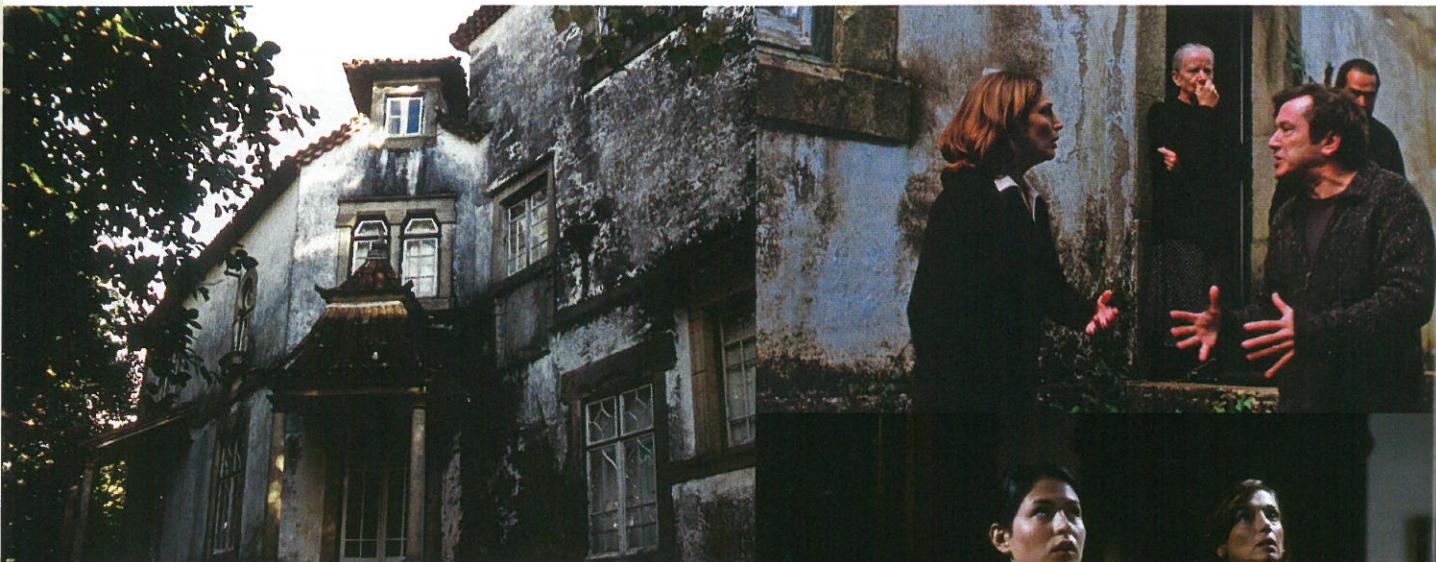


It's been some time since Azumi and Nagara finished their grueling training as lethal young assassins in the service of the shogun, a training that finished with the ruthless final test—to kill their longtime training partner (in Azumi's case, Nachi, who could have been her first love), or perish themselves. The bitter memory of this cruel moment still haunts Azumi, but then, so do the hordes of brutal killers who pursue her and Nagara, now hunters and the hunted at the same time. A civil war is brewing, and the pair's mission is to stave it off by assassinating those who would wish to see it occur. Their main target is Masayuki Sanada, heavily protected by a small army of killers, but on the way they encounter a colourful gang of bandits, one of whom, Ginkaku, is a dead ringer for the late, lamented Nachi...

Return with us to the fantastic and ferocious medieval Japan of Yu Koyama's manga, first brought to the big screen in 2003 by Ryuhei Kitamura, the man behind the hyperkinetic breakout hit VERSUS. In an interesting trade-off, Kitamura went on to direct GODZILLA: FINAL WARS, the city-stomping reptile's (hopefully temporary) farewell, and the sequel to his AZUMI was handed to director Shusuke Kaneko, who Fantasia regulars will remember as a guest in 2003. Kaneko made his mark on the kaiju (or "giant monster") genre with the outstanding new-school GAMERA trilogy, and with Godzilla battle royale GIANT MONSTERS ALL-OUT ATTACK. Multiple Kaneko offerings screen at Fantasia this year, but AZUMI 2: LOVE OR DEATH sees him apply his steady hand and special touch to the romantic yet action-packed mythology Kitamura invoked with the first of the series. Rich with wounded romance and vivid colours, populated with spectacular fight scenes and amazing villains each more monstrous than the last, AZUMI 2: LOVE OR DEATH is a wild, wild ride! -RUPERT BOTTEREBERG

portugal
2006 » 97 min. » 35mm
version portugaise avec sous-titres en anglais

BAD BLOOD (Coisa Ruim)
première nord-américaine | north american premiere



"Reminiscent of Shyamalan, with a dash of Amenábar (The Others), the film nevertheless seeks its own identity in defining the mechanisms of fear that haunt the story, finding them in a northern, Catholic countryside, replete with evil looks, ghosts and other myths."

—NUNO GALOPIM, DIÁRIO DE NOTÍCIAS

Un brillant lettré hérite d'une grande maison cossue en pleine campagne. D'emblée, sa famille croit qu'il fera la chose raisonnable, c'est-à-dire: vendre la propriété, empocher l'argent, et continuer de mener une vie confortable aux environs de la métropole. Mais non. Il fait tout le contraire, emmenant à la campagne, contre leur gré, sa femme, ses enfants, et même un petit-enfant. La campagne s'avère un milieu très différent de la ville, un patelin qui vit encore avec ses superstitions et ses croyances périmées, un endroit qui a encore un prêtre-exorciste à sa disposition... Et puis, il pourrait fort bien y avoir un fond de vérité dans les racontars effrayants que l'on entend à propos de la nouvelle maison.

Vénérable institution, l'industrie portugaise du cinéma n'a pourtant pas produit énormément de films du genre... mais les choses commencent à changer. À preuve: COISA RUIM, film d'ouverture du festival Fantasporto 2006. Favoritisme? Ceux qui l'ont d'abord cru (à tort), ont tous été convertis, dès les premières scènes... Voici donc la subtile autopsie d'une maison hantée dans la campagne portugaise: récit très nuancé, fort bien construit, magnifiquement photographié, et enrichi d'une trame sonore minimaliste à la Daniel Lanois. Tous les acteurs livrent des solides performances. Contrairement aux hurlements habituels tirés en série à Hollywood, COISA RUIM prend son temps afin de bâtir une atmosphère propice, développer ses personnages, et faire tranquillement grimper la tension. Ce film étudie les conséquences que peut avoir le surnaturel sur des personnages ordinaires, plutôt que de se complaire dans le surnaturel en tant que tel (on en vient d'ailleurs à se demander si les auteurs du film croient vraiment au paranormal). Mais lorsque le surnaturel prend décidément et inéluctablement le dessus, on a droit à une finale qui reste longtemps gravée dans nos mémoires, grâce, justement, à ce bon investissement dans les personnages, qui rapporte sans contredit.

—TRADUCTION: DAVID PELLERIN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Tiago Guedes, Frederico Serra SCÉNARIO | WRITER Rodrigo Guedes De Carvalho INTERPRÈTES | CAST Adriano Luz, Manuela Couto, Sora Cárinhas, Jose Pimentel, João Santos PRODUCTEURS | PRODUCERS Paulo Branco DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Madragoa Filmes SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.coisaruim.com



When a well-respected academic inherits a beautiful, sprawling country home, his family expects that he will do the sensible thing: sell it, pocket the money and continue to live a comfortable life in the familiar environs of the big city. But he does exactly the opposite, packing up his wife, children and grandchild and moving them all off to the country against their wishes. And the country is a vastly different place than the city, a place where superstition runs rampant, the local priest still performs exorcisms, and there may just be a thread of truth embedded in the strange, disturbing tales told about their new home.

A country with a long film tradition, Portugal has nonetheless not been known for producing genre fare, a fact that may be beginning to change. Case in point: COISA RUIM. This atmospheric chiller opened the 2006 edition of the Fantasporto Festival, and if there were any questions about the film receiving preferential treatment thanks to its being a local product, those thoughts disappear in the opening frames. Beautifully shot and augmented with a minimalist score that evokes the work of Daniel Lanois, the film is a subtle, slow-burning tale of a haunting in rural Portugal. Built around a carefully nuanced script and strong performances from all involved, COISA RUIM is a welcome relief from all the noise of most Hollywood films, a film that takes its time to build mood and atmosphere. Rather than slapping you around with sound and fury, the film builds its characters carefully while slowly raising the tension. It's more concerned with the consequences of the supernatural on this very recognizable family than it is with sensationalizing the supernatural itself (those elements are handled with enough respect that you wonder if the filmmakers are themselves believers). And when the supernatural forces involved finally becomes abundantly, evidently real, that investment in character pays off with a finale that lingers long after the last frame has played. —TODD BROWN



Magra
Multi Média



Magra Multi Média

DVD5 • DVD9 • DVD10 • DVDR • CD • CDR

- Thermographie (impression sur DVDR et CDR)
- Infographie
- Gestion de projet
- Assemblage

Service de duplication 24 heures
(selon disponibilité)

Devoirs :
Consultez un de nos spécialistes!

LA RÉFÉRENCE EN DUPLICATION DEPUIS 1978

1061, rue Saint-Alexandre 6e étage
Montréal, Québec H2Z 1P5
514.286.2472 / 1.800.679.3807
www.magramultimedia.com

É-U | USA
2006 • 82 min. • 35mm
version anglaise

BEHIND THE MASK: THE RISE OF LESLIE VERNON

première canadienne | Canadian premiere

"I loved the hell out of this movie...
Glosserman managed to not only
keep it fun while avoiding the
cheese, but he made an
honest to goodness great
entry to the genre"
—DALYN MCDUGGLE, CREATURE CORNER



La documentariste Taylor Gentry a trouvé le sujet idéal pour son premier tournage lorsque Leslie Vernon, une tueuse surnaturelle en herbe, communique avec elle. Vernon désire être à Glen Echo ce que Michael Myers était à Haddonfield. Il faut comprendre que dans la réalité de ce film, Freddy Krueger, Jason Voorhees et leurs homologues de films d'horreur sanglants sont aussi vrais que Ted Bundy, Ed Gein ou Donald Rumsfeld. Vernon a étudié le travail de ses mentors. Il s'est entraîné à marcher lentement tout en rattrapant sa proie. Il a appris à cibler une "survivante" potentielle lorsqu'il s'interroge sur le groupe d'amis à attaquer. Il est prêt à commencer sa nouvelle carrière en tant que pire cauchemar de Glen Echo et il s'en extasie d'impatience. Taylor se rend à Glen Echo pour rencontrer Vernon et filmer son ascension sanguinaire vers l'infamie.

Quiconque ayant des souvenirs de Crystal Lake adorera cette déconstruction intelligente et hilarante du sous-genre traque-et-tranche. Ce film a connu un franc succès auprès du public du festival cinématographique South By Southwest de cette année. Ce film, selon les propres mots du réalisateur, "commence comme un film de Christopher Guest et se termine comme un film d'horreur sanglant de 1981". D'une part documentaire humoristique, d'autre part film narratif stylisé, *BEHIND THE MASK* respecte totalement le genre, refusant de faire dans la satire facile grâce à un humour tranchant comme un scalpel et terriblement pince-sans-rire. En tant que satire de film d'horreur post-moderne, on a associé ce film à *SCREAM* de Wes Craven, ce qui est compréhensible mais injuste. Ce film a démolé les conventions du genre de main de maître, mais *BEHIND THE MASK* va beaucoup plus loin en explorant et en parodiant les raisons plus profondes justifiant pourquoi ces films sont généralement structurés de cette manière particulière. Les acteurs principaux, Nathan Baesel et Angela Goethals, s'opposent l'un à l'autre avec brio. Robert Englund vous surprendra dans son second rôle, c'est-à-dire le propre Dr Loomis de Vernon. Même Zelda Rubinstein (*POLTERGEIST*) fait une brève apparition. Qui plus est, le film réussit presque l'impossible en modifiant sans effort l'émotion en place afin de devenir exactement ce qu'il satirise. Le nouveau réalisateur Scott Glosserman et le corédacteur David Stieve ont produit l'une des plus grandes surprises du genre de cette année. —TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

HOSTED BY DIRECTOR SCOTT GLOSSERMAN

WINNER: AUDIENCE AWARD, GEN ART

RÉALISATEUR | DIRECTOR Scott Glosserman SCÉNARIO | WRITER Scott Glosserman, David J. Stieve INTERPRÈTES | CAST Nathan Baesel, Angela Goethals, Robert Englund, Scott Wilson, Kate Lang Johnson PRODUCTEURS | PRODUCERS Al Corley, Scott Glosserman, Michael D. Jones, Andrew Lewis, Eugene Musso, Bart Rosenblatt, David J. Stieve SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.behindthemaskthemovie.com

Documentary filmmaker Taylor Gentry has found the ultimate subject for her inaugural shoot when she's contacted by aspiring supernatural killer (!) Leslie Vernon. Vernon wants to be, for the town of Glen Echo, what Michael Myers is to Haddonfield. A brief explanation might be in order here: In this film's reality, Freddy Krueger, Jason Voorhees and their slasher film ilk are as everyday real as Ted Bundy, Ed Gein or Donald Rumsfeld. Vernon has studied the works of his mentors. He has trained to be able to walk slowly yet still catch up with his prey. He has learned how to canvass for a potential "survivor girl" when considering which group of friends to attack. He is ready to embark on his new career as Glen Echo's worst nightmare and is absolutely ecstatic with anticipation. Taylor travels to the town of Glen Echo to meet with Vernon and document his bloody ascension to infamy.

Anyone with Crystal Lake memories will adore this smart, hilarious deconstruction of the stalk-and-slash subgenre, a breakout audience favourite at this year's South By Southwest Film Festival that, in the filmmaker's own words, "begins like a Christopher Guest movie and ends like a 1981 slasher flick." One part mockumentary, one part stylized narrative filmmaking, *BEHIND THE MASK* has total respect for the genre, refusing to fall back into easy spoof, its humour hatchet-sharp and wickedly deadpan. As a postmodern slasher satire, it's seen itself likened to Wes Craven's *SCREAM*, which is understandable if unfair. That film skewered the conventions of the genre, and did it well, but *MASK* goes considerably further, exploring and parodying the deeper reasons why these films have typically been structured in such specific ways. Nathan Baesel and Angela Goethals play off each other brilliantly in the leads. Robert Englund will floor you in a supporting role as Leslie Vernon's very own Dr. Loomis. Even Zelda Rubenstein (*POLTERGEIST*) makes an appearance. Best of all, the film manages to pull off the near-impossible, effortlessly shifting sensibilities in places to become exactly what it satirizes. First-time director Scott Glosserman and co-writer David Stieve have delivered one of this year's biggest genre surprises. —MITCH DAVIS

"Comparisons to *SCREAM* have been mentioned quite a bit,
but that's a little off. This is a smarter, vastly more
entertaining movie" —ERIC CAMPOS, FILM THREAT



relevez-vous



N'implorez plus notre pardon : les **retards** ne sont que de **50¢ par jour**.

Ajoutons que désormais, vous profitez automatiquement de vos films
3 jours durant ou même 7 jours, avec un léger supplément.

Allez hop, relevez-vous et courez à la Boîte Noire !

BOÎTE NOIRE

tout le cinéma du monde

4450, rue St-Denis (514) 287-1249 • 380, av. Laurier Ouest (514) 277-6979 • 42, rue McGill (514) 844-8727
www.boitenoire.com

japon | japan
2006 » 119 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

BLACK KISS
première nord-américaine | north american premiere



Après avoir chaudement baisé une prostituée, un jeune homme sort acheter des cigarettes. À son retour, il ne reste de sa compagne qu'un doigt dans la baignoire. Il est assailli par derrière, ligoté au lit et évicéré par un agresseur inconnu. Un titre à l'écran nous ramène sept jours en arrière et à un studio de photo de mode. Asuka, jeune aspirante-mannequin partage une chambre d'hôtel avec son aînée Kasumi/Lucy, cynique ex-mannequin. Un soir, Asuka est témoin d'un meurtre brutal dans une chambre voisine, commis avec la même MO que celui du début du film. La mauvaise visibilité empêche Asuka de distinguer clairement l'identité du tueur, mais elle croit reconnaître son ancienne et défunte compagne de chambre, Mari Ayabe. Les victimes s'ajoutent et les MO sont bizarres : roses rouges plantées dans les yeux, tatouages vaudou cousus à la peau, membres sectionnés, décapitations et mutilations à la corde de piano. Les suspects foisonnent, mais les indices utiles sont rares, ce qui pousse le jeune détective Shirasaki à un profiler retraité qui se spécialisait en "cultes et farfelus". Le tueur est-il la maussade et antisociale Kasumi? Sa sœur jumelle Lucy? Son ancienne compagne de chambre Ayabe? Ou le mystérieux père américain de Kasumi?

BLACK KISS est un film de tueurs en série inspiré d'un bouquet inusité de sources japonaises et occidentales. Parmi les premières, la plus évidente est l'important CURE de Kiyoshi Kurosawa (1997), tandis que plusieurs films occidentaux semblent avoir été absorbés par la conscience du réalisateur, Macoto Tezka. On ressent le giallo italien au début du film, par le costume tout de noir du tueur, le monde de la haute couture (BLOOD AND BLACK LACE de Mario Bava) et la criante palette de couleurs d'éclairage qui rappelle Bava et Dario Argento. Tezka rend son dû au quasi-prototype du film de tueurs en série d'Hitchcock, PSYCHO, avec des scènes de douche, la taxidermie, le thème des personnalités dédoublées et des clins d'œils dans le scénario (des personnages nommés "Crane" et Kasumi habitant au "Motel Bats"). L'insistance du film sur la relation "de sœurs" entre Asuka et Kasumi suggère la possibilité étonnante d'une influence du film révisioniste de tueur en série de Jane Campion, IN THE CUT, qui lui aussi fait écho du giallo et met en évidence la relation entre deux personnages féminins qui sont demi-sœurs; et Asuka et Kasumi sont spécifiquement décrites comme étant "demi" (signifiant, ici, demi-Japonaises). Même si BLACK KISS soulève bien des questions qui restent sans réponse, il n'en demeure pas moins un remaniement raffiné du thème du tueur en série. -TRADUCTION: RICHARD GAGNON

SCÉNARIO | WRITER Macoto Tezka INTERPRÈTES | CAST Masanobu Ando, Angie, Reika Hashimoto, Seri Iwahori, Kikuo Kaneuchi, Kaori Kawamura PRODUCTEURS | PRODUCERS Takashi Asai DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Gola View

Following hot sex with a prostitute, a young man steps out for cigarettes. When he returns, all that remains of the woman is a finger in the bathtub. He is assaulted from behind, tied to the bed and eviscerated by an unknown assailant. An inter-title sets the story back seven days and introduces us to a fashion-model studio setting. Young wannabe model Asuka shares a hotel room with the older, cynical ex-model Kasumi/Lucy. One evening, Asuka witnesses a brutal murder in an adjoining hotel room, with the same MO as the opening murder. Poor viewing conditions make a clear identity impossible, but the killer looks like a deceased former roommate of Kasumi's, Mari Ayabe. Victims pile up with bizarre MO's: red roses stuck in the eyes, voodoo tattoos stitched into skin, severed limbs, decapitations and piano-wire mutilations. There are plenty of suspects, but little in the way of solid clues, which leads young detective Shirasaki to a retired profiler who specialized in "kooks and cults." Is the killer the sullen, anti-social Kasumi? Is it her twin sister Lucy? Is it her ex-roommate Ayabe? Is it Kasumi's mysterious American father?

BLACK KISS is a serial killer film with an unusual blend of Japanese and Western influences. Of the former, the most obvious is Kiyoshi Kurosawa's groundbreaking CURE (1997), while several Western films seem to have been siphoned through director Macoto Tezka's consciousness. The Italian giallo is present largely in the first part of the film, with the killer's all-black costume, the world of high fashion (Mario Bava's BLOOD AND BLACK LACE), and the garish colour lighting palette (reds, greens, blues) which recalls Bava and Dario Argento. Tezka also pays homage to Hitchcock's proto-serial killer film PSYCHO, with shower scenes, the use of taxidermy, the theme of split personalities and obvious script references (characters with the surname "Crane" and Kasumi's residence at "Motel Bats"). The film's emphasis on the "sisterly" relationship between Asuka and Kasumi suggests the more surprising possible influence of Jane Campion's own revisionist serial killer film, IN THE CUT, which also makes reference to the giallo and places an important emphasis on the relationship between two female characters, who are half-sisters; and Asuka and Kasumi are pointedly described as being "half" (meaning half-Japanese). While BLACK KISS purposely raises more questions than it answers, it remains a sophisticated reworking of the serial killer film. -DONATO TOTARO

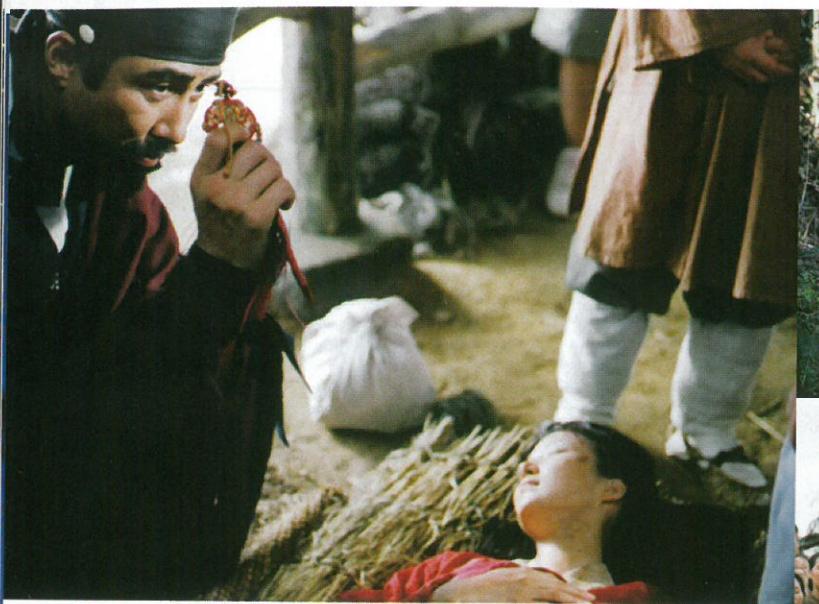
Fantasia
Soirée d'ouverture officielle du festival de film Fantasia 2006
10e anniversaire / 10th anniversary
Official Opening Party Of The Fantasia Film Festival
Jeudi 6 juillet / Thursday, July 6, 2006
Porte/Door: 9pm - 3am - 15\$ (10\$ Prévente/Pre-sale)
Société des arts technologiques [SAT]
1195, Boulevard St-Laurent (Métro St-Laurent) sat.qc.ca
MUSIQUES:
Dandi Wind (Live show, dcandiwind.com)
SIXTOO (Ninja Tune, sixtoo.net)
Jan Pienkowski (onorecords.com)
DJ Cherry Cola
DJ Chevy Van
VISUELS:
Thisisnotdesign (tind.org)
Vj Pillow + Vj Mademoiselle (vjpillow.com)
Euterke (euterke.com)
PERFORMERS FROM THE CIRCUS SCHOOL OF MONTREAL:
Virginie le flaouter
Swedish Twin
UBISOFT VISION GLOBALE BELLE GUEULE FILMATION paradox

Fantastic
Montréal Fantastique
Bureau du Cinéma et de la Télévision de Montréal
303, rue Notre-Dame Est, 6ième étage, Montréal, Québec
Tel: 514.872.2883 Fax: 514.872.3409
film_tv@ville.montreal.qc.ca
www.montrealfilm.com

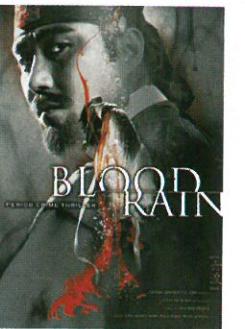
Montréal

corée | korea
2004 » 119 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

BLOOD RAIN (Hyeol-eui Nao)



RÉALISATEUR | DIRECTOR Kim Dae-Seung SCÉNARIO | WRITER Kim Seong-Jae, Lee Won-Jae INTERPRÈTES | CAST Cha Seung-Won, Park Yong-Woo, Seong Ji-Ru PRODUCTEURS | PRODUCERS Kim Mi-Heui DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.bloodtears.co.kr



En 1808, l'enquêteur spécial Wong Gyu est dépêché sur une île isolée, presque autonome, au large des côtes coréennes, afin d'y élucider un cas d'incendie criminel. À peine débarqué dans l'île, c'est sur un meurtre qu'il est appelé à enquêter. Puis, comme les victimes s'accumulent et que les mensonges et faux témoignages s'additionnent, Wong réalise petit à petit, en voulant attraper l'assassin, la complexité des us et coutumes dans cet endroit perdu au bout du monde. D'ailleurs la quantité grandissante des victimes n'est pas la seule chose qui effraie les insulaires: il y a aussi la manière sadique (et méthodique) dont les gens sont tués... Sept ans auparavant, le propriétaire d'un moulin à papier fut exécuté, dans l'île, pour s'être converti au catholicisme. Y aurait-il un lien à faire avec ces meurtres en série? Les habitants croient qu'un esprit malin est responsable de tout, mais Wong refuse de prêter l'oreille à de semblables ragots. Puisque son enquête n'avance décidément pas, tandis que l'avalanche de cadavres se poursuit de plus belle, il doit remettre en question ses croyances, et il découvre pourquoi il a été choisi pour aller là, dans cette île, à ce moment précis.

BLOOD RAIN est un suspense historique déroutant, solennel et majestueux dans ses décors bigarrés et ses costumes d'époque, tourné par une caméra indéfinissable dans des paysages à couper le souffle. Le réalisateur parvient à impliquer personnellement le spectateur en faisant défiler des suspects nombreux, en effectuant des virages à quatre-vingt-dix degrés dans l'intrigue, puis en choisissant de ne pas expliquer la réelle nature des crimes: sont-ils surnaturels, ou alors n'est-ce là qu'un meurtrier en série vraiment fou à lier? Il y a dans BLOOD RAIN un certain mélange des genres, malgré que le film demeure essentiellement un suspense historique. De main de maître, Kim Dae-Seung croise le meurtre et mystère classique avec l'éclaboussure sanglante à l'Américaine, y ajoutant même un peu de critique sociale en rapport avec la lutte des classes. Ceux qui adorent le mystère, les histoires de détective, seront comblés par BLOOD RAIN. Un petit avertissement: vous pourriez bien ne plus jamais regarder un hamburger au poulet de la même façons, après ceci. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

In 1808, special investigator Wong Gyu is sent to an isolated and largely autonomous island, away from the Korean mainland, to solve a case of arson, but soon finds himself in the middle of a murder investigation. As he strives to find the killer, and the lies and secrets grow as fast as the body count, he begins to understand the complexity of life in this small community. And it's not just the death toll that's causing the residents to worry, but the sadistic, methodical way in which the victims are killed. Wong's dogged investigation leads him to suspect that the murders are related to mysterious events that took place seven years earlier, in which the former owner of a paper mill was executed for Catholicism. The townspeople believe an evil spirit is responsible for their troubles, but as a rational man, Wong Gyu has no time for such superstitions. Soon, however, he is forced to re-evaluate his views as the string of gruesome murders continues unchecked, despite his best efforts, and he begins to understand why he was sent to investigate these crimes.

BLOOD RAIN is a shocking historical thriller with lush cinematography, a picturesque setting and an intricate set and costume design, giving the film a sense of beauty and grandeur. By keeping us guessing as to the nature of the crimes (supernatural, or the work of a truly twisted serial killer?), the director gets us as emotionally involved in the plot as any whodunnit. The many suspects, the surprising revelations and the sudden plot twists, all come together to keep us riveted to the screen. Although primarily a period thriller, BLOOD RAIN contains an unconventional mix of styles. In stunning fashion, director Kim Dae-Seung expertly weaves a murder-mystery plot, traditionally associated with detective fiction, together with a little class-conscious social commentary and a flair for gore rivalled only by American splatter films. Mystery lovers will be thrilled with BLOOD RAIN. One word of warning, though: you may never look at your chicken-burger the same way again. -ROBERT GUILMETTE



Marché Clandestin

animation japonaise et cinéma asiatique - Location & vente
Japanimation and Asian Cinema - Rental & Sale

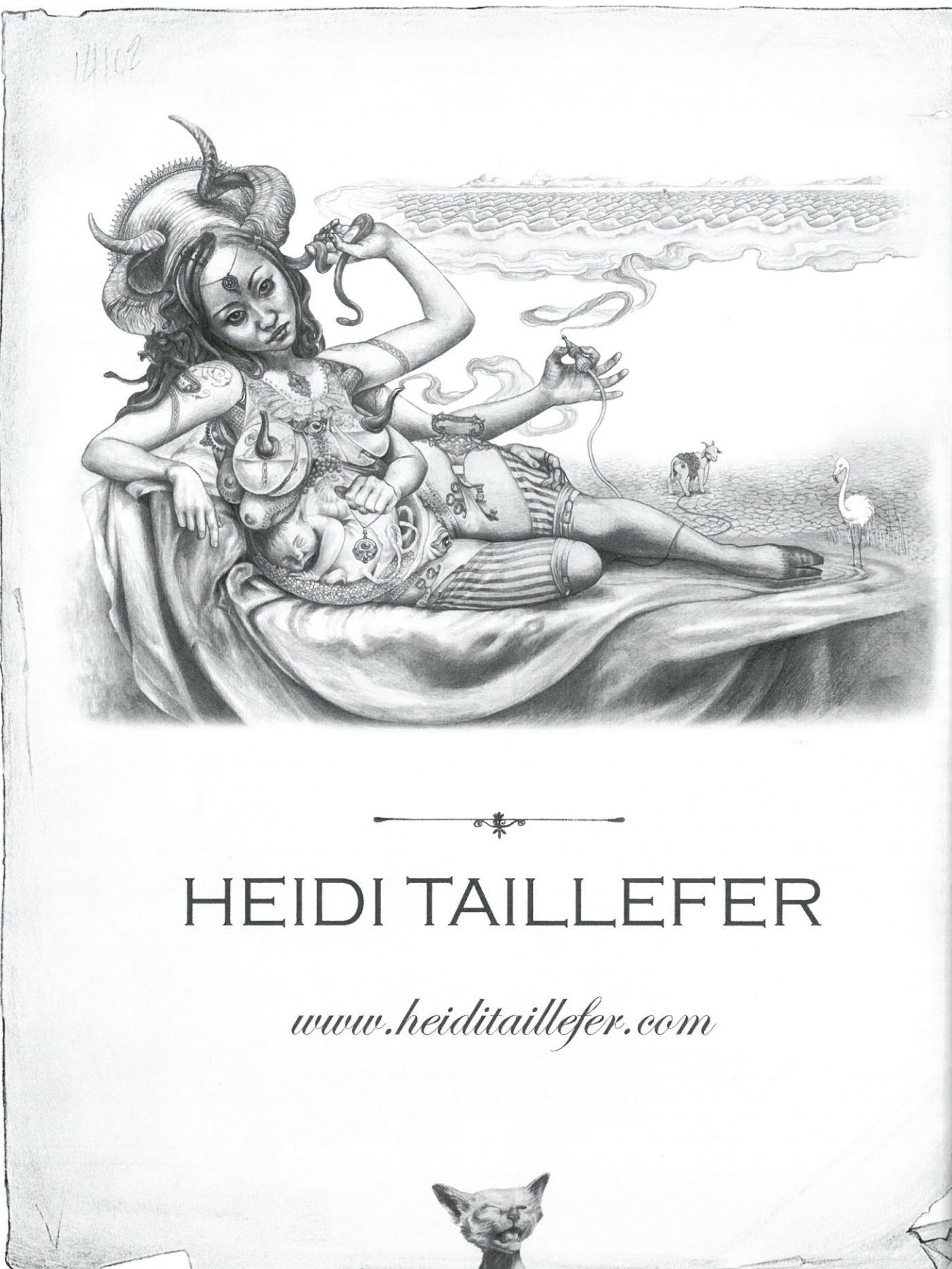
323 Ontario Est

Metro Berri

514.282.3930

www.mcanime.com





HEIDI TAILLEFER

www.heiditaillefer.com

é-u | USA
2006 » 70 min. » video

BLOOD TEA AND RED STRING
première canadienne | Canadian premiere



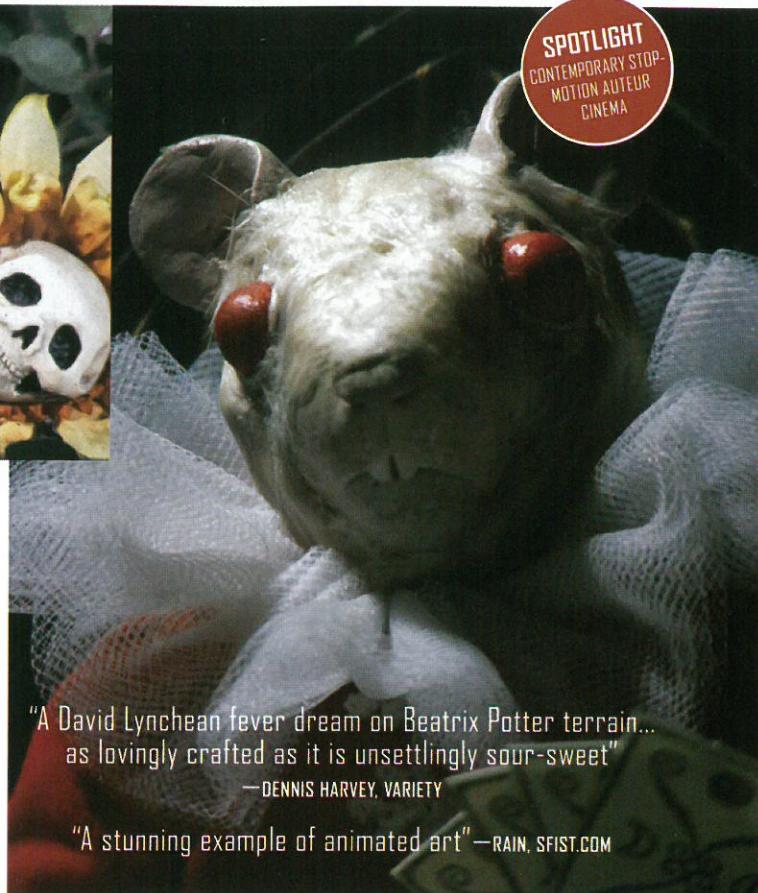
WINNER: BEST ANIMATION, SAN FRANCISCO INDEPENDENT FILM FESTIVAL 2006; WINNER: BEST DIRECTOR, SPUDFEST 2006
RÉALISATEUR | DIRECTOR, SCÉNARIO | WRITER, PRODUCTEURS | PRODUCERS, DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Christiane Cegavske SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE christianecegavske.com/bloodtearedstring.html

Comment vous dire à quel point nous sommes fiers de présenter ce stupéfiant chef-d'œuvre indépendant, écrit, produit, animé et réalisé par une seule femme. Christiane Cegavske a mis treize ans à tourner ceci; elle a façonné elle-même chaque figurine, et a construit de ses mains tous les décors que vous verrez à l'écran. L'une des premières images: gros plan sur un gâteau, avec le titre du film inscrit dans le glaçage. Un couteau s'avance dans le cadre, et commence à trancher, ce qui libère des insectes prisonniers à l'intérieur... Voilà quel est le ton: ce sera comme ça durant une heure dix. Essayez de suivre. L'histoire proprement dite débute dans le tronc d'un chêne. C'est là qu'habite un groupe de créatures à fourrure, affairé dans la confection d'une poupée en forme de femme. Dans un ruisseau voisin, ils récupèrent un oeuf, le placent dans le ventre de la poupée, et crucifient cette dernière sur le chêne. Pendant leur sommeil arrive un trio de souris bourgeois dans leur fiacre tiré par des tortues. Les souris détachent la poupée de l'arbre, et l'emportent. Les créatures à fourrure entreprennent donc un voyage hallucinatoire, dans le but de récupérer leur poupée chérie, tandis que les souris voleuses se soûlent au thé sanguin. Des tournesols poussent tout à coup avec des crânes en leur centre, et c'est là que les choses deviennent véritablement étranges.

Intrigués? Vous feriez mieux de l'être, puisque cet obscur conte de fées pour adultes fait mouche à tout coup, dévastateur et confiant: une force de la nature, un triomphe de passion créatrice, une parabole prise de convulsions violentes et grouillante de merveilles hypnotiques. En 1993, Christiane Cegavske a commencé à créer des personnages chez elle, et chaque nouvelle pièce faisait évoluer son histoire ("ils m'ont aidée à boucler le scénario"). Elle s'attendait à ce que BLOOD TEA soit un court-métrage en Super 8. Les années passèrent. Cegavske vivait dans un entrepôt, et, à l'écart des pièces d'automobile et des poubelles métalliques qui étaient ses colocataires, elle élaborait, patiemment, les décors compliqués du film. C'est là, dans cet entrepôt, qu'elle montra les premières bobines de film de BLOOD TEA. Armée d'une carte de crédit et d'une Bolex, elle se lança dans une aventure de production qui lui prendrait littéralement autant d'années que l'âge du festival Fantasia. Une fois complété, ce projet est un vrai trésor: un trip cérébral enrichissant, émouvant, adorable, et affreux. Noeud de vipères poétique d'imagination débridée, sans un mot de dialogue. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN



SPOTLIGHT
CONTEMPORARY STOP-MOTION AUTEUR CINEMA



"A David Lynchean fever dream on Beatrix Potter terrain... as lovingly crafted as it is unsettlingly sour-sweet"

—DENNIS HARVEY, VARIETY

"A stunning example of animated art"—RAIN, SFIST.COM

We couldn't be more excited to introduce you to this astonishing, 13-years-in-the-making independent masterwork—written, produced, animated, and directed by a single woman, who also built every character and set. Bear with us as we attempt to describe the indescribable: One of the first images to appear is a shot of a cake, the film's title written out in icing. A knife comes into frame and cuts out a slice, letting loose several insects which emerge from beneath the sweet sugar treat, establishing the soul of what is to come. Our story proper opens with a group of furry, beaked creatures who live in an oak tree and create a doll in the image of a woman. They take an egg from a nearby stream, place it in the doll's womb, and hang her in the oak as if crucified. While they sleep, a trio of red-eyed bourgeois mice arrive via a turtle-drawn carriage, steal the doll and take her home with them. The beaked creatures embark on a hallucinatory journey in search of their cherished doll figure, as the mice get drunk on blood tea. Sunflowers develop skulls in their centres. *Things begin to get strange.*

Intrigued? You damn well better be, because this dark, hypnotic fairy tale for adults is a triumph of creative passion as an all-consuming force of nature, brimming with wonder, twisting with madness and hitting its eccentric marks with a uniqueness seldom seen in modern film. In 1993, Christiane Cegavske, known in the indie-film world for her animated sequences in Asia Argento's *THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS*, began building characters at home, her story evolving and mutating with each new creation ("they help to finish the script"). At the time, she expected BLOOD TEA to be a Super 8 short. Several years later, she lived in a warehouse and was building the film's elaborate sets amongst the trash cans and garage works with which she shared space. It's there that she exposed BLOOD TEA's first rolls of film. Armed with little else than a Bolex camera and credit card, she began a production journey that would take her literally as many years as Fantasia has existed before seeing her creation to completion. The stunning end result of Cegavske's many years of obsession is an engrossing headtrip that is equally touching, disturbing, adorable and gruesome. It is a poetic, dialogue-free aria of unrestrained imagination. —MITCH DAVIS

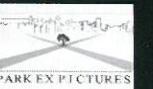
PATRICK HUARD

COLM FEORE



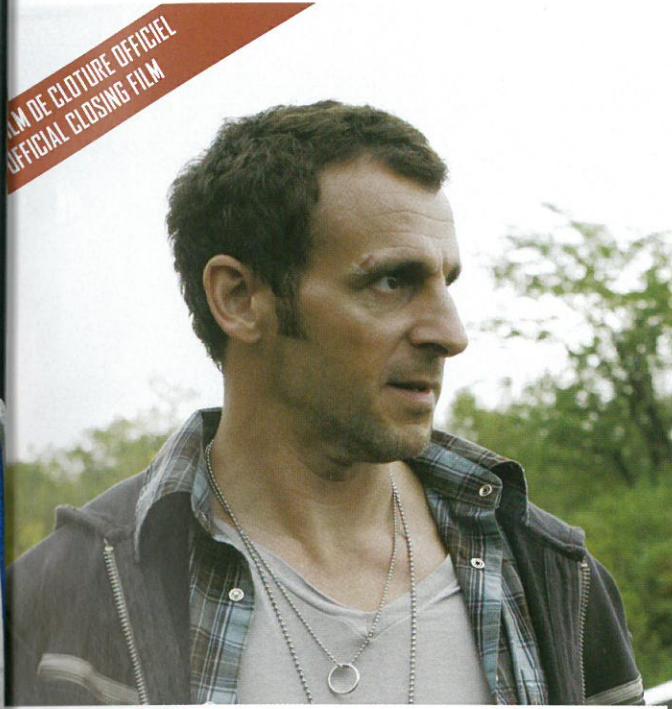
UN FILM DE
ÉRIK CANUEL
PRODUIT PAR
KEVIN TIERNEY

4 AOÛT/AUGUST 4



canada
2006 • 120 min. • 35mm
version française avec sous-titres en anglais

BON COP BAD COP
première mondiale | world premiere



BON COP BAD COP met en vedette Patrick Huard et Colm Feore dans les rôles respectifs de policiers du Québec et de l'Ontario qui doivent faire équipe afin d'élucider une série de crimes qui ont pour cible notre sport national : le hockey. D'après une idée de Patrick Huard, **BON COP BAD COP** est le premier film canadien complètement bilingue qui promet de divertir tout le pays cet été. David Bouchard (Patrick Huard) et Martin Ward (Colm Feore) ne pourraient être plus différents : l'un parle français et est originaire de Montréal, l'autre est un anglophone de Toronto. L'un obéit à la loi, l'autre fait la sienne. Lorsqu'ils seront forcés à travailler ensemble sur une enquête dont la juridiction géographique est aussi nébuleuse que les motivations de l'auteur du crime, leurs différences vont à la fois mettre en péril l'enquête et les aider à élucider le mystère. En plus de Patrick Huard et Colm Feore, **BON COP BAD COP** met en vedette Patrice Bélanger, Sylvain Marcel, Lucie Laurier, Sarain Boylan, Sarah-Jeanne Labrosse, Erik Knudsen, Hugolin Chevrette, Rick Howland et André Robitaille. La production a également pu compter sur la participation de Ron Fournier, Louis-José Houde, Ron Lea, Rick Mercer, Gilles Renaud et Nanette Workman. Le film est basé sur une idée originale de Patrick Huard qui a également collaboré à la scénarisation du long-métrage.

Érik Canuel est reconnu comme réalisateur depuis plusieurs années autant au niveau de la publicité, des vidéoclips que de la réalisation de séries télévisuelles dont certains épisodes de la série **FORTIER** qui lui a d'ailleurs valu une nomination aux Prix Gémeau. Au cinéma, il nous a présenté l'an dernier le succès critique et populaire **LE SURVENANT** d'après l'œuvre de Germaine Guévremont. Auparavant, Érik Canuel a signé la réalisation des films **LE DERNIER TUNNEL**, **NEZ ROUGE** ainsi que le thriller **LA LOI DU COCHON**. Le cinéaste a également réalisé le documentaire **IMAX HEMINGWAY : A PORTRAIT** qui a reçu le Gémeau du meilleur court-métrage documentaire ainsi que le Maximum Image Award du Miami Aventura Imax Days. La prochaine année sera chargée pour Érik Canuel qui, en plus de nous présenter **BON COP BAD COP**, s'attaquera sous peu à la réalisation de son prochain film, **CADAVRES**.

HOSTED BY DIRECTOR ÉRIK CANUEL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Érik Canuel SCÉNARIO | WRITER Patrick Huard, Leila Basen, Kevin Tierney, Alex Epstein INTERPRÈTES | CAST Patrick Huard, Colm Feore, Patrice Bélanger, Sylvain Marcel, Lucie Laurier, Sarain Boylan, Sarah-Jeanne Labrosse, Erik Knudsen, Hugolin Chevrette, Rick Howland, André Robitaille. PRODUCTEURS | PRODUCERS Kevin Tierney DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Alliance Atlantis Vivafilm

BON COP BAD COP stars Patrick Huard and Colm Feore as a pair of cops, from Quebec and Ontario respectively, who must work as a team to crack a series of crimes which target the national sport – hockey. Based on an idea of Huard's, **BON COP BAD COP** is the first completely bilingual Canadian film, promising to delight the nation from coast to coast this summer. David Bouchard (Huard) and Martin Ward (Feore) couldn't be more different : one is a French-speaking Montrealer, the other a Toronto anglo. One obeys the law, the other makes his own. When they're obligated to work together on an investigation for which the geographic jurisdiction is as vague as the motives of the crime, their differences will at times jeopardize the process, at others help them in ways they couldn't count on alone. Beyond Huard and Feore, the film stars Patrice Bélanger, Sylvain Marcel, Lucie Laurier, Sarain Boylan, Sarah-Jeanne Labrosse, Erik Knudsen, Hugolin Chevrette, Rick Howland and André Robitaille. The production benefits as well from cameos by Ron Fournier, Louis-José Houde, Ron Lea, Rick Mercer, Gilles Renaud and Nanette Workman, and is based on an original idea from Patrick Huard, who also co-wrote the feature's script.

Érik Canuel has been recognized for some years now for his work in advertising, music videos and the direction of television series, including episodes of **Fortier**, which earned him a Prix Gémeau nomination. In cinema, he brought us last year's popular and critically successful

LE SURVENANT, based on the book by Germaine Guévremont. As well, Canuel is responsible for directing **LE DERNIER TUNNEL**, **NEZ ROUGE** and the thriller **LA LOI DU COCHON**. The filmmaker also directed the IMAX documentary **HEMINGWAY : A PORTRAIT**, which won a Gémeau for best documentary short feature, as well as the Maximum Image Award from Miami Aventura Imax Days. The coming year will be an exciting one for Canuel, who, in addition to launching **BON COP BAD COP**, will soon dive into directing his next film, **CADAVRES**.

-TRANSLATION : RUPERT BOTTERBERG



angleterre | england
2006 » 110 min. » HD
version anglaise

BROKEN
première canadienne | canadian premiere

présenté par | presented by



SPOTLIGHT
BLOODY BLIGHTY:
THE UK NEW WAVE



Les histoires de survie extrême semblent être de rigueur, autour du monde, ces jours-ci. Depuis quelques années seulement, nous avons eu droit aux HAUTE TENSION d'Alexandre Aja (France), WRONG TURN de Rob Schmidt (États-Unis et Allemagne), CALVAIRE de Fabrice du Welz (Belgique), WOLF CREEK de Greg McLean (Australie), et HOSTEL d'Eli Roth (États-Unis), pour ne nommer que ceux-là. Le récent déuge d'hommages aux histoires de survie horribles des années '70 compte également, dans ses rangs, bon nombre d'indépendants tout aussi bien produits, et tout aussi vicieux. Parmi ceux-ci, le film britannique à super petit budget de Simon Boyes et d'Adam Mason, BROKEN. Comme c'est la norme dans ce sous-genre particulier, les femmes sont la cible exclusive du tueur fou. Dans BROKEN, le tueur fou s'agit d'un homme sans nom vivant dans une vaste forêt non identifiée. L'homme de la forêt kidnappe Hope, une mère célibataire (Nadja Brand), ainsi que sa fille, interprétée par Abbey Stirling. Hope est ligotée à un poteau dans les bois, et l'homme entreprend de tester la mesure de sa volonté et de son humanité en lui faisant subir une gamme complète d'humiliations et de tortures. Hope, bien entendu, garde son sang-froid, et endure toutes les perversités pour le bien de sa fille qui, elle, est emprisonnée quelque part, ailleurs dans la forêt. C'est un périlleux dosage de soumission et de supériorité voilée. Hope a juré vengeance, et elle tâtonne vers la liberté, centimètre par centimètre.

En dépit de leur budget minuscule, Boyes et Mason sont parvenus à intégrer toutes les conventions obligatoires du sous-genre, c'est-à-dire la mention "inspiré de faits véus", plusieurs évasions manquées qui seront punies sévèrement, des scènes répugnantes étonnamment bien exécutées, et un retour final pouvant certes concurrencer le SAW de James Wan. Bien que ce soit un microbudget, BROKEN vous mettra de temps en temps plus mal à l'aise encore que ses parents et cousins à très gros budget. Les purs et durs du style guérilla, en particulier, ne seront nullement déçus... La première scène nous montre un contexte à la SAW, dans lequel une femme est attachée par le cou à un arbre, en équilibre sur une souche instable. Le cruel ravisseur a dissimulé une lame de rasoir à l'intérieur d'une plaie toute fraîche. Pour se détacher de là, la femme n'a d'autre alternative que d'enfoncer son poing dans son abdomen pour y récupérer la lame salvatrice; elle doit étaler ses tripes au grand jour, littéralement, afin de s'en sortir. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Simon Boyes, Adam Mason SCÉNARIO | WRITER Simon Boyes, Adam Mason INTERPRÈTES | CAST Nadja Brand, Eric Colvin, Abbey Stirling PRODUCTEURS | PRODUCERS Adam Mason, Nadya Mason SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.hearterator.com

Survivalist horror is de rigueur around the world these days—the last few years alone gave us Alexandre Aja's HAUTE TENSION (France), Rob Schmidt's WRONG TURN (USA/Germany), Fabrice du Welz's CALVAIRE (Belgium), Greg McLean's WOLF CREEK (Australia) and Eli Roth's HOSTEL (USA), to name a few. This recent grue wave of slickly produced, nasty nods to the survival horrors of the 1970s has given way to a rash of independent entries, among them, Simon Boyes and Adam Mason's ultra-low-budget UK shocker BROKEN.

As is typical of the subgenre, women are the exclusive target of BROKEN's deranged killer—a nameless survivalist (Eric Colvin) eeking out an existence in an anonymous sprawling woodland (a ready-made set for the cash-strapped filmmakers). After kidnapping single mother Hope (Nadja Brand) and her daughter (Abbey Stirling), the Man shackles her to a post in the woods and proceeds to test her will and humanity by subjecting her to a litany of humiliations and torture. Naturally, Hope stays strong and submits to his perversities for the sake of her daughter, whom her captor has imprisoned somewhere in the woods. It's a calculated game of hunter and hunted as Hope fumbles for her freedom and vows for revenge.

Despite its minuscule budget, Boyes and Mason manage to include all the obligatory conventions of the subgenre—an alleged "based on a true story" title card, several botched escape attempts complete with cruel punishments, heaps of uncomfortable (and surprisingly well-executed) gore and a downbeat ending that could give James Wan's SAW a run for its money. Of course, BROKEN is a microbudget film, but it manages at times to create an even higher level of discomfort than many of its big-budget cinematic brethren. Fans of guerilla-style cruel cinema in particular should not be disappointed—especially by the film's opening sequence, a SAW-style setup in which a woman who's tied to a tree by her neck, balancing on a rickety stump, must dig her fist into a fresh wound in her own abdomen to fish out the razor blade her kidnapper has hidden there. In order to cut herself free, the woman has to put her guts on display—literally. -JOVANKA VUCKOVIC



203, Mont-Royal est
514.845.2252

boutique cinéma
figurines et statuettes
répertoire international
achat et vente



thailande | thailand

2004 » 100 min. » 35mm

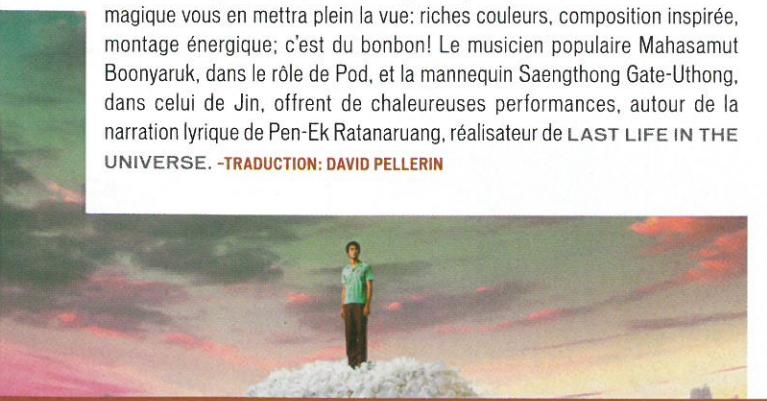
version thaï avec sous-titres en anglais

CITIZEN DOG (Mah nakorn)



Pod est un garçon naïf et crédule de la campagne thaïlandaise, et il se prépare à partir vers Bangkok, pour y vivre une nouvelle vie. Sa grand-mère le met en garde : à Bangkok, tout le monde a une queue fourchue, et ça ne sera pas très long avant qu'il en ait une, lui aussi! Une superstition ridicule? Sans doute. Et pourtant, une fois dans la grande ville, Pod voit des choses singulièrement insolites. Des doigts sectionnés que l'on peut échanger comme des cartes. Une averse de casques rouges. Un conducteur de taxi-cycle fantomatique, prodiguant des conseils aux coeurs brisés. Une fillette de huit ans, cynique, fumant comme une cheminée, et qui entretient une relation abusive avec son ours en peluche parlant. Et finalement, il y a la grand-mère de Pod, plus piquante que jamais, réincarnée en gecko aboyant. Tout ceci défile sous les yeux du garçon, et il semble ne s'étonner de rien, parce que son attention est concentrée sur Jin, une jolie jeune femme de ménage dont il vient de s'éprendre passionnément, mais qui, elle, continue de l'ignorer. Jin est obsédée par un livre qui lui tomba (littéralement) du ciel, rédigé, malheureusement, dans une langue qu'elle ne comprend pas. Son but, dans la vie, est d'arriver à déchiffrer le bouquin. Le but de la vie de Pod, c'est de conquérir le cœur de Jin, à tout prix.

Bon nombre de critiques ont comparé CITIZEN DOG au film de Jeunet, *AMÉLIE*. Le rapprochement est relativement juste. Dès l'ouverture, dès l'accrocheuse première chanson, il est manifeste que ce tout nouveau long-métrage de Wisit Sasanatieng est plein à craquer de surréalisme grand-guignolesque, d'aventures saugrenues, de romance émouvante, et de fascination empathique pour les gens ordinaires, comme dans *AMÉLIE*. Sasanatieng est un réalisateur de pub bien connu en Thaïlande. Son premier long-métrage, *TEARS OF THE BLACK TIGER* (2000), fut également le premier film thaïlandais à être sélectionné officiellement à Cannes. Dans la vision légèrement moqueuse (mais très philanthropique) de Sasanatieng, une personne "ordinaire" n'existe pas. Comment sortir de l'ordinaire tout en sauvegardant son appartenance? C'est la pierre angulaire de toutes les méditations qu'il illustre Sasanatieng... et quelle illustration! Son réalisme magique vous en mettra plein la vue: riches couleurs, composition inspirée, montage énergique; c'est du bonbon! Le musicien populaire Mahasamut Boonyaruk, dans le rôle de Pod, et la mannequin Saengthong Gate-Uthong, dans celui de Jin, offrent de chaleureuses performances, autour de la narration lyrique de Pen-Ek Ratanaruang, réalisateur de *LAST LIFE IN THE UNIVERSE*. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN



présenté par | presented by

réseau **canoe**
canoe.ca

"...Sasanatieng's riotously colorful, wittily musical and utterly charming fantasy... achieves its own high originality with a marvelously inventive production design" —RAY BENNETT, HOLLYWOOD

Évolve!



Pod's a simple country boy from rural Thailand, and as he sets out for a new life in bustling Bangkok, his grandmother taunts him with a warning: everyone in Bangkok has a tail, she says, and soon enough, he'll have one too. Sounds like a ridiculous superstition, doesn't it? Perhaps, but keep in mind that once in the big city, Pod encounters all sorts of bizarre events and characters—exchangeable severed fingers, a rainstorm of red helmets, a ghostly taxi-cycle driver with advice for the lovelorn, a bitter, chain-smoking eight-year-old girl who has an abusive relationship with her talking teddy bear, and of course his salty grandmother, reincarnated as a gecko lizard. That Pod doesn't react all that dramatically to any of this can be attributed to the fact that his attention is focused on one thing—the passionate crush he's developed on Jin, a pretty young cleaning lady who largely ignores him, obsessed as she is with an foreign-language book that fell from the sky. Her mission in life is to find out what's in the book, while Pod's mission is to win Jin's heart, whatever it takes.

A recurring comparison in reviews of CITIZEN DOG is to Jeunet's adventure in surrealistic sweetness, *AMÉLIE*, and it's not too far off. Right from the rousing theme song and opening credits, it's clear that this latest effort from noted Thai ad-clip director Wisit Sasanatieng, whose 2000 feature-film debut *TEARS OF THE BLACK TIGER* was the first Thai film ever officially selected for Cannes, is simply bursting with laugh-out-loud comedy, mind-bending weirdness, stirring romance and above all a deeply empathetic fascination with ordinary people. Ordinary? In Sasanatieng's gently mocking yet unquestionably big-hearted view, there's no such thing as ordinary person. Gift-wrapped for the audience in a dazzling package of rich colours, brilliant composition and snappy editing, Sasanatieng's lively, magic-realist meditation on one of the cornerstone conundrums of human life—how does one stand out while fitting in?—benefits from fine performances from the leads, pop musician Mahasamut Boonyaruk and fashion model Saengthong Gate-Uthong as Pod and Jin respectively, and the warm, lyrical narration by Pen-Ek Ratanaruang, director of *LAST LIFE IN THE UNIVERSE*. -RUPERT BOTTERBERG

WINNER: BEST VISUAL EFFECTS, 2005 THAILAND NATIONAL FILM ASSOCIATION AWARDS

RÉALISATEUR | DIRECTOR: Wisit Sasanatieng **SCÉNARIO | WRITER:** Wisit Sasanatieng (*From Koynuch*) **INTERPRÈTES | CAST:** Mahasamut Boonyaruk, Saengthong Gate-Uthong, Sawatwong Palakawong Na Autthaya, Chuck Stephens, Raenkum Saminn, Rewat Vorarat **PRODUCTEURS | PRODUCERS:** Aphiradee Lamphugporn, Kiatkamon Lamphugporn, Rewat Vorarat **DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR:** Europa Corp.

TU RÊVES DE DISCUTER PROCESSEUR, MUSIQUE EN LIGNE, NANOTECHNOLOGIE OU CONSOLE DE JEUX ?

Rends-toi sur **Techno & Sciences** pour consulter les dernières cybermanchettes et une foule de cyberactualités. Tu seras ainsi au fait des derniers gadgets technos, des percées scientifiques et de l'évolution de l'informatique.

Inscris-toi à notre bulletin **techno** pour recevoir par courriel, chaque vendredi, les cyberactualités de l'heure.

www.canoe.qc.ca/techno

réseau canoe
canoe.ca

© QUEBECOR MEDIA

japon/é-u | japan/usa
2005 » 90 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

DEATH TRANCE
première canadienne | canadian premiere

présenté par
presented by



"...An outrageous spectacle of unique settings and offbeat characters combined for one hell of an action packed multi-genre entry"

— MICHELLE LEE, HORRORCHANNEL.COM

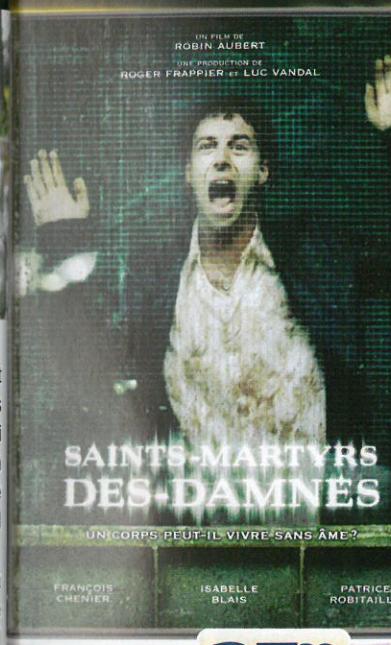


RÉALISATEUR | DIRECTOR Yuji Shimomura SCÉNARIO | WRITER Yuji Shimomura, Seiji Chiba, Shinichi Fujita, Junya Kato INTERPRÈTES | CAST Tak Sakaguchi, Kentaro Seagal, Yoko Fujita, Takamasa Suga, Yuki Takeuchi PRODUCTEURS | PRODUCERS Yoshihori Chiba, John Sirabella DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Media Blasters SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.deathtrance.us

Si vous êtes un(e) fan du film de zombies VERSUS, de Ryuhei Kitamura, réjouissez-vous! Bien sûr, DEATH TRANCE n'est pas la suite tant attendue de ce carnage sur écran, mais c'est ce qui s'en approche le plus. Yuji Shimomura, le chorégraphe des scènes d'action de VERSUS, s'assoit ici dans le fauteuil du réalisateur, tandis que Tak Sakaguchi, l'un des acteurs principaux de VERSUS, tient le premier rôle (enfin, pour lui, un autre premier rôle combatif à l'excès).

Sakaguchi interprète un guerrier errant et sans nom, à la recherche d'une chose précise: un sarcophage fabuleux, jalousement gardé dans un temple perdu. À propos des pouvoirs du sarcophage, plusieurs témoignages contradictoires existent. Certains avancent que celui qui l'ouvrira se verra accorder tout ce qu'il pourra souhaiter. D'autres légendes veulent que ce soit le tombeau (et la prison) d'une déesse de la destruction. Toutes ces rumeurs ne s'accordent que sur un point: le sarcophage doit quitter son sanctuaire situé dans l'est, afin d'être transporté vers les forêts perdues de l'ouest, pour y être ouvert. Sakaguchi réussit donc à faire main basse sur ce précieux cercueil, mais il est constamment assailli, ensuite, tandis qu'il fait route vers l'ouest. Des vagabonds s'en prennent à lui, des bandes de brigands espérant garder pour eux le sarcophage, et aussi un acolyte brandissant une épée burlesque et phallique, avec veines magiques palpitan lors d'une scène très importante... Le dernier (mais non le moindre) de tous ces antagonistes, est un puissant guerrier, interprété avec aplomb et beaucoup de charisme par Kentaro Seagal, le fils de Steven.

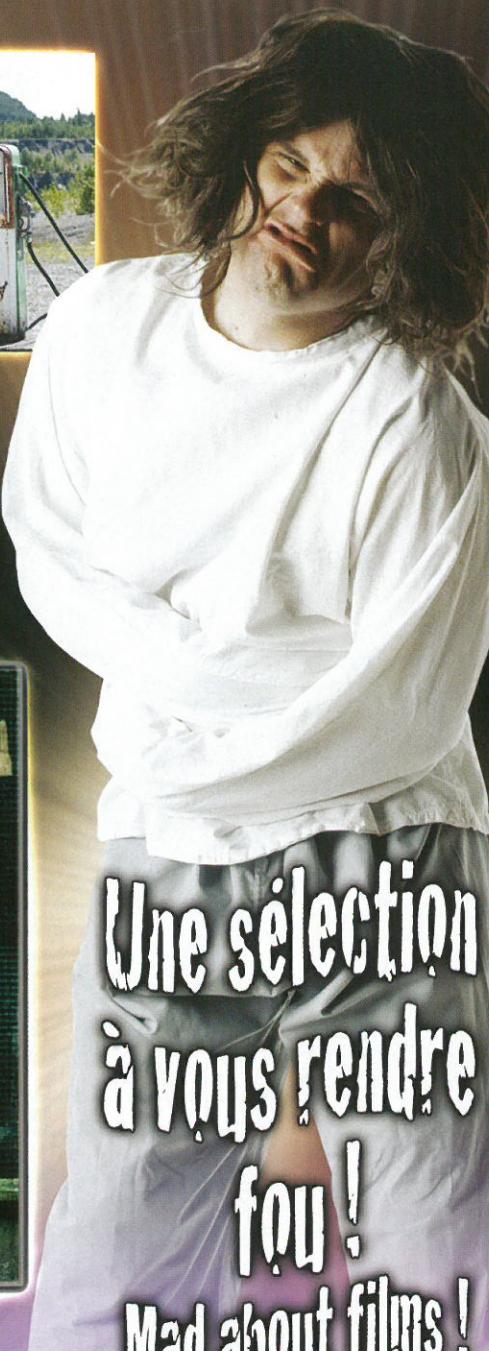
L'élève Shimomura surpassé le maître Kitamura, et insuffle à ce film une qualité de manga anachronique et insolite qui fait carrément oublier le petit budget. Sakaguchi n'est pas un combattant hautement discipliné; c'est plutôt un bagarreur impulsif, mais il est assez intelligent pour s'entourer de ceintures noires, à commencer par Seagal, qui a manifestement passé beaucoup de temps à s'entraîner auprès de son père. Il y a donc là une panoplie de combattants doués, incluant un adepte de la capoeira, un duo de ninjas vampiriques, et un colosse immense armé d'une épée disproportionnée. La très inventive spécificité de chaque personnage ne débousole personne, et tout ça tient la route, même lorsqu'on découvre que les ninjas ont des fusils mitrailleurs dans les poignées de leurs katanas! Il apparaît évident que DEATH TRANCE inaugure une série... et c'est tant mieux. Bon retour, Tak, tu nous as bien manqué. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN



27⁹⁹

CHRISTAL FILMS
DISTRIBUTION

© 2005 Tous droits réservés
à Christal Films.



Une sélection
à vous rendre
fou!
Mad about films!

maple

25 juillet
21⁹⁹

© 2006. Distributed by Maple Pictures. All rights reserved.
© 2006 Distributed By
Anchor Bay Entertainment, Inc.
Package Design. All Rights Reserved.



Plus de 25 000 films en inventaire à partir de 5.99\$
More than 25 000 in-store movies starting at \$5.99

MONTRÉAL CENTRE-VILLE Downtown
SOUS LE CINÉMA PARAMOUNT ET
LA MAISON SIMONS 514 499-9499
Under the Paramount Theater and the Simons Dept Store

www.metrovideo.ca

LAVAL CARREFOUR LAVAL
PORTE 5, À CÔTÉ DU SEARS
450 687-8487
Door 5, near the Sears Dept Store

5 \$ Rabais instantané
Instant rebate

Applicable à l'achat de 2 films annoncés par Metro Video dans le programme Fantasia 2006.
On the purchase of any 2 films advertised by Metro Video inside the Fantasia 2006 official program.

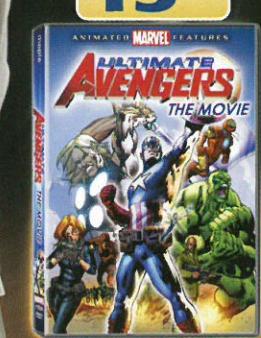


22⁹⁹



22⁹⁹

21⁹⁹



HALLOWEEN
YEARS OF TERROR
25

21⁹⁹

Collection
41⁹⁹



A HERO FOR ALL AGES!

THE HOME FOR HORROR
ON THE INTERNET!

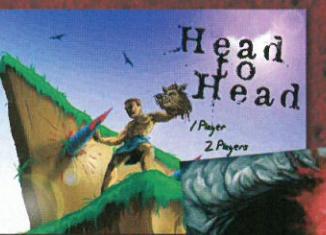
FANGORIA .com

EDITORIAL

UP-TO-DATE EDITORIAL FROM THE BEST ENTERTAINMENT JOURNALISTS IN THE GENRE:

- NEWS!
- BEHIND-THE-SCENES REPORTS!
- EXCLUSIVE INTERVIEWS!
- DVD/FILM/TV REVIEWS!
- MAGAZINE PREVIEWS!

AND



GAMES!

EXCLUSIVE SHOCKWAVE GAMES LIKE
FIVE FINGER FILLET, HEAD 2 HEAD
AND ZOMBIE BLOCK!

FANGORIA

CLICK HERE TO GET SCARED!
www.FANGORIA.com

MESSAGE BOARDS!

JOIN THOUSANDS OF OTHER HORROR
FANS ON OUR AWARD-WINNING BOARDS!

THE GORE STORE!

BUY THE SAME GREAT STUFF YOU SEE IN THE MAGAZINE, BACK ISSUES
PLUS EXCLUSIVE FANGORIA BRAND MERCHANDISE:
T-SHIRTS, VIDEOS AND THE REEL SCARY TRIVIA PC GAME!

POWER
TRIK:ME

canada
2006 » 95 min. » video
version anglaise

THE DESCENDANT
première mondiale | world premiere



HOSTED BY DIRECTOR PHILLIP SPURRELL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Philippe Spurrell SCÉNARIO | WRITER Philippe Spurrell INTERPRÈTES | CAST Philippe Spurrell, Joel A. Miller PRODUCTEURS | PRODUCERS Tadhg McMahon, Jim Reid, Ilona Garcen, Rose Ryan, Brewster Griffin, Rob Di Loreto, Zeny Domond, Phil Harrison, Christopher Piggins SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.thedescendant.com

Un an après le décès de sa mère, alors que le jeune James Duke se retrouve à faire le tri à travers les objets qu'elle a laissé derrière elle, celui-ci réalise qu'il désire en savoir plus sur la vie qu'elle a menée ainsi que sur ses grands-parents qu'il n'a pas revu depuis sa tendre enfance. Lorsque James entre en contact avec ces derniers, sa grand-mère se montre très enthousiaste alors que son grand-père et certains des résidents de la petite municipalité de Ste-Harmonie ne le sont pas du tout. Des regards remplis d'animosité et des chuchotements tendus suivent James alors qu'il tente d'en savoir plus sur ses racines. Le comportement souvent étrange des ses grands-parents laisse suggérer qu'il y a de profonds secrets enfouis à travers l'histoire de la famille Duke et que les gens autour de lui préféreraient qu'ils demeurent tels quels. Mais les voisins ne sont pas les seuls à chuchoter... des voix étranges semblent parcourir les champs de maïs de la famille et d'étranges événements nocturnes laissent croire à James que ses soupçons sur le mystère des Duke pourraient avoir leurs racines hors du monde des vivants.

Inspiré par des événements tragiques mais méconnus de l'histoire nébuleuse de notre province, **THE DESCENDANT**, premier long-métrage du cinéaste montréalais Phillippe Spurrell, est un menaçant et remarquablement efficace thriller additionné d'une toute aussi efficace tournure surnaturelle. Témoignant du succès que peut remporter un film indépendant lorsqu'il est réalisé clairement, avec beaucoup d'attention et de détermination, ce film méticuleusement tourné en somptueux 35mm se distingue des conventions réchauffées des thrillers d'horreur et libère une puissance à travers signaux et allusions particulièrement remarquables dans leurs sous-entendus. Une distribution compétente (Jim Reid dans son rôle du grand-père Duke est excellent) et une trame musicale inquiétante de David Kristian en rajoutent au bon augure de ce film. -TRADUCTION: SEBASTIEN PARADIS



It's a year since the mother of 25-year-old James Duke passed away, and going through boxes of possessions she left behind, he finds himself hungering to learn more about her life, and about the grandparents she's cut him off from since early childhood. When James contacts them to arrange a visit, his grandmother welcomes him enthusiastically. His grandfather, however, doesn't, and neither do some of the locals in their small town of Ste-Harmonie. Resentful stares and tense whispers follow behind James as he seeks to learn more about his roots, and his grandparent's jumpy and often inexplicable behaviour suggests that there are secrets deeply buried in the Duke family history, and that those around him would prefer to see them stay that way. But the cold-eyed neighbours aren't the only ones whispering—voices seem to drift through the Duke cornfields, and strange occurrences at night feed James's suspicions that the roots of the Duke mystery may lie beyond the realm of the living.

Inspired by little-known but deeply tragic events in the foggy history of our own province, **THE DESCENDANT**, the debut feature by Montreal filmmaker Phillippe Spurrell, is an eerie and remarkably effective mystery with an effective, grounded supernatural twist. Showcasing how successful an effort in independent cinema can be when created with clarity, care and determination, this sharp, meticulously crafted work, shot entirely in gorgeous 35mm, breaks away from overcooked horror-thriller conventions and finds untapped narrative power in restraint, in suggestion and signals all the more notable in their understatement. A capable cast (Jim Reid, as the elder Mr. Duke, is especially good) and the ominous musical score by David Kristian further bolster Spurrell's auspicious offering. -RUPERT BOTTERBERG

Une jeune femme trouve refuge aux portes du Pensionnat Miss Peggy. Le soulagement devient appréhension lorsqu'elle apprend que le pensionnat est en fait un bordel et qu'elle vient juste d'être... engagée! Cette petite comédie de Elza Kephart (*GRAVEYARD ALIVE*) reproduit parfaitement l'esthétique et le ton de film porno des années 20, incluant une piste sonore au piano, des cartons pour les dialogues, une photographie à haut contraste noir et blanc et du péché timidement délicieux! » A young woman finds shelter at the doors of Miss Peggy's Boarding House. Relief shifts to dread when she learns that the boarding house is actually a brothel—and she has just been "hired"! Elza (*GRAVEYARD ALIVE*) Kephart's wicked little comedy perfectly mimics the aesthetic and tone of a 1920's stag film, complete with piano soundtrack, inter-titles, high-contrast B&W cinematography and shily succulent S-I-N! -MITCH DAVIS

angleterre | england
2005 » 99 min. » 35mm
version anglaise

THE DESCENT
première canadienne | canadian premiere



"One of the best British horror films of recent years. I jumped, I gasped, I winced, I cringed and, for lengthy periods of THE DESCENT, I simply held my breath" —MARK KERMODE, THE GUARDIAN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Neil Marshall SCÉNARIO | WRITER Neil Marshall INTERPRÈTES | CAST Alex Reid, Myanna Buring, Natalie Mendoza, Nora-Jane Noone, Saskia Mulder, Shauna Macdonald PRODUCTEURS | PRODUCERS Christian Colson DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Lions Gate

Vous êtes mieux d'avoir passée une belle journée avant de vous installer au cinéma pour aller voir THE DESCENT. Un thriller cauchemardesque qui vous mettra les nerfs à vif, vous laissera traumatisé, pleurnichant pour votre môme. Dans un effort d'aider un ami à passer une tragédie personnelle cuisante, six femmes s'embarquent une expédition de cavernes inexplorées. Quand un éboulement les rend prisonnières de crevasses de la grotte, bloquant la sortie, les femmes s'enfoncent plus creux dans l'espoir de trouver une nouvelle issue. Les tunnels sont de plus en plus étroits, trop bas pour se tenir debout. La peur de l'étouffement certain laisse surgir de vieux fantômes entre de vieux amis. Le groupe continue à s'enfoncer dans la caverne, respirant l'air vicié à pleins poumons. Bien vite, les expéditeurs réalisent qu'ils ne sont pas seuls. La grotte abrite d'effrayantes et sauvages créatures d'origine inconnue. La situation déjà périlleuse devient maintenant une bataille à la vie à la mort.

THE DESCENT est une expérience absolument terrifiante. Une production nuancée, qu'il est difficile de résumer la trame pour et de traduire son véritable impact. C'est un film horreur survie dans la version la plus crue et vraie du mot. Neil Marshall (DOG SOLDIERS) réussit la claustrophobie et l'univers de panique qui sévit le long de la première moitié du film, difficile d'imaginer que l'ambiance s'intensifiera davantage. Marshall nous garde en haleine, perché au bout de nos sièges jusqu'à la présentation de ses créatures, dès lors son film crève l'écran. La réalisation de Marshall échaude, tellement le film atteint des niveaux d'une intensité si féroce, qu'on peut se demander pourquoi un cardiologue n'est pas présent à toutes les projections. Au cœur du succès du film ce sont les personnages autant texturés et complexes que crédibles. Étouffés, bien joués, c'est Presque impossible de ne pas croire la situation dans laquelle ils sont placés. Pas compliqué: THE DESCENT est de film de peur livré pince sans rires pour un effet massue. Dès sa sortie sur les écrans outre-mer, le film a été acclamé un des plus grand film d'horreur de la dernière année. —TRADUCTION: CARINA DI MENNA

présenté par | presented by



VISIONARY COLLECTION OF 13 AWARD-WINNING SHORTS FROM 8 COUNTRIES,
EXPLODING FROM THE ARCHIVES OF THE LEGENDARY FANTASIA FILM FESTIVAL

Montreal's legendary Fantasia International Film Festival is North America's largest fantasy / horror film event and one of the most influential fantastic film festivals in the world. It is where Hideo Nakata's RINGU was introduced to the West, where Jaume (DARKNESS) Balagueró first screened THE NAMELESS to an English speaking audience, where Nacho (AFTERMATH) Cerdá attained worldwide fandom infamy and was the first festival in North America to show a film by Takashi (AUDITION, ICHI THE KILLER) Miike. Since its inception in 1996, Fantasia has been hugely supportive of short films, with their most recent installment showcasing over 100 selections.

Hand-picked by Fantasia's Mitch Davis, SMALL GAUGE TRAUMA is an extraordinary collection of 13 award-winning shorts from 8 countries. Highlights include the Portuguese cinemascope zombie epic I'LL SEE YOU IN MY DREAMS, the heart-stopping Macumba Voodoo fury of Brazil's LOVE FROM MOTHER ONLY (hailed by fans and critics alike as one of the most terrifying horror films of 2003), the British Cronenbergian stop-motion masterpiece THE SEPARATION (winner of no less than 15 major awards), the Japanese suicide art poetry of L'ILY, and the Argento-by-way-of-Brakhage Giallo reinventions of Belgium's CHAMBRE JAUNE. This one-of-a-kind collection represents some of the strongest and most eccentric highlights from the festival's trailblazing history with the short film form and is a veritable must-have for lovers of the unusual, aficionados of the fantastic and anyone with an interest in world cinema.

SMALL GAUGE TRAUMA
SHORT FILM SELECTIONS:

ABUELITOS (Grandfathers) (Spain / 15 min) Dir: Paco Plaza
CHAMBRE JAUNE (Belgium / 8 min) Dir: Helene Cattet & Bruno Forzani
FLAT - N - FLUFFY (Canada / 7 min) Dir: Benoit Boucher
GORRONAS (Argentina / 15 min) Dir: Salvador Sanz
I'LL SEE YOU IN MY DREAMS (Portugal / 20 min) Dir: Miguel Ángel Vivas
INFINI (Canada / 9 minutes) Dir: Guillaume Fortin
L'ILY (Japan / 39 min) Dir: Tomoya Sato
LOVE FROM MOTHER ONLY (Brazil / 21 min) Dir: Dennison Ramalho
MISS GREENY (Japan / .30 sec) Dir: Tenkaku Naniwa
RUTA DESTROY! (Spain / 15 min) Dir: Diego Abad
THE SEPARATION (UK / 10 min) Dir: Robert Morgan
SISTER LULU (UK / 4 min) Dir: Phillip John
TEA BREAK (UK / 7 min) Dir: Sam Walker

\$24.95 USD
On Sale: July 25, 2006



Synapse
films®

VISIT US ONLINE AT
WWW.SYNAPSE-FILMS.COM
FOR PRODUCT INFORMATION AND UPCOMING RELEASE NEWS

RYKO
DISTRIBUTION

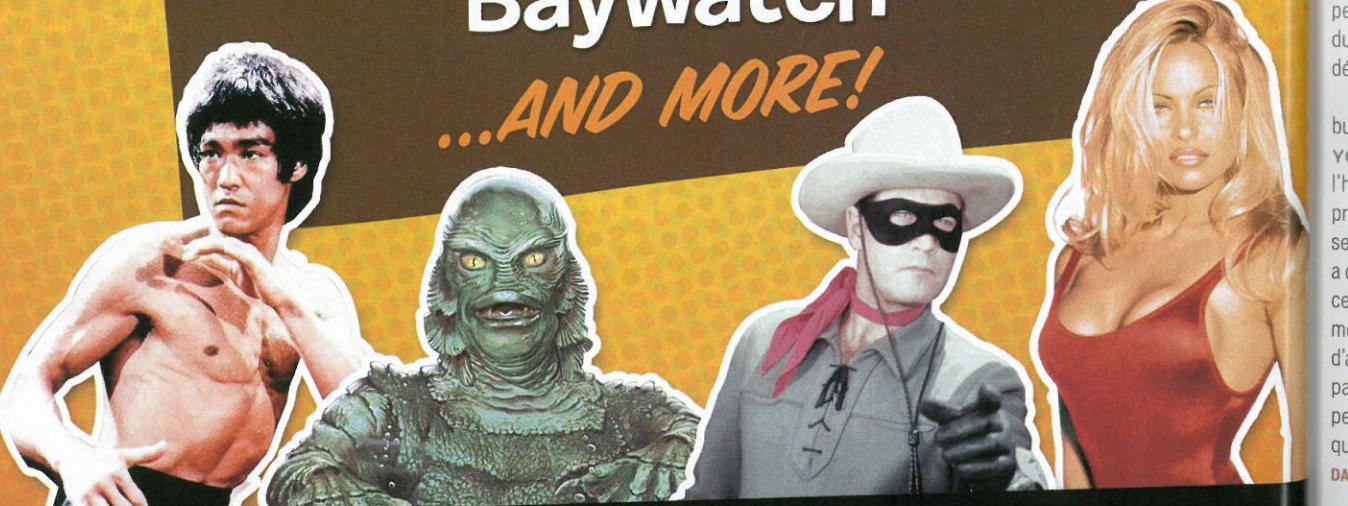
paradox
ENTERTAINMENT GROUP

DRIVE-IN classics

NOW PLAYING!

Martial Arts Mondays
Western Wednesdays
Horromarathon
Steamy Windshields
Blaxploitation
Gangster Flicks
Baywatch

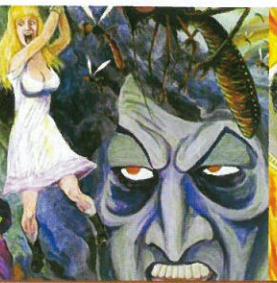
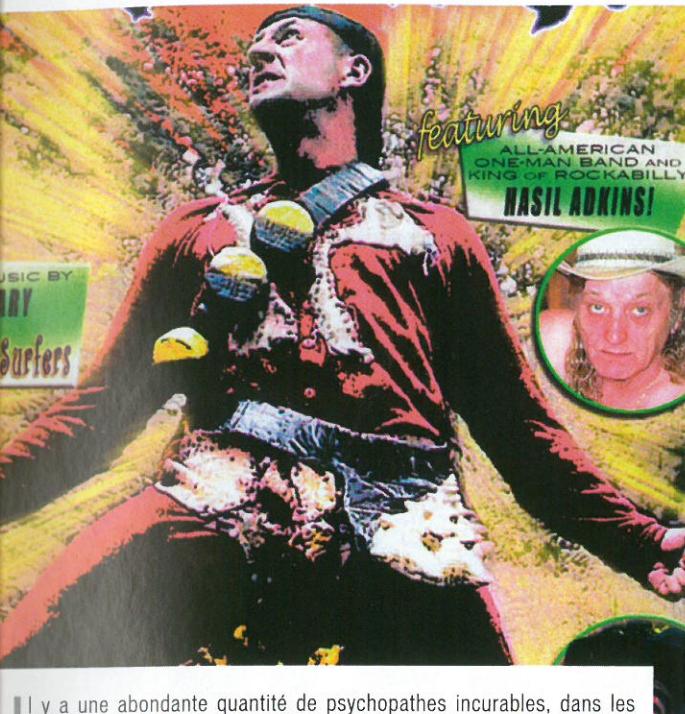
...AND MORE!



Subscribe Now! AT DRIVEINCLASSICS.CA

É-U | USA
2005 » 97 min. » video
version anglaise

DIE YOU ZOMBIE BASTARDS!



WINNER: GRAND PRIZE FOR BEST FEATURE, LAUSANNE UNDERGROUND FILM FESTIVAL 2005

WINNER: BEST INTERNATIONAL FEATURE, BEST ACTOR (TIM GERSTMAR), BEST ORIGINAL SCREENPLAY, TROMANALE (BERLIN) 2005

RÉALISATEUR | DIRECTOR Caleb Emerson SCÉNARIO | WRITER Haig Demarjian, Caleb Emerson INTERPRÈTES | CAST Tim Gerstmär, Hasil Adkins, Pippi Zornoza, Geoff Mosher, Jamie Gillis, Lloyd Kaufman PRODUCTEURS | PRODUCERS Ken Cmar, Haig Demarjian, Caleb Emerson, Leland Hart SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.dieyouzombiebastards.com

"A genuinely mad romp that has succeeded where so many other zom-coms have failed" —STUART ANDREWS, RUE MORGUE

"The definitive hillbilly beer drinking horror-comedy... plenty of bare-breasted zombie vixens, violence and weird creatures..." —FILM THREAT

I y a une abondante quantité de psychopathes incurables, dans les annales du cinéma médiocre, mais combien d'entre eux sont également d'incurables romantiques? Red Toole est un de ces types-là. Après avoir décapité un quatuor de drogués, il rentre à la maison et offre à sa femme Violet un joli panier de restes humains. Ils dégustent immédiatement le tout ensemble, en amoureux, et, ensuite, c'est au tour de Violet de faire un cadeau à son homme: le costume complet du super-héros-tueur-en-série, avec cape en peau humaine! Red en avait toujours rêvé! Ça n'était qu'une farce, bien entendu, jusqu'à ce qu'un extraterrestre machiavélique, le docteur Nefarious, kidnappe Violet afin de faire avancer ses manigances tordues. Mais ça n'est pas le pire coup que prépare ce gredin interplanétaire. Il y a beaucoup plus grave. Il est en train de mettre au point le terrible rayon Zombotron, qui lui servira à changer en esclaves morts-vivants toute la population de la Terre! Aussitôt, Red Toole part autour du globe, à la recherche d'indices. Il se rend à Pittsburgh, chez un rasta mystique. Il se rend en Suède, chez Superlnge, une force de la nature. Il se rend auprès du légendaire rockabilly sauvage, Hasil Adkins en personne, dans sa cabane en bois rond. Le docteur Nefarious, pervers mais tout de même réfléchi et sensible, croit que sa domination du monde sera aisée... C'est sans compter un certain tueur en série très déterminé, et au grand cœur rempli d'amour conjugal!

Il y a beaucoup de films psychotronics slasher sci-fi rock 'n' roll sans budget et remplis de monstres ou d'exploitation sexuelle. Néanmoins, DIE YOU ZOMBIE BASTARDS! ressort clairement du lot. Dès l'ouverture, l'homme-orchestre Hasil Adkins (décédé en 2005) joue une sorte de prologue délicieusement incompréhensible, et l'on sait d'ores et déjà que ce sera très spécial durant encore une heure trente. Il y a un torrent de sang: il y a des intestins; il y a des seins énormes, qui s'agitent, en haut et en bas. Mais ce petit bijou présente aussi des gags intelligents (par exemple, le faux film mexicain dans le film), ainsi que diverses autocritiques, en plus d'une histoire d'amour sur les chapeaux de roues. Jamie Gillis, une légende du porno, fait partie de la distribution. Quant à la musique, il y a, en plus d'Adkins, des performances de Phantom Creeps, le Voodoo Organist, Gimantis, et nul autre que Paul Leary des Butthole Surfers! Caustique, félè, et délirant! —TRADUCTION:

DAVID PELLERIN

Précédé Par | Preceded By

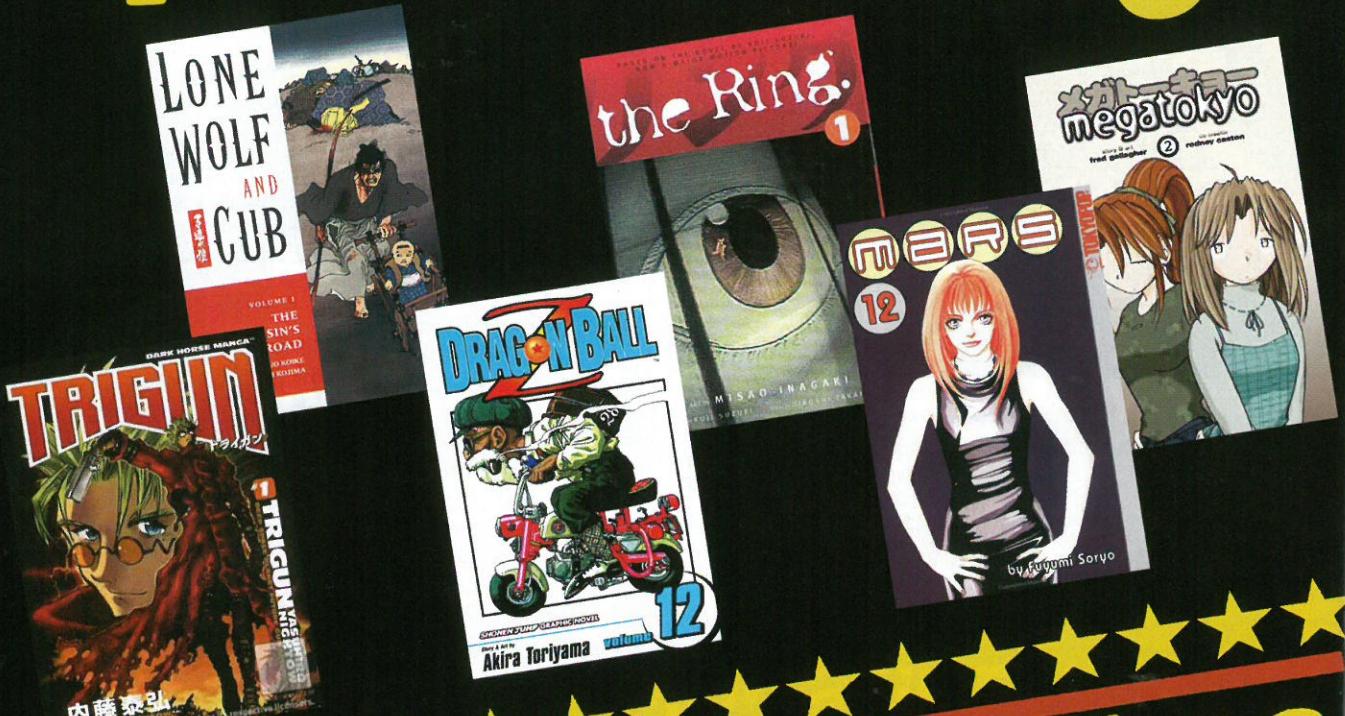
HEAD SHOT
Dennis Heaton
Canada, 2006, 6 min.

Un comédien désespéré allant à une audition se retrouve sur le plateau de tournage d'un "snuff film" dans ce court-métrage hysterique en 16mm du réalisateur de Vancouver Dennis Heaton. A desperate actor goes to an audition and finds himself on the set of a snuff film in this hysterical 16mm quickie by Vancouver filmmaker Dennis Heaton. —MITCH DAVIS

In the annals of low-budget cinematic sleaze, incurable psychopaths abound. But how many of them are also incurable romantics? Red Toole's that kinda guy — after decapitating a quartet of potheads, he skips home to deliver a basket full of body parts to his lovely wife Violet. Once the two have finished gnawing and chomping, she returns the favour with a gift of her own: a full serial-killer superhero outfit, complete with human-skin cape! Just what Red always wanted! It's just for fun, of course, until the vile alien mastermind Dr. Nefarious kidnaps Violet for his own twisted purposes. And that's not all the extraterrestrial evildoer has planned! With the Zombotron ray he's developing, he's scheming to transform the world's population into his mindless zombie minions! Red Toole is soon off on a wild goose chase around the world, gathering clues from a mystical rasta in Pittsburgh, the amply endowed Superlnge in Sweden and even legendary rockabilly wild man Hasil Adkins himself, at his ramshackle backwoods sanctum. The sexually perverted (but secretly sensitive and thoughtful) Dr. Nefarious may think his domination of the world is inevitable, but hadn't counted on one determined serial killer with a heart full of love!

Right from the get-go, when the late, great one-man-band Hasil Adkins (who passed away in 2005) starts things off with a delightfully incomprehensible prologue, you know that DIE YOU ZOMBIE BASTARDS! has something special that makes it stand out from all the other budget-challenged, psychotronic, rock 'n' roll sci-fi slasher monster mashes out there. Witty, wacky and wild, this little gem tempers its torrent of blood, guts and big, bouncing boobies with clever gags (witness the faux-Mexican film within the film), wise self-awareness and a whole lotta gee-shucks romance. And not only does it have Adkins and porn legend Jamie Gillis in the cast, it boasts music by Adkins, Phantom Creeps, the Voodoo Organist, Gimantis and none other than Paul Leary of the Butthole Surfers! —RUPERT BOTTERBERG

4000+ manga

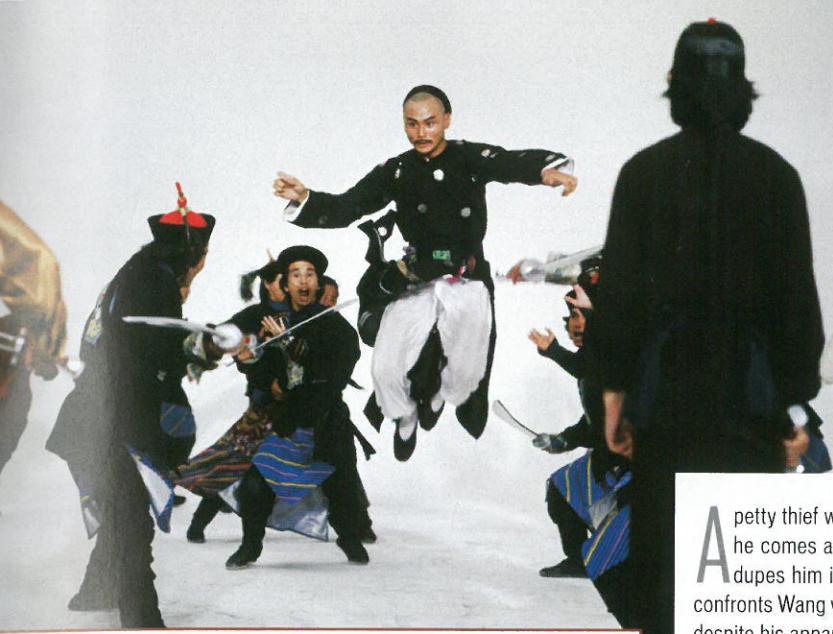


★★★★★ Capitaine Quebec ★★★★★

1837 St-Catherine Ouest
Montreal, Quebec
Metro Guy
Tel: 939-9970

hong kong
1979 » 97 min. » 35mm
ion cantonaise avec sous-titres en anglais

DIRTY HO



RÉALISATEUR | DIRECTOR Chia-Liang Liu SCÉNARIO | WRITER Ni Kuang INTERPRÈTES | CAST Yue Wong, Chia Hui Liu, Lung Wei Wang, Lieh Lo, Kara Hui, Hou Hsiao, Lung Chan PRODUCTEURS | PRODUCERS Mona Fong, Run Run Shaw DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Celestial Pictures

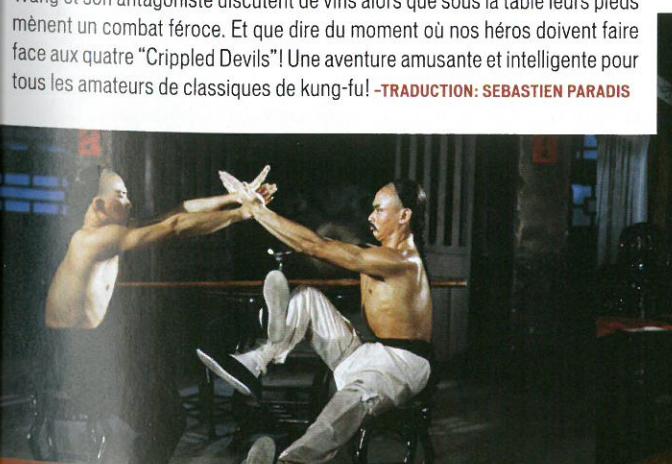
Ho, petit voleur de bijoux, passe son temps au bordel et rencontre Wang (Gordon Liu), un richissime prince voyageant incognito. Ce dernier arrivera par la ruse à convaincre Ho de se départir de son or et les amènera à se confronter au kung-fu. Wang essaiera par tous les moyens de dissimuler ses véritables talents en arts martiaux alors qu'il tentera de montrer à Ho qu'il peut être ce à quoi il ne se serait jamais attendu... une personne meilleure. Mais ce que Ho ne réalise pas, et qui deviendra vite apparent, est que Wang n'est pas un simple voyageur, mais un maître du kung-fu! Même chose pour les différents assassins qui traqueront Wang en essayant de ne pas éveiller de soupçons. Cela mènera à de remarquables et souvent hilarants combats dans lesquels les combattants devront se battre tout en restant polis et sans que cela ne paraisse aux yeux des autres. Rapidement, Ho et Wang devront affronter côté à côté une horde d'ennemis les obligeant à user des ces techniques particulières!

Un classique du kung-fu-de comédie, DIRTY HO brille par ses personnages engageants (surtout les deux rôles principaux dont l'esprit de camaraderie devrait être une référence pour les "buddy flicks"), ses chorégraphies originales ainsi que son scénario rempli d'astuce et de sagesse. Les meilleurs combats sont ceux qui ne semblent pas être des combats comme tels... du moins en surface. Un clin d'œil aux manigances de la politique, ces combats éblouissent par leur ingéniosité. Prenons par exemple cet affrontement où Wang et son antagoniste discutent de vins alors que sous la table leurs pieds mènent un combat féroce. Et que dire du moment où nos héros doivent faire face aux quatre "Crippled Devils"! Une aventure amusante et intelligente pour tous les amateurs de classiques de kung-fu! —TRADUCTION: SEBASTIEN PARADIS

A petty thief with an attitude, Ho whiles away his time at the brothel until he comes across Wang, a wealthy dignitary travelling incognito, who dupes him into parting with his gold. Understandably displeased, Ho confronts Wang with his kung fu, but Wang seems miraculously untouchable despite his apparent weakness. Moreover, he consistently manages to trick Ho into being the one thing he'd never expect—a better person. What Ho doesn't realize, but is quickly becoming apparent, is that Wang is no mere wandering salesman. He's a master of the martial arts, but he chooses to keep that a secret. So do the assassins sent to kill Wang, who wish to accomplish their task without drawing suspicion. This leads to all sorts of remarkable and frequently hilarious kung fu clashes, in which superficial bumbling and politeness conceal spectacular fighting techniques. Techniques that Ho soon learns, and when he finds himself and Wang back to back against a horde of enemies, he'll have to use them all!

An undisputed classic of the kung fu-comedy genre, DIRTY HO shines with engaging characters (especially the two leads, whose camaraderie should be a blueprint for any "buddy flick"), delightfully inventive martial arts and a script of exceptional wit and wisdom. The finest fights are those that don't seem like fights, at least on the surface. Clearly intended as satirical jabs at the polished treachery of politics, be it small—or large-scale, these scenes amaze with their cleverness—take the famous wine-tasting scene, in which Wang and his nemesis trade light chatter about this wine or that, while under the table, their feet conduct a ferocious battle. And wait till you see our heroes confront the Four Crippled Devils! A smart, funny, feel-good adventure for any fan of classic fight flicks! —RUPERT BOTTERBERG

"A shining example of what makes some kung fu films rise above the rest... a brilliant old-school adventure that turns out to be good, clean fun" —RUSS HOUGHTON, KFCCINEMA.COM



phillipines
2004 » 102 min. » 35mm
version tagalog avec sous-titres en anglais

THE ECHO (Sigaw)
première canadienne | canadian premiere

présenté par
presented by



"Laranas, a master at creating an ominous atmosphere, builds to an exceptionally rigorous, satisfying conclusion"

—KEVIN THOMAS, LOS ANGELES TIMES

Popular auprès d'un public Philipin plus jeune, Richard Gutierrez et Angel Locsin prennent l'affiche dans ce thriller vaporeux. Marvin (Gutierrez) s'affranchit enfin, investissant toutes ses économies dans un condo blotti dans une bâtisse à la fois magnifique mais croulante. N'ayant plus un sou, il se contente d'amasser les meubles abandonnés par les anciens locataires pour remplir son nouvel appartement. Marvin est fier de son nouveau statut social, mais en peu de temps, son expérience tourne vite au vinaigre. Par hasard, d'anciens locataires quittent ou désertent les lieux en masse, se plaignant du bruit. Quelques portes plus loin on apprend qu'un homme, un policier violent et ivrogne fait vivre violence à sa femme et sa fille; une condition rendue trop lourde et accablante pour les habitants du petit édifice. Il s'agit, après tout, d'un policier... Pour notre nouveau locataire, la situation devient encore plus bizarroïde: la porte ouvre de son propre chef, ses draps sont souillés, et les taches d'eau au plafond prennent l'allure de visages humains.

Un des deux films Philippins à l'affiche au programme de cette année, le film est très bien reçu par la critique. THE ECHO part d'un scénario familier de tous: Quoi faire quand l'exaltation qui accompagne le départ du nid familial est compromis par la présence d'un voisin violent? Laranas est un réalisateur rempli d'une verve visuelle avec un talent précis pour les jeux de lumière. Le traitement visuel est comparable à celui de Christopher Doyle, un fait des plus impressionnantes quand on prend en considération que le tournage est réalisé strictement avec la lumière naturelle. Laranas n'a aucunement recours au trucage ou effets de post-production fut. Le film a mis du temps à se pointer dans les festivals, mais pas dans la mire des critiques. THE ECHO a récolté plusieurs titres prestigieux, dont le prix du Festival de Film Fantastique de Bruxelles. Dès la sortie du film en sol américain, Laranas s'est vu offrir et signer un contrat avec l'agence de gestion artistique ICM. —TRADUCTION: CARINA DI MENNA

WINNER: 7TH ORBIT AWARD, BRUSSELS INTERNATIONAL FILM FESTIVAL; WINNER: CRYSTAL SKULL AWARD, BEST MUSIC, SCREAMFEST L.A. 2005

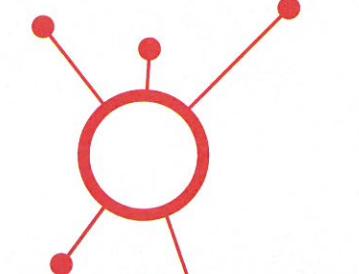
RÉALISATEUR | DIRECTOR Yam Laranas SCÉNARIO | WRITER Roy C. Iglesias, Yam Laranas
INTERPRÈTES | CAST Jomari Yllana, Richard Gutierrez, Angel Locsin, Iza Calzado, James Blanco, Janella Denise Guevarra PRODUCTEURS | PRODUCERS Roselle Monteverde-Teo DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Regal Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.echothemovie.com

zip.ca, Inc. 2006

NOW CATCH
YOUR FAVOURITE
FESTIVAL FILMS
ON DVD WITH
ZIP.CA

Zip.ca delivers DVDs to your door, including festival favourites, with no late fees, no due dates and no hassles. With over 51,000 titles you can watch what you want, when you want, with Zip.ca.

Start your 2-week free trial today
Visit **www.zip.ca**


zip.ca
Unlimited Entertainment

Kodak

FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

Partenaire de l'industrie cinématographique depuis plus de 50 ans, **Kodak Film Cinématographique** est fier de célébrer le 10e anniversaire du Festival Fantasia à titre de commanditaire partenaire de l'événement.

Bon Cinéma!

Supporting the film industry for more than half a century, **Kodak Motion Picture Film** is proud to celebrate the 10th anniversary of the Fantasia Festival as a sponsorship partner.
Enjoy the movie!

Mel's
CITE DU CINEMA



LOCATIONS
MICHEL TRUDEL INC.



PANAVISION
MONTREAL
AGENT AUTORISE

LE PLUS GRAND COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE AU CANADA

Situé au cœur de Montréal, 18 studios totalisant plus de 230 000 pi²



Nos quatre bâtiments, situés tout près les uns des autres, comprennent des installations parmi les plus sophistiquées au monde :
18 studios climatisés et insonorisés de 1 200 à 36 500 pi² allant jusqu'à 50 pi de hauteur.

WWW.CITEDUCINEMA.COM

CAMERAS : Lentilles et caméras Panavision, Moviecam compact, Arriflex 16 & 35mm, Aaton 16 & 35mm, Cameras HD, Steadicam 111
DOLLIES : Chapman, J.L. Fisher, Ellemack et hot dog GAMME COMPLÈTE D'ÉCLAIRAGE : Mole beam 4k, 5k et 20k,

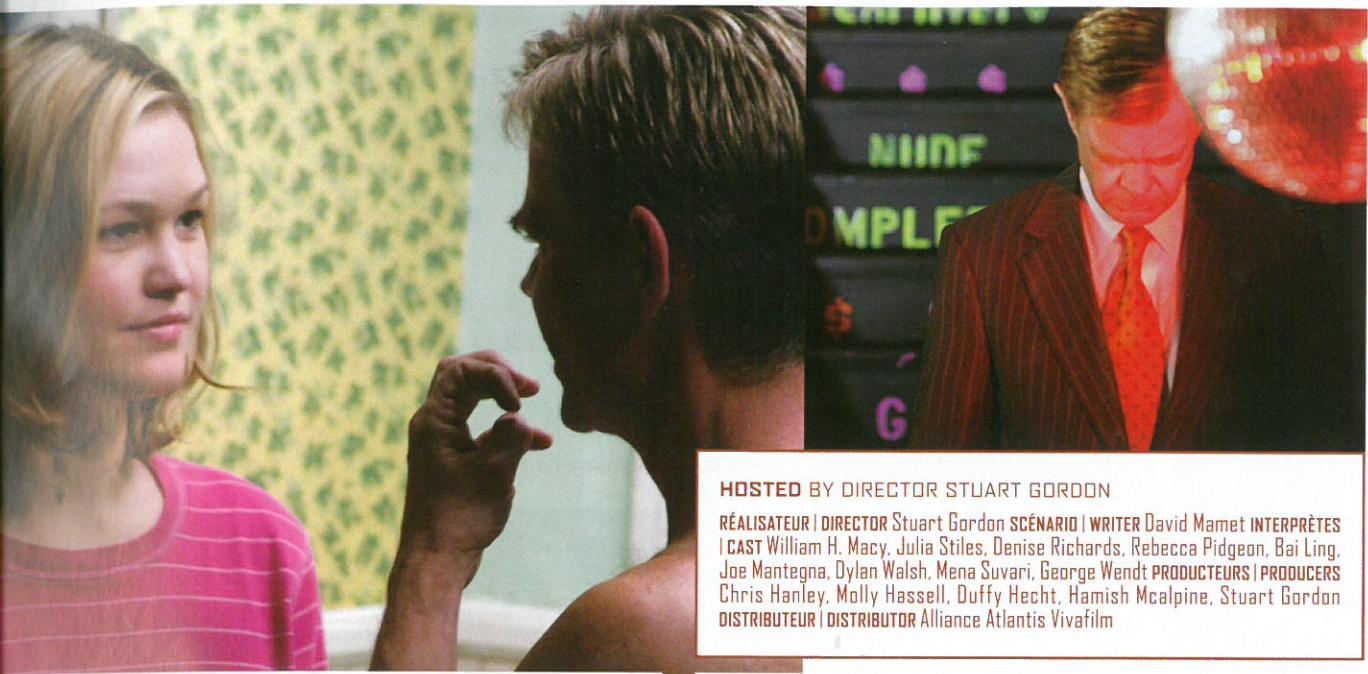
Aurasoft série 600 et 800, 12, 24 et 36 lampes Moléno, Lampes Zenon, flashlight à 7k, Gamme complète d'équipement machiniste

GRUES : Super Techno Crane (Panavision), Pegasus, Giraffe, Felix, MINI-JIB et SWISS JIB, Têtes télécommandées GÉNÉRATRICES : 300 à 6000 amp

1777, Carrière-Derick, Technoparc, Montréal, Québec, Canada H3C 2G6 Bureau chef: Tel.: (514) 866-2170, FAX: (514) 866-0909

É-U | USA
2005 » 82 min. » 35mm
version anglaise

EDMOND
première canadienne | canadian premiere



HOSTED BY DIRECTOR STUART GORDON

RÉALISATEUR | DIRECTOR Stuart Gordon SCÉNARIO | WRITER David Mamet INTERPRÈTES | CAST William H. Macy, Julia Stiles, Denise Richards, Rebecca Pidgeon, Bai Ling, Joe Mantegna, Dylan Walsh, Mena Suvari, George Wendt PRODUCTEURS | PRODUCERS Chris Hanley, Molly Hassell, Duffy Hecht, Hamish McAlpine, Stuart Gordon DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Alliance Atlantis Vivafilm

Le scénariste de *GLENGARRY GLEN ROSS* collaborant avec le réalisateur de *RE-ANIMATOR*, ça fait des flammèches! Voyez un placide homme d'affaires entre deux âges se métamorphoser en monstre sociopath... en une seule nuit! William H. Macy interprète le personnage d'Edmond Burke, qui, un soir, en rentrant d'une autre journée insipide au bureau, décide de se faire dire la bonne aventure. Les cartes lui affirment qu'il n'est pas à sa place. Il ne saurait être en désaccord avec ça. Toutefois, son karma est sur le point de le rattraper... Edmond rentre donc à la maison, et il quitte sa femme, sur-le-champ. La douleur qu'il provoque, chez cette épouse jadis adorée, ne lui fait ni chaud ni froid. Il s'embarque sans plus attendre pour New York. Il veut commencer à vivre pour lui-même, et décide de partir en quête d'expériences nouvelles, dans le quartier new-yorkais des prostituées. Si nous en révélons plus, ça risque de gâcher le plaisir de tout le monde. Qu'il suffise de dire que vous serez ébranlés par la direction dans laquelle ce film s'engage.

Toutes les vedettes qui jouent dans ce film ont eux-mêmes proportionnellement réduit leurs cachets afin d'accommoder le budget, très serré, de Stuart Gordon. Mais ils tenaient tous à faire partie du projet. *EDMOND* constitue une sorte d'anomalie dans la moisson très en vogue de films indie américains. David Mamet était jeune, en colère, et en instance de divorce, il y a vingt ans, lorsqu'il écrivit ce scénario provocateur. Le noir qu'il broie là-dedans n'a pas été dilué selon le baromètre "hip" que nous connaissons aujourd'hui. C'est une ébullition de violence terrible, à la fois physique et morale, qui donne un sens tout nouveau à l'adjectif "inconfortable". Edmond a des monologues de plusieurs pages sous lesquels on sent s'agiter une telle furie sauvage que ça fait brutalement peur. Macy fait ici quelque chose de transcendant. Quelque chose qu'on ne l'a jamais vu faire, dans aucun de ses films. À mesure que son personnage redécouvre la spontanéité et la satisfaction immédiate de ses désirs, il devient raciste et misogyne; il n'a plus la force de contrecarrer les bas instincts qui dormaient en son for intérieur; une fois ôté le carcan de la bienséance insécurisée, il n'y a plus qu'une bête, dégoûtante... Les scènes entre Macy et Julia Stiles sont à la limite du supportable, et certains moments de confrontation ont une profondeur tellement intense qu'il pourrait bien y avoir, aux États-Unis, des confrontations dans les salles aussi. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

"It is unlikely there will be a more controversial film at any of the festivals this year.... In ways, *EDMOND* is the second act of *FIGHT CLUB* writ large, without the soft pillow of suburban satire that defined the first act or the parachute of love that saved the third"—DAVID POLAND, MOVIE CITY NEWS

A n accommodating middle-aged businessman evolves from meek pushover to dangerous sociopath over the course of one night in this scorching collaboration between the writer of *GLENGARRY GLEN ROSS* and the director of *RE-ANIMATOR*. Karma comes to roost one evening when Edmond Burke (William H. Macy) has his fortune read on the way home from another disconnected day at the office. He finds it difficult to disagree when the cards reveal that he is not where he should be. Edmond goes home and immediately leaves his wife. Unfazed by the pain he just caused to his once-loved one, he immediately heads out to New York's red-light district in a desperate search for new experiences, determined to begin living life for himself. Any further plot synopsis would quickly sink into an ocean of spoilers but, suffice it to say, you will be shocked by where this film goes.

Shot on a tight budget (its star-studded cast dropped their salaries to scale in order to be involved), *EDMOND* is an anomaly among the current crop of high profile U.S. indies. Undiluted by calculated hipness, it is a violent film, both physically and emotionally, boiling with existential provocations and jet-black wit that redefines the term "uncomfortable." A young, angry David Mamet wrote the script over two decades ago while in the process of a divorce. His lead was afforded brutal, multi-page monologues seeped in such primal fury and pain it's as if the writer had turned his guts inside out to bleed words onto paper. Macy's performance is extraordinary and quite unlike anything we have seen from him. As his character rediscovers a sense of spontaneity and an amplified drive for self-satisfaction, fairness and respect, he turns into a racist, misogynist menace. Or, it should be said, he finds himself unable to continue repressing these darker aspects of his personality once all self-conscious shackles have been removed. The scenes between Macy and Julia Stiles are astonishing and the film has moments so confrontational it's not hard to imagine violence breaking out in certain U.S. cinemas that will show it. Stuart Gordon, who was among the first to direct one of Mamet's plays in his early theatre days, encountered *EDMOND* when it was new and had been wanting to adopt it ever since. It was consistently deemed too controversial and nobody would finance the project. Times have changed. Essentially, *EDMOND* is the story of one man's struggle to be honest with himself. Features appearances by Bai Ling, Denise Richards, Bokeem Woodbine, Joe Mantegna and, of course, Jeffrey Combs. —MITCH DAVIS

angleterre | england
2005 » 92 min. » 35mm
version anglaise

EVIL ALIENS

première à montréal | montreal premiere



présenté par | presented by

BRITISH COUNCIL

"Gloriously politically incorrect, and disgustingly gory, the only reasons not to see this are if you are very sensitive, vegetarian, an alien or perhaps Welsh." —RAINDANCE FILM FESTIVAL

"Gorily hilarious" —MICHAEL GINGOLD, FANGORIA

WINNER: RAINDANCE AWARDS (BRITISH INDEPENDENT FILM AWARDS); **WINNER:** SAN FRANCISCO INDIE FEST; **WINNER:** IDAHO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

RÉALISATEUR | DIRECTOR: Jake West **SCÉNARIO | WRITER:** Jake West **INTERPRÈTES | CAST:** Emily Booth, Chris Adamson, Norman Lovett, Sam Butler, Tree Carr, Tim Clark, Glenn Collier, Jennifer Evans **PRODUCTEURS | PRODUCERS:** Tim Dennis **DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR:** Image Entertainment **SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE:** www.evilaliensthemovie.co.uk

Lorsque le bulletin d'information de science-fiction à petit budget "Weird World" entend parler d'une fille d'agriculteur gallois kidnappée et fécondée par des extraterrestres, il n'en croit pas un mot, mais il déploie tout de même sa présentatrice obsédée, son équipe de tournage, son expert en OVNI et ses acteurs de recréation sur la ferme isolée pour couvrir l'histoire. Les cotes d'écoute sont horribles et s'il n'arrive pas à faire sensation avec cette histoire, "Weird World" quittera l'antenne. À son arrivée, l'équipe découvre que la grossesse est réelle et qu'elle se déroule beaucoup plus rapidement que la normale. Les extraterrestres sont également réels et très agressifs. Ils sont, comme le titre l'indique, des "Evil Aliens", et ils utilisent leurs cobayes humains pour leurs expériences de reproduction. En l'espace d'un instant, l'équipe de "Weird World" est tirée de son scepticisme et jetée dans une lutte contre la mort.

Chaque année, une nouvelle cuvée de jeunes cinéastes désespérés veut être étiquetée comme le prochain Sam Raimi ou Peter Jackson, jouant de l'éclaboussure sanglante à petit budget et espérant contre toute attente pondre leur propre *EVIL DEAD*. Malheureusement, la plupart de ces films sont mal tournés, horriblement mauvais, sans originalité ni créativité et faits sans grand intérêt. *EVIL ALIENS* de Jake West déroge de cette règle. West est un animal étrange, moitié adepte, moitié cinéaste accompli. Son premier film à petit budget, *RAZOR BLADE SMILE*, était tellement prometteur qu'il demeure le film le plus économique à ne jamais avoir été présenté en salle au Royaume-Uni. De plus, West gagne sa vie en dirigeant une étiquette de DVD culte et en tournant des documentaires en coulisse et des suppléments spéciaux pour de nouveaux films cultes. Ainsi, West se trouve dans une position inusitée: un homme possédant une connaissance exhaustive et un amour fou pour les films de genre, mais possédant également les capacités techniques pour faire les choses correctement.

Repoussant sauvagement les limites du début à la fin (sondes, démembrements, outils agricoles mortels, extraterrestres contorsionnistes à trois seins et des centaines de litres de sang), *EVIL ALIENS* est une ode délirante, sanglante et affectueuse à la tradition gore-comédie du genre. Hilarant autant que transgressif, *EVIL ALIENS* s'incline devant les classiques tout en mettant de l'avant la touche distinctive de West. Du trio héroïque de frères gallois consanguins en passant par la scène de la moissonneuse, qui est l'une des scènes gore les plus drôles de tous les temps, *EVIL ALIENS* est un film qui mérite véritablement d'être comparé aux classiques. —TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

27⁹⁹ 22⁹⁹ 24⁹⁹ 27⁹⁹ 24⁹⁹ 27⁹⁹ 24⁹⁹ 24⁹⁹

Une expérience extrême ! Experiment with the extreme!

paradox ENTERTAINMENT GROUP

METRO VIDEO

27 juillet 26⁹⁹

Criterion 44⁹⁹

24⁹⁹

24⁹⁹

24⁹⁹

24⁹⁹

The best military-gore-meets-supernatural sci-fi flick since *Dog Soldiers*. —Film Review

Plus de 25 000 films en inventaire à partir de 5.99\$
More than 25 000 in-store movies starting at \$5.99

MONTRÉAL CENTRE-VILLE Downtown
SOUS LE CINÉMA PARAMOUNT ET
LA MAISON SIMONS 514 499-9499
Under the Paramount Theater and the Simons Dept Store

www.metrovideo.ca

LAVAL CARREFOUR LAVAL
PORTE 5, À CÔTÉ DU SEARS
450 687-8487
Door 5, near the Sears Dept Store

5 \$ Rabais instantané
Instant rebate

Applicable à l'achat de 2 films annoncés par Metro Video dans le programme Fantasia 2006.
On the purchase of any 2 films advertised by Metro Video inside the Fantasia 2006 official program.



Valide jusqu'au 31 juillet 2006 inclusivement. Limite 1 coupon par client. Offre non transférable. Aucune copie acceptée. Promotion ends July 31th, 2006 (inclusively). Limit of one coupon per person. Offer non transferable. No duplicates accepted.

japon | japan
2006 » 85 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

EXECUTIVE KOALA (Koala Kacho)
première canadienne | Canadian premiere



"Something entirely new and entirely unforgettable"
—ROD ARMSTRONG, SAN FRANCISCO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Pour certains films, la chose préférable est de laisser voix à leurs communiqués de presse: "Tamura n'est qu'un typique Monsieur Tout le monde, un Japonais moyen, divorcé—et un ours koala, marchant debout rigide et fier, qui porte veston cravate. Un homme d'affaires accompli, aux relations internationales, et qui ne se laisse surtout pas mener par la bureaucratique." Pourrions-nous demander mieux du cinéma?! La vie corpo de Tamura s'effrite soudainement lorsque Yoko, sa copine (humaine) est mystérieusement assassinée, Tamura est la seule fiche par la police pour se rendre compte qu'il il est le seul suspect! Souffrant d'amnésie, Tamura s'acharne à prouver son innocence, ce qui devient un défi de taille.

Préparez-vous à visionner le seul film qui démontre vraiment les avantages de ne pas avoir de la fourrure koala derrière le collet. Dernier bijou de Minoru Kawasaki, récent de son succès (ici même à Fantasia 2004) avec **CALAMARI WRESTLER**. Tout comme ce dernier, c'est l'absurdité du koala-titre, Tamura, qui demeure le seul koala derrière cette histoire! Près de 99% des personnages sont humains, qui semblent tous ne pas vraiment porter attention au fait que leur collègue est un ours koala qui s'habille bien. Tamura achète régulièrement ses épiceries d'une grenouille et son patron est un lapin de taille humaine. À l'absurdité évidente j'ajoute gags de bureau, du kung-fu et une production "musicale". Comme si, **EXECUTIVE KOALA** pouvait se restreindre, tout comme notre personnage principal, à être une seule chose. Simple démonstration que la culture "pop" Japonaise est la plus tordue et tordante au monde! -**TRADUCTION: CARINA DI MENNA**



In some cases, it is best to let a film's press release speak for itself: "Tamura is an average divorced salaryman in Japan—and also a man-sized, suit-and-tie wearing, upright-walking koala bear. Though not a human being, he's a successful businessman with ventures overseas who refuses to play office politics." And what more could you possibly demand from cinema?! Tamura's corporate lifestyle is severely cramped when his human girlfriend Yoko is mysteriously murdered and he finds himself a suspect with the police. Even worse, he learns he is their only suspect! Tamura sets out on a mission to prove his innocence but is haunted by disturbing lapses in his memory. Does the Executive Koala truly know himself?

Get set to experience the only film in existence that illustrates exactly why it's a good thing that koala fur doesn't show on white collars. Do we even need to tell you that **EXECUTIVE KOALA** is the latest production from brilliant oddball filmmaker Minoru Kawasaki, whose **CALAMARI WRESTLER** dropped countless jaws at Fantasia 2004? Like that film, one of the core charms of this one is that Tamura is the only koala bear character in it! Roughly 9 per cent of the characters are humans, who seem to think little of the fact that their co-worker is, well, a five-foot koala bear in a suit. That extra, more-or-less one per cent? Tamura regularly buys goods from a giant, human-sized frog, and his boss happens to be a giant, human-sized rabbit. The film is funny and absurdist but nonetheless manages to whip a few dark curveballs into the mix tray, along with some kung-fu and even a musical number. Did you really think a film titled **EXECUTIVE KOALA** could restrain itself to being just one thing? Another example of why Japanese pop culture is the strangest and greatest in the world! **-MITCH DAVIS**



ÉDITEUR | DIRECTOR Minoru Kawasaki SCÉNARIO | WRITER Minoru Kawasaki
akazu Migita INTERPRÈTES | CAST Hironobu Nomura, Arthur Koroda, Hideki Sa
chi Kikuchi, Lee Ho PRODUCTEURS | PRODUCERS Shuntaro Kanai DISTRIBUTEU
RATOR The Klockworx SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.koala-kacho.com

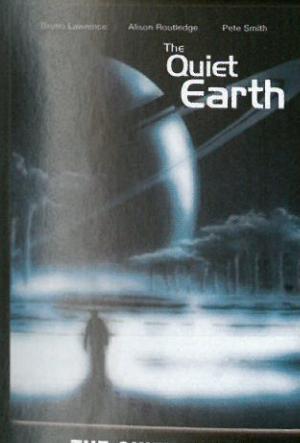
HALLOWEEN: 25 YEARS OF TERROR

A documentary that follows the evolution of the 'Halloween' movies over the past twenty-five years, examines why the films are so popular and revisits many of the original locations used in the films - seeing the effects on the local community. Narrated by P.J. Soles and featuring interviews with MORE THAN 80 people, including Halloween franchise directors, producers, actors and horror icons like John Carpenter, Jamie Lee Curtis, Clive Barker, Rob Zombie, Danielle Harris and many more.

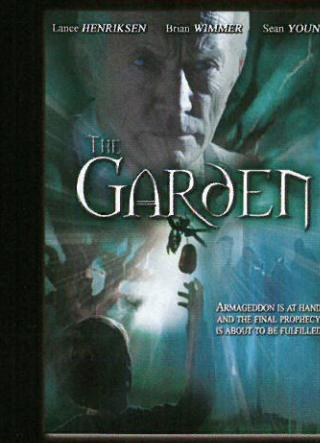
July 25, 200



NEW !
from the Italian Master Of Horror
DARIO ARGENTO



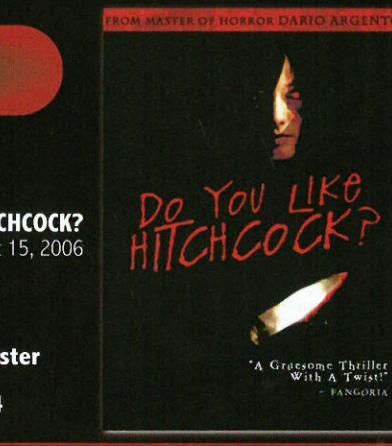
**THE QUIET EARTH
IN STORE NOW!**



THE GARDEN
July 11, 2000



ROOM 6
July 11, 2006



NEW !
from the Italian Master Of Horror
DARIO ARGENTO

JENNIFER **DO YOU LIKE HITCHCOCK?**
August 15, 2006 August 15, 2006

"It was a fun ride ..."
A return from the 70's Giallo Master
Dario Argento
...Fantasia Film Festival 2004



ENTERTAINMENT™

The logo for an HMV gift card. It features the word "HMV" in a stylized, italicized font inside a blue rounded rectangle. Below it, the words "gift card" are written in a smaller, sans-serif font.

music • DVD • more

HMV

phillipines
2005 » 106 min. » 35mm
avec sous-titres en anglais

EXODUS (Tales From the Enchanted Kingdom)
première nord-américaine | north american premiere



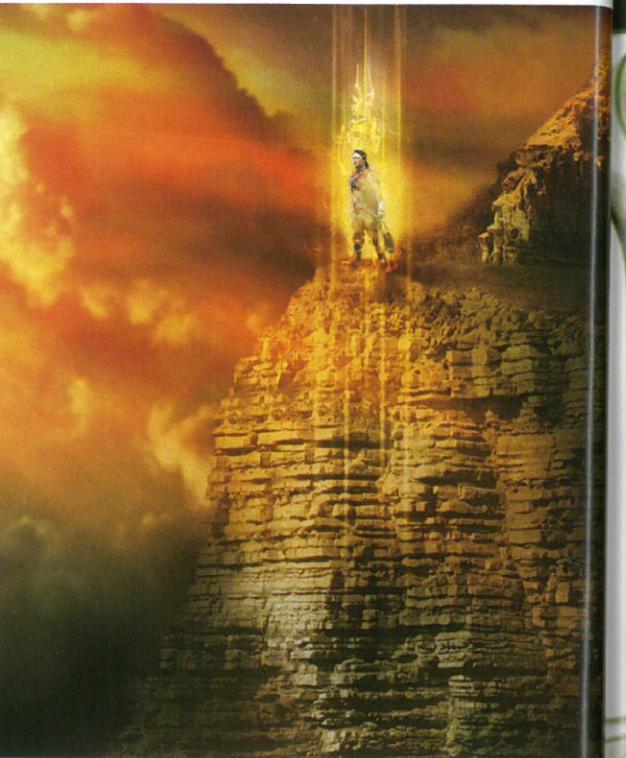
L'espèce humaine est presque anéantie, la seule forteresse restante est sous l'attaque des foules d'ennemis surnaturels. Le seul espoir? Un guerrier solitaire au passé mystérieux. Bong Revilla, homme politique Philipin et acteur célèbre, incarne le personnage d'Exodus, le mercenaire chargé de régler le sort de la condition de toute l'humanité. Exodus triomphe au front, mais les batailles sont trop nombreuses et les gains trop petits. Le défi est de taille pour les quelques humains restants. Les derniers survivants s'engagent dans une nouvelle stratégie toute aussi désespérée pour vaincre l'ennemi et enfin détruire l'Empereur. La nouvelle mission du héros: Voyager au royaume enchanté et recruter l'aide des derniers esprits, ces clans fantastiques jadis éliminés par les mêmes forces qui menacent encore une fois l'humanité. Forts de leur nouvelle alliance, ils prendront d'assaut la forteresse de l'ennemi redoutable.

Il va sans dire qu'avec son film précédent **GAGAMBOY**, le réalisateur Phillipin Erik Matti a su faire tourner des têtes et faire sourciller plus d'un sur le circuit international avec ses offrandes un peu maboul de super héros cinoche petit-budget. Cette année Matti récidive en présentant **EXODUS**, son plus récent film fantaisiste pour enfants au Festival Fantasia. La ou **GAGAMBOY** semblait tenir par quelques bouts de broche, un fil et l'enthousiasme débride du réalisateur, avec **EXODUS** Matti a un plus grand budget qu'on a l'habitude d'encourir pour une production du genre aux Philippines, augmentant du même coup la qualité du produit visuel: abondance de perruques latex et effets CG.

Pas compliqué: dans **EXODUS**, c'est l'équipe de conception visuelle qui sont les étoiles montantes du film. L'auditoire gardera souvenir de l'utilisation élaborée de personnages (la diseuse de bonne aventure, décors dans la chambre des horreurs de l'Empereur, forteresse souterraine des derniers humains). La formule gagnante: trame narrative du conte pour enfants avec le visuel surréel (et sordide). Pensez à la scène où l'Empereur prend le bain dans une fontaine ruisselante de sang humain. Voilà la présentation noircie d'un acte naïf auquel Matti nous confronte. Bref, **EXODUS** se joue comme un épisode de *Xena*, un conte dont vous êtes le héros version Terry Gilliam ou Jean-Pierre Jeunet. -TRADUCTION: CARINA DI MENNA

WINNER: BEST CINEMATOGRAPHY, MAKE-UP, PRODUCTION DESIGN, VISUAL EFFECTS AND SOUND RECORDING, METRO MANILA FILM FESTIVAL 2005

RÉALISATEUR | **DIRECTOR** Erik Matti **SCÉNARIO** | **WRITER** Dwight Gaston **INTERPRÈTES** | **CAST** Ramon "Bong" Revilla Jr., Benjie Paras, Iya Villania, B.J. Forbes **PRODUCTEURS** | **PRODUCERS** Rowena Mendiola, Grace Monteverde **DISTRIBUTEUR** | **DISTRIBUTOR** Reality Entertainment **SITE OFFICIEL** | **OFFICIAL SITE** www.exodusthemovie.com



GAME BUZZ

Le spécialiste du jeu vidéo

**VENTE
ACHAT
RÉPARATION
IMPORTATION
FIGURINES
JEUX USAGÉS
ACCESOIRES DE CONSOLE
T-SHIRTS
TOUTOUS**

WWW.GAMEBUZZ.CA

MAINTENANT 2 MAGASINS

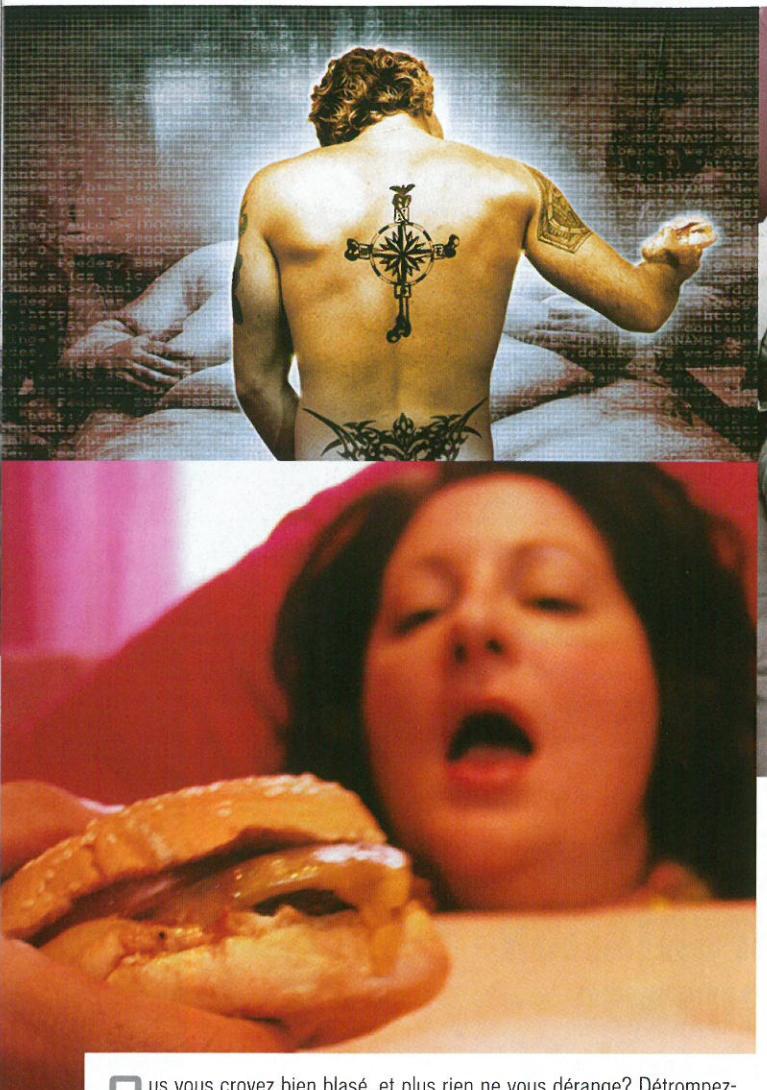
CENTRE-VILLE - 395, rue Ste-Catherine Ouest
CENTRE EATON - 705, rue Ste-Catherine Ouest

TÉL: (514) 982-0000

Vente de
Jeux en ligne

australie | australia
2005 » 109 min. » 35mm
version anglaise

FEED



Vous vous croyez bien blasé, et plus rien ne vous dérange? Détrompez-vous. Le polar australien *FEED* est le sommet (ou le bas-fond) du dégoût cinématographique—Le plus éprouvant des visionnements, et une véritable montagne russe de traumatismes potentiels pour son auditoire. Un homme nu se masturbe devant une femme de 600 livres qui le supplie de lui accorder les cheeseburgers qu'il lui présente pour la tourmenter... deux gais prennent plaisir sexuel à se dévorer mutuellement et littéralement les membres... et on ne parle ici que des cinq premières minutes du film! Et ça continue... Le flic australien Phillip, (Jack Thompson) spécialiste des réseaux internationaux de délits sexuels déniche un site Internet consacré au culte des "nourrisseurs" et des "ganeurs": des femmes extrêmement obèses gorgées de quantités colossales de nourriture et confinées volontairement par des hommes obsédés par leur embonpoint. Mais Phillip soupçonne que tout cela est bien plus inquiétant que des fantasmes masturbatoires d'amateurs de grosses, et son enquête le conduit au point d'origine du site dans une banlieue de l'Ohio. Le webmestre Michael (Alex O'Loughlin) ne craint pas Phillip, l'entraînant dans un jeu du chat et de la souris que celui-ci, en sol étranger et sans autorité légale, risque fort de perdre. Il va sans dire que la situation poursuit son enlisement dans le grotesque (vous êtes répugné par la boulémie de l'obèse?). Attendez d'apprendre de quoi elle se nourrit). Faudrait peut-être arriver le ventre creux. Vous ne vous en porterez que mieux. —TRADUCTION:

RICHARD GAGNON



présenté par | presented by

VVS
FILMS

FROM THE ACCLAIMED DIRECTOR OF
LAWNMOWER MAN & *'VIRTUOSITY'*

"IT JUST WOULDN'T STOP STABBING ME
WITH CRAZY SCENARIOS UP TILL ITS SADISTIC
YET YUMMY FINAL FRAMES."

—Joblo.com, *Arrow in the Head* review

"A DEFINITE MUST SEE!
FEED IS ONE HELL OF
A TASTY TREAT."

—Bloodydisgusting.com

FEED

DO YOU STOMACH IT?

RÉALISATEUR | DIRECTOR Brett Leonard SCÉNARIO | WRITER Kieran Galvin INTERPRÈTES |
CAST Alex O'Loughlin, David No, Gabby Millgate, Jack Thompson, Patrick Thompson
PRODUCTEURS | PRODUCERS Melissa Beauford DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Vvs Films
SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.feedthemovie.com

OFFICIAL SELECTION
PHILADELPHIA
Film Festival

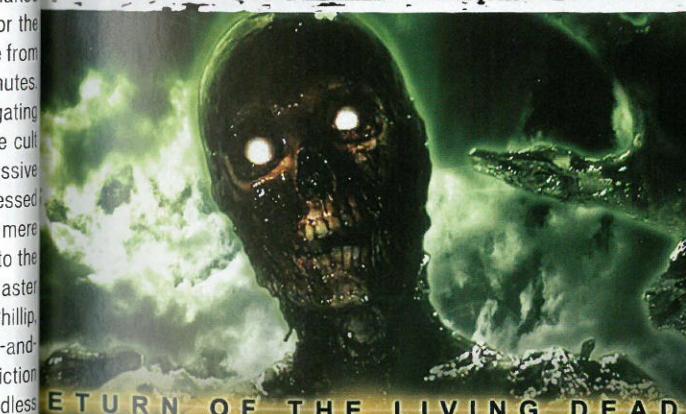
OFFICIAL SELECTION
FANTASIA
Film Festival

OFFICIAL SELECTION
FANTASY
Film Festival

www.feedthemovie.com

BEST IT ON DVD JULY 25th 2006

www.vvsfilms.ca



RETURN OF THE LIVING DEAD

RAVE
TO THE GRAVE
WORKING TO DVD FALL 2006

www.returnofthelivingdead4and5.com

EVIL IS IN THE AIR
October 2nd 2006

"A nightmare and a scream"
Variety

REEKER
www.reekermovie.com

VVS
FILMS

Your source on the "out-of-this-world"-wide-web!

STARLOG.COM

NEW AND IMPROVED!

EDITORIAL

Up-to-date editorial from the best entertainment journalists in the genre:

- News!
- Behind-the-scenes reports!
- Exclusive interviews!
- DVD/film/TV reviews!
- Magazine previews!

AND

ALIEN ABDUCTOR

RUNNER

Bunker Command

GAMES!

Exclusive sci-fi action ShockWave games like Alien Abductor, Bunker Command and Runner!

MESSAGE BOARDS!

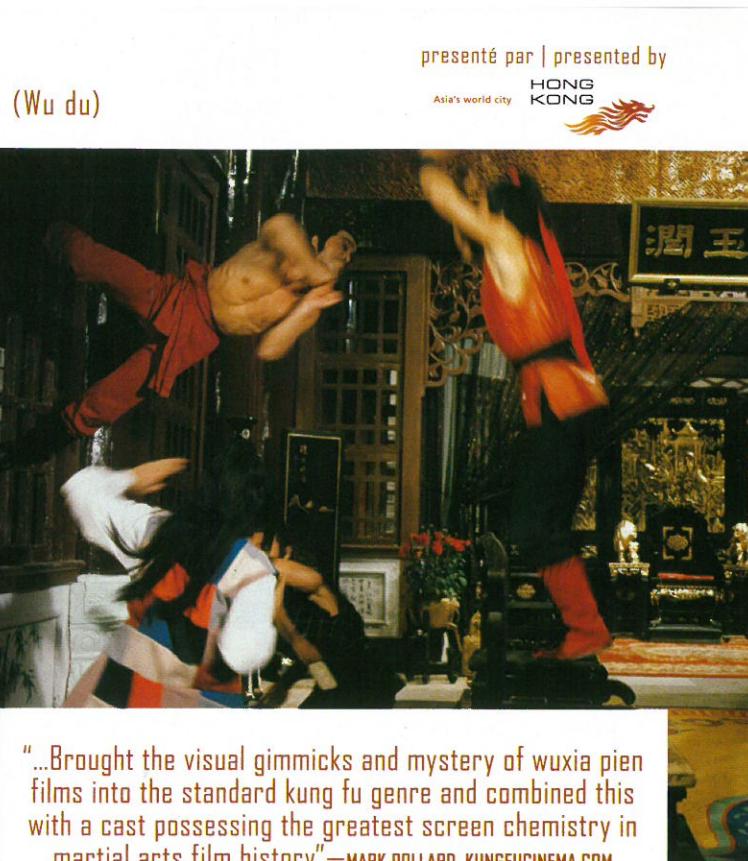
CLICK HERE TO LAUNCH! www.starlog.com

THE STARLOG STORE

Buy the same great stuff you see in the magazine back issues, CDs, (item TBD), (item TBD) and more.

POWER TRIKOME

"STARLOG® is a registered trademark of Starlog Group, Inc. All Rights Reserved."



"...Brought the visual gimmicks and mystery of wuxia pien films into the standard kung fu genre and combined this with a cast possessing the greatest screen chemistry in martial arts film history" —MARK POLLARD, KUNGFCINEMA.COM

"...Combines a classic clash of martial arts styles with an intriguing story line and some excellent fighting action... Essential viewing for fans of the genre"

—SIMON HILL, CELLULOIDDREAMS.CO.UK

Le Five Venoms House est une école d'arts martiaux légendaire, qui est sur le point de perdre son vénérable grand maître. Celui-ci a enseigné à plusieurs élèves, au fil des ans, mais, sur son lit de mort, maintenant qu'il touche au terme de son existence, il craint que certains de ses acolytes aient été corrompus. Cette honteuse situation ne peut que nuire aux élèves ayant choisi de rester dans le droit chemin. Yang est le plus jeune et le dernier élève du grand maître. Son mentor lui confie cette tâche solennelle: trouver les cinq Frères aînés de Five Venoms House, et défendre avec eux l'honneur du clan, après avoir dépassé les justes des corrompus. Yang n'a jamais vu de sa vie les aînés de l'école, mais il part tout de même à la recherche de Frère Scolopendre, Frère Crapaud, Frère Serpent, Frère Scorpion, et Frère Lézard. Bien sûr, Yang est versé dans les cinq techniques de combat du clan, mais en rencontrant les aînés, il réalise soudain à quel point chacun d'entre eux maîtrise parfaitement sa discipline propre. Yang évolue dans un monde nébuleux de mensonge et d'intrigue. À qui doit-il se fier? Lesquels de ces cinq (venimeux) frères d'armes ont le cœur pur, et lesquels trahiront leurs compagnons, avec les désastreuses conséquences que l'on imagine?

Dans le prestigieux catalogue des studios Shaw Brothers, **THE FIVE VENOMS** est l'un des plus grands trésors, et c'est également l'un des meilleurs films du talentueux Chang Cheh (il en a tourné au-delà de cent). Pour les connaisseurs de cinéma de kung-fu, c'est incontestablement le nec plus ultra du genre. Rien d'étonnant à cela, si l'on considère ces cinq différentes disciplines de combat fantastiques, modelées sur cinq différentes créatures aux propriétés empoisonnées... et les costumes, sans doute pas très historiquement fidèles, mais ô combien agréables visuellement (les masques des Frères dénotent l'affection de Chang pour le lucha libre mexicain!). Le film bénéficie également d'une intrigue habile, compliquée, et pleine de rebondissements. La chorégraphie des scènes d'action est très inspirée, et les acteurs sont merveilleusement charismatiques (prenez note de celui qui joue Frère Lézard: Philip Kwok, qui est devenu lui-même, par la suite, un grand réalisateur de Hong Kong). C'est un classique impérissable!

—TRADUCTION: DAVID PELLERIN

NEW 35MM PRINT!

RÉALISATEUR | DIRECTOR Chang Cheh SCÉNARIO | WRITER Ni Kuang, Chang Cheh
INTERPRÈTES | CAST Chiang Sheng, Sun Chien, Philip Kwok, Lo Meng, Lu Feng, Wai Pak, Dick Wei, Johnny Wang Lung-Wei PRODUCTEURS | PRODUCERS Mona Fong
DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Celestial Pictures

suédoe | sweden
2006 » 87 min. » 35mm
version suédois avec sous-titres en anglais

FROSTBITE (Frostbiten)
première canadienne | canadian premiere

présenté par
presented by



Nous savons à quel point vous aviez envie d'un film de vampires suédois à gros budget. Eh bien, sortez vos goussettes d'ail, parce que vos désirs, même silencieux, sont des ordres. Voici venir à vous le tout premier long-métrage de vampires à être produit entièrement au pays d'Opeth et de Bergman. La généalogie maudite, dans ce cas-ci, remonte à la Seconde Guerre mondiale. Des soldats suédois affrontent les forces nazies, et tombent par hasard (et par malchance) sur des morts-vivants. De retour à notre époque moderne, nous faisons la connaissance d'Annika, et de sa fille adolescente, Saga. Annika est médecin, et, puisqu'un hôpital du nord n'a plus de docteur, elle accepte ce poste, et déménage dans la contrée enneigée, avec Saga, qui n'est carrément pas emballée de se retrouver là. Voir la nuit tomber au beau milieu de l'après-midi, très rapidement, ça devient lassant. Saga fait pourtant une intéressante rencontre: Vega, une jeune goth très sociable. Ça lui fait presque oublier qu'elle vit maintenant dans un trou perdu. Bientôt, Saga devient amie avec toute la bande des goths, et s'y sent presque confortable. Elle a néanmoins observé que, pour une si petite ville, la quantité des décès et des accidents est plutôt effarante. Ici, les gens meurent. Ils tombent comme des mouches. Le mal insidieux qui se trouva éveillé par mégare, durant la Seconde Guerre mondiale, n'a jamais véritablement quitté cet endroit. Il y est toujours, et s'apprête à prendre une importante place dans l'existence de Saga. Le prochain lever du soleil est... dans un mois. Voilà l'une bonne nouvelle.

C'est quand même incroyable qu'il ait fallu attendre si longtemps avant qu'un film tel que FROSTBITE, ou quel qu'il fut, se décide enfin à exploiter ce phénomène vampirissime qu'est la nuit polaire: une période durant laquelle l'astre du jour demeure des mois sous la ligne d'horizon. Si les vampires existent, ils se sont presque sûrement arrangés pour aller habiter là, pas vrai? Frostbite est donc une comédie d'horreur, avec beaucoup d'emphase sur le volet "comédie" de cette curieuse équation. Une variation amusante et somptueuse sur le thème mythique du buveur de sang. Les Suédois devraient n'être pas peu fiers du fait que leur industrie cinématographique, maintenant, compte parmi ses fleurons une production où l'on voit un chien être dévoré! On a accordé un budget quasiment jamais vu, en Suède, au réalisateur Anders Banke. Frostbite marque le coup d'envoi d'un nouveau chapitre du cinéma scandinave. Enfants de la Nuit arctique, préparez-vous à faire la fête jusqu'à ce que vos yeux en soient devenus des trous noirs! -TRADUCTION: DAVID PELLERIN



WINNER: JURY PRIZE, BEST FEATURE, FANTASPORTO FILM FESTIVAL 2006

SCÉNARIO | WRITER Daniel Ojanlatva | INTERPRÈTES | CAST Petra Nielsen, Grete Havneskold, Emma Åberg, Jonas Karlstrom, Mans Nathanaelsson | PRODUCTEURS | PRODUCERS Goran Lindstrom, Magnus Paulsson | DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Wellspring SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.frostbiten.se

We know how badly you've been longing to see a big-budget Swedish vampire film. Call it a knack. Well, gear up your garlic, friends, because your unspoken wish is our command! Behold, the first-ever vampire film production to emerge from the land of Opeth and Bergman. The bloodline begins during World War II, when Swedish soldiers combat the Nazis and stumble into very unfortunate undead happenings. Cutting to modern times, we are introduced to medical doctor Annika and her teenage daughter Saga as they relocate to a new town in snowy northern Sweden to accommodate a job at the local hospital. Experiencing night in the middle of the afternoon becomes boring fast, and Saga is less than excited to be there. She is quickly befriended by Vega, an outgoing Goth girl, and is almost getting comfortable with the community when she begins to notice that there are an unusually high number of deaths and accidents plaguing this relatively small town. People die here. Quite often, at that. The undying bloodlust from WWII has never left this place, and it is about to become a very big part of Saga's life. Good thing then, that sunrise is only about one month away!

It's somewhat incredible that it took this long for a film like FROSTBITE to be made, when you consider how Sweden's Polar Night, that period during which the sun stays beneath the horizon, causing months of darkness without sunlight, is quite likely the *ultimate* device for a vampire film. A comedy-horror with heavy emphasis on the first side of the equation, FROSTBITE is a fun, lavish take on the bloodsucker mythos. The people of Sweden should be proud that their film culture now includes a production in which a talking dog gets eaten! Anders Banke, who previously co-directed THERE AND BACK AGAIN, a documentary on artist John Howe, was given an almost unheard-of budget, and he and producers Magnus Paulsson (longtime programming director at Lund's celebrated Fantastisk Filmfestival) and Goran Lindstrom used a large portion to load their film with state-of-the-art makeup and visual effects on par with any American studio release. Featuring the most destructive use of a garden gnome ever, and a soundtrack the mix contemporary pop with an original score by the Slovak National Symphony Orchestra, FROSTBITE marks the opening of a new chapter in Scandinavian cinema. Children of the Arctic night, get ready to party until your eyes turn black. -MITCH DAVIS

LE KING DU JOUR,
SEULEMENT
1,99 \$.
UN PRIX QUI TUE.



Dans les restaurants participants. Ne peut être jumelée à aucune autre offre.

japon | japan
2005 » 105 min. » vidéo
version japonaise avec sous-titres en anglais

FULLMETAL ALCHEMIST THE MOVIE: CONQUEROR OF SHAMBALA

(Hagane no Renkinjutsushi: Shanbara wo Iku Mono)

présenté par
LUNIVER



L'histoire s'enchaine à l'aube des années 20 en Bavière, région d'Allemagne, où deux fuséologues, Edward Elric et son collègue Alphonse, se baladent en voiture. Alphonse ressemble à s'y méprendre au disparu frère d'Edward, qui lui aussi se prénommait Alphonse. Celui-ci perdit la vie dans un autre monde lorsqu'Edward (qui y laissa une jambe et un bras) et lui dépassèrent les frontières de la prudence en pratiquant la sombre science de l'alchimie. Edward, jadis le célèbre Fullmetal Alchemist, s'est échoué dans notre plan de réalité, privé de ses pouvoirs et de la présence de son frère bien-aimé (ou du moins, de l'âme de son frère, hébergée dans une armure). Il ne désire rien de plus que de retourner chez lui et de rechercher son frère. Mais quand Edward et l'Alphonse de notre s'écrasent en voiture en pleine querelle, ils sont recueillis par un groupe de gitanes en camion et se retrouvent vite au centre d'une complexe et menaçante trame de violence, de secrets et de complots maléfiques risquant d'être lourde de néfastes conséquences pour les deux mondes. Après tout, les redoutables nazis sont en ascendance en Allemagne et leurs plans diaboliques, trempant dans la science interdite, les pratiques mystiques noires et la suprématie aryenne ne peuvent qu'aboutir au pire!

Poursuivant l'histoire où la série télévisée se termine, FULLMETAL ALCHEMIST: CONQUEROR OF SHAMBALA apporte un autre ordre de magnitude à ce populaire univers d'anime. Le fait que chacun peut y trouver quelque chose à son goût offre certes la clé de son succès. Les friands d'anime de qualité se réjouiront du rendu accompli et de l'action enjouée. Pour ceux qui recherchent de quoi nourrir l'âme au cœur de leur bonbon visuel, les éléments dramatiques et émotions du film sauront satisfaire les plus exigeants. Enfin, pour ceux dont les préoccupations sont encore plus raffinées: la complexe mais cruciale histoire de l'Allemagne entre les guerres, les méandres de la technologie analogique célébrée par le sous-genre de la science-fiction "steampunk", et le crépusculaire hybride de science et de sorcellerie qui rôdait au cœur du cauchemar nazi d'Hitler... c'est un délicieux banquet d'images, d'idées et d'éléments narratifs qu'offre FULLMETAL ALCHEMIST: CONQUEROR OF SHAMBALA!

-TRADUCTION: RICHARD GAGNON

SCÉNARIO | WRITER Shou Aikawa INTERPRÈTES | CAST Rie Kugimiya, Romi Paku, Hidekatsu Shibata, Kazuko Katou, Kenji Utsumi, Masana Tsukayama, Megumi Toyoguchi, Michiko Neya, Miyuu Sawai, Shun Oguri, Toru Ohkawa PRODUCTEURS PRODUCERS Seiji Takeda DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Funimation SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.sonymusic.co.jp/animation/hagaren/hagaren-movie/index.html

t's the early '20s in Bavaria, Germany, and Edward Elric is out for a drive with his colleague in the science of rocketry, Alphonse. The latter bears a striking resemblance to the Edward's brother of the same name, the brother who, in another world, lost his life when he and Edward (who lost an arm and a leg) overstepped their limits in the arcane science of alchemy. Edward, once the fabled Fullmetal Alchemist, has found himself in our reality, stripped of his powers and the presence of his beloved brother (or at least, his brother's soul, consigned to a suit of armour). He wants nothing more than to return home and find his sibling. But when he and the Alphonse of our world crash their car in an argument, and a truckload of Gypsy women give them a ride, they're quickly drawn into a complex and dangerous web of violence, secrets and evil schemes that could have terrible implications for both worlds. After all, the dreaded Nazis are on the rise in Germany, and their diabolical plans involving forbidden science, dark mysticism and Aryan supremacy, can only lead to the most dire consequences!

Picking up where the TV series left off, FULLMETAL ALCHEMIST: CONQUEROR OF SHAMBALA further expands the grand scope of the popular anime universe. The key to its success is that it offers something for everyone. Those who crave quality anime will delight at the exquisite technical rendering and exciting action. For those who want heart and soul at the centre of their eye candy, the film's dramatic and emotional components deliver. And for those fascinated by more rarified interests—the complicated yet pivotal history of pre-war Germany, the intricate analog technology celebrated in the steampunk subgenre of science fiction and the dark fusion of science and mysticism that lurked at the heart of Hitler's Nazi nightmare—FULLMETAL ALCHEMIST: CONQUEROR OF SHAMBALA presents a veritable banquet of satisfying images, ideas and narrative threads. -RUPERT BOTTERBERG



* FIGURINES EXCLUSIVES *
* SÉRIGRAPHIES SIGNÉES ET NUMÉROTÉES *
* PERSONNAGES EN MÉTAL ET EN RÉSINE *

Au 5250, rue Saint-Denis, on trouve tout LUNIVER en un seul endroit : affiches de tous formats, séraphies à tirage limité, tasses, bols, soucoupes, personnages en résine et en métal avec certificat d'authenticité, même des porte-clés.



5250, rue St-Denis * Montréal * (514) 278-2787 * luniveretcie.com
Une rue au nord de Laurier au coin de la rue Boucher.





présenté par
presented by



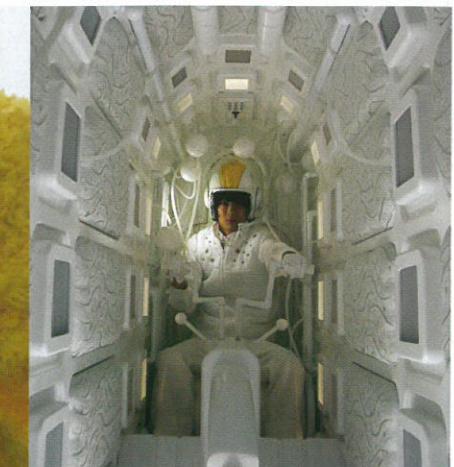
**PEPSI IS PROUD TO BE AN OFFICIAL SPONSOR
OF THE FANTASIA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL**

Fantasia
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

HAPPY 10TH ANNIVERSARY!

japon | japan
2005 » 150 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

FUNKY FOREST: THE FIRST CONTACT (*Naisu No Mori*)
première canadienne | canadian premiere



Quand on prend un à un les éléments les plus banals de la vie quotidienne, ils peuvent sembler des plus bizarres. À l'inverse, les choses les plus saugrenues sont parfois plus faciles à comprendre. Et voilà la clé de la logique absurde qui s'ouvre à nous une fois entrés dans **FUNKY FOREST**. Vous ne trouverez donc pas dans ces lignes un synopsis sensé, d'une histoire avec un début et une fin. **FUNKY FOREST** c'est un amalgame de black-outs, flashbacks, ellipses, rêves vivants, ou moments magiques s'enchaînent sans arrêt. Le malaise des balbutiements amoureux et autres déceptions du genre, peuple de toutes sortes de drôles de bibittes, personnages extraterrestres, bio-curiosités s'entrechoquent avec toute la logique chaotique du vidéoclip. En visitant **FUNKY FOREST**, on découvre un théâtre surréaliste psychédélique de première qualité, le tout livré sans une once de prétention.

Pour **FUNKY FOREST**, Ishii fait appel à quelques grands noms de boîte de pubs japonaise, dont Hajime Ishimine et Shinichiro Miki, on reconnaît dans son plus récent ouvrage les motifs de ces films précédents. Avec **SHARK SKIN MAN AND PEACH HIP GIRL**, sorti en 1998, Ishii adoptait déjà l'attitude rock 'n' roll, suivra le chambellage chronologique de **PARTY 7**, paru en 2000, pour enfin nous livrer en 2004 cet humanisme lyrique **THE TASTE OF TEA**. Restez vigilants, par contre, parce que si le trio a plus d'un tour dans son sac, réussissant par bout à convaincre d'un semblant de normalité pour mieux révéler de déconcertantes étrangetés. Parmi la distribution des rôles on reconnaît Tadanobu Asano (**TOKYO ZOMBIE**, aussi présenté dans le cadre de Fantasia cette année). Aux cotés d'Asano, Susumu Terajima (habituel des films de Hiroki "Sabu" Tanaka et Takeshi "Beat" Kitano) et Hideaki Anno, mieux connu pour son travail exceptionnel derrière la caméra dans le genre anime **NEON GENESIS EVANGELION** et **FLCL**, et le **CUTEY HONEY** live action. Bref, **FUNKY FOREST** rassemble plusieurs figures de proue de la nouvelle vague japonaise, pour livrer un pop-cinema autant ingénieux qu'original-question de semer la confusion, nous amuser, nous repousser, nous exciter, nous dérouter... —TRADUCTION: CARINA DI MENNA



"...A surreal sci-fi-musical-whatsit... breathtakingly, often hilariously bizarre"—DENNIS HARVEY, VARIETY.COM

"...A movie that invites you to drink the Kool Aid, take the red pill, show us your dancing and to break the chains of reason and logic that bind your brain"—SUBWAY CINEMA

If you look at them just right, the most mundane elements of daily life can seem utterly bizarre. Conversely, the strangest, most inexplicable things can seem perfectly ordinary. That's the lunatic logic behind **FUNKY FOREST**, a sprawling omnibus of the obvious and the oddball, the casual and the completely insane. If you're reading this in hopes of being handed a sensible synopsis of a straightforward story, you're out of luck—**FUNKY FOREST**'s daringly disjointed narrative is a mish-mash of blackouts, non-sequiturs, flashbacks, lucid dreams, magical moments and so much more. Awkward stumbles on the path to romance, and others of life's little disappointments, are woven together with all sorts of extraterrestrial freaks and incomprehensible biological curiosities, music-video mayhem and mind-bending theatrics, and psychedelic surrealism of the finest grade, delivered with a deadpan shrug.

Collaborating with hotshot advertisement directors Hajime Ishimine and Shinichiro Miki, director Ishii brings together elements of his previous films—the rock 'n' roll hipster chic of '98's **SHARK SKIN MAN AND PEACH HIP GIRL**, the discombobulated time-flow of 2000's **PARTY 7** and the lyrical, humane surrealism of '04's **THE TASTE OF TEA**. Watch out, though, because the trick the trio pull off time and time again in **FUNKY FOREST** is a delightfully devious one. Just as they've convinced you that things seem to be settling into some semblance of normalcy, you suddenly realize that you're neck-deep in deranged weirdness. The capable cast includes Tadanobu Asano (also in **TOKYO ZOMBIE** at fantasia this year), as well as the great Susumu Terajima, a regular in the films of Hiroki "Sabu" Tanaka and Takeshi "Beat" Kitano, and Hideaki Anno, best known for his work behind the camera on the outstanding animes **NEON GENESIS EVANGELION** and **FLCL**, and of course the live-action **CUTEY HONEY**. In other words, **FUNKY FOREST** gathers together some of the leading figures of Japan's new wave of outrageously original pop cinema, and then sets them loose to confuse you, amuse you, repulse you, excite you and just plain freak you out. —RUPERT BOTTERBERG

RÉALISATEUR | DIRECTOR Katsuhito Ishii, Hajime Ishimine, Shinichiro Miki SCÉNARIO |
WRITER Katsuhito Ishii, Hajime Ishimine, Shinichiro Miki INTERPRÈTES | CAST
Tadanobu Asano, Susumu Terajima, Hideaki Anno, Chizuru Ikewaki, Ryo Kase,
Kazue Fukiishi PRODUCTEURS | PRODUCERS Harada Norihisa, Ito Taiti, Wadakura
Kazutos DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Phantom Film

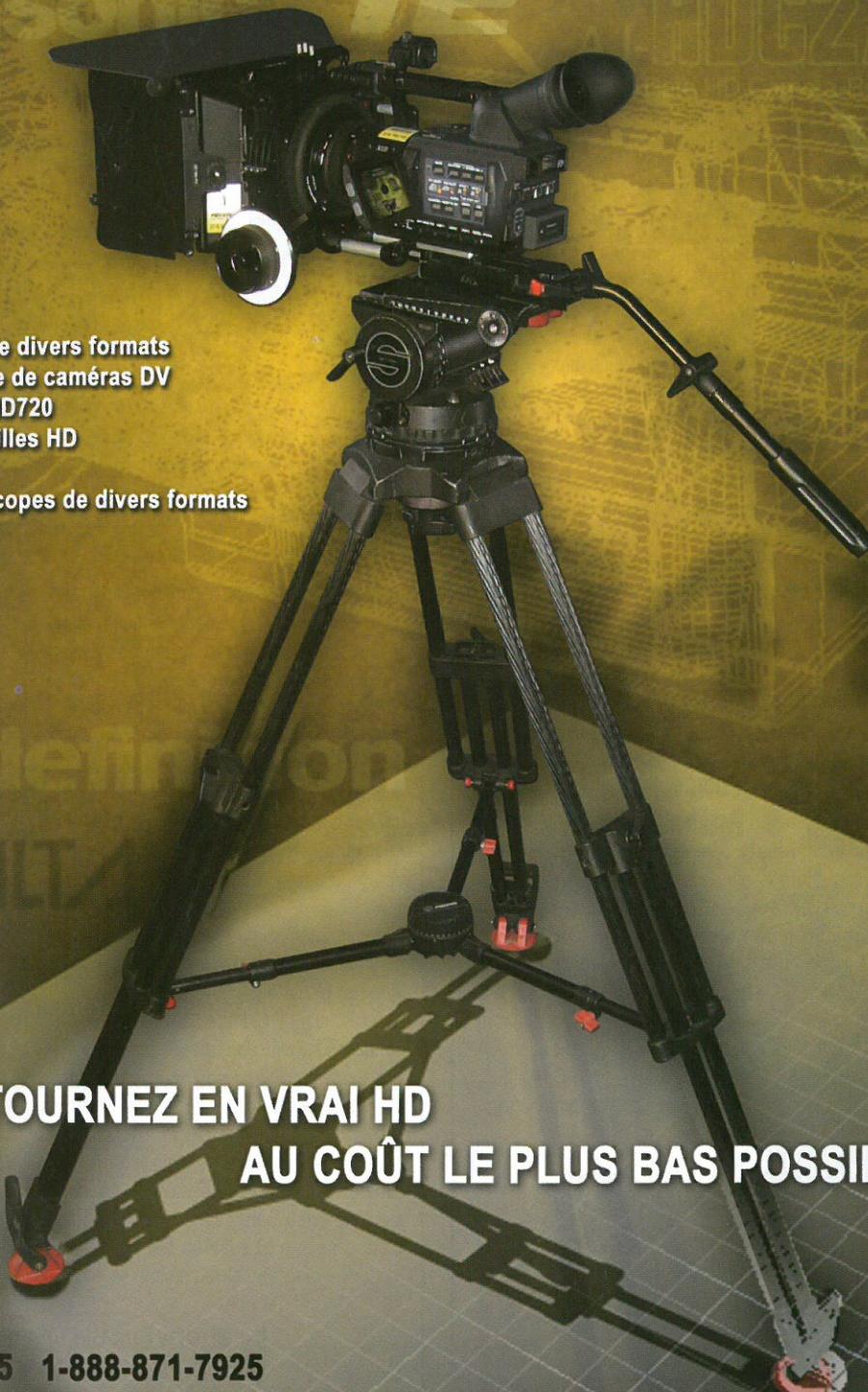
Location de tous les formats HD

DVC-PRO HD, HD-CAM, HDV, 1080i, 720P



ENTREPRISES
VIDÉO SERVICE
LOCATION ET COURSEMENT PROFESSIONNEL

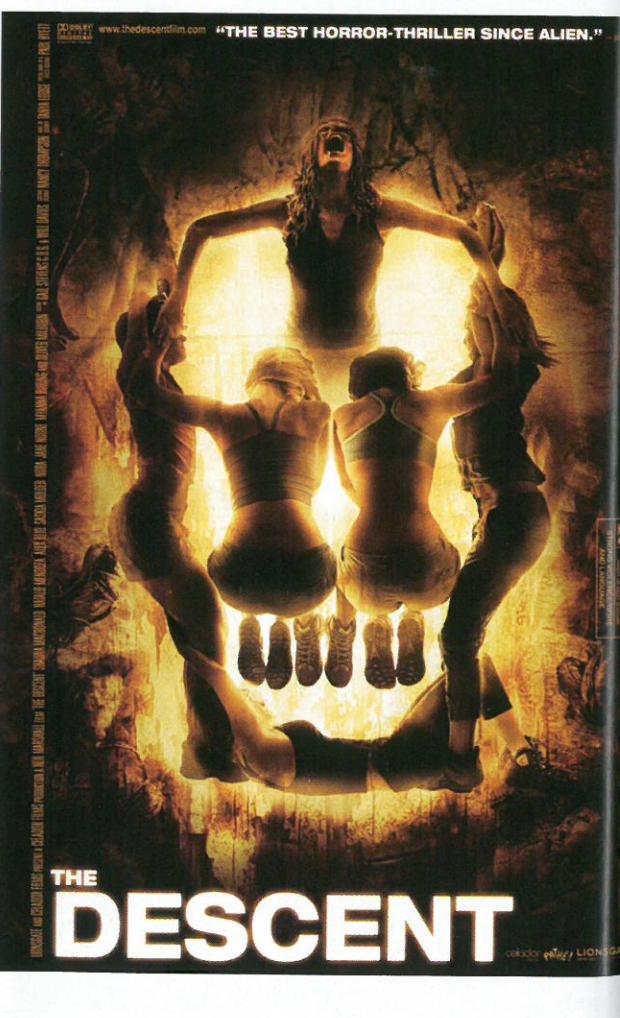
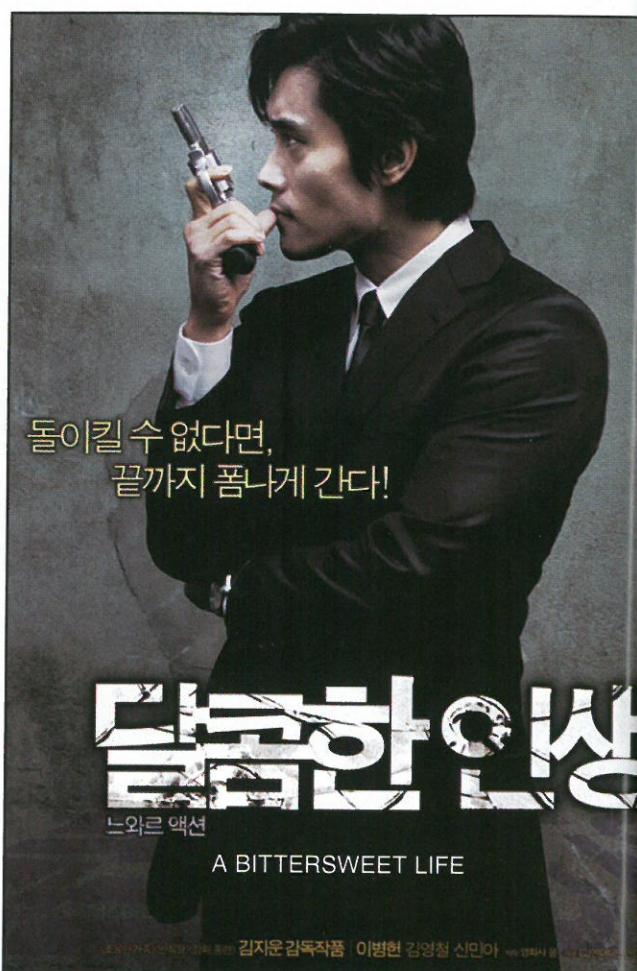
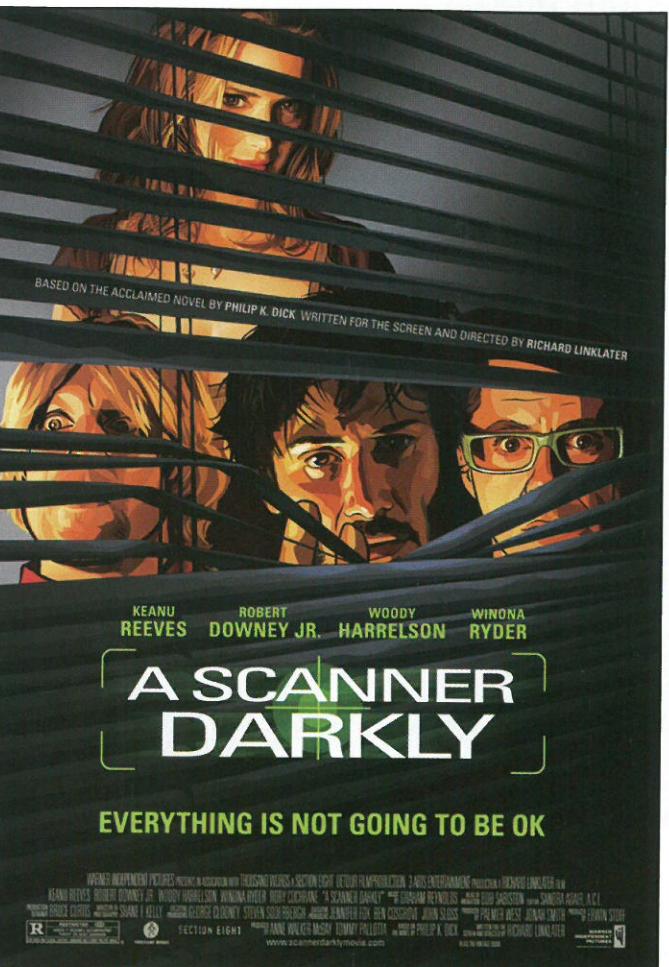
Plus de 40 caméras de divers formats
Le plus grand nombre de caméras DV
Caméras HD1080 et HD720
Moniteurs HD et Lentilles HD
Éclairages et grip
Plus de 30 magnétoscopes de divers formats



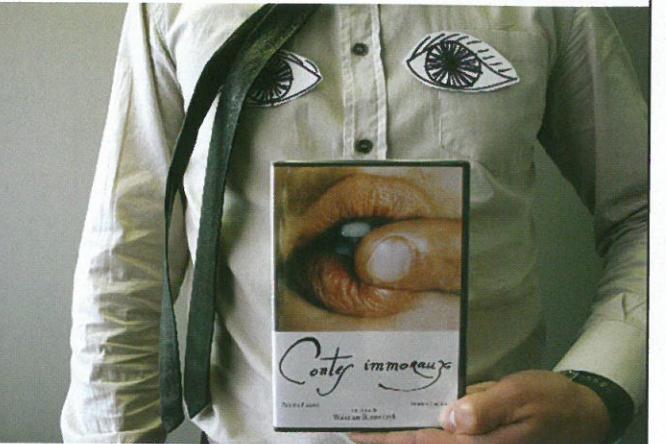
"TOURNEZ EN VRAI HD
AU COÛT LE PLUS BAS POSSIBLE"

Tél. 514 593-7925 1-888-871-7925
2409, rue St-Zotique est, Montréal (Qc) H2G 1K3
www.videoservice.ca

HDCAM DVCPro HD HDV DVCPro 50 Digital BETACAM BETACAM SX MPEG IMX DVCAM BETACAM SP



PHOS



Vidéoclubs de répertoire et boutiques

Collection de 25 000 films en location

importations / livres / affiches / macarons / catalogue de 450 pages / commandes spéciales

Montréal
5147 Côte-des-Neiges
T 514 738 1040
info@collectionphos.com

Saint-Lambert
416 avenue Victoria
T 450 466 9000

FILM POP

4 au 8 OCTOBRE 2006

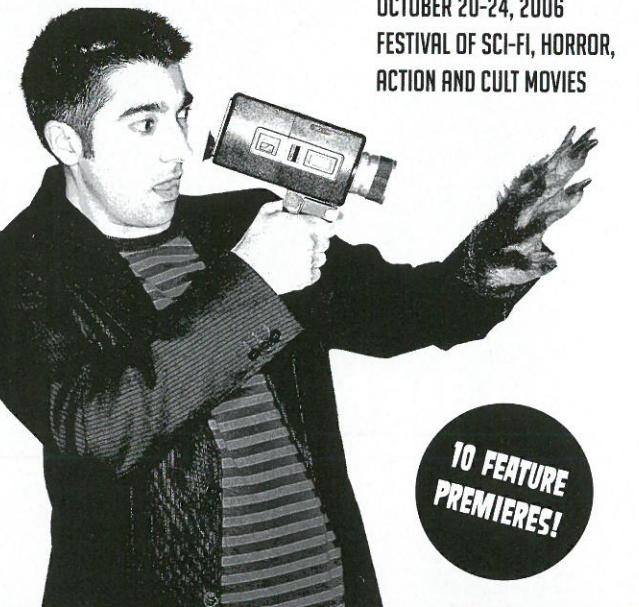
Where Movies & Music Make Out in the Dark

www.filmpop.popmontreal.com

Film Pop / Fantasia Party - July 16
Club Lambi, 4465 St. Laurent

COMING THIS OCTOBER TO TORONTO, 5 NIGHTS OF INTERNATIONAL
THRILLING CINEMA!

OCTOBER 20-24, 2006
FESTIVAL OF SCI-FI, HORROR,
ACTION AND CULT MOVIES



FOR FESTIVAL UPDATES, FILM INFO AND TICKETS VISIT:
WWW.TORONTOAFTERDARK.COM

TIND

vj.live.video.design

collectif de VJs et d'artistes vidéastes,
manipulateurs d'erreurs visuelles.

not your typical afternoon B-movie.



live @ party Fantasia 10^e anniversaire
6 juillet, SAT (Société des arts technologiques)

thisisnotdesign : 514-521-9387 | info@tind.org | www.tind.org

japon | japan
2005 » 91 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

THE GLAMOROUS LIFE OF SACHIKO HANAI (Hanai Sachiko no karei na shogai)
première canadienne | canadian premiere



What do you get when you cross a counter-culture political manifesto with a softcore sex film, an absurdist comedy and a critique on intellectualism? Read on, brave cineastes! Sachiko Hanai (Emi Kuroda) is an escort who specializes in fetishes and role-play sessions. One afternoon, chilling in a restaurant, she witnesses a dispute between two men that ends with a fatal shooting. Sachiko jumps up to photograph the gunman with her cell phone, only to find her diligence cut short when a bullet is fired into her skull. Incredibly, the bullet does not kill her. Instead, it serves as a trepanation act, leading Sachiko to experience a life-altering intellectual awakening. With a gaping hole in her head, Sachiko knows exactly where to go: the library! She voraciously studies the works of a plethora of philosophers, poets and political essayists. Now able to speak foreign languages and horny at the mere mention of Susan Sontag or Noam Chomsky, Sachiko seduces a professor while pondering theories of the universe. Trouble is, when she left the restaurant after being shot, she accidentally grabbed an item that resembled a lipstick cylinder but actually contained a replica of George W. Bush's finger, designed with the evil purpose of pushing the last button anyone wants to see pushed. She finds herself hunted by a crazed mobster who is determined to force the reunification of North and South Korea!

Wow. I mean... WOW. Mitsuru Meike has made quite the molotov cocktail here. Hired to make a standard softcore "pink movie," Meike delivered the barest requirements of the genre while taking full advantage of the fact that he was actually making a film to create a challenging and hugely original auteur work (not unlike what Stephen "Rinse Dream" Seyadian did with CAFÉ FLESH) that is as hilarious as it is subversive, as politically confrontational as it is gloriously perty and strangely profound. Originally released in 2003 under the quaint title HORNY HOME TUTOR: TEACHER'S LOVE JUICE, Meike's film immediately attained underground cult notoriety—while presumably frustrating many would-be wankers—allowing him the opportunity to add substantial footage and create an altered director's cut which we now know as GLAMOROUS LIFE.... This recut version has been traveling the mainstream international festival circuit, where it is absolutely blowing peoples' minds, and we are proud to be the first to bring it to Canada. You have never seen anything like this. —MITCH DAVIS

"The most bizarre cinematic socio-political critique imaginable: picture a skinflick directed by Godard and the "South Park" boys... manages to combine explicit sequences with discourses on existentialism and a satire on the Bush administration... an absolute riot" —TRAVIS CRAWFORD, PHILADELPHIA FILM FESTIVAL 2006

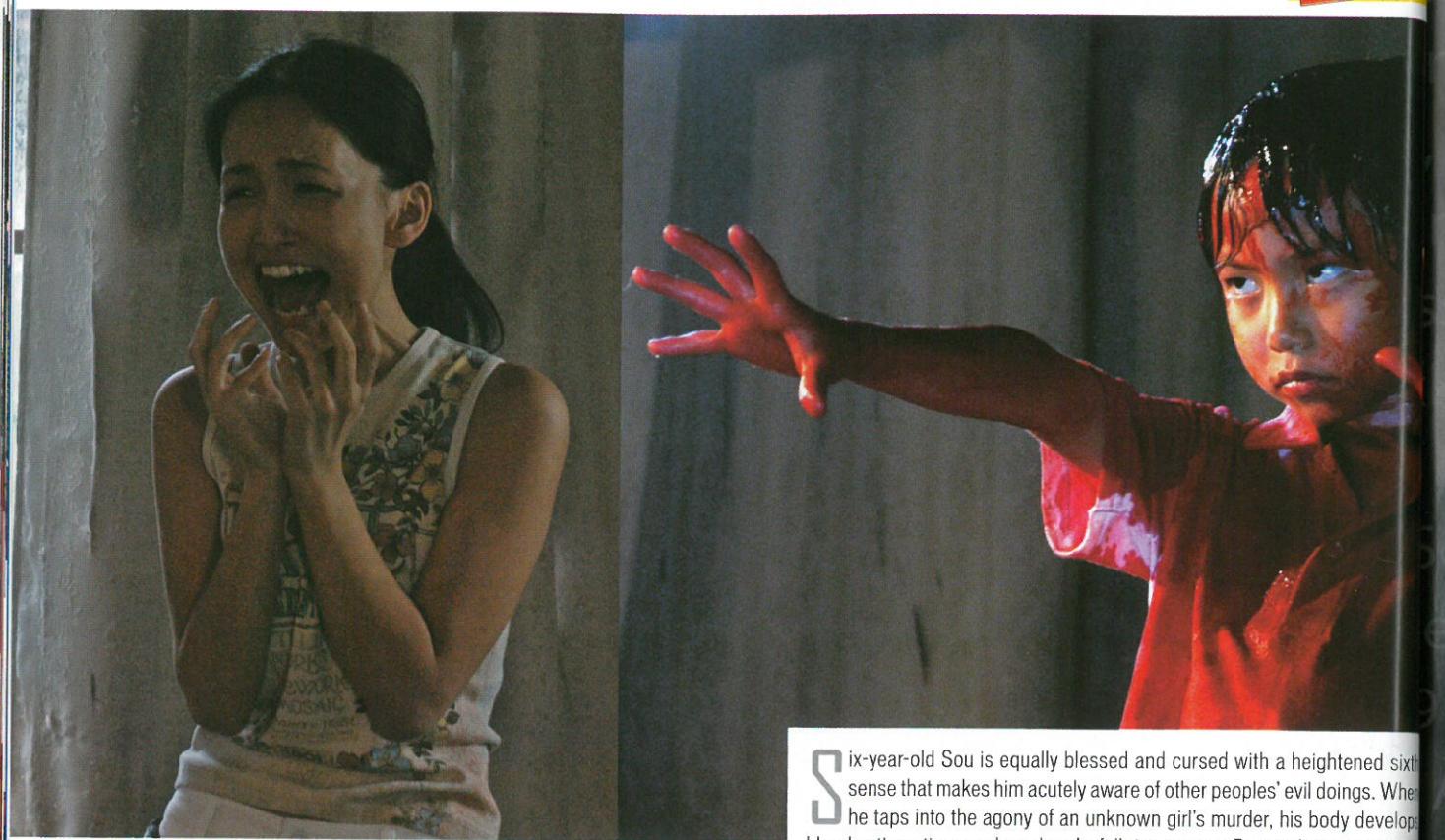
Précédé Par | Preceded By
WHO I AM AND WHAT I WANT
David Shrigley, Chris Shepherd
ngleterre | england, 2005, 8 min.
Slinky Pictures Ltd.

"Je refuse de vivre avec un troupeau de 'tw*ts' qui veulent me faire porter des vêtements et manger avec un couteau et une fourchette". Hystériquement anti-social, ce tourbillon d'expression est le court-métrage ultime à regarder avant SACHIKO HANAI. » "I don't want to live with a herd of twats who are going to make me wear clothes and eat with a knife and fork." This hysterically anti-social whirlwind of expression is the ultimate short to screen in front of SACHIKO HANAI! —MD

japon | japan
2006 » 94 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

GOD'S LEFT HAND, DEVIL'S RIGHT HAND (Kami no hidarite akuma no migite)
première nord-américaine | north american premiere

présenté par
presented by
Le SuperClub



À la fois bénédiction et malédiction, le petit Sou, âgé de six ans, détient un "sixième sens" lui permettant de connaître les mauvaises actions des gens. Lorsqu'il entre en contact mental avec le meurtre d'une jeune fille inconnue, ses membres affichent les mêmes blessures sanglantes que la défunte. L'agonie provoquée par ces stigmates le fait tomber dans un coma. Bien qu'inconscient, Sou peut encore communiquer (par l'intermédiaire d'un téléphone cellulaire défectueux) avec sa sœur, Izumi. Persuadé que de nouveaux meurtres s'ensuivront, Sou incite Izumi à retrouver l'assassin. Depuis longtemps, Sou a de très étranges rêves, dans lesquels il est une fillette aux jambes brisées; il sent que l'assassin insaisissable a quelque chose à voir avec ces rêves. Sur ces entrefaites, une autre jeune fille a été éventrée à l'aide de ciseaux chirurgicaux...

GOD'S LEFT HAND, DEVIL'S RIGHT HAND est basé sur le fameux manga culte de Kazuo Umezu. Plusieurs spectateurs occidentaux seront durement choqués par ce récit. En effet, il n'est pas facile de digérer qu'un suspense fantaisiste pour adolescents puisse prendre un tel virage et se retrouver, tête première, dans la violence exacerbée des slasher de 1980. Ça ressemble à une mouture orientale de ce que faisait Dario Argento à un point de sa carrière, avec des films tel que PHENOMENA. Mieux connu à Fantasia pour ses films kaiju inattendus, cérébraux, et souvent allégoriques, le réalisateur Shusuke Kaneko s'aventure ici dans un territoire beaucoup plus lugubre et obscur que jamais auparavant. Lors d'une récente entrevue accordée à Fangoria, il a déclaré: "Au Japon, notre criminalité augmente, et les victimes sont de plus en plus jeunes. Ce long-métrage exprime ma colère face aux gens qui commettent de tels actes." S'il faut en juger par le degré de carnage à l'écran, la colère de monsieur Kaneko atteint des sommets thermonucléaires. À l'origine, ce projet devait être réalisé par Hiroyuki Nasu (DEVILMAN), mais celui-ci décéda soudainement l'an dernier. Nasu était jadis le mentor de Kaneko, et c'est pourquoi Kaneko a décidé de prendre les rênes, pour parachever le dernier opus de son vieil ami. C'est à la mémoire d'Hiroyuki Nasu que le film est dédié. Magique, cruel, brillamment morbide, voici un film de terreur à fleur de peau qui reste longtemps dans la mémoire des gens. **-TRADUCTION: DAVID PELLERIN**

Six-year-old Sou is equally blessed and cursed with a heightened sixth sense that makes him acutely aware of other people's evil doings. When he taps into the agony of an unknown girl's murder, his body develops bloody, stigmatic wounds so deep he falls into a coma. Despite his unconscious state, Sou is able to communicate with his sister Izumi through the speaker of a broken cell phone. He urges her to track down the killer responsible for his current state, certain that more killings are about to occur. Sou has long had mysterious dreams in which he was a little girl with broken legs, and he senses that the serial killer is somehow related to this. Meanwhile, a young girl has just had her stomach cut open with steel surgical scissors...

Based on the notorious cult manga by Kazuo Umezu, GOD'S LEFT HAND will leave many Western audiences reeling in shock, unable to process the sensibility of a film whose tone approaches that of a teen-oriented fantasy crime thriller, yet veers freely into assaulting moments of ultraviolence reminiscent of an '80s splatter movie. Much of it can be likened to a distinctly Eastern take on what Dario Argento had been exploring for a section of his career with features like PHENOMENA. Director Shusuke Kaneko, a frequent Fantasia attendee best known for creating unexpectedly cerebral and allegorical works within the realm of kaiju films, has taken a darker and far nastier turn than anyone could have expected here. In a recent interview with Fangoria, Kaneko had this to say: "In Japan, crime is becoming more serious. Our victims are getting younger and younger. This film is expressing my anger against the people who perpetrate such crimes." Judging by the carnage on screen, Kaneko's anger must be at thermonuclear levels. The film was initially slated to be made by DEVILMAN director Hiroyuki Nasu, who died suddenly last year. Hiroyuki had been a mentor to Kaneko in his youth, prompting the filmmaker to climb on board to complete his friend's final production. The film is dedicated to his memory. Magical, cruel and steeped in morbid wit, this is one cleverly executed chiller that won't be leaving your memory any time soon.

-MITCH DAVIS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Shusuke Kaneko SCÉNARIO | WRITER Yoshinori Matsugae
INTERPRÈTES | CAST Asuka Shibuya, Tsubasa Kobayashi, Ai Maeda, Momoko Shimizu PRODUCTEURS | PRODUCERS Mikihiko Hirata, Naoya Narita, Isao Yoshiwara
DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Toshiba Entertainment Inc. SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE
www.kaminohidarite.com

Le SuperClub

Vidéotron

© QUEBECOR MEDIA

Répertoire

PLUS QUE DES TONNES DE COPIES!

VISITEZ L'UNE DE CES TROIS SUCCURSALES SPÉCIALISÉES

1330, AV. DU MONT-ROYAL EST
MONTRÉAL
(514) 596-2606

5253, AV. DU PARC
MONTRÉAL
(514) 276-7303

4526, RUE ST-LAURENT
MONTRÉAL
(514) 849-2306

É-U | USA
2005 » 99 min. » 35mm
version anglaise

THE GRAVEDANCERS
première canadienne | Canadian premiere



"Harks back to the days when horror movies had fun scaring you, yet didn't wink at the camera or employ self-conscious humor to do so"

—MICHAEL GINGOLD, FANGORIA MAGAZINE

Mike Mendez récidive, six ans après avoir stupéfié les cinéphiles avec son blasphématoire *THE CONVENT*, épique comédie d'horreur. Cette fois-ci, il ne rigole plus: ce sera l'horreur tout court. *THE GRAVEDANCERS* est un authentique feu roulant paranormal, conçu avec l'enthousiasme d'un ressuscité qui illuminera à coup sûr votre été mort-vivant. Tout ceci commence lors d'une visite au cimetière. Un groupe de collégiens vient se recueillir sur la tombe d'un défunt frère de classe. Ils sont très tristes, et relativement saouls, ce qui fait que leur jugeote n'est guère à son meilleur. Dans l'herbe, ils découvrent une carte de condoléances sur laquelle sont notées les paroles d'une chanson fort inhabituelle. Ils récitent tout ça, à voix haute, en dansant sur les tombes. Mauvaise idée, bien entendu. Peu de temps après, l'une des amies ne répond plus à son téléphone. On la retrouve en état de choc, et elle a l'air de quelqu'un qui sort à peine d'un accident de voiture. Avant longtemps, chacun des étudiants est victime d'agressions violentes. Ils se posent de sérieuses questions. Ils apprennent finalement que les sépultures sur lesquelles ils ont dansé étaient dans une zone du cimetière réservée exclusivement à l'inhumation des criminels. Pour être encore plus précis, ils ont dansé sur les tombes de meurtriers. Les agressions se poursuivent, bien sûr; c'est chaque fois pire, et un chaos inexplicable s'installe, sans crier gare. Des gens commencent à succomber.

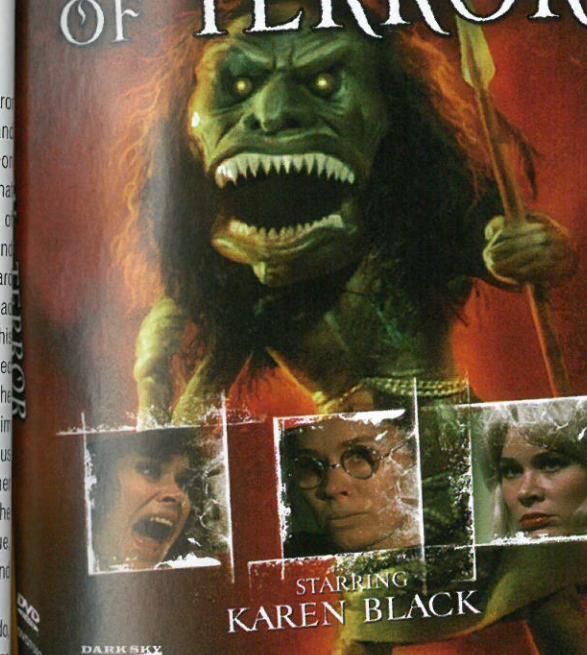
C'est un véritable orage électrique: l'œuvre incontestable d'un passionné du genre. David Armstrong, à qui l'on doit la photographie des deux *SAW*, crée ici un aspect à la fois grumeleux et élégant. Quelles sont les influences? Elles sont légion. L'atmosphère d'au-delà de *POLTERGEIST* (mais exacerbée au maximum). L'horrifiant surréalisme de *PHANTASM*. La sorcellerie de *SUSPIRIA*. Et tous les John Carpenter des années '80. Pourtant, et malgré toutes ces références, *THE GRAVEDANCERS* est loin d'être une simple série d'hommages enchaînés ensemble par un fan endiablé. Au contraire, en tous points, voici le film qu'un fan-devenu-réalisateur devrait faire. Quand l'action se met en marche, ça n'arrête plus, on empile les séquences effrayantes l'une par-dessus l'autre, et ça saigne de partout, frissons garantis. Mendez déclarait qu'il a voulu créer ici une version adulte de la maison hantée de Disneyland, et, dans cet esprit (pléonasme non intentionnel), c'est très réussi. Les cercueils sortent de terre d'un seul élan, les cadavres hurlent, les flammes s'échappent des fosses... quant aux revenants eux-mêmes, ils provoquent des dégâts inouïs. Si vous manquez ce film, ça vous hantera. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

"Extracts the scary adult horrors of *POLTERGEIST* (you know, the 'this movie should've been R-rated' stuff) and combines it with a ferocity akin to *THE EVIL DEAD*" —RYAN ROTTEN, DREAD CENTRAL

TRILOGY OF TERROR

SPECIAL EDITION

TRILOGY OF TERROR



"Virtuoso performance by Karen Black..."

- Variety

FROM PRODUCER/DIRECTOR DAN CURTIS
(*DARK SHADOWS*, *THE NIGHT STALKER*)

Three tales of horrific suspense are presented in this made-for-television anthology that also showcases the tremendous acting talent of Karen Black (*FIVE EASY PIECES*, *THE DAY OF THE LOCUST*), who plays four distinct roles.

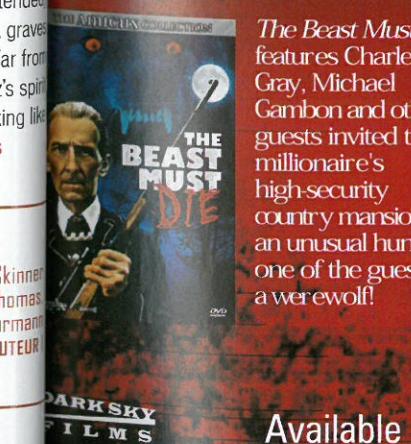
SPECIAL FEATURES

- Commentary with Karen Black and writer William F. Nolan
- "Richard Matheson: Terror Scribe" Featurette
- "Three Colors Black" Featurette

AVAILABLE ON DVD AUGUST 29, 2006

THE AMICUS COLLECTION

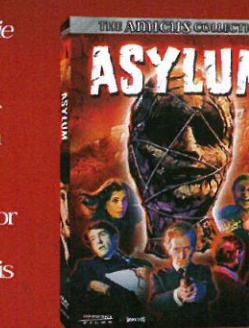
DARK SKY FILMS PRESENTS THREE CLASSIC BLOOD-CHURNERS FROM THE LEGENDARY BRITISH STUDIO AVAILABLE JULY 25, 2006



HOSTED BY DIRECTOR MIKE MENDEZ

RÉALISATEUR | DIRECTOR Mike Mendez SCÉNARIO | WRITER Brad Keene, Chris Skinner
INTERPRÈTES | CAST Dominic Purcell, Josie Maran, Clare Kramer, Marcus Thomas, Tchéky Karyo, Megahn Perry PRODUCTEURS | PRODUCERS Lawrence Elmer Fuhrmann Jr., Bill McCutchen, Al Corley, Bart Rosenblatt, Eugene Musso DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Arclight SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE [gravedancers.com](http://www.gravedancers.com)

The Beast Must Die features Charles Gray, Michael Gambon and other guests invited to a millionaire's high-security country mansion for an unusual hunt: one of the guests is a werewolf.



Asylum showcases Peter Cushing, Britt Ekland, Herbert Lom, and Patrick Magee in four tales of madness and terror told by inmates in a mental asylum.



And Now The Screaming Starts! one of the more infamous "killer hand" movies, features Peter Cushing, Herbert Lom and Stephanie Beacham diabolically intertwined in a ghostly tale of rape and revenge.

Available at local retailers or online at www.darkskyfilms.com

paradox
ENTERTAINMENT GROUP

japon | japan
2005 » 124 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

THE GREAT YOKAI WAR (Yokai Daisenso)

première à montréal | montreal premiere



RÉALISATEUR | DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO | WRITER Hiroshi Aramata, Takashi Miike INTERPRÈTES | CAST Ryuunosuke Kamiki, Chiaki Kuriyama, Bunta Sugawara, Sadao Abe, Etsushi Toyokawa PRODUCTEURS | PRODUCERS Fumio Inoue, Tsuguhiko Kadokawa DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Media Blasters SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.yokai-movie.com

Les yokai, des esprits occupant pratiquement tout le monde qui nous entoure, sont des personnages importants du folklore japonais. Certains sont relativement bien connus, comme le Kappa à allure de tortue, mais il y en a des centaines d'autres, voire des milliers. Ils constituent l'élément spirituel de tout ce qui existe dans le monde et par le fait même, méritent le respect. Malheureusement, l'homme n'est pas très respectueux. Il consomme, détruit, épouse les ressources et jète de manière égocentrique. Une situation qui afflige les yokai, à tel point que l'infâme Kato, accompagné de sa terrible assistante Agi, interprétée par Chiaki Kuriyama (BATTLE ROYALE, KILL BILL), a élaboré une contre-attaque extrémiste. Kato rassemble des yokai de toute sorte, exploitant les innocents et les faibles en les fusionnant de force à la ferraille afin de créer des machines à tuer qu'il prévoit lâcher contre l'humanité. Qui devra déjouer le plan diabolique de Kato? Le jeune Tadashi, un jeune garçon parti vivre à la campagne après le divorce de ses parents. Tadashi est couronné "Kirin Rider" au festival local, un titre que tout le monde croit honorifique, mais qui devient réel lorsqu'il incombe à Tadashi de partir à la recherche du Grand Gobelin afin de récupérer une épée magique qui constitue l'unique espoir d'éliminer Kato.

Qu'obtient-on si l'on donne à Takashi Miike, le maître de l'horreur, un gros budget afin de faire un film épique pour enfant? THE GREAT YOKAI WAR, voilà ce que l'on obtient! Très inventif, hilarant, plutôt inquiétant selon la norme des films pour enfants et parsemé d'une quantité impressionnante de messages sous-jacents, THE GREAT YOKAI WAR est un film typiquement Miike d'un bout à l'autre. Seul l'esprit fertile de Miike pouvait pondre pareille idée. Confier un film semblable à Miike est merveilleux puisque ça permet à ce réalisateur de donner libre cours à son imagination débordante et le résultat est impressionnant. Tadashi est peut-être le héros du film, mais ce sont les innombrables yokai qui sont les vraies vedettes. Que ce soit de redoutables gobelins, une femme au cou qui s'allonge, un mur où poussent des bras et des jambes, une créature étonnamment sincère qui est tout au plus une marionnette faite d'un bas, les yokai sont partout. Miike utilise tous les trucs du métier afin de donner vie à ses créatures et elles arrivent toujours à nous impressionner, à nous amuser et à nous divertir. Miike laisse parler l'enfant en lui et cet enfant est bien vivant. -TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

Précédé Par | Preceded By

ZERO DEGREE
Omid Khoshnazar
iran, 2005, 8 min.
Farhat Film

Une forte affirmation anti-guerre iranienne, filmée à travers la lentille d'une caméra fantôme alors qu'elle est témoin d'un soldat exécutant un prisonnier, et la caméra veut se venger. Un petit film intelligent et important qui a remporté plusieurs prix avec mérite. » A strong anti-war statement from Iran, framed within a phantom video camera's viewfinder, as the camcorder witnesses a soldier executing a bound civilian and enacts its own fantastical revenge. An extremely clever and vital film that has deservedly won multiple awards. -MITCH DAVIS

présenté par
presented by



Volume 2
36⁹⁹

METRO-VIDEO

SPELLING

TELEVISION INC.

A HOME ENTERTAINMENT

HOME ENTERTAINMENT

MTV

MUSIC TELEVISION

CBS DVD

HOME ENTERTAINMENT

Vidéo BEAUBIEN

750 Beaubien
514.273.64

RÉALISATEUR | DIRECTOR Teekhayu Thammanittayakul, Sathit Pratitsahn SCÉNARIO |
WRITER Marisa Mullikamari INTERPRÈTES | CAST Arkom Predakul, Boruonrith Chatasakda,
Nattawan Worvit, Panyapol Dechsong, Sittichai Laungesalee PRODUCTEURS | PRODUCERS
Tanit Jitnukul DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Golden Network Asia Limited

Il y a, dans ce nouveau film d'horreur thaïlandais, une sorte de simplicité merveilleusement méphitique. **HELL** est une libre adaptation d'un long-métrage japonais de 1960 portant le même titre. Sept jeunes professionnels oeuvrant dans le milieu des médias, et qui ont tous certains problèmes romantiques. Parmi eux, les stéréotypes auxquels on s'attend. Le boute-en-train. L'ivrogne. La snob. Et cetera. On s'attend aussi aux retournements de situation archi-connus: chacun d'eux doit faire face à son destin, ou alors, le fuir. Mais le retournement est tout autre. Les sept meurent en même temps lorsqu'un camion écrase leur fourgonnette... Tout le reste du film se passe là où les fans du festival Fantasia iron touts: au plus profond de l'enfer, mes enfants! Oui, nos sept malchanceux amis sont propulsés dans une version bouddhiste du Séjour des Damnés, ressemblant à un tableau de Jérôme Bosch croisé avec une version italienne du **CONAN** des années '80, ou à **THE BRIDE WITH WHITE HAIR** rencontrant Coffin Joe dans une toile de Frazetta. Panorama de cavernes illuminées et d'arbres bicornus, au sein duquel des barbares grognards torturent les pauvres pécheurs non repentis (et quand on dit torture, on veut vraiment dire torture: quelques-uns des hachis corporels infligés aux prisonniers infernaux ne sont pas pour les estomacs fragiles). Et pourtant, tout espoir n'est pas perdu, puisqu'on découvre que des âmes placées là par erreur auraient dû, en fait, aller dans les limbes... il ne faut qu'en retrouver, si possible, le chemin.

Il y a une telle férocité volcanique dans ce film, que ça fait pratiquement songer à un dépliant apocalyptique de style **LEFT BEHIND**, mais du point de vue bouddhiste. Produit par Tanit Jitnukul, réalisateur du prodigieux **BANG RAJAN**, **HELL** est un spectacle somptueux et nocif, plein à ras bord d'effets spéciaux troublants. Et d'ailleurs, si vous aviez l'intention d'aller boire un verre après la projection, souvenez-vous d'une chose. Les souffrances les plus longues, apparemment, ne sont pas réservées aux voleurs ou aux adultères, mais aux alcooliques, forcés de s'envoyer de l'huile bouillante, durant huit mille ans... Euh, ce deuxième martini en vaut-il vraiment la peine?

-TRADUCTION: DAVID PELLERIN

La référence à Montréal...
Cinéma Asiatique - Sélection Fantasia - Fiction & Horreur Culte et beaucoup plus

Précédé Par | Preceded By
ZOMBIE MOVIE
nouvelle zélande | new zealand.
2006, 14 min.

thailande | thailand
2005 » 90 min. » 35mm
version thaï avec sous-titres en anglais

HELL (Narok)
première canadienne | canadian premiere

présenté par | presented by
Vidéo
BEAUBIEN

Il y a, dans ce nouveau film d'horreur thaïlandais, une sorte de simplicité merveilleusement méphitique. **HELL** est une libre adaptation d'un long-métrage japonais de 1960 portant le même titre. Sept jeunes professionnels oeuvrant dans le milieu des médias, et qui ont tous certains problèmes romantiques. Parmi eux, les stéréotypes auxquels on s'attend. Le boute-en-train. L'ivrogne. La snob. Et cetera. On s'attend aussi aux retournements de situation archi-connus: chacun d'eux doit faire face à son destin, ou alors, le fuir. Mais le retournement est tout autre. Les sept meurent en même temps lorsqu'un camion écrase leur fourgonnette... Tout le reste du film se passe là où les fans du festival Fantasia iron touts: au plus profond de l'enfer, mes enfants! Oui, nos sept malchanceux amis sont propulsés dans une version bouddhiste du Séjour des Damnés, ressemblant à un tableau de Jérôme Bosch croisé avec une version italienne du **CONAN** des années '80, ou à **THE BRIDE WITH WHITE HAIR** rencontrant Coffin Joe dans une toile de Frazetta. Panorama de cavernes illuminées et d'arbres bicornus, au sein duquel des barbares grognards torturent les pauvres pécheurs non repentis (et quand on dit torture, on veut vraiment dire torture: quelques-uns des hachis corporels infligés aux prisonniers infernaux ne sont pas pour les estomacs fragiles). Et pourtant, tout espoir n'est pas perdu, puisqu'on découvre que des âmes placées là par erreur auraient dû, en fait, aller dans les limbes... il ne faut qu'en retrouver, si possible, le chemin.

Il y a une telle férocité volcanique dans ce film, que ça fait pratiquement songer à un dépliant apocalyptique de style **LEFT BEHIND**, mais du point de vue bouddhiste. Produit par Tanit Jitnukul, réalisateur du prodigieux **BANG RAJAN**, **HELL** est un spectacle somptueux et nocif, plein à ras bord d'effets spéciaux troublants. Et d'ailleurs, si vous aviez l'intention d'aller boire un verre après la projection, souvenez-vous d'une chose. Les souffrances les plus longues, apparemment, ne sont pas réservées aux voleurs ou aux adultères, mais aux alcooliques, forcés de s'envoyer de l'huile bouillante, durant huit mille ans... Euh, ce deuxième martini en vaut-il vraiment la peine?

-TRADUCTION: DAVID PELLERIN

Cette satire d'horreur se déroule entièrement à l'intérieur d'une voiture avec un trio pas particulièrement brillant de captifs tentant de trouver un moyen de faire face à l'armée de morts-vivants mangeurs de chair qui les entourent. Disons que la prévoyance n'est pas leur point fort... et ils arrivent à court de cigarettes! **ZOMBIE MOVIE** est tourné par les anciens membres du WETA Workshop de Peter Jackson. » This rib-picking horror satire takes place entirely in one car with a trio of not-particularly-brilliant captives trying to think of a way to deal with the army of flesh-eating dead that surround them. Let's just say that foresight isn't their strong point—and they're running out of smokes! Made by former members of Peter Jackson's WETA Workshop team. -MITCH DAVIS

france
2006 » 76 min. » 35mm
version française avec sous-titres en anglais

ILS (Them)
première à montréal | montreal première

présenté par
zip.ca



RÉALISATEUR | DIRECTOR David Moreau, Xavier Palud SCÉNARIO | WRITER David Moreau, Xavier Palud INTERPRÈTES | CAST Olivia Bonamy, Michael Cohen PRODUCTEURS | PRODUCERS Richard Grandpierre DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Equinoxe Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.marsdistribution.com

Clementine (Olivia Bonamy) une professeur d'école, partage avec son mari Lucas (Michael Cohen), un écrivain, une grandiose maison blottie dans un coin de forêt perdue. Par une nuit paisible, leur chien aboie au loin, s'intensifie puis devient gémissement et finalement, le silence. Les lampes de poches crèvent la nuit. Une vitre se fracasse. Lucas et Clementine sont terrifiés. N'ayant aucune idée de ce qui leur arrive, ni pourquoi, ils savent seulement que des intrus se sont introduits dans la maison.

Une atmosphère boursée à l'adrénaline, THEM joue avec les conventions établies du film de maison hantée pour en repousser les limites. Jeux de lumières austères et quelques éléments de décor nous plongent dans cette maison remplie de tapisseries somptueuses, corridors infinis et tunnels labyrinthiques. Un style qui allie la sentimentalité de Val Lewton et d'Alexandre Aja. Tour de force d'illusion d'optique, à remarquer: le travail de l'équipe de production de design qui nous présente ces étranges recoins qui semblent s'étendre jusqu'à l'infini, prêtant un air de cauchemar et d'irrationnel à des situations autrement plutôt conventionnelles. La finale coup de poing est à jeter par terre. Le genre de fin dont on ne voit pas souvent des réalisations nord-américaines. Attendez-vous prochainement à un remake à l'américaine bientôt.

Froid, stylisé et très freudien ce voyage-en-enfer-près-de chez-vous est fort d'une réputation internationale croissante depuis sa parution sur écran sélectionnés à travers l'Europe. On s'attend à une véritable bombe en France à sa sortie le 19 juillet. Fantasia vous le présente avant sa sortie française et quelques mois avant sa sortie officielle au Québec, prévue pour le mois d'octobre. L'équipe de scénaristes et réalisateurs, comme plusieurs groupuscules de production de la nouvelle vague de film d'horreur français semble sortir de nulle part. Bonamy mieux connue par les fans du genre pour son rôle dans le film culte de Julien Magnat BLOODY MALLORY paru en 2002 porte THEM sur ses épaules. Son jeu hysterique crève l'écran. Le producteur Richard Grandpierre (IRREVERSIBLE, LE CONVOYEUR, BROTHERHOOD OF THE WOLF) prouve une fois de plus son habileté à dénicher de véritables joyaux. THEM est un exemple palpitant de film d'horreur atmosphérique, le seuil de la porte des fondements même de la peur. -TRADUCTION: CARINA DI MENNA



Précédé Par | Preceded By

LENS

Djie Han Thung
netherlands, 2006, 6 min.
Djie Han Thung



Les cultures primitives entretiennent depuis toujours de nombreuses superstitions en ce qui concerne la photographie et les implications spirituelles inhérentes à la prise de photo. Le court-métrage de Djie Han Thung explore habilement cette problématique avec un impact qui est à la fois ébranlant et fantastique. » Primitive cultures have long held superstitions when it comes to photography and the spiritual implications of capturing one's image in light. Djie Han Thung's masterful short explores these beliefs with an impact that is as unsettling as it is fantastic. -MD

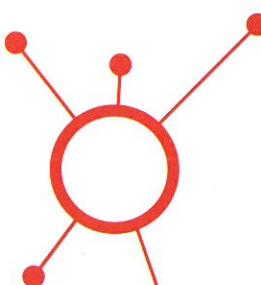
zip.ca, Inc. 2006

PROFITEZ DE VOS FILMS FAVORIS PARUS AUX FESTIVALS, DES MAINTENANT, EN DVD, AVEC ZIP.CA

Zip.ca livre des DVD à votre domicile notamment les favoris aux festivals, sans frais de retard, sans date limite et sans tracas. Zip.ca offre plus de 51 000 titres et vous pouvez regarder ce que vous voulez, quand vous voulez.

Commencez dès aujourd'hui votre essai gratuit de 2 semaines.

Visitez : www.zip.ca



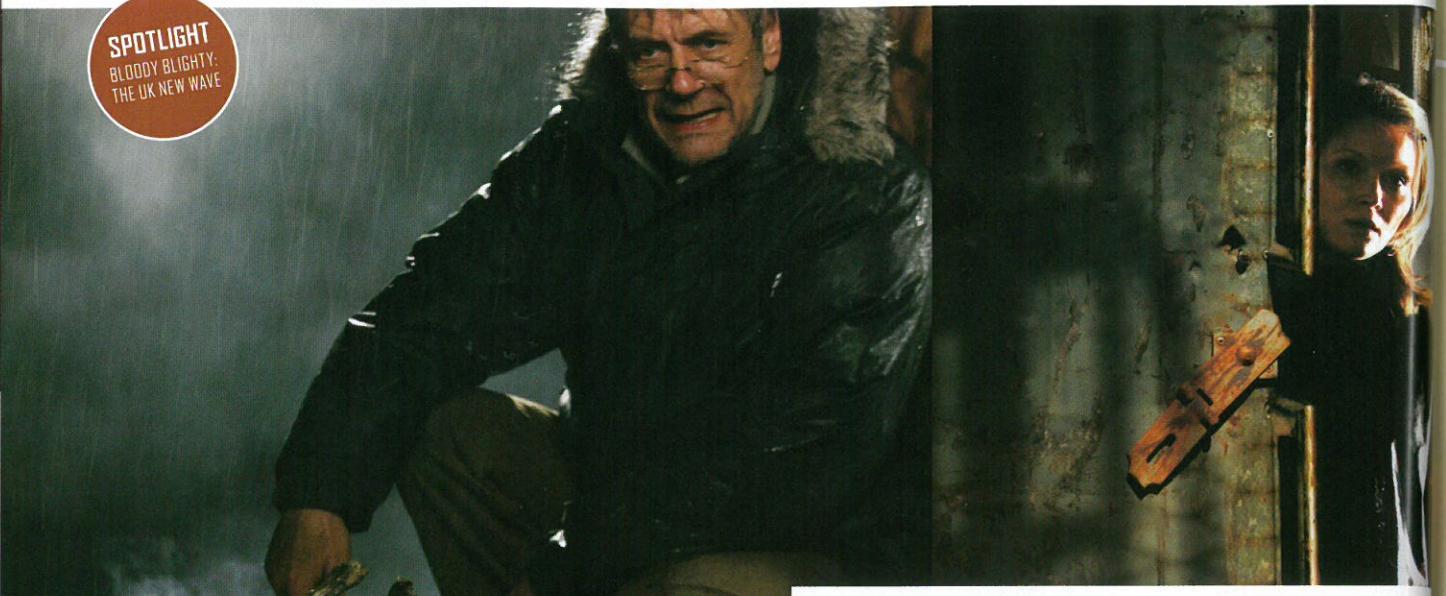
zip.ca

Divertissement illimité

ireland
2005 » 95 min. » 35mm
version anglaise

ISOLATION
première à montréal | montreal premiere

SPOTLIGHT
BLOODY BLIGHTY:
THE UK NEW WAVE



RÉALISATEUR | DIRECTOR Billy O'Brien SCÉNARIO | WRITER Billy O'Brien INTERPRÈTES | CAST John Lynch, Essie Davis, Sean Harris, Marcel Iures, Crispin Letts, Ruth Negga, Stanley Townsend PRODUCTEURS | PRODUCERS Bertrand Faivre, Ed Guiney, Ruth Kenley-Letts DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Lion's Gate SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.isolationthefilm.com

Dan Reilly est un fermier irlandais en panne de d'espoir et d'options. La ferme ancestrale, jadis la fierté familiale ne lui permet plus de gagner sa vie. Bâtiments dilapidés, structures rouillées, l'étable vide son des vestiges de l'ère plus fertile de son terrain, que des fantômes qui hantent les vertes plaines. Les seuls visiteurs: huissier, banquier. Reilly capitule, la corde au cou, il vend son maigre troupeau de vaches à une firme de recherche en génétique et reproduction animale. Aux dires des chercheurs, l'expérimentation mènent bon train, mais quelque chose est sur le point de tourner. Lors d'un examen de routine, le fœtus d'un veau, du creux de l'utérus maternel mord le vétérinaire. L'incident sème la panique chez le docteur, le fermier et quelques voyageurs de passage dans la campagne irlandaise. Il fallait s'y en attendre: un vrai cas de vache folle... les arpents verts deviendront vite les marées rouges...

La réalisation de Billy O'Brien transmet avec authenticité sa familiarité et connaissance de la campagne irlandaise. Le paysage froid et dénudé des terres de Reilly font résonner le vide financier et émotif de son fermier en titre. Les scènes plus crues de la naissance du veau avec tout l'attirail vétérinaire ferait pâlir plus d'un citadin, plus habitué à la jungle urbaine qu'aux rituels moins bucoliques mais courants de l'étable. Pensons au vétérinaire, le bras jusqu'au coude dans le vagin d'un animal, forçant la naissance du veau, crochet à la main. O'Brien reste sobre, d'un stoïcisme sérieux même en introduisant le thème de l'expérimentation génétique. En fait le réalisateur s'inspire de faits vécus, pour son histoire, le mutant bovin étant un alliage de plusieurs récits documentés. Une raison de plus pour se poser la question: Qu'est-ce qu'on mange? -TODD BROWN

Précédé Par | Preceded By

HERBIE!

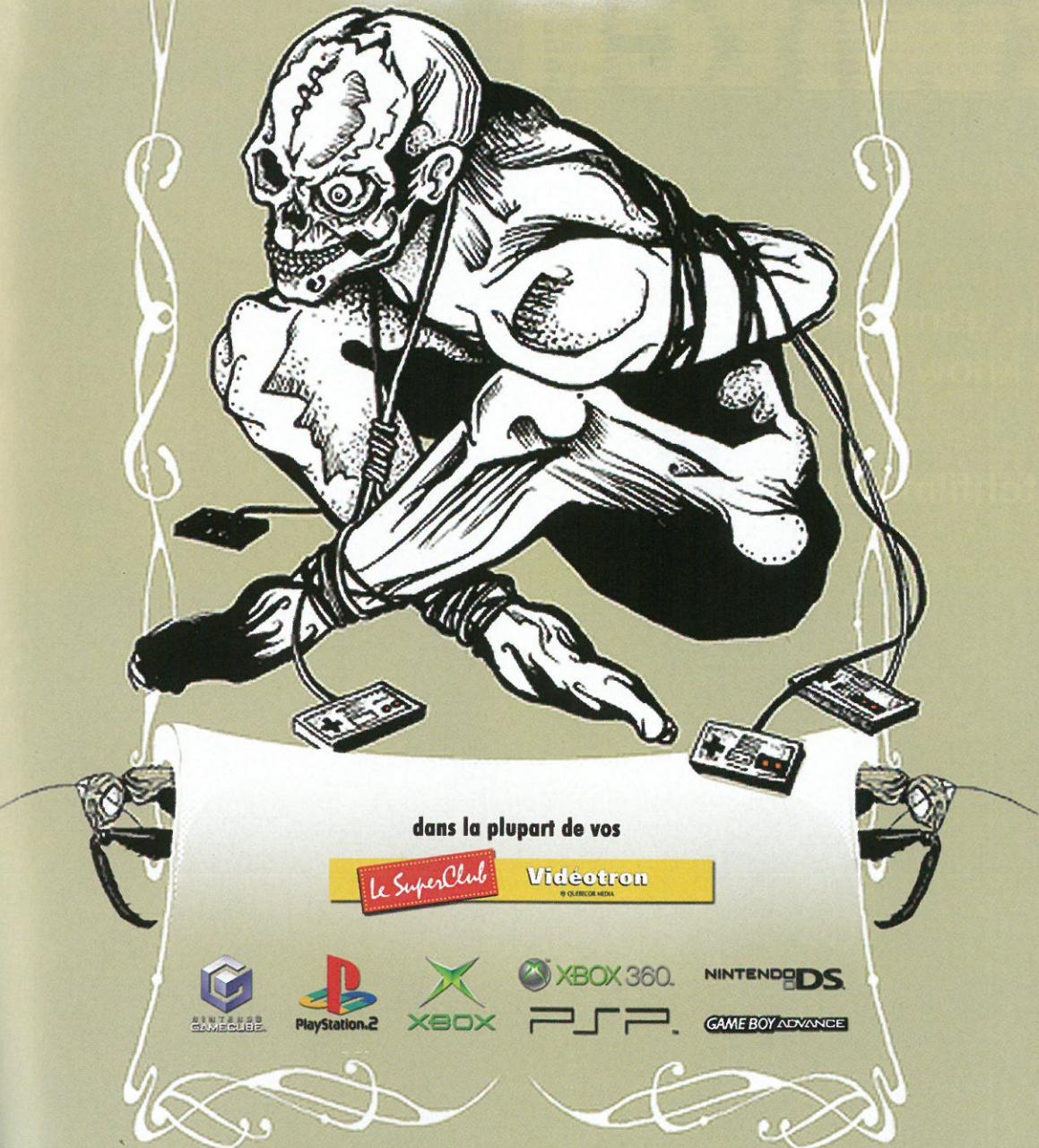
Drew Barnhardt
é-u | usa, 2006, 19 min.
Radar Dog Productions



Rencontrez Herbie Duck. Il est gentil, bien intentionné, et il aime les gens. Mais il a un problème. Un gros. Il ne veut pas faire ce qu'il fait. Enfin, pas tant que ça. Il désire ce que nous voulons tous... être heureux. Et avec quelqu'un. Herbie rencontre Rosie. Elle est jeune, trop jeune. Mais elle pourrait être sa dernière chance. Ou sa prochaine victime, qui peut dire? Pas Herbie en tout cas, il ne dit pas grand-chose. » Meet Herbie Duck. He's nice. Well meaning. He likes people. But he has a problem. A big one. He doesn't want to do what he does. At least, not so much. He wants what we all want—to be happy. And with someone. Herbie meets Rosie. She's young. Too young. Rosie's looking for her lost mother. Herbie's looking for Rosie. She might be his last chance. Or his next victim. Who's to say? Not Herbie. He doesn't say much.

microplay

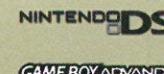
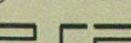
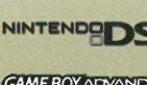
MANJAQUES DU JEU



dans la plupart de vos

Le SuperClub

Vidéotron



Cult, genre and international film.
We know stuff.

twitchfilm.net

twitchfilm

russie | russia
2006 » 100 min. » 35mm
version russe avec sous-titres en anglais

JUNK (Zhest)
première nord-américaine | north american premiere



HOSTED BY DIRECTOR DENIS NEIMAND AND PRODUCER JOSEPH BAKSHIEV

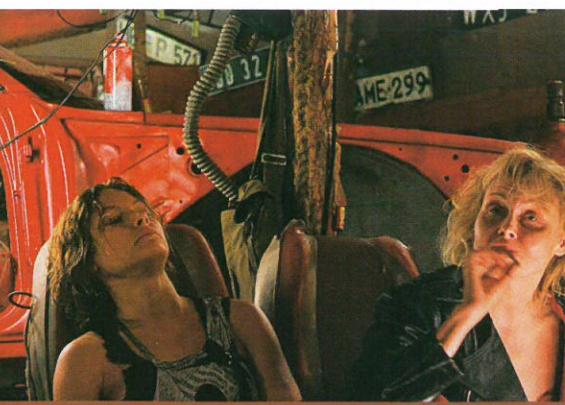
RÉALISATEUR | DIRECTOR Denis Neimand SCÉNARIO | WRITER Konstantin Murzenko
INTERPRÈTES | CAST Yelena Babenko, Mikhail Yefremov, Igor Lifanov, Anatoli Belyj,
Vyachaslav Razbegayev PRODUCTEURS | PRODUCERS Joseph Bakshiev DISTRIBUTEUR
| DISTRIBUTOR Mb Productions, Central Partnership SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE
www.zhestfilm.ru

Jadis une journaliste à point, la jeune Muscovite Marina songe à changer de boulot. Suite à une relation amoureuse échouée avec son rédacteur, elle cherchait une sortie avant même qu'une tragédie d'otage frappe si près d'elle qu'elle se fait éclabousser par le sang suite à la décente d'escouade. Encore plus curieux puisque l'assaillant, vêtu uniquement de son arme, semble parler bien de bon sens, mais étrangement personne n'a tenté de régler la situation paisiblement. Marina en a ras-le-bol. Le travail l'a eu à l'usage, fatiguée de l'entourage, elle veut simplement noyer ses problèmes dans la boisson mais la réalité en voudra autrement. Son ex-rédacteur/ex-amant l'envoie faire une dernière entrevue; un prédateur sexuel, meurtrier psychopathe à veille de son incarcération.. Hésitant, Marina finit pas accepter, elle accepter, mais le jour de son entrevue le psychopathe s'évade et entraîne Marina avec lui, suivi d'un policier, dans un village perdu habité par des rejets de la société, des prédateurs et des criminels dangereux. Oublions cette entrevue, puisque Marina sera trop occupée à survivre un calvaire ...

Dès la séquence titre, une chose est claire: le réalisateur Denis Neimand a une vision. Le film possède une somptueuse cinématographie, la tension est palpable, et Neimand y inclut une panoplie de scènes d'action, révélant son aise derrière la caméra. Si le jeu des acteurs se mêle à une trame narrative qui nous est familière, c'est seulement pour mieux nous préparer pour une fin des plus surprenantes. -TRADUCTION: CARINA DI MENNA

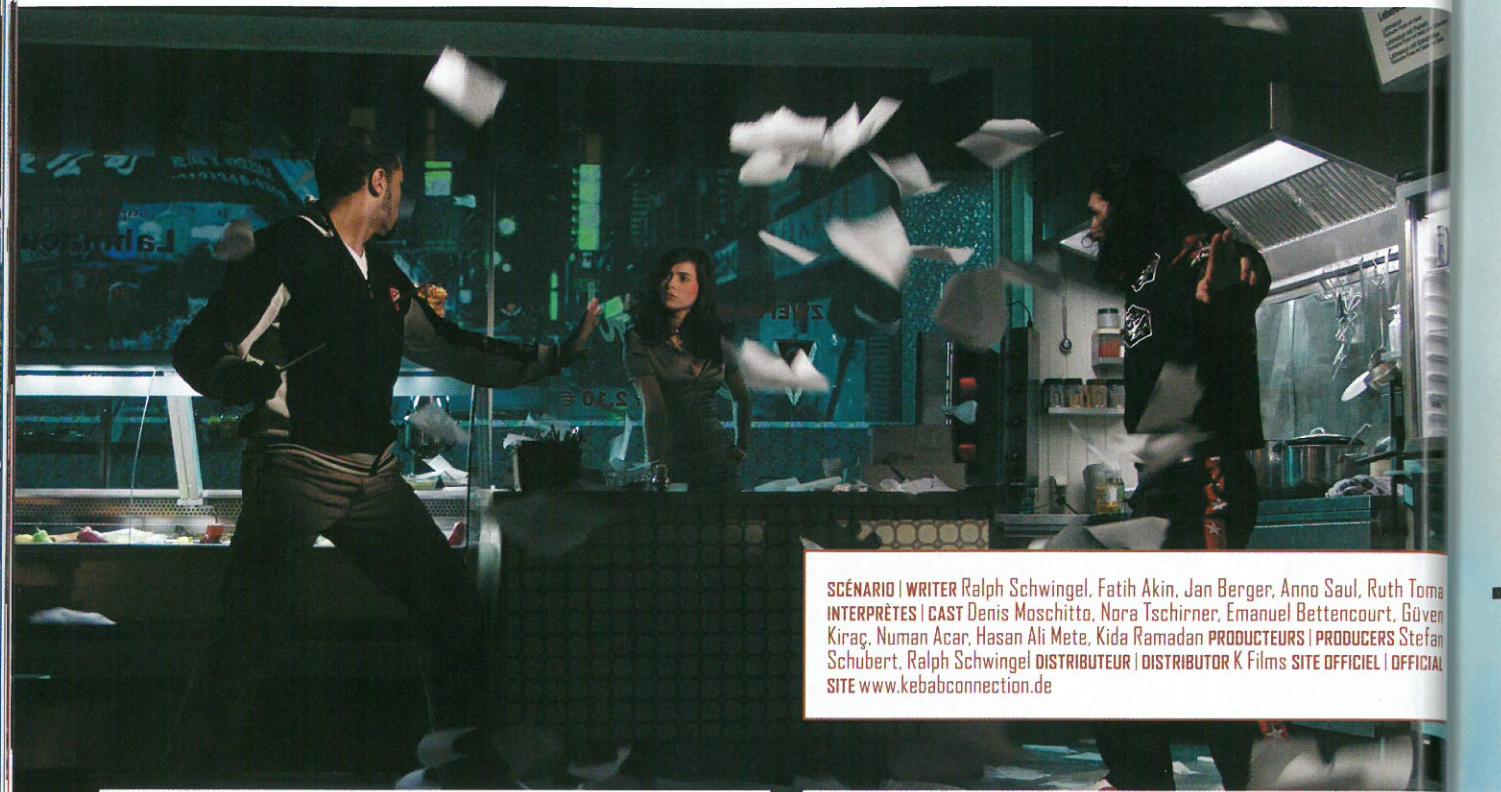
A onetime ace reporter, young Muscovite Marina is trying to quit the game. A failed romance with her editor had her looking for an exit even before tragedy struck in the form of a hostage-taking, ending in a police shooting that Marina witnesses so closely that she is caught in the spray of blood. Most disturbing is that once you take away the fact that he was naked and wielding a shotgun, the hostage-taker was speaking a surprising amount of sense, and yet nobody even made the attempt to end things peacefully. This is the end of the line for Marina. Old beyond her years and sick of human company, she would seemingly like nothing more than to spend her days in the bottle, but things aren't that simple. Playing the old friendship card, her ex-lover/ex-editor enlists Marina's help for one final job. A psychopathic, sexually predatory serial killer is up for sentencing and they want Marina to interview him before final word comes down. She grudgingly agrees, but on the morning she is due to meet with him, the killer escapes and Marina is swept up in the pursuit, eventually becoming lost with a lone police investigator in an abandoned dacha town now populated only by a handful of society's outcasts—criminals, degenerates and predators all. Her goal now largely forgotten, Marina must simply survive ...

From the stunning opening sequence onward, one thing is abundantly clear: director Denis Neimand has an exceptional eye. The film is beautifully shot, tension expertly manipulated, and Neimand includes a handful of excellent action set pieces. This is clearly the work of a man who knows his way around a camera. Helping things along are a strong cast and if the film feels a little familiar in the middle act, it is only to set up the slyly subversive ending. -TODD BROWN



allemand | germany
2005 » 96 min. » 35mm
version allemande avec sous-titres en français

KEBAB CONNECTION



SCÉNARIO | WRITER Ralph Schwingel, Fatih Akin, Jan Berger, Anno Saul, Ruth Toma
INTERPRÈTES | CAST Denis Moschitto, Nora Tschirner, Emanuel Bettencourt, Göven Kiraç, Numan Acar, Hasan Ali Mete, Kida Ramadan
PRODUCTEURS | PRODUCERS Stefan Schubert, Ralph Schwingel
DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR K Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.kebabconnection.de

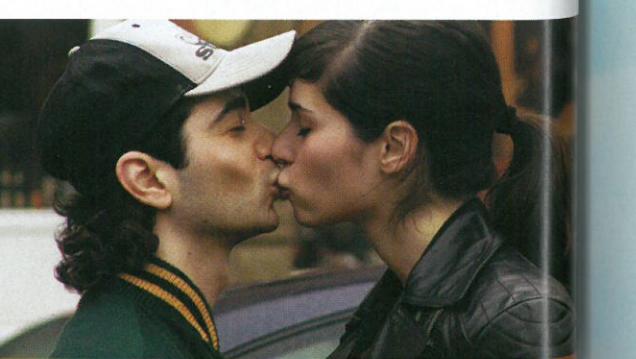
Chacun nourrit ses rêves et ambitions et Ibo, fils d'une famille turque à Hambourg, ne fait pas figure d'exception: il veut réaliser le premier film de kung fu allemand. Et, à en juger du bande-annonce qu'il vient de tourner pour le restaurant kebab de son oncle, son rêve n'est pas si fou. Le désarroi de son oncle en voyant à l'écran un produit tenant plus d'Hong Kong que d'Istanbul s'efface vite face au vif succès qu'obtient le clip, et, conséquemment, son restaurant, qui s'en trouve aussitôt bondé (le propriétaire du resto grec d'en face est moins heureux, lui). Brillant, charmant, talentueux et férus des traditions du cinéma d'arts martiaux, Ibo semble voué à réaliser son rêve lorsque Titzi, sa copine allemande, lui apprend une nouvelle-choc: il va bientôt être père! Que dirait Allah d'un jeune Turc poussant un landau, se dit-il et son père le renie pour avoir enfreint sa règle d'or en fécondant une Allemande. L'avenir qu'Ibo préparait va t'il s'évanouir en fumée?

L'état de la minorité turque de l'Allemagne n'est pas un sujet inexploré au cinéma, comme le montre par exemple le bien accueilli HEAD-ON (qui fut réalisé, par Fatih Akin, co-scripteur de KEBAB CONNECTION). Mais le ton pessimiste habituel donne ici le pas à un ton doux, enjoué et divertissant pour cet heureux film-bouillabaise. On aborde tout de même les tensions interculturelles et leurs conséquences sur la relation amoureuse d'Ibo et Titzi (le film nous offre une délicieuse allusion à Roméo et Juliette), et la comédie se fonde largement sur les personnalités (le trio de gangsters turques sont particulièrement amusants). Et n'oublions pas que le film est présenté à Fantasia, sachez donc que les arts martiaux ne seront pas négligés, quoi que les armes de prédilection ne sont pas ici les nunchaku ou les épées samouraï, mais bien les bons vieux couteaux doner! -TRADUCTION: RICHARD GAGNON



Everyone has their dreams and ambitions, and Ibo, the son of a Turkish family in Hamburg, certainly has his—to direct the first German kung fu film. It's not an unreasonable dream, either, if the cinema ad clip he's just directed for his uncle's kebab restaurant is any indication. His uncle's dismay at seeing something far more Hong Kong than Istanbul up on the screen melts away when the clip is a huge hit and his restaurant is suddenly packed (of course, the Greek restaurant owner across the street isn't quite so happy). Smart, charming, talented and well versed in the lore of martial arts cinema, Ibo seems well on his way to bringing his vision to life when his German girlfriend Titzi drops a bomb on him: he's staring down the barrel of fatherhood! Allah forbid a young Turkish man should be seen pushing a baby carriage, he thinks, and his father disowns him for breaking his first rule and getting a German girl pregnant. Is the future Ibo had planned about to go down the drain?

The experience of Germany's Turkish minority has certainly been explored previously in film, in the well-received HEAD-ON for instance (which by the way was directed by Fatih Akin, co-writer of KEBAB CONNECTION). But the usual tough, grim tone evaporates for this sweet, lively and entertaining mish-mash of a movie. It certainly tackles cross-cultural tensions and their effect on Ibo and Titzi's love for one another (Shakespeare's "Romeo And Juliet" is cleverly referenced), while tossing in a generous dose of character-driven comedy (a trio of Turkish gangsters are particularly fun). But keep in mind, it's screening at Fantasia, so you can be sure that there's a fair bit of cool martial arts action in there too. Mind you, the weapons of choice aren't nunchucks or samurai swords, but good old doner knives! -RUPERT BOTTERBERG



présenté par
presented by

paradox
ENTERTAINMENT GROUP



BRINGING YOU THE BEST IN FILM



Paradox Entertainment Group is proud to support the 10th Anniversary of the Fantasia Film Festival.

RIGHTSTUFF
WELLSPRING

WEBH
NEWVIDEO

DVD

ENTERTAINMENT

PARTNERSHIP

MEDIA

BLASTERS

THEATRE

GENOVA

TELEVISION

VIDEOPRO

ADL

SYNAPSE

paradox
ENTERTAINMENT GROUP

ANIME

B R I N G I N G Y O U T H E B E S T I N A N I M E



Scrapped

Princess Vol. 6

Patlabor 2
July 18

ASIAN CINEMA

B R I N G I N G Y O U T H E B E S T I N F I L M



ANGEL GUTS

THE FILMS OF
TAKASHI MIIKE

ANOTHER LONELY
HITMAN

CALAMARI
WRESTLER

ERASERHEAD

THE SHORT FILMS
OF DAVID LYNCH

HORROR COR



SHADOW

DAWN

Fouinnox

GOZU

THE DRILLER KILLER

MANSON

FAMILY MOVIES

SCHOOL OF THE
HOLY BEAST

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

TRILOGY

DON'T GO NEAR

THE PARK

SAVAGE HARVEST

SHADOW

JOZU

FOUINNOX

DAWN

COFFIN JOE

LARGO

INVASION

EARTH

TOMORROW

PEOPLE

ANDROMEDA

COFFIN JOE

paradox
ENTERTAINMENT GROUP



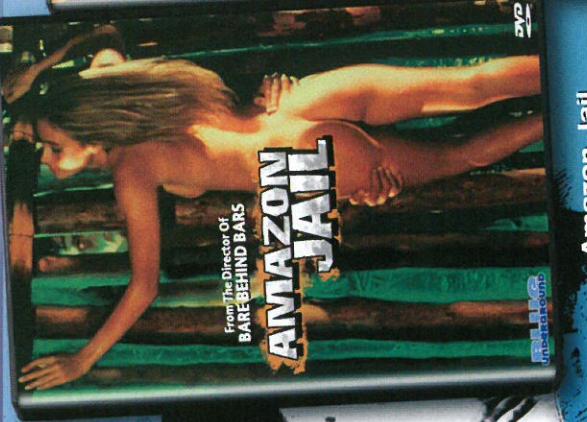
ACTION, THRILLS, HUMOUR and thousands of tonnes of steel!



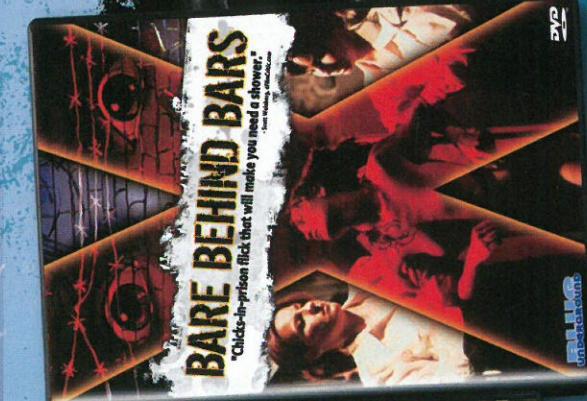
© QUEBECOR MEDIA

paradox
ENTERTAINMENT GROUP

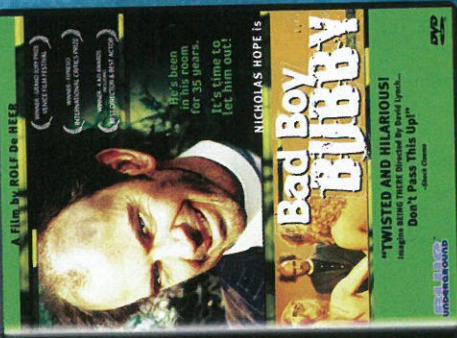
GUILTY PLEASURES FOR ADVENTUROUS MOVIE FANS



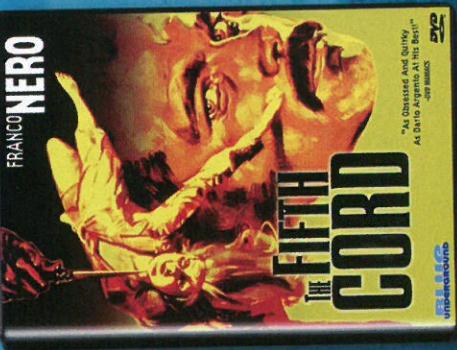
Amazon Jail



Bare Behind Bars



Bad Boy Bubby



The Fifth Cord



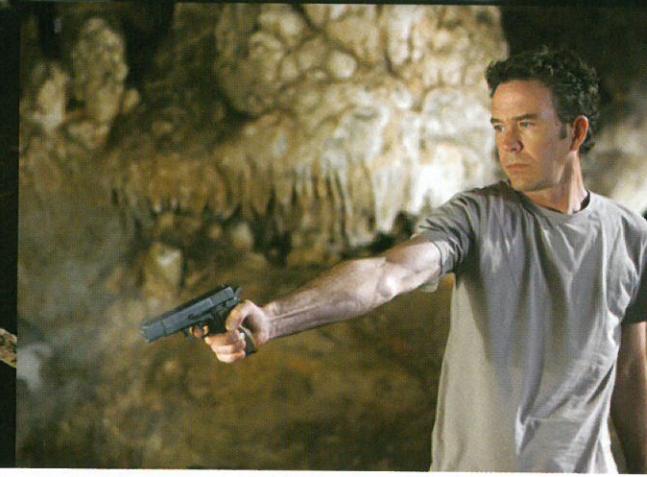
Fire & Ice



The Pyjama Girl Case

espagne | spain
2006 » 106 min. » 35mm
version anglaise

THE KOVAK BOX (El laberinto de Kovak)
première internationale | international premiere



Fantasia is proud to present the international premiere of THE KOVAK BOX, a disturbing new film from the producers of THE MACHINIST, directed by Daniel Monzón (HEART OF THE WARRIOR) and co-written by regular Alex De La Iglesia scripter Jorge Guerricaechevarría (DAY OF THE BEAST, PERFECT CRIME, PERDITA DURANGO). David Norton (Timothy Hutton) is used to being in control. As a best-selling author, he decides the fate of his characters, his heroes, his villains, their lives and their deaths. But what happens when his fictional world becomes all too real?

David arrives in Majorca, an idyllic Mediterranean island, for a conference. Everything seems to be going well until his fiancée receives a strange telephone call. Suddenly, she jumps to her death from their hotel balcony. What could possibly have driven her to do this? As David desperately searches for an answer, people start dying all around him, inexplicably committing suicide. David becomes the reluctant hero of one of his own stories, but this time, he has no idea how it ends. The writer crosses paths with a young tourist named Silvia (Lucía Jiménez), who has survived her own suicide attempt, and together they are plunged into a nightmarish game that could spell disaster for the whole of mankind. -COURTESY OF FILMAX INTERNATIONAL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Daniel Monzón SCÉNARIO | WRITER Daniel Monzón, Jorge Guerricaechevarría INTERPRÈTES | CAST Timothy Hutton, Lucía Jiménez, David Kelly, Gary Piquer PRODUCEURS | PRODUCERS Álvaro Augustin, Julio Fernández DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Filmax International

angleterre | england
2006 » 84 min. » 35mm
version anglaise

THE LIVING AND THE DEAD
première nord-américaine | north american premiere

présenté par | presented



SPOTLIGHT
BLOODY BLIGHTY:
THE UK NEW WAVE



Le sous-genre de la "vieille demeure ancestrale" épouse ici le cinéma d'auteur. Longleigh est une grande maison anglaise un peu décrépite, dans laquelle vit une famille d'aristocrates tout aussi décrépite: Donald, le patriarche (Roger Lloyd-Pack), Nancy, son épouse malade et toujours alitée (Kate Fahy), et leur fils, James, interprété par Leo Bill. Le fils souffre de schizophrénie, et d'un handicap mental. Le père essaie désespérément de maintenir un semblant de dignité dans sa demeure, et tente d'ailleurs de vendre, tandis que le tout a encore de la valeur. Afin de trouver un acheteur sérieux, il doit aller à Londres, et donc s'absenter plusieurs jours, laissant sa femme aux soins d'une infirmière, et s'assurant que James comprend sa propre médication et sait quelles (nombreuses) pilules il lui faut prendre chaque jour. Une fois Donald parti, comme c'était à prévoir, James fait immédiatement des erreurs grossières dans ses pilules et, finalement, il arrive tout près du point de non-retour. Il décide de guérir sa mère (puisque il est, maintenant, l'homme de la maison), ce qui prouvera à ses parents qu'il est une personne fiable, et apte à prendre soin d'une malade (!). Donc, il jette dehors l'infirmière de sa mère, et il décroche le téléphone: tout ça n'augure rien de bon. Ensuite, quasi dément, James fait avaler à sa pauvre mère des poignées entières de comprimés en vrac. Entre ses hallucinations et ses crises de folie dues aux amphétamines, il terrorise sa mère, et, lorsqu'elle se salit, il la force à prendre son bain dans de l'eau glaciale et croupie. C'est un véritable bombardement de séquences surréalistes parfois violentes, qui porte le spectateur vers une apothéose plutôt équivoque: à vous de voir ce que c'est, mais, peu importe comment on le verra, ça n'est pas joli.

Tourné entièrement à Tottenham House, dans le Wiltshire, en Angleterre, **THE LIVING AND THE DEAD** rappelle un peu **WHAT EVER HAPPENED TO BABY JANE?** de Robert Aldrich, avec ses couloirs interminables, l'usure considérable de l'édifice, et le sentiment d'isolation de plus en plus tendu. Mais les parallèles s'arrêtent là. La technique de montage du film est furieusement saccadée. James traverse les grands halls et gravit les longs escaliers de sa maison à la façon de Darren Aronofsky et Shinya Tsukamoto. Accélérés. Ellipses intempestives. Et puis, il y a la musique, qui ne s'accorde pas du tout avec le contexte vétuste d'un manoir presque vacant... Ce film s'empare d'un concept très connu en horreur, et le dépoussiète d'une manière particulièrement intéressante, et, aussi, particulièrement emportée.

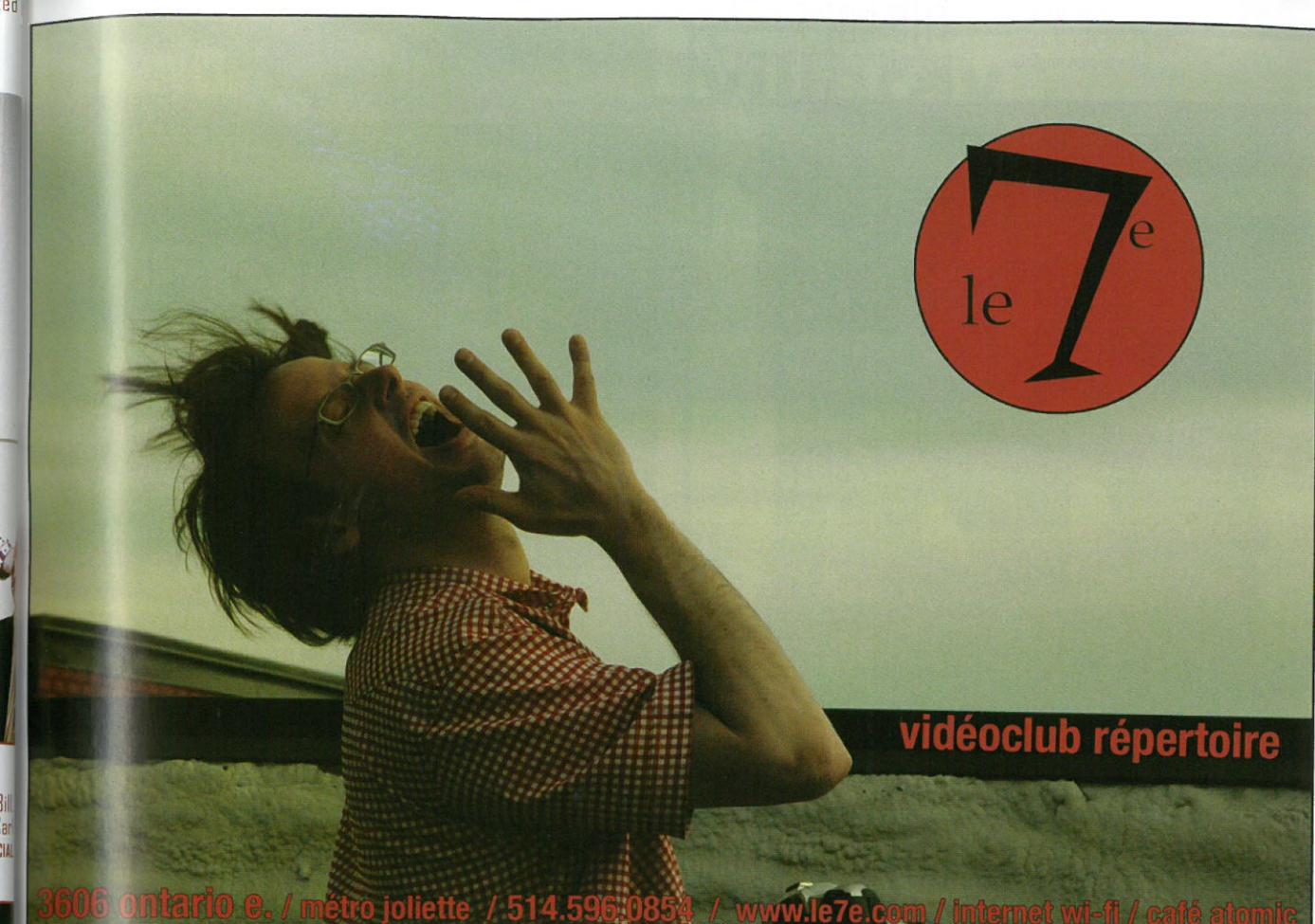
-TRADUCTION: DAVID PELLERIN

HOSTED BY WRITER/DIRECTOR SIMON RUMLEY

SCÉNARIO | WRITER Simon Rumley INTERPRÈTES | CAST Roger Lloyd-Pack, Leo Bill, Kate Fahy PRODUCTEURS | PRODUCERS Elliot Grove, Barry Leonti, Nick O'hagan, Carl Schönfeld, Uday Tiwari DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Giant Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.simonrumley.com

In an arthouse spin on the Old Dark House subgenre, Simon Rumley's **THE LIVING AND THE DEAD** takes us into Longleigh, a decaying English mansion inhabited by a decaying aristocratic family—patriarch Donald (Roger Lloyd-Pack), his bed-ridden wife Nancy (Kate Fahy), and their mentally challenged, highly unstable schizophrenic son James (Leo Bill). As Donald struggles to keep the family and its ancestral estate from falling apart, he's forced to travel to London in hopes of selling the place, leaving Nancy in the care of a nurse and making sure James knows how many of his overwhelming collection of pills he's to take, and where his injections are in case he starts to feel out of control. Of course, James immediately begins underdosing, misdosing, overdosing and, as a result, flirting with psychological collapse. Things take a turn for the worse when he decides that, as the "man of the house", he's going to nurse his mother back to health, in doing so proving to his parents that he's a capable human being and caregiver (!). A sense of immediate dread permeates when James shuts out his mother's homecare nurse and takes the phone off the hook. He then feeds her fistfuls of random pills ("The more you take, the quicker you'll get better mummy!"), bathes her in frigid, filthy water after she soils herself, and terrorizes the frail woman between hallucinations and amphetamine-induced dementia spells. The film evolves into a surreal barrage of sometimes violent, quasi-existential nightmare sequences that ultimately leave the outcome up to the viewer—which, any way you slice it, isn't pretty.

THE LIVING AND THE DEAD's isolation and increasing tension coupled with the building's flaking, elongated passageways (shot in and around Tottenham House, in Wiltshire, England) recall Robert Aldrich's **WHAT EVER HAPPENED TO BABY JANE?**, but comparisons end there. A furious editing technique in particular has James traversing the estate's many stairs and lengthy hallways in a manner that Darren Aronofsky and Shinya Tsukamoto would: fast forward, flash-cut and set to abrasive music entirely out of place for a quiet, aging manor. It's an interesting approach that injects a frenzied fever into a dusty old horror concept. -JOVANKA VUCKOVIC



vidéoclub répertoire

3606 ontario e. / métro joliette / 514.596.0854 / www.le7e.com / internet wi-fi / café atomic

www.infoculture.ca
Votre vitrine culturelle

Rejoignez plus de
500,000 lecteurs
chaque mois !

(514) 930-5437
info@infoculture.ca
www.infoculture.ca

Pierre Falardeau: Un cinéaste libre

É-U | USA
2005 » 115 min. » 35mm
version anglaise

THE LOST
première canadienne | canadian premiere



"A slice of CNN pie that corkscrews down into hell. A must see" —TOBE HOOPER, DIRECTOR, THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE

Quelle est la pire chose que tu aies jamais commise? L'adolescente allumeuse qui pose cette question à Ray Pye, un receleur haineux, ne s'attend absolument pas à la réponse (trop) franche qu'elle obtiendra. Quatre ans plus tôt, par pure cruauté, et sans raison aucune, Pye a massacré deux étrangers dans la forêt, sous le regard ébahi de ses amis qui n'ont ensuite jamais osé dire un seul mot à personne sur le sujet. Aujourd'hui, quatre ans plus tard, le double assassinat du terrain de camping demeure une affaire non classée, même si quelques officiers de police ont une assez bonne idée de qui a fait le coup. Le manque de preuves est vraiment la seule chose ayant fait en sorte que Ray Pye soit toujours en liberté. Libre, certes, mais en rupture sociale, puisqu'une bombe à retardement attend patiemment d'explorer, dans son âme: la question n'est plus de savoir si la déflagration aura lieu, mais bien de savoir quand elle aura lieu.

THE LOST est basé sur un roman de Jack Ketchum, dont on a publié des extraits dans The Outlaw Bible of American Literature (aux côtés d'Henry Miller, William Burroughs, Hunter S. Thompson etc.). Une réalisation stylisée et un substrat infernal qui vous feront scruter les abîmes les plus ténébreux de la dissociation et de l'insensibilité adolescentes. Chris Sivertson avait fait le montage du film culte MAY, de Lucky McKee, et voici que McKee produit THE LOST: tous deux sont de fréquents collaborateurs. Sivertson se révèle ici dans toute la force vicieuse de son pouvoir d'évocation. Son intrigue s'avère intemporelle, récupérant des éléments de la culture américaine des années '50, et aussi des tendances d'aujourd'hui, avec plusieurs détails de 1960 à 1990, de sorte que le résultat final pourrait avoir lieu n'importe quand. Cette époque métaphorique indéterminée sied parfaitement au sujet traité: l'affreuse vérité toute nue de la violence transcendant les générations. Inconditionnel de l'écriture de Ketchum, Sivertson tenait à ne pas diluer la brutalité immanente du roman, et, tout comme dans le livre, il consacre une bonne partie de son film à échafauder un puissant sentiment d'appréhension qui, de toute façon, sera dépassé, au centuple, lorsque l'épouvantable apothéose éclaboussera tous les personnages. Allez voir ce film comme vous iriez voir un fauve grièvement blessé... —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

HOSTED BY DIRECTOR CHRIS SIVERTSON

RÉALISATEUR | DIRECTOR Chris Sivertson SCÉNARIO | WRITER Chris Sivertson (From Jack Ketchum) INTERPRÈTES | CAST Marc Senter, Shay Astar, Alex Frost, Megan Henning, Ed Lauter PRODUCTEURS | PRODUCERS Lucky McKee, Mike McKee, Shelli Merrill, Chris Sivertson DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Silver Web Productions SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.thelostmovie.net



screens, projectors, monitors, whiteboards
integration of automated systems
audiovisual furniture and accessories

SALES AND INSTALLATION
consulting, design and engineering
computer-assisted design and tools
equipment from top-tier manufacturers
ICIA, ASPI and Crestron certified technicians

technical design and production
projection, video and computers
sound reinforcement and lighting

RENTALS AND EVENTS
videoconference and webcast
interactive audience polling system
scenic layout, planning and decors
multilingual simultaneous interpretation

technological partner
of all your projects...
for more than
30 years!

**CONCEPT
AUDIO-VISUAL**

2351 des Carrières St.
Montreal, QC H2G 1X6
T: (514) 954-0000
F: (514) 954-1425
info@conceptav.ca
www.conceptav.ca

setting, installation and rental of systems
portable units or integrated solutions
service available all over Canada

VIDEOCONFERENCE
world network of public rooms
bi-directional and multi-site systems
equipment from top-tier manufacturers
high security, ISDN or simple IP technologies

authorized AV equipment repair centre
equipment trade-in / loan programme
experienced team of technicians

SERVICE AND MAINTENANCE
24h / 7 days emergency service
consulting with AV professionals
preventive and extended maintenance
quick delivery and on-site assistance

villeray
représente.

**vidéo répertoire
de quartier**
8305 St-Denis
métro Jarry
www.boitevideo.com

**La Boîte
Vidéo**

ono records

Telemarketer
Jan Pienkowski

OUT NOW!

www.onorecords.com

**ATOMIC
café**

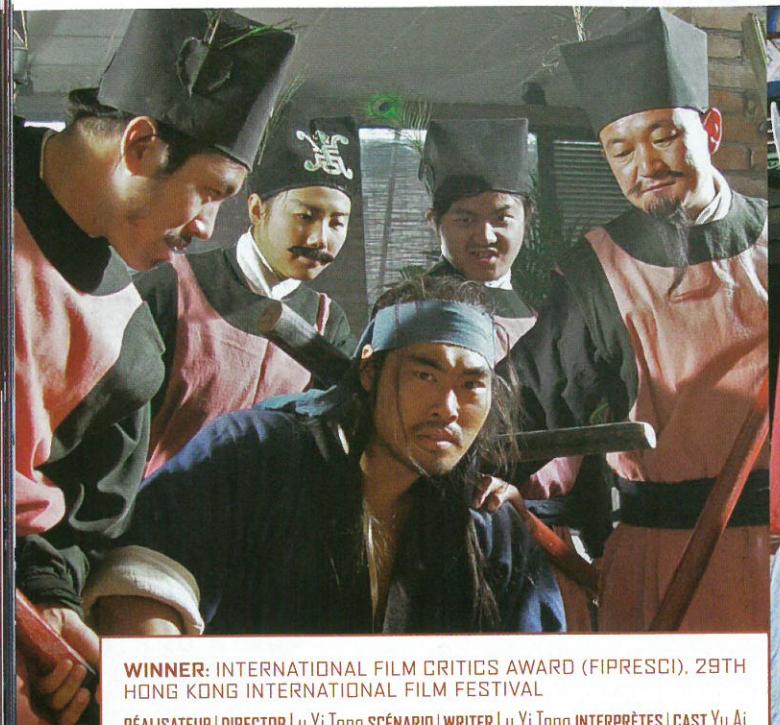
espresso • Scopitone • kitsch
wi-fi • vinyl • sandwich

3606 Ontario est • metro Joliette • 514-525-9601
www.atomiccafe.ca

visitez aussi le7e.com

chine | china
2005 » 95 min. » vidéo
version mandarine avec sous-titres en anglais

LOST IN WU SONG (Wu Song Da Wo)



WINNER: INTERNATIONAL FILM CRITICS AWARD (FIPRESCI), 29TH HONG KONG INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Lu Yi Tong **SCÉNARIO | WRITER** Lu Yi Tong **INTERPRÈTES | CAST** Yu Ai Lei, Ma Jing Jing, An Jing, Chi Nai **PRODUCTEURS | PRODUCERS** Lu Yi Tong, Shao Li Jun



I était fort. Il était impossible. Il était d'une droiture inégalée. À mains nues, il pouvait tuer un tigre. C'était Wu Song, l'un des plus glorieux héros folkloriques de la vieille littérature chinoise. Depuis des siècles, et aujourd'hui encore, des millions et des millions de mâles, dans toutes les régions de la Chine, voient une admiration inconditionnelle, et sans bornes, à Wu Song. C'est précisément le cas de Men Desong, un aspirant cinéaste, très introverti, un peu mésadapté, et encore vierge. Sa fixation: tourner l'ultime film sur Wu Song... pour ensuite se retirer dans un monastère bouddhiste, et y finir ses jours. Certes, Desong n'a pas les muscles ni le charisme de son idole, mais au moins, il a sa détermination. La tâche sera loin d'être simple. D'abord, c'est un certain monsieur très peu scrupuleux, dénommé Zhang, qui s'improvise producteur, incitant Desong à prendre en charge les finances. Ensuite, il y a le casting. C'est Li, un chanteur pop, qui se glissera dans la peau du héros mythique. Et cela irrite Desong, qui avait en tête, pour ce rôle, un garçon un peu simplet, mais très musclé, et parfaitement inconnu du public... En vérité, plus les choses avancent, plus l'idéal pur de Wu Song est corrompu par d'affreuses considérations commerciales. On dirait que le monde entier s'est ligué contre le rêve de Desong qui, lui, tente courageusement de poursuivre, entre les caprices odieux de ses acteurs, son producteur vêtu, et ses parents, eux-mêmes persuadés qu'il n'est rien d'autre qu'un raté.

Les pages du programme de Fantasia regorgent d'histoires vraies, à ce sujet. N'importe où dans le monde, parvenir, même dans le milieu du cinéma appelé indépendant, à concrétiser une vision tout à fait personnelle, est un véritable travail d'Hercule. Mais voici un point de vue chinois sur ce phénomène. Le premier long-métrage de Lu Yi Tong, âgé de quarante ans, n'est pas qu'une simple analyse perçante de la collision frontale entre l'art et le commerce, c'est aussi une sorte d'autopsie cynique de la culture machiste, très patriarcale, qui règne sur ce milieu. Dans cette nation immensément populeuse, et qui évolue si rapidement, il y a un combat à finir entre tradition et transition. Le film nous transporte dans la vision utopique de Wu Song tel que Desong aurait souhaité la présenter, puis nous ramène à la réalité humiliante de la vie de Desong qui se ponctue d'un humour noir équivoque. L'approche incisive de Lu Yi Tong est complexe, son savoir-faire technique est remarquable, et le témoignage poignant qu'il a à offrir, est précieux.

-TRADUCTION: DAVID PELLERIN

"Witty and original... an enjoyable film-about-filmmaking with a level of cultural commentary that leavens the self-indulgence which normally characterises films which portray the travails of dedicated filmmakers as the most terrible injustices in the world" —ROBERT WILLIAMSON, FIRECRACKER-MEDIA.COM

He was strong, he was stoic, he was morally pure and he could slay a tiger singlehandedly. He was Wu Song, one of the greatest folk heroes of classical Chinese literature, and millions of Chinese males—including aspiring filmmaker Men Desong—admire him without question or qualification. Desong, an awkward, introverted virgin, might not have Wu Song's muscle or charisma, but he shares his idol's dogged determination. He's devoted to making the definitive Wu Song film, after which he intends to give the rest of his life to Buddhist monastic retreat. His task will not be an easy one. Coerced into taking financing from the bullying, unscrupulous philistine Mr. Zhang, Desong soon sees his pure vision of Wu Song corrupted by ugly commercial considerations, such as the casting of the irritating and entirely inappropriate pop star Li in the lead role (Desong has a dim-witted but physically powerful nobody in mind for the part). Then there's the calculating vixen he's selected to play the scheming Pan, the sleazy producer constantly undermining him, his parents scolding him as a complete loser... in short, everything's stacked up against Desong and his dream.

While the Herculean task of creating a personal vision in independent cinema is a truly international one (a quick scan of the Fantasia program no doubt provides countless true-life tales of this sort, from around the globe), 40-year-old first-time director Lu Yi Tong's *LOST IN WU SONG* offers a special Chinese twist on the theme. It's not just a piercing look at the collision of art and commerce, tradition and transition in the immensely populous and rapidly evolving nation, but also a ruthless deconstruction of the hollow patriarchal machismo present there, punctured in this film by way of dark, sarcastic humour. Shifting settings take us from Desong's idealized visions of the tale of Wu Song as he would present it to the humiliating realities of his real life, showcasing Lu Yi Tong's clever and complex approach to his topic, his accomplished technical tricks and the poignant insight he has to offer.

-RUPERT BOTTERBERG

Fondée en 1996, la Société des arts technologiques (SAT) est un centre transdisciplinaire de recherche et création, de production, de diffusion et de formation voué au développement de la culture numérique.

Le but de convergence, la SAT rassemble la communauté des créateurs utilisant les technologies numériques

tout en développant des collaborations avec l'industrie et les institutions d'enseignement

et en assurant la promotion de ses membres ici et à l'étranger.

Founded in 1996, the Society for Arts and Technology [SAT] is a transdisciplinary centre dedicated to research/creation, production, dissemination and education in the field of digital culture. It brings together creators who work with digital technologies, fostering collaboration among diverse artistic and scientific disciplines, establishing partnerships with industry and educational institutions and promoting its members at home and abroad.

www.sat.qc.ca
Abonnez-vous à notre bulletin de nouvelles hebdomadaire
Subscribe to our weekly newsletter

SAT [HubUrbain]

IMMEUBLE BRANCHÉ ET WIFI / WIRED & WIFI BUILDING

[Espace]

DIFFUSION / PRESENTATION

[TransForm]

FORMATION / EDUCATION

[Art&D]

RECHERCHE-CRÉATION / RESEARCH-CREATION

[FabriqueNumérique]

RÉSIDENCES ET PRODUCTION / RESIDENCIES & PRODUCTION

[MixSessions]

COMMUNAUTÉ DES DJ ET VJ / DJS & VJS COMMUNITY



varialedesign.com

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES [SAT]

1195, BOUL. SAINT-LAURENT
(MÉTRO SAINT-LAURENT)
MONTRÉAL

T. 514 844 2033



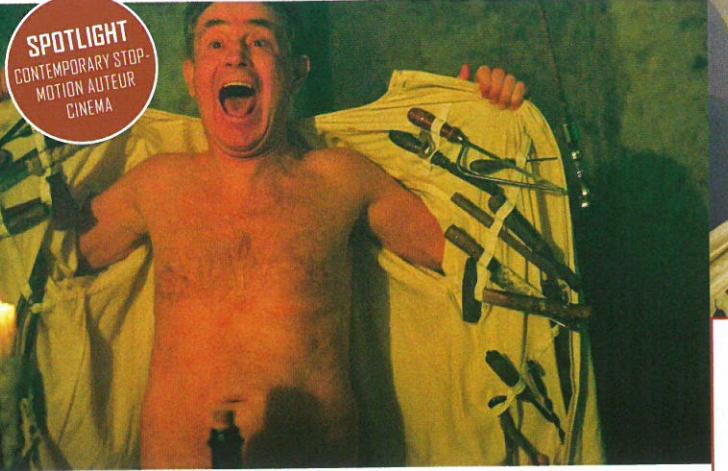
Québec
Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Ministère du Développement économique,
de l'Innovation et de l'Exportation
• Ministère de la Culture et des Communications
• Conseil des arts et des lettres

Ville de Montréal

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL
Le Conseil des Arts du Canada | The Canada Council for the Arts

czech republic/slovakia
2005 » 121 min. » 35mm
avec sous-titres en anglais

LUNACY (Sílení)
première canadienne | canadian premiere



SPOTLIGHT
CONTEMPORARY STOP-MOTION AUTEUR CINEMA

"A bold riposte, a lesson in extremity, and a reminder that art can be challenging, aggressive, hilarious, and repellent all at once" —LEO GOLDSMITH, NOT COMING TO A THEATER NEAR YOU

Jean Berlot est un jeune névrosé. Il doit traverser la campagne française, et se rendre à l'asile psychiatrique dans lequel sa mère vient tout juste de rendre l'âme. Jean a souvent des cauchemars au sujet de son propre internement (potentiel), et cette simple visite à l'hospice, le terrifie. Durant son voyage, il croise le Marquis, un aristocrate bizarre qui lui offre le gîte, et lui propose même de l'accompagner... Mais en vérité, le Marquis est un débauché, et Jean, avant longtemps, verra ce monsieur se vautrer dans des pratiques fort vulgaires. Révélons seulement ceci. Ayant toujours eu une frayeuse immoderée de l'inhumation, le Marquis a un jour décidé de se guérir de cette peur, en se faisant enterrer vivant! Suivant cette même graveleuse logique, le Marquis encourage Jean à vaincre sa crainte de l'internement... par des séances de thérapie préventive. Chaperonné par le Marquis, donc, Jean se rend volontairement dans une "maison de fous"...

Le légendaire réalisateur tchèque Jan Svankmajer, à qui l'on doit déjà des œuvres telles que ALICE, FAUST, et LITTLE OTIK, se permet ici une libre adaptation d'Edgar Allan Poe et du Marquis de Sade. C'est une comédie diablemment noire, jouant sur les thèmes de la maladie mentale et de l'illusion de liberté dont se berce notre mièvre société. Le réalisateur profite de l'occasion, au passage, pour dénoncer le doux lavage de cerveau de plusieurs institutions psychiatriques qui prétendent détenir la seule définition de ce que sont le Bien et le Mal. Venant de Svankmajer, il ne faut pas s'étonner de voir insérées dans ce film des vignettes animées pleines de cerveaux de cochons, d'yeux de vaches, et de viande avariée. LUNACY est un défi lancé au baromètre social grâce auquel nous quantifions la sérénité de chacun: et il s'agit là, souvent, de l'avis d'une minorité dirigeante, que l'on fait avaler (de force) à une minorité soumise.

LUNACY brille malgré tout par son intelligence critique, et ce du début à la fin. On se souvient que Svankmajer est originaire d'un pays dans lequel on a déjà puni toute forme d'art prétendument révolutionnaire. Pendant un très bon bout de temps, en Tchécoslovaquie, le surréalisme n'était qu'une forme de protestation, et rien d'autre (aux yeux de la loi). Lunacy est le long-métrage le plus radical de toute la provocante carrière de Jan Svankmajer, qui s'est énormément investi lui-même sur le plateau. Son épouse et sa collaboratrice de toujours, Eva Svankmajerová, a aussi travaillé à ce projet, avant de décéder très peu de temps après la post-production. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

Précédé Par | Preceded By
THE RAFTMAN'S RAZOR
é-u | usa, 2005, 7 min.

Une émouvante et surréelle comédie à propos de deux jeunes garçons qui passent leur été à fantasmer sur une bande dessinée centrée autour d'un super-héros sur un radeau qui fait... absolument rien. Ce film est totalement brillant. » A moving, quiet surreal coming-of-age comedy about two boys obsessed with a comic book centered around a man on a raft who does... nothing. This film is absolutely brilliant. —MD



RÉALISATEUR | DIRECTOR Jan Svankmajer SCÉNARIO | WRITER Jan Svankmajer
INTERPRÈTES | CAST Pavel Liska, Jan Triska, Anna Geislerova, Martin Huba, Jaroslav Dusek PRODUCTEURS | PRODUCERS Jaromir Kallista, Helena Udrichova, Jaroslav Kucera, Jiri Kostyr, Juraj Galvanek DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Zeitgeist
SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.ceskatelevize.cz/specialy/silene

SUKUBUS

L'alternatif des clubs vidéos

ASIA TIQUES Horreur

SCIENCE-FICTION

Repertoire

WESTERN SPAGHETTI

3629 Wellington
Verdun, Métro Lasalle
(514) 765-3131
www.sukubus.com



FALLEN ANGEL PRODUCTIONS PRESENTS

www.fallenangelproductions.ca

MONSTER

From the novel *Frankenstein* by Mary Shelley

By
Neal Bell

October 25 to November 4, 2006



monumentnational

La Balustrade

1182, St. Laurent Blvd., Montreal
St-Laurent or Place d'Armes Metro

Box Office : (514) 871-2224
(Toll Free) 1-866-844-2172

(514) 790-1245
www.admission.com

ADMISSION

singapour
min. » 35mm
es en anglais

THE MAID



Une main feuillette les pages d'un livre. Des visages, des visages, encore des visages. Puis, la main s'arrête de tourner les pages. "Celle-ci..." Peu après, la jeune Rosa est convoquée chez monsieur Zhang, à Singapour, un pays insolite et étranger. Rosa n'a que dix-huit ans, et c'est la première fois qu'elle quitte les Philippines. Elle ne peut se permettre de refuser cet emploi. Orpheline, elle doit gagner de l'argent, afin de subvenir aux besoins de son jeune frère. Quand elle débarque à Singapour, elle rencontre ses employeurs. Monsieur Zhang et son épouse sont musiciens. Ils travaillent tous les deux à l'opéra. Ils sont Chinois, et ont un fils handicapé mentalement. Ils accueillent Rosa très cordialement, ce qui ne les empêche pas de lui faire une grave mise en garde. C'est le septième mois, le mois des Spectres Affamés, l'unique temps dans l'année où les portes de l'enfer s'ouvrent pour laisser les esprits vagabonder sur terre. Il faut absolument faire des offrandes. Il faut absolument dire des prières. Il ne faut pas rester dehors après la tombée du soir. Il ne faut pas répondre si quelqu'un nous interpelle sur la rue. Malgré ces avertissements, Rosa se retrouve bientôt assaillie de visions effrayantes. Elle ne peut pas non plus s'empêcher de remarquer que les voisins, chaque fois qu'ils la voient, réagissent très étrangement...

Singapour est un paradoxe. Les gratte-ciels étincelants côtoient les chaumières traditionnelles se détériorant petit à petit. Le style de vie moderne se heurte aux croyances archaïques et aux rites ancestraux. Pour se comprendre entre eux, les personnages du film n'ont d'autre choix que de parler anglais, même si ça n'est la langue maternelle de personne... **THE MAID** est un film qui respire carrément de sud-est asiatique, et qui capture sur pellicule la conflagration des cultures unique à cette région. Kelvin Tong a su tirer des performances inébranlables de toute sa distribution, et Alessandra De Rossi, dans le rôle de Rosa, traduit parfaitement la sensation de se voir parachutée dans une culture étrangère. Quant à Lucas Jodogne, le directeur photo, il a un oeil magnifique, et il a su saisir sur le vif des vignettes surprenantes de la vie à Singapour, un flot ininterrompu de perspectives, de développements immobiliers ultramodernes, d'offrandes consumées, de décrépitude, tout ça avec amour, dirait-on: comme Christopher Doyle et Wong Kar Wai immortalisèrent le Shanghai des années '30. **-TRADUCTION: DAVID PELLERIN**

dogne's immaculate compositions and pic's mix of dialects capture a recognizable Singapore"—DEREK ELLEY, VARIETY

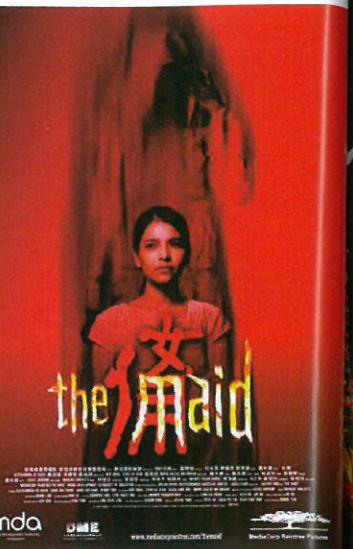
"A moody and mysterious piece"—JIMMYO, ARROW IN THE HEAD

"Tong has captured some uniquely intelligent insights throughout. His camerawork is constantly fluid, mimicking the motions of invisible apparitions" —CHRIS CHEW, THINK

hand turns the pages of a book, with row after row of faces staring out from the pages until finally, one in particular catches the attention and is chosen from the masses. "This one." And so young Rosa is summoned to Singapore. An eighteen-year-old orphan, Rosa leaves her home in the Philippines for the first time, taking work in a strange, foreign land to support her young brother. Her employers are Old Zhang and his wife—Chinese opera performers with a mentally disabled son—and while they are friendly and kind, coming, they also give Rosa an ominous warning. It is the seventh month of the year, the month of the Hungry Ghosts, when the gates of Hell open and spirits are free to roam the earth. Offerings must be given, prayers must be said. Do not stay out after dark. If someone calls to you on the street, do not answer. Before long, Rosa is being plagued by strange, frightening visions and she can't help but notice the neighbours reacting strangely to the sight of her...

Anchored by strong performances from the entire cast, Kelvin Tong's *MAID* is a uniquely Southeast Asian film, one that captures the collision cultures distinct to the region. The shining, Westernized towers of modern Singapore rest side by side with slowly decaying traditional housing, modern styles likewise butt into traditional beliefs and the principal characters forced to communicate in English—a first language for precisely none of them—to be understood at all. Lead actress Alessandra De Rossi captures the sensation of being lost in a new culture effortlessly, a task no doubt made considerably easier by the constant stream of stunning images captured by director of photography Lucas Jodogne. Jodogne has a magnificent eye and captures the details of Singapore—the burnt offerings, the slow decay, the consuming push for modernization—with the same sort of love Christopher Doyle and Wong Kar Wai together heap on 1930s Shanghai. **-TODD BROWN**

ALISATEUR | DIRECTOR Kelvin Tong **SCÉNARIO | WRITER** Kelvin Tong **INTERPRÈTES | CAST**
Alessandra De Rossi, Huifang Hong, Benny Soh, Zhenwei Guan **PRODUCTEURS | PRODUCERS**
Titus Ho, Pui Yin Chan, Saw Yam Seah **DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR** Tarte
WEBSITE | WEBSITE www.mediacorpainstinct.com/themaid



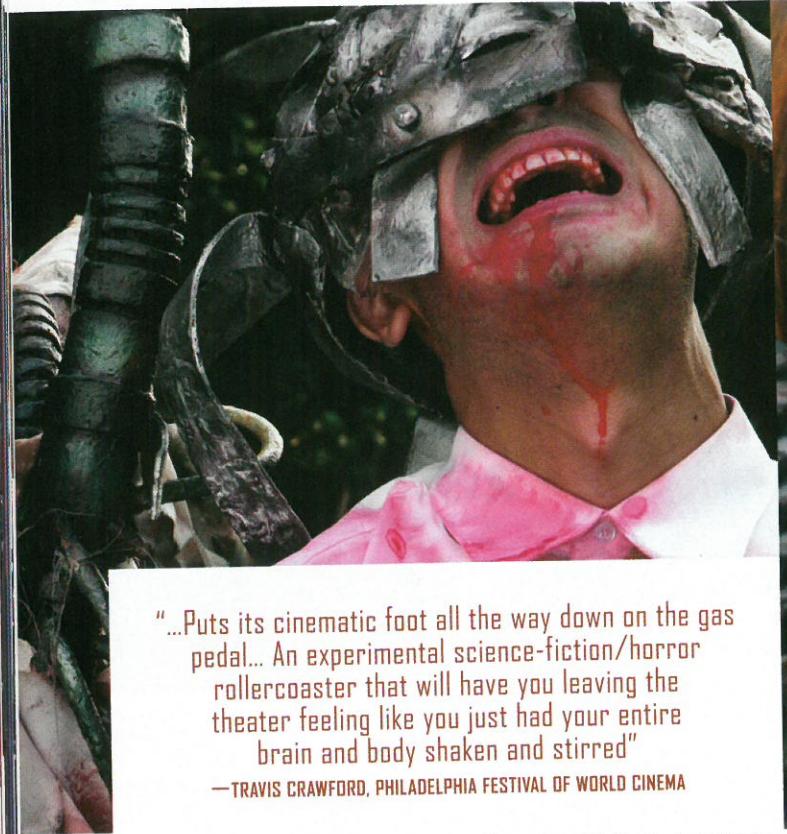
Rabais instantané
Instant rebate

Applicable à l'achat de 2 films annoncés par Metro Video dans le programme Fantasia 2006.
On the purchase of any 2 films advertised by Metro Video inside the Fantasia 2006 official program.

japon | japan
2006 » 89 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

MEATBALL MACHINE (Mitobōru mashin)

première canadienne | canadian premiere



"...Puts its cinematic foot all the way down on the gas pedal... An experimental science-fiction/horror rollercoaster that will have you leaving the theater feeling like you just had your entire brain and body shaken and stirred"

—TRAVIS CRAWFORD, PHILADELPHIA FESTIVAL OF WORLD CINEMA

C a fait toujours plaisir de découvrir un film sachant bluffer les hypocrites émotions à un point que le public n'anticipe même plus, et ne peut pratiquement pas apprécier. Cette histoire d'horreur carrément superlatrice, du cyberpunk tout craché, appartient à cette catégorie. Le réalisateur de CROMARTIE HIGH SCHOOL, Yûdai Yamaguchi, s'inspire ici du court-métrage culte de Junichi Yamamoto, sorti en 1999. Le point de départ du film, c'est l'arrivée, catastrophique, sur notre planète, d'une civilisation extraterrestre; pas fabuleusement original, pour le cinéma d'aujourd'hui, mais... attendez! Une bonne nouvelle: les extraterrestres ne viennent pas sur la Terre avec un plan grandiose de domination mondiale. Non. Ces extraterrestres-là ne viennent ici que pour s'entre-dévorer. Mais il y a également une mauvaise nouvelle pour plusieurs braves citoyens de ce monde. Afin de s'entre-dévorer, les visiteurs prennent impunément possession de l'enveloppe charnelle des humains, et la métamorphosent en arme de destruction massive hurlante et saignante. C'est à l'aide de ces armes qu'ils s'affrontent dans les rues!

Hyper violent, hyper bruyant, hyper pervers, hyper tout, Meatball Machine est une cavalcade de dégueulasseries explosives et grotesques. Ça n'est pas une expérience de visionnement passive, loin de là! Ce long-métrage est issu du même moule que les TETSUO de Shinya Tsukamoto, avec un soupçon d'abomination corporelle surréaliste à la Cronenberg, et le clin d'œil occasionnel à Sôgo Ishii, William S. Burroughs, et LEGEND OF THE OVERFIEND. Ce film est une agression sensorielle directe: souvenez-vous-en, votre cortex demandera grâce. Est-ce un problème? Bien sûr que non! Mais allez-y quand même avec d'infinies précautions, parce que ça laisse certaines séquelles, un pareil électrochoc cinématographique. Les "Nécroborgs" ont l'air de ce qu'aurait pu inventer HR Giger s'il avait eu à créer l'atmosphère scénique d'un concert de GWAR: canons, scies sauteuses, et autres armements semi organiques apparaissent dans les pauvres corps "possédés". Pire encore: plusieurs prises de vue internes nous font voir, exactement, ce qui se passe dans les carcasses mutantes. Et ça ne s'arrête pas là. Inutile de dire que MEATBALL MACHINE est un spectacle repoussant, qui ne laisse absolument personne indifférent. Ah, oui, et soit dit en passant, dans tout cela, il y a aussi une histoire d'amour?! —TRADUCTION: DAVID PELLERIN



présenté par | presented by

BOITE NOIRE
tout le cinéma du monde



RÉALISATEUR | DIRECTOR Yûdai Yamaguchi, Junichi Yamamoto SCÉNARIO | WRITER Junya Kato INTERPRÈTES | CAST Aoba Kawai, Ayano Yamamoto, Issei Takahashi, Shoichiro Masumoto, Toru Tezuka PRODUCTEURS | PRODUCERS Yukihiko Yamaguchi DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR King Records

NOW AVAILABLE FROM SYNAPSE FILMS

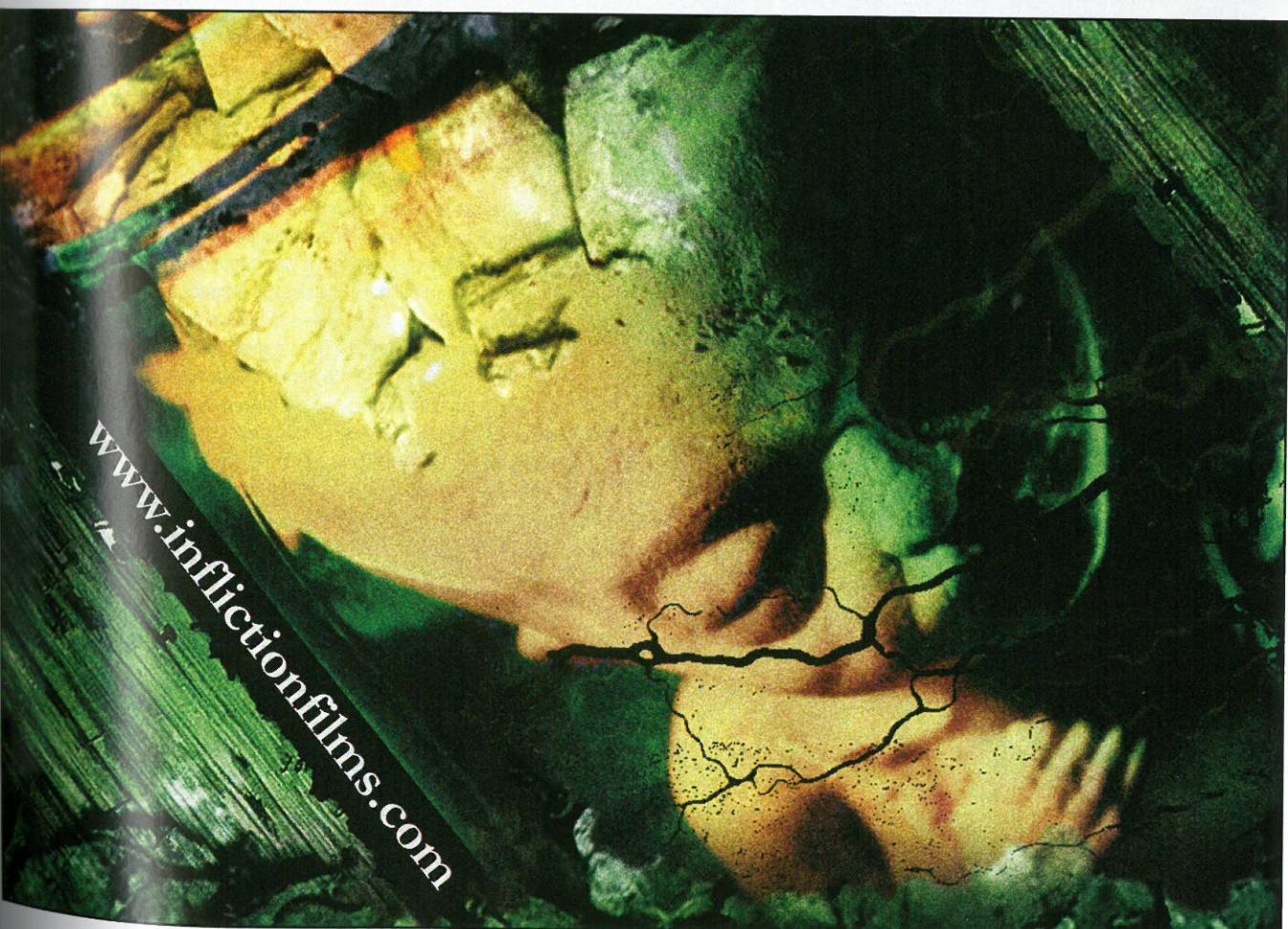


Synapse
films

WWW.SYNAPSE-FILMS.COM

It's always nice to encounter a film whose psych-out sensibilities go further than most audiences could possibly demand, expect or enjoy. This skull-smashing cyberpunk horror freakout from CROMARTIE HIGH SCHOOL filmmaker Yûdai Yamaguchi and Jun'ichi Yamamoto (creator of the 1999 cult short that inspired this semi-remake/expansion) is exactly that kind of beast. The film's absurdist premise concerns the less-than-happy arrival of alien life on our planet, not quite new terrain for cinema but... wait. The good news is that the aliens have not come to Earth with grandiose plans for world domination or anything of that magnitude. No, these particularly bent extraterrestrials have come to our planet with only one purpose—to eat each other! The bad news, as far as citizens of Earth are concerned, is that in their quest to do this the aliens violently (and very invasively) take control of human bodies in order to mutate them into shrieking, bleeding weapons of mass destruction through which to wage street fights with one another!

Hyper-loud, hyper-violent, hyper-perverse, hyper-everything, MEATBALL MACHINE's all-guns-blazing cavalcade of grotesqueries do not make for a passive filmgoing experience. Coming from a similar universe as Shinya Tsukamoto's TETSUO films, with surrealistic body-horror elements reminiscent of David Cronenberg, Sôgo Ishii, William S. Burroughs and LEGEND OF THE OVERFIEND, this film is a very literal assault on the senses and, mark our words, it will leave your cortex begging for mercy. Is that a bad thing? Of course not, silly rabbit! But do proceed with caution because this is cinematic edgeplay, and it does stain. Buzzsaws and hand cannons sprout from infested bodies as semi-organic weaponry, eyeballs are drilled into aerosol, the "Nécroborgs" themselves look like something that might transpire if HR Giger designed a GWAR concert and, perhaps nastiest of all, the audience is treated to numerous internal shots designed to show us exactly what is happening inside the film's parasite-possessed characters. As you may suspect, things get messy and proceed to get... messier, making for an astoundingly gross experience that never fails to impress. Did we mention it's also a love story?! —MITCH DAVIS



WWW.INFLICTIONFILMS.COM

japon | japan
2006 • 95 min. • 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

MIRROR MAN REFLEX



MIRROR MAN REFLEX est l'histoire du photojournaliste Kyotaro Kagemi, le fils de MIRROR MAN. Il y a longtemps, Mirror Man a défendu la Terre contre les Envahisseurs, mais ceux-ci l'ont pris, et l'ont emprisonné dans une réalité parallèle, pour pouvoir continuer à conquérir des mondes bien à leur aise. Kyotaro refuse de croire qu'il n'est qu'à moitié humain... jusqu'au jour où il tombe dans un miroir, et en ressort métamorphosé en mystérieux super-colosse verdâtre. Cette version de 2006 (trente-cinquième anniversaire de MIRROR MAN) s'attarde aux personnages: Kyotaro, un peu troublé par ce qui lui arrive, mais aussi une jeune fille dotée de pouvoirs inimaginables, et, finalement, une très jolie scientifique, ayant vécu jadis un traumatisme marquant. Deux frères ont, à eux seuls, ressuscité le monde de Mirror Man. Kazuya Konaka, le réalisateur, et Chiaki Konaka, le scénariste. Kazuya avait aidé à redémarrer les Ultraman, dans les années '90. Chiaki est connu dans l'industrie pour avoir travaillé sur LAIN et sur ARMITAGE 3. Vous ne serez vraiment pas déçus: MIRROR MAN REFLEX fracassera la barre de vos attentes. Avec sa photographie sombre, son atmosphère de velours sortant irrévocablement de l'ordinaire, et ses effets spéciaux plutôt saisissants, c'est l'un des films de science-fiction japonais les plus impressionnantes de l'année. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

Précédé Par | Preceded By
MIRROR MAN
japan, 1971, 25 min.

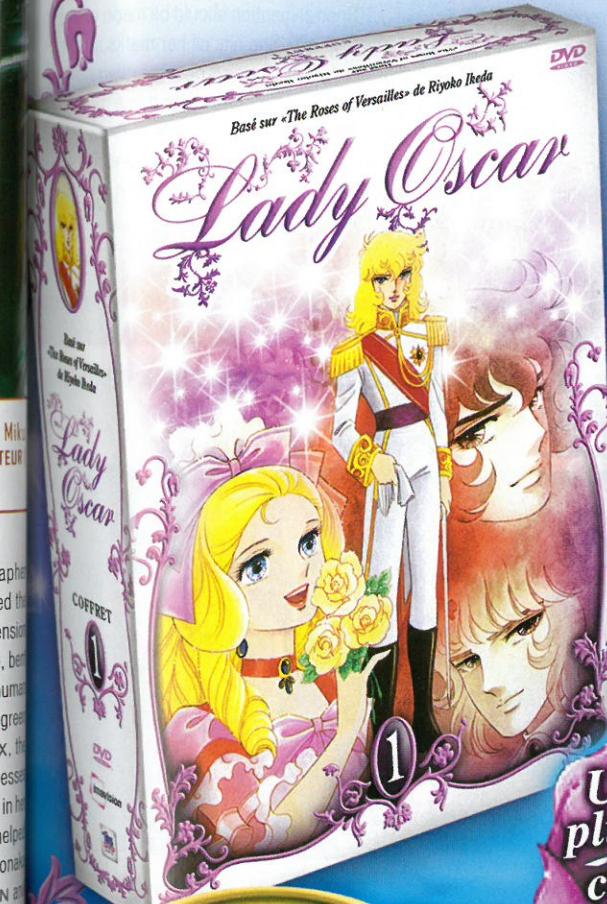


La firme Tsuburaya est connue mondialement pour avoir donné naissance, en 1967, à Ultraman, qui sera toujours resté le super-héros le plus populaire dans tout le Japon. Tsuburaya crée ensuite MIRROR MAN, en 1971. Ce qui différencie les deux séries, c'est que Mirror Man est un univers plus glauque, plus menaçant, plus inquiétant... Surtout en 1971, les spectateurs ne s'attendaient pas à ce que Mirror Man fasse son début en 1971, créé par Tsuburaya production, world-famous for creating Ultraman, who remains to this day the most popular Japanese superhero. What sets MIRROR MAN apart from the ULTRAMAN series was that the show had a much darker edge—it was more menacing, even frightening, to the unsuspecting audience in 1971. -AD

inspiré de
a vie de Marie-Antoinette

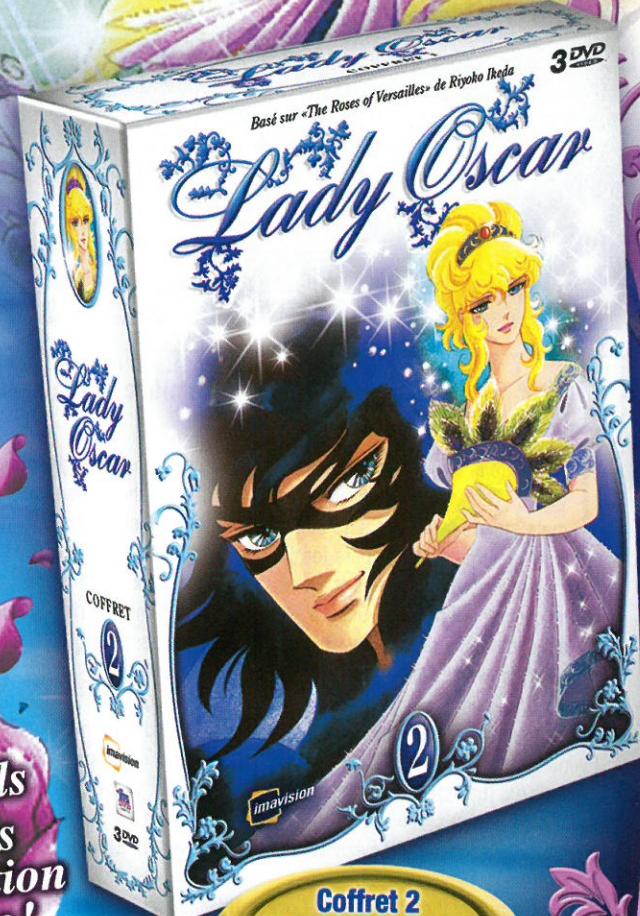
Lady Oscar

Basé sur «The Roses of Versailles» de Riyoko Ikeda
Paris, An de Grâce 1765. Durant une orageuse nuit d'hiver, le général de Jarjayes prie le ciel de lui accorder un successeur mâle. Pourtant, une fois de plus, il aura une fille. Mais, loin de se soumettre à la décision du destin, il décide de donner à celle-ci l'éducation d'un garçon, afin qu'elle préserve le nom des Jarjayes et succède à son père dans les rangs de l'armée royale; il choisit pour elle le nom d'Oscar.



Coffret 1
maintenant
disponible

Un des
plus grands
classiques
de l'animation
japonaise!



Coffret 2
disponible dès le
17 octobre 2006

Série complète en 2 coffrets
6 DVD • 40 épisodes

En vente partout!

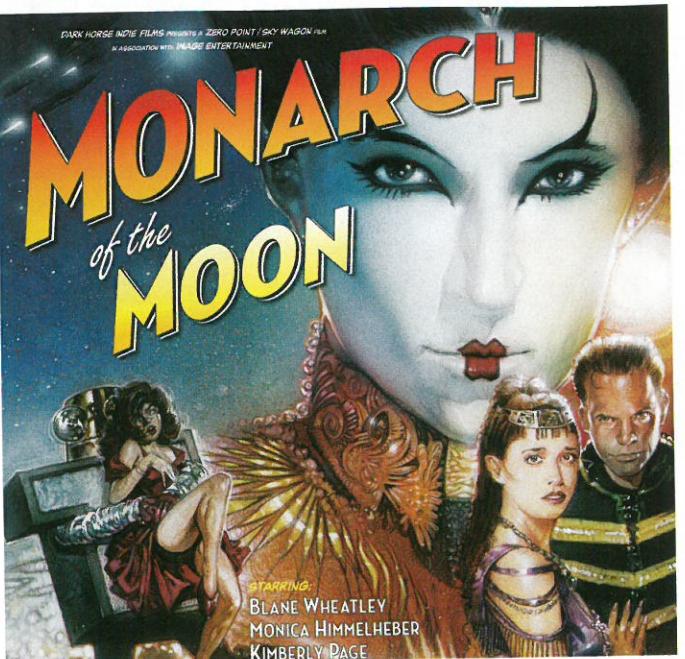
imavision
.com

un autre
événement
DVD

imavision

É-U | USA
2006 » 99 min. » video
version anglaise

MONARCH OF THE MOON



RÉALISATEUR | DIRECTOR Richard Lowry SCÉNARIO | WRITER Richard Lowry, Chris Patton INTERPRÈTES | CAST Blane Wheatley, Kimberly Page, Monica Himmelheber PRODUCTEURS | PRODUCERS Jeff Hardwick DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Image Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.monarchofthemoon.com

During World War Two, the American forces find themselves under attack by advanced super-weapons of the Axis—the atomic super-bombs, the purple death ray, the Japanese robots and rocket ships. In this time of need, America calls upon its greatest superhero, the Yellow Jacket, a man whose seemingly limitless determination and stupidity (a dangerous combination) spreads chaos and destruction in the name of peace and democracy. But his mission may prove more difficult than expected. Japan has sent its most diabolical super-agent to thwart our hero, the deadly Dragonfly. In an epic battle that spans the globe, the two archenemies square off, with countless innocent lives in the balance. Meanwhile, unbeknownst to the Yellow Jacket, the Axis have made an unholy alliance with the sinister Monarch of the Moon, whose secret intent is to invade the Earth and strip it of all its natural resources. America's greatest hero is the only thing that stands between the Monarch and his treacherous goal. Overcoming impossible odds, the superhero fights on, spouting patriotic mumbo-jumbo as darkness covers the land.

MONARCH OF THE MOON is a satire of the cinematic serials of the '30s and '40s, but it's also a rip-roarin' adventure. The many retro-futuristic gadgets, weapons and ships are a feast for the eyes, and the people involved in this film obviously had a ball making it. Special mention should be made of the fine performance by Kimberly Page as Dragonfly. She hits all her marks in this humorous look at the cliché villains of yesterday. This movie is pure entertainment, mixing lots of laughs with appealing eye-candy. So return now to those thrilling days of yesteryear! Experience thrills, chills and spills as the fate of the world hangs in the balance! See the exotic dance of the Moon Maidens and the wonders of the lost South American pyramid! Witness the fury of the Moon's evil ruler! You don't want to miss the latest exciting chapter! —ROBERT GUILMETTE

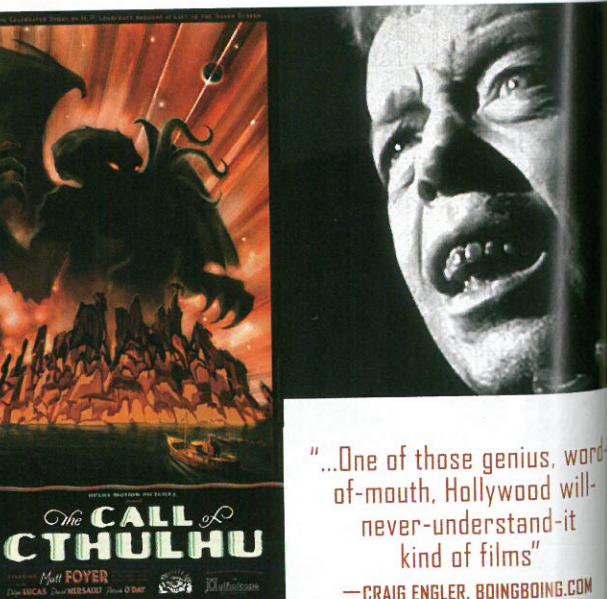
É-U | USA
2005 » 47 min. » video
version anglaise

THE CALL OF CTHULHU

première canadienne | canadian premiere

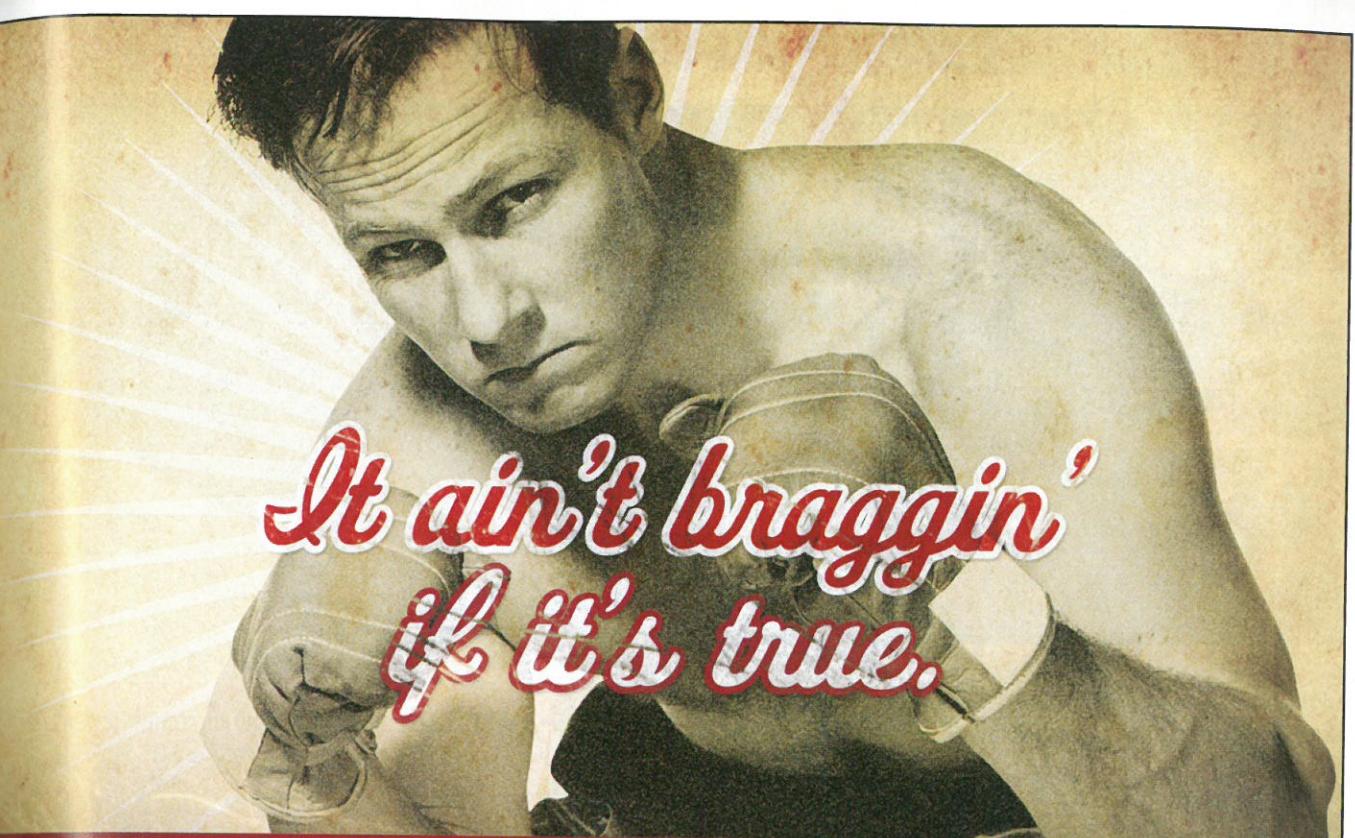
The scene is a mental hospital. A man is entrusting his life's work to a visitor. Their relationship is unclear, but the psychologically tortured main man has enough faith in his companion to believe he will, as he requests, destroy all the papers for the good of mankind. What follows are flashbacks describing a series of events in the order the man learned of them. As the executor of his great-uncle's estate, the man came into possession of certain documents relating how his great-uncle, Professor George Gammell Angell of Brown University, was in 1925 aiding a young artist named Henry Wilcox. Mr. Wilcox was suffering from horrendous nightmares involving an ancient demon called Cthulhu, which he felt compelled to recreate in his art. Eventually, the dreams ceased, but not the professor's interest in them, for this was not the first time Angell had heard of Cthulhu. What follows is a tale that sprawls across time, involving voodoo rituals in the Louisiana swamps, a devil-worshipping band of Eskimos and the discovery of a mysterious island by a European fishing vessel.

Presented by the adoring H.P. Lovecraft Historical Society, THE CALL OF CTHULHU is an all-new silent film in the style of the classics from the '20s. It's obvious there was a Herculean effort made to achieve a legitimate, old-style look and feel, with makeup, lighting, costumes and sets exactly as one would expect from a film of that period. And let's be clear, this is the best adaptation of an H.P. Lovecraft story to date. It is impossible not to notice the love and respect with which this material was handled. The craftsmanship of all involved is to be applauded. For Cthulhu itself, a stop-motion model was used. You'll swear the sets are right out of some twisted nightmare of the era, and the soundtrack is a pure delight. Watching this film will take you on a voyage through time, back to an age when anything you imagined could be real. You'll share the excitement and horror that audiences felt when they first witnessed the 1933 KING KONG or 1931's DRACULA. And isn't that what going to the movies is all about? —ROBERT GUILMETTE



WINNER: AUDIENCE AWARD—BEST OF SHOW; JURY AWARD—BEST SHORT FILM, 2005 H.P. LOVECRAFT FILM FESTIVAL

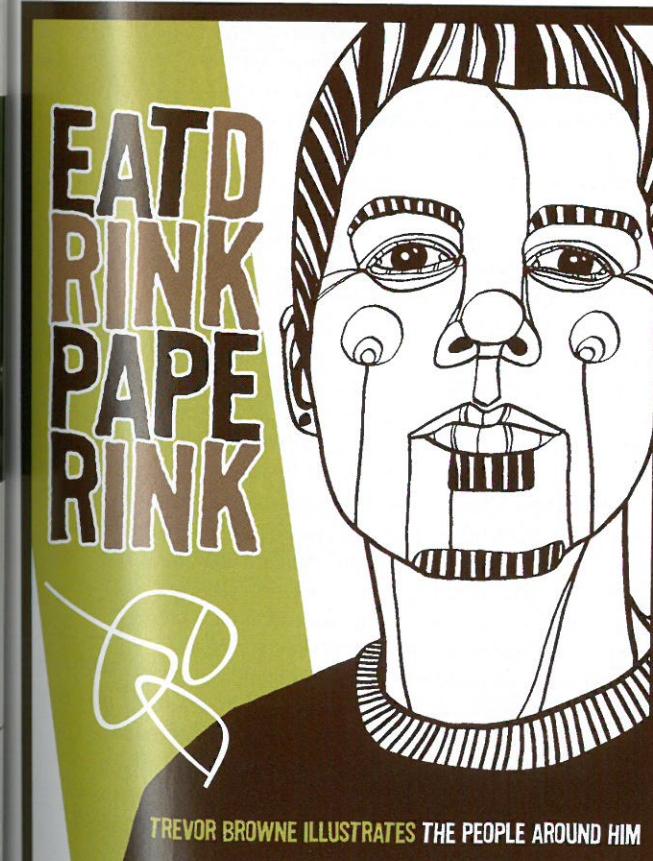
RÉALISATEUR | DIRECTOR Andrew Leman SCÉNARIO | WRITER Andrew Leman (From H.P. Lovecraft) INTERPRÈTES | CAST Matt Foyer, David Mersault, Noah Wagner, Patrick O'Day PRODUCTEURS | PRODUCERS Sean Branney, Andrew Leman DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Hplhs Historical Society SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.cthulhulives.org/cocmovie/index.html



*It ain't braggin'
if it's true.*

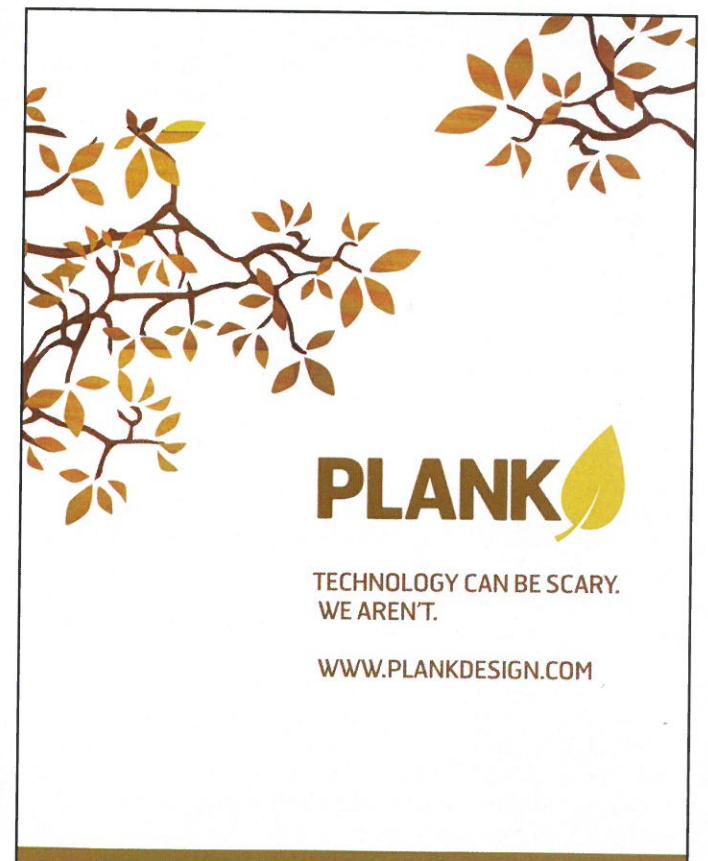
KNOCKING OUT WINNING GRAPHIC DESIGN FOR THE FANTASIA FILM FESTIVAL SINCE 1998

BLACKEYE.COM (514) 940-2121



TREVOR BROWNE ILLUSTRATES THE PEOPLE AROUND HIM

* SALON VERT/GREEN ROOM: DU 14 JUIN AU 13 JUILLET
VERNISSAGE LE 23 JUIN, 20H-23H, AVEC DJ BRENDAN MURPHY
[+ ITS TREVOR'S BIRTHDAY!]



PLANK

TECHNOLOGY CAN BE SCARY.
WE AREN'T.

WWW.PLANKDESIGN.COM

Fantasia PROUD CREATORS OF
FANTASIAFESTIVAL.COM

corée | korea
2005 » 115 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

MURDER, TAKE ONE (Baksuchilttae Tteonara)



"A crackling murder mystery plot combines with drop-dead hilarious comedy, social satire and a dash of romantic fantasy to create an intimidatingly fizzy but immensely intoxicating witch's brew" — KYU HYUN KIM, KOREANFILM.ORG

Le corps d'une très belle femme, cadre supérieur dans une firme publicitaire, est retrouvé, sans vie, dans un hôtel de luxe. Le cadavre gît dans une mare de sang. Immédiatement la police arrête un suspect plutôt évident, tout près de la scène du crime: un jeune homme avec une bouteille d'essence. L'affaire (potentiellement) classée prendra soudain un tour inattendu, puisque Kim, le "suspect", nie toute implication, et réussit un polygraphe. L'imputable avocat Choi et son équipe juridique découvrent d'autres suspects, qui ont tous un mobile. Pour que le tableau soit complet, une nouvelle émission de télé-réalité iconoclaste s'empare de l'enquête, diffusant en direct chaque nouveau développement à travers toute la Corée. Cela décuple la pression qu'ont sur les épaules Choi et ses capricieux collègues. Les heures passent, et les résultats de l'autopsie révèlent une nouvelle surprise de taille. Des témoignages compliqués sont rendus. La tension monte chez les enquêteurs, et le manque de sommeil ne fait rien pour arranger les choses. C'est alors que l'émission de télé engage un médium et sa fille afin qu'ils procèdent à l'invocation du fantôme de la victime...

Le réalisateur Jang Jin a prélevé quelques éléments du film policier, quelques aspects du drame psychologique, un peu de "comédie noire", et un soupçon de surnaturel, ce qui fait que MURDER, TAKE ONE ne peut être rangé proprement sur une petite tablette bien identifiée. Jang a adapté sa pièce, qui a son identité propre, subtile et mordante. Ce film laisse le clinquant de côté, pour analyser à la loupe la pénible progression d'une enquête hyper médiatisée. Quand arrive le troisième acte, une toute nouvelle lecture de l'histoire s'impose brusquement: coup de théâtre qui ferait pâlir de jalouse M. Night Shyamalan lui-même. Après un film discret tel que GUNS AND TALKS, Jang livre ici un vrai poids lourd, son oeuvre la plus populaire et la plus marquante, à ce jour. La distribution est mémorable. Dans le rôle de Kim, Shin Ha-Gyun fait transpirer tout au long du récit une très singulière énergie, comme il l'avait fait dans SAVE THE GREEN PLANET, et dans SYMPATHY FOR MR. VENGEANCE. Mentionnons aussi, dans le rôle de Choi, Cha Seung-Won, qu'on a pu voir dans KICK THE MOON, puis JAIL BREAKERS, de Kim Sang-jin, et que nous reverrons à Fantasia, encore une fois cette année, dans BLOOD RAIN. — TRADUCTION: DAVID PELLERIN



In a posh hotel room, the body of a beautiful woman, a high-ranking employee of an advertising firm, is found in a pool of blood. The police quickly nab the most obvious suspect near the scene, a young man clutching a canister of gasoline. What initially seems like an open-and-shut case for hard-as-nails prosecutor Choi and his team quickly unravels—not only does the suspect, Kim, refuse to confess and moreover pass a lie-detector test, other suspects with very strong motives for the crime start to surface. And then there's the highly unorthodox new television program that attaches itself to the investigation, broadcasting every development in real time across Korea, putting even greater pressure on Choi and his crew of quirky colleagues. As the hours slip by, the autopsy reveals startling new evidence, witnesses provide complicating testimony and lack of sleep takes its toll on the investigators as internal tensions begin to mount. Then matters take a turn for the weird when the TV producers bring in a spiritualist and her daughter to summon the victim's ghost...

Weaving together elements of the gritty police procedural, psychological drama, subtle yet mordant black comedy and a touch of the supernatural, Jang Jin's MURDER, TAKE ONE is a film that doesn't fit neatly into any one category, yet comfortably stakes out its own identity. Adapted from Jang's own stage play, the film dispenses with flashy but unnecessary ornamentation, focusing like a laser on the nerve-wracking process of a high-visibility investigation. And as the third act unfolds, a whole new dimension to the story comes to the surface with a spin that should have M. Night Shyamalan growling in jealousy. Director Jang, previously responsible for the lightweight GUNS AND TALKS, delivers his strongest—and most commercially successful—effort here, ably assisted by a memorable cast. The spotlight is on Shin Ha-Gyun (Kim), who brought a similar unstable energy to his turns in SAVE THE GREEN PLANET and SYMPATHY FOR MR. VENGEANCE, and especially Cha Seung-Won as Prosecutor Choi—you'll remember him from Kim Sang-jin's KICK THE MOON and JAIL BREAKERS, and see him again in BLOOD RAIN, at Fantasia this year. —RUPERT BOTTERBERG

RÉALISATEUR | DIRECTOR Jang Jin SCÉNARIO | WRITER Jang Jin INTERPRÈTES | CAST Cha Seung-Won, Shin Ha-Gyun, Shin Gu, Park Jeong-A, Kim Ji-Soo PRODUCTEURS | PRODUCERS Another Sunday DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment

Vaste sélection de films étrangers, culte et anime.

Grand choix de jeux à bas prix.

9.93\$ - 24.93\$



Mentionnez cette annonce
et recevez 5\$ de rabais à
chaque 50\$ d'achat.

(Prix de détail seulement)

Mention this ad and get \$5 off each
\$50 of purchase.
(Retail price only)



39.99\$

Ultimate Matrix coll.

Ciné Maison Royale

Vente en gros et détail

948 Bégin, Ville St-Laurent Tel:(514) 956-7482

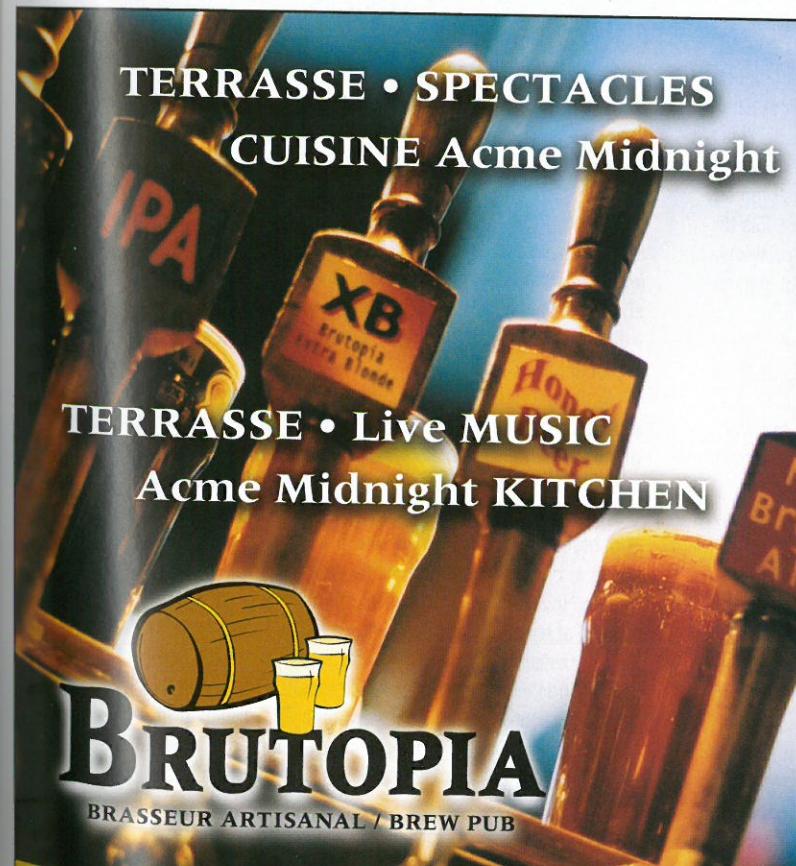


Bar officiel du festival
The official bar of
FANTASIA 2006



Spéciaux FANTASTIQUE
sur les boissons alcoolisées pour
les festivaliers détenant des
billets daté de la même journée.

FANTASTIQUE
drink specials to all FANTASIA
festival-goers with same-day
ticket stubs.



1219 Crescent St. Tel.: 514-393-9277 Info: www.brutopia.net

corée | korea
2006 » 10 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

MY SCARY GIRL (Dalkom Salbeolhan Yeon-in)



Dae-woo détient une charge d'enseignement dans un collège; c'est un gars plutôt brillant, mais, côté relations amoureuses, c'est un désastre. Il dissimule sa crainte du sexe opposé (et sa timidité en général) derrière une mince façade de cynisme et de supériorité. Il énumère les raisons pour lesquelles il préfère ne pas être dérangé par les femmes, mais nul n'est parfaitement immunisé à l'amour, et Dae-woo est de plus en plus épris de Mina, une jeune femme vivant dans le même bloc que lui. On le pousse littéralement à inviter la belle à sortir, et surprise! Mina accepte. Le pauvre Dae-woo se retrouve donc en amour par-dessus la tête, et ce, pour la première fois de sa vie. L'avenir s'annonce brillant... tellement brillant que Dae-woo, ébloui, est incapable de voir ce qui cloche chez Mina. Ses prétentions artistiques et intellectuelles, par exemple, semblent tout à fait bidon, si l'on se donne la peine d'y penser. Et puis, à l'un de leurs rendez-vous, elle se pointe complètement couverte de boue, pour quelque raison obscure. En outre, il y a l'ex de Mina (un rival, aux yeux de Dae-woo), qui ne se montre toujours que la nuit. Et puis, qu'est-ce que c'est que cet énorme frigo à kimchi, dans le salon de Mina... sans kimchi à l'intérieur? Il va falloir que Dae-woo revienne sur terre, très bientôt, s'il ne veut pas finir lui-même dans ce mystérieux grand frigo!

Dans le rayon des comédies romantiques, c'est un film à part. Son Jae-Gon a fait de *MY SCARY GIRL* tout ce qu'une comédie romantique devrait être: l'analyse lucide et complète des hauts et des bas qui se vivent lorsqu'on trouve (et espère garder) quelqu'un à aimer. Mais il y rajoute un ingrédient inhabituel: le meurtre! Mina cache évidemment un sanglant secret, et Son a beaucoup de plaisir à mettre en scène les dangers de l'assassinat et les agissements visant à effacer toute trace du crime, par la suite. Il a plus de plaisir encore à garder Dae-woo dans le noir, anormalement inconscient même quand la vérité est presque là sous son nez. En 2002, Son Jae-Gon taquinait le genre du film parodique dans un scénario pour *Funny Movie*, et son premier long-métrage, *THE MAN WHO SAW TOO MUCH*, en 2000, mêlait le frisson à la Hitchcock et le bon gros rire gras, ce qui le fit remarquer au Festival international du film fantastique de Puchon. Jongler avec les thèmes de l'amour, du comique, et de l'atroce, est la spécialité de Son. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Son Jae-Gon SCÉNARIO | WRITER Son Jae-Gon INTERPRÈTES | CAST Choi Kang-Hee, Park Yang-Woo, Jo Eun-Ji PRODUCTEURS | PRODUCERS Yun Seok-Jun DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.mina-daewoo.co.kr

présenté par | presented by
réseau canoe®
© QUEBECOR MEDIA

PARCE QUE
TU NE VOIS PAS
l'amour
DE LA MÊME MANIÈRE



**TROUVE QUELQU'UN
QUI TE RESSEMBLE**
sur reseaucontact.com

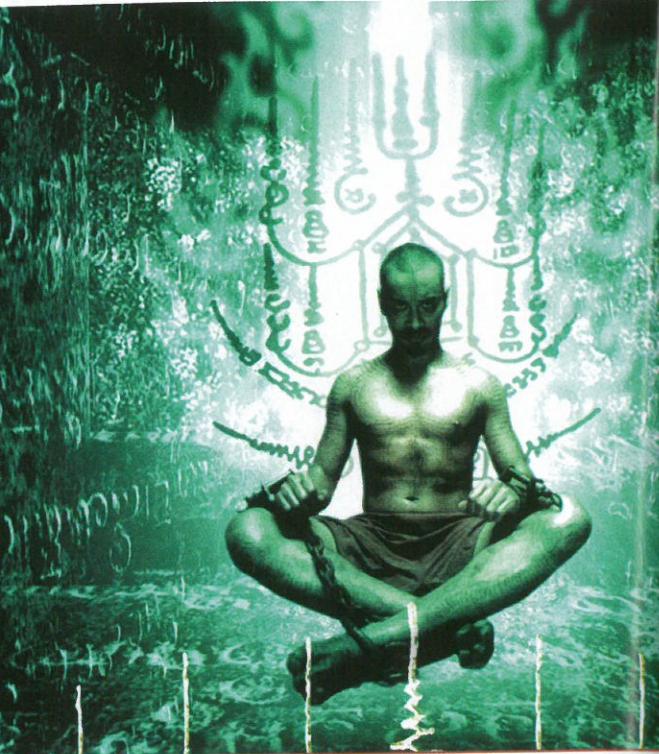
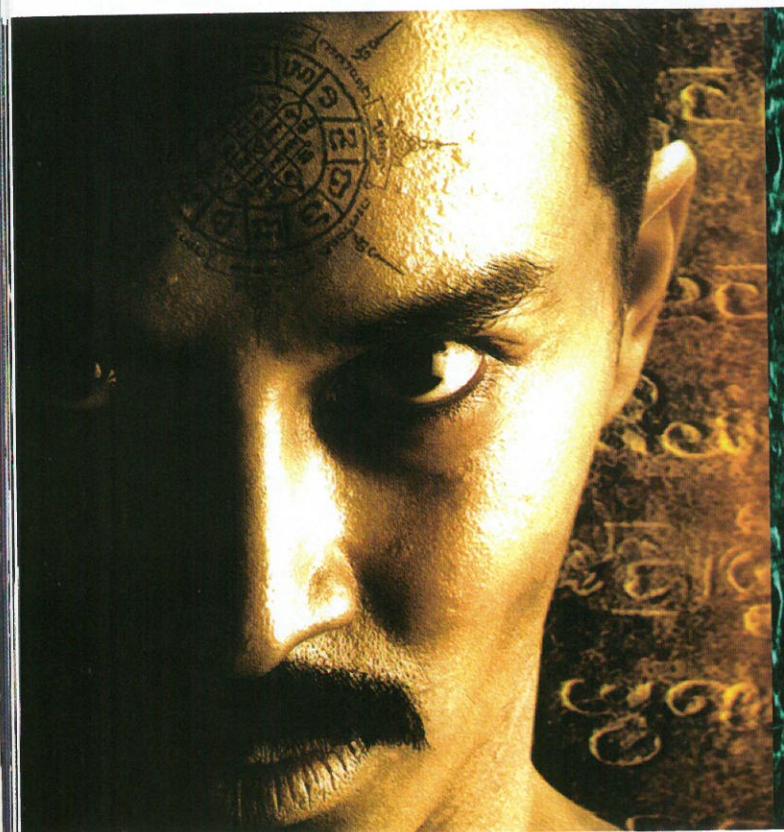
Avec près de 996,000 membres, ReseauContact.com est le carrefour de choix pour créer des liens. Viens t'inscrire et consulte toutes les fiches, les photos et les messages vocaux que tu désires !

reseaucontact
.com

réseau canoe®
© QUEBECOR MEDIA

thailande | thailand
2005 » 118 min. » 35mm
version thaï avec sous-titres en anglais

NECROMANCER (Jom kha mung wej)
première nord-américaine | north-american premiere



WINNER: BEST SPECIAL EFFECTS, 2005 ASIA-PACIFIC FILM FESTIVAL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Piyapak Choopetch SCÉNARIO | WRITER Piyapan Choopetch, Leo Kittikorn INTERPRÈTES | CAST Chatchai Plekpanich, Akara Amarttayakul, Tom Dundee PRODUCTEURS | PRODUCERS Jantima Liawsirikun, Rashane Limtrakul DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Golden Network SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.necromancerthemovie.com

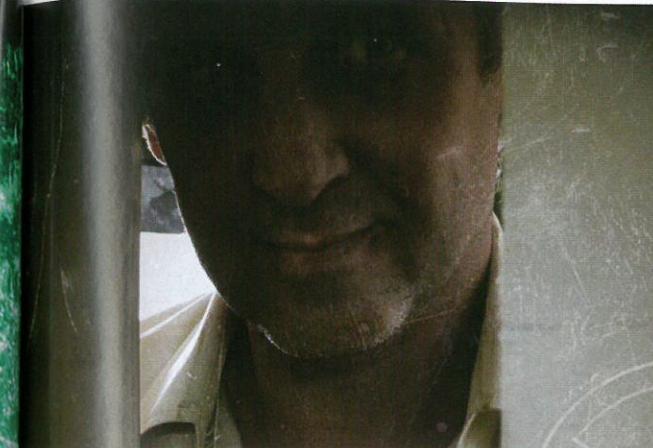
N un homme, armé au poing, court dans les ruelles de Bangkok avec la police à ses trousses. La poursuite serpente dans des culs-de-sac, des ruelles et des garages jusqu'au moment où le criminel se retrouve coincé et utilise son arme à feu. Cependant, la police est sur le qui-vive et rapide sur la gâchette. Mais que se passe-t-il? Les balles n'ont aucun effet. Le criminel est protégé, non pas par un gilet pare-balles ni par une quelconque technologie, mais par un talisman magique. Bienvenue dans le monde de **NECROMANCER**, un monde où les criminels manipulent la magie noire thaïlandaise afin d'aider leur cause.

Itti, le nécromancien principal, est le méchant du film, un criminel sans pitié et un puissant magicien qui s'est fait capturer des années auparavant et emprisonner en isolement cellulaire par peur de ses pouvoirs. Mais il est impossible de retenir la magie par de simples murs et inévitablement, Itti trouve un moyen de s'échapper. Santi, l'agent idéaliste de la poursuite initiale, est envoyé sur sa piste. Par contre, les pouvoirs de Itti sont nettement plus puissants que ceux des criminels insignifiants auxquels fait habituellement face la police. Le jeune policier intrépide comprend rapidement qu'il n'a qu'une seule option s'il veut éliminer cet homme: il doit devenir un nécromancien et utiliser les sciences occultes contre sa proie. Le film présente un monde obscur et immoral où la quête de pouvoir dépasse toute autre fin. Il s'agit d'un jeu dans lequel seuls les plus forts survivent...

Le système de magie thaïlandaise est entièrement étranger à la culture occidentale, se fondant autour de talismans et de symboles divers. Ces symboles peuvent être tissés sur un bout de tissu, écrits sur du papier, mais ceux qui cherchent le vrai pouvoir devront inévitablement les rendre aussi permanents et personnels qu'il est humainement possible en les tatouant directement sur leur peau. Pratiquement tout est accessible à ceux qui savent manipuler ces symboles: l'invisibilité, le contrôle de l'esprit, les malédictions, l'invisibilité... les possibilités sont infinies. De plus, puisque le pouvoir peut être manipulé par quiconque possède le talisman, les plus impitoyables iront même jusqu'à tuer leurs ennemis afin de récolter leurs pouvoirs. -TODD BROWN

é-u | usa
2005 » 92 min. » video
version anglaise

NEIGHBORHOOD WATCH
première canadienne | canadian premiere



"...Truly black humor... as disturbing and scary a tale of suburbia gone mad as anything I have ever seen" —BLOODY-DISGUSTING.COM

"...Must be seen to be believed. It's a hell of a challenge to watch certain scenes because of their repulsive contents, but these are the perfect ingredients for what is essentially a perfect horror film" —THE HORROR REVIEW

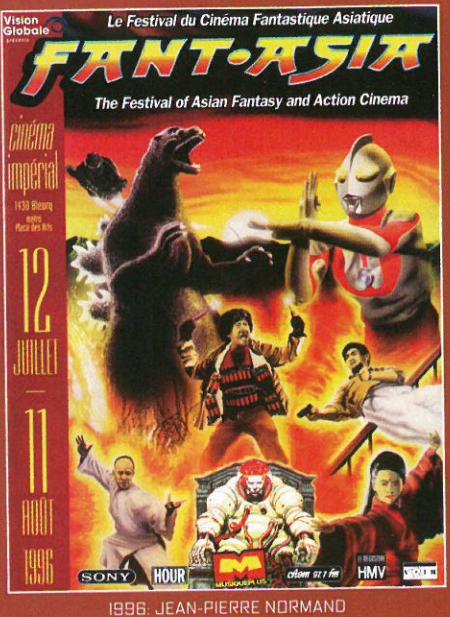
C'est un film absolument toxique. Bob Peterson et son épouse Wendi, deux yuppies nouvellement mariés, viennent de déménager dans une nouvelle ville, et ils sont extrêmement excités de prendre possession de leur maison sur le panoramique Wormwood Drive. Aussitôt, ils font la connaissance de deux de leurs voisins, puisqu'un couple de vieillards sourds en voiture échoue accidentellement sur la pelouse. Un dérangement, certes, mais au moins ils ont rencontré quelqu'un du voisinage. C'est un peu moins agréable lorsque les Peterson font la connaissance d'Adrian, un solitaire ombrageux qui habite la porte à côté et qui adore espionner tout le monde dans le quartier. Adrian écoute des postes de radio réactionnaires, aime préparer des friandises avec du laxatif, et enfonce même parfois une seringue hypodermique dans une partie très sensible de son anatomie (nous omettons certains détails qui sont essentiellement de trop mauvais goût)! Les soupçons grandissent des deux côtés de la clôture, et la machine commence déjà à s'emballer, ce qui va mener à quelques-unes des situations les plus révoltantes que vous aurez l'occasion de voir cette année au cinéma, toutes catégories confondues.

Sans vouloir exagérer, ce film va vraiment vous faire flipper dangereusement. Le réalisateur, Graeme Whifler, s'est fait les dents en écrivant des scénarios tels que **SONNY BOY**, et en tournant des clips excentriques pour des groupes comme **The Residents** ou **Oingo Boingo**. Tout ça en guise de préparation pour cette œuvre audacieuse et névrosée qui débute comme une comédie ironique, s'enfonce un brin dans le sordide, continue de faire sourire (les sourires sont un peu plus crispés), présente des éléments sexuels complètement pervers, fait diversion à l'aide d'un humour grossier souvent bienvenu, pour finalement plonger le spectateur dans une violence totale, et tellement crue qu'il y eut un événement dans la salle, lors de la Première, au festival du film d'horreur de New York... Whifler, malgré un budget limité, a pu obtenir différentes faveurs. Le montage a été fait par David Rawlings (**SATURDAY NIGHT FEVER**, **THE CHINA SYNDROME**, **OSTERMAN WEEKEND**), shot by cinematographer Bernd Heinl (**BAGDAD CAFÉ**, **BODIES**, **REST AND MOTION**) et features unforgettable make-up effects from Leonard McDonald (**THE VILLAGE**, **CAT IN THE HAT**) of Steve Johnson's Edge FX, who was no doubt thrilled to be afforded a chance to do grisier créations than could ever be permissible in the major studio productions on which he typically works. Imagine an intellectual HG Lewis directing **THE BURBS** after staying awake for three weeks straight talking to neighbours he detested. The result is pure malicious magic, baptized in urine, feces, vomit and blood. -MITCH DAVIS

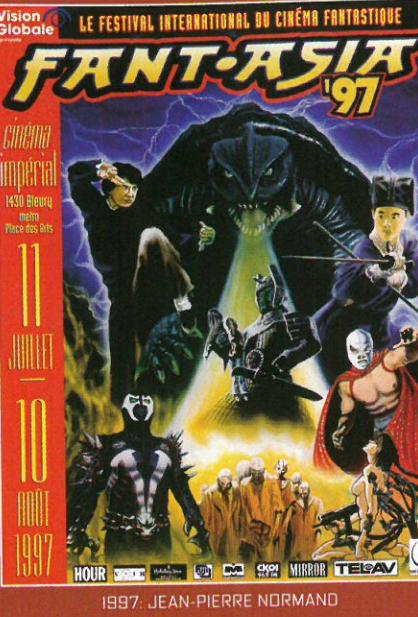
HOSTED BY DIRECTOR GRAEME WHIFLER

RÉALISATEUR | DIRECTOR Graeme Whifler SCÉNARIO | WRITER Graeme Whifler INTERPRÈTES | CAST Nick Searcy, Pell James, Jack Huston PRODUCTEURS | PRODUCERS Jeff Kirshbaum DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Café Productions SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE neighborhoodwatchthefilm.com

FANTASIA 1996-2005



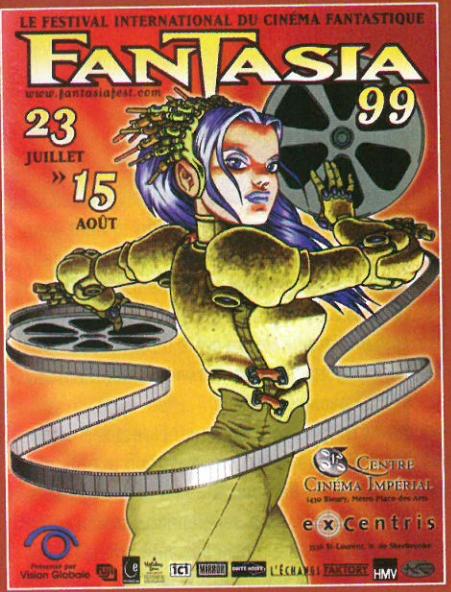
1996: JEAN-PIERRE NORMAND



1997: JEAN-PIERRE NORMAND



1998: DONALD CARON



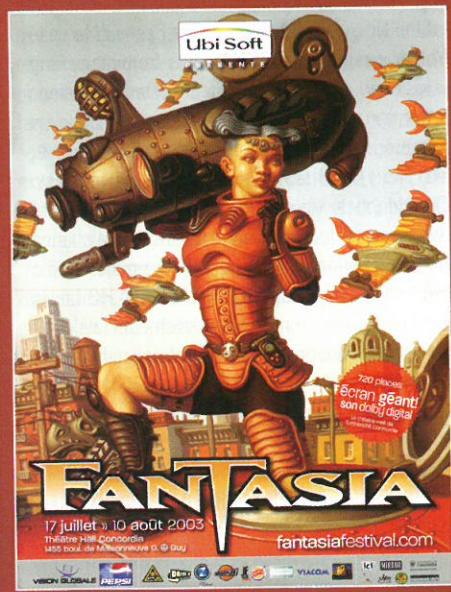
1999: RUPERT BOTTERBORG & DAVE COOPER



2000: DOMAINE PUBLIC / PUBLIC DOMAIN



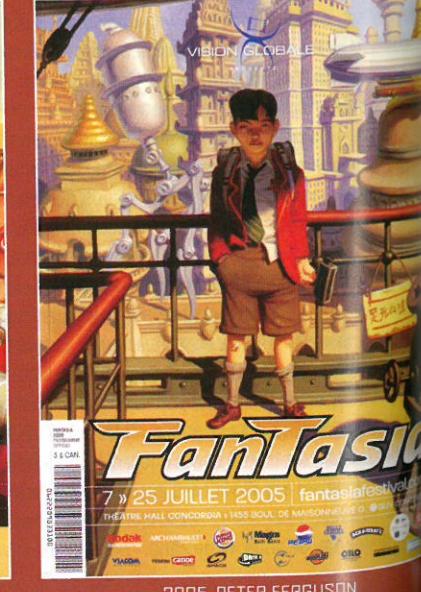
2002: PETER FERGUSON



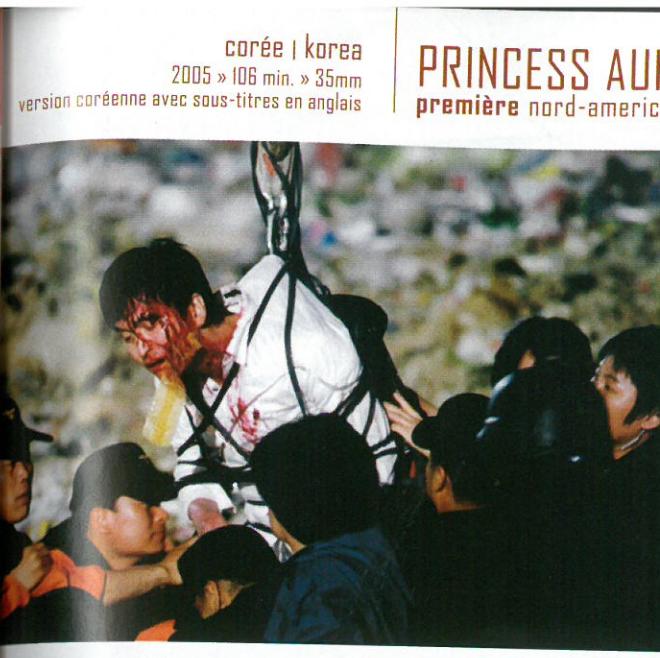
2003: PETER FERGUSON



2004: PETER FERGUSON

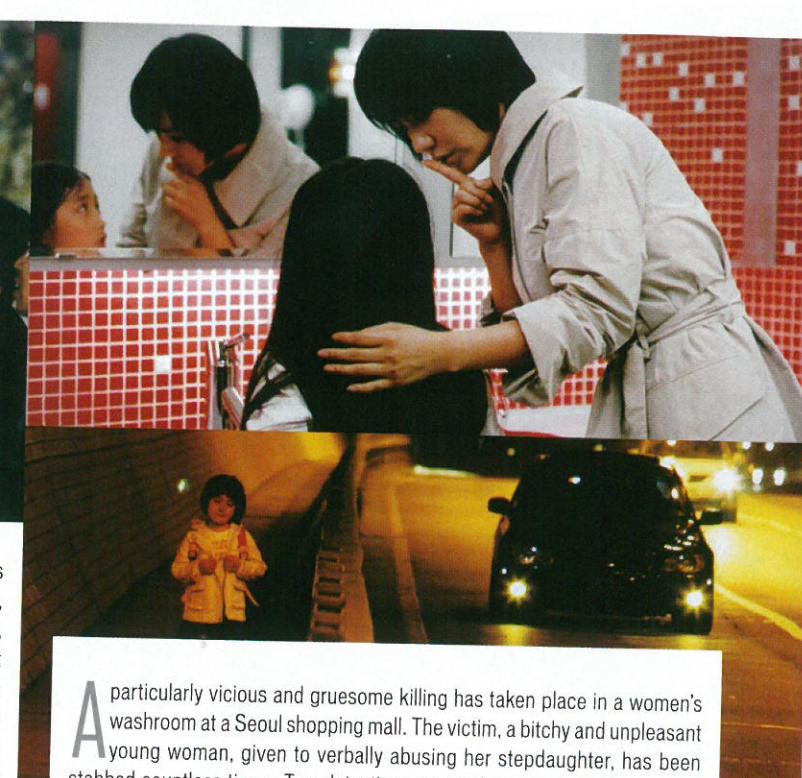


2005: PETER FERGUSON



corée | korea
2005 » 106 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

PRINCESS AURORA (Orora Gong-joo)
première nord-américaine | north american premiere



Un meurtre horrible et particulièrement violent a été commis dans les toilettes des femmes d'un centre commercial de Séoul. La victime, une jeune garce désagréable qui violentait verbalement sa belle-fille, a été poignardée un nombre incalculable de fois. Deux détectives s'occupent de l'affaire: le jeune rebelle Jung et l'inébranlable et discret Oh, qui prie fréquemment et qui pense quitter la police pour devenir pasteur chrétien. Un lien s'établit entre les meurtres à mesure qu'ils sont découverts. Une étiquette autocollante de la Princesse Aurora, un personnage de dessins animés pour enfant, est laissée sur les lieux de chaque crime. La police est perplexe, incapable d'établir le profil du tueur, outre le fait qu'elle croit qu'il s'agit d'une femme. Cependant, le détective Oh se rend compte rapidement qu'il connaît peut-être l'identité du coupable. Intimement de surcroît. À mesure que le nombre de cadavres augmente et que l'horrible et déchirante logique derrière le carnage commence à s'éclaircir dans la tête de Oh, il se trouve entraîné plus profondément dans un univers confus d'incertitude morale et d'obscurité personnelle silencieuse, mais bien puissante.

PRINCESS AURORA n'est pas un film de tueur en série comme les autres. En fait, il transcende bon nombre de conventions du genre en commençant par donner le rôle du tueur à une jolie femme dans la trentaine qui possède un emploi décent et une maison, bref, le type même d'une victime dans ce genre de film. Mais il y a plus encore: l'habituelle chasse au coupable se termine abruptement puisque Oh comprend rapidement qui est responsable. La situation se corse pour le policier (et par le fait même pour le public), puisque ses croyances religieuses, son sens de la justice, la culpabilité qui hante toujours son cœur et l'amour qu'il éprouve encore sont mis à l'épreuve. Réalisé avec soin et sobriété par l'actrice coréenne Bang Eun-jin qui débute derrière la caméra, PRINCESS AURORA salue les performances nuancées et soutenues des acteurs principaux, Eom Jeong-hwa, qui s'éloigne de la comédie romantique qu'elle connaît si bien, et Mun Seong-geun, chargé de faire transparaître le tumulte intérieur de Oh au travers son visage de marbre. Les étranges acteurs de seconds rôles font aussi un excellent travail. Lorsque la vérité éclate et que les événements macabres deviennent clairs, PRINCESS AURORA soulève de difficiles questions au sujet des limites de l'amour, de la moralité de la vengeance et de l'étendue des effets que peut avoir un seul crime malheureux sur les vies qu'il afflige de culpabilité dévastatrice. —TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

A particularly vicious and gruesome killing has taken place in a women's washroom at a Seoul shopping mall. The victim, a bitchy and unpleasant young woman, given to verbally abusing her stepdaughter, has been stabbed countless times. Two detectives are on the case—rebellious young Jung and the stoic, understated Oh, who prays frequently and is planning to leave the force to become a Christian pastor. As more murders occur, a link between them arises—a sticker of a children's cartoon character, Princess Aurora, is left at the scene of each crime. The police are baffled, unable to profile the killer beyond their suspicion that she's a woman. Detective Oh, however, is quickly coming to the realization that he may know the identity of the guilty party. Intimately, in fact. As the body count rises and the horrifying, heartbreaking logic behind the bloodshed starts to fall into place in Oh's mind, he finds himself dragged deeper into a twilight realm of moral uncertainty and quiet but powerful personal darkness.

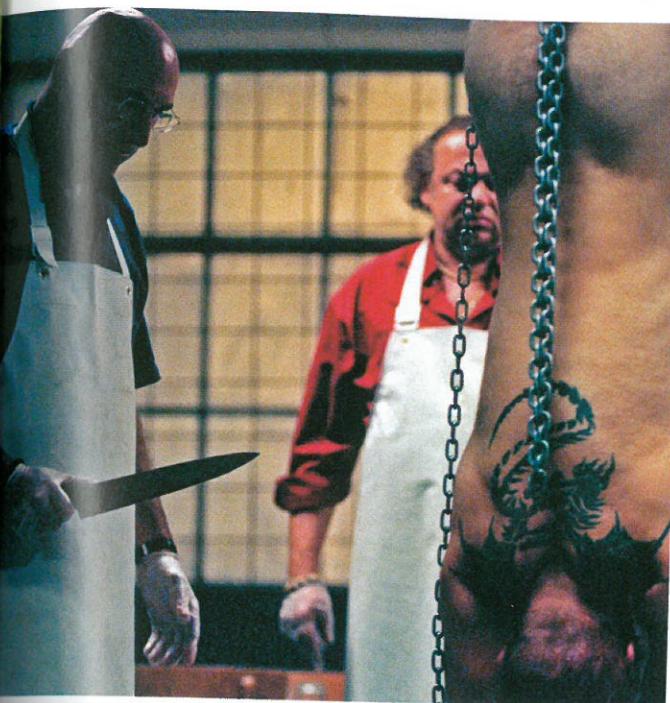
PRINCESS AURORA is hardly your average serial-killer movie. In fact, it turns many of the genre's conventions on their head—starting with the fact that the murderer is a pretty, thirty-something woman with a decent job and home, the type more likely to be a victim in films of this sort. There's more to it, too—the usual convoluted whodunit game ends quickly, as Detective Oh realizes who's responsible, but is then replaced with a far more difficult challenge for the cop (and by extension for the audience), one that tests his religious beliefs, his sense of justice, the lingering guilt that poisons his heart and the love he still holds there. Directed with care and tasteful understatement by Korean actress Bang Eun-jin, who makes her debut behind the camera, PRINCESS AURORA boasts capable, nuanced performances from the leads—Eom Jeong-hwa, stepping away from her familiar romantic-comedy turf, and Mun Seong-geun, tasked with translating Oh's inner turmoil through his stony exterior—and from the quirky supporting cast. As the full picture behind the grisly events becomes clear, PRINCESS AURORA poses some very difficult questions about the limits of love, the morality of revenge and the extent to which one single, sad crime can infect the lives it touches with deadly guilt. —RUPERT BOTTERBORG

RÉALISATEUR | DIRECTOR Bang Eun-Jin SCÉNARIO | WRITER Bang Eun-Jin, Kim Chang-Re (From Seo Min-Heui) INTERPRÈTES | CAST Eom Jeong-Hwa, Mun Seong-Geun, Gwon Oh-Jung, Choi Jong-Weon, Hyeon Yeong, Kim Yong-Geon, Kim Ik-Tae, Park Hyo-Jun, Jang Hyeon-Seong PRODUCTEURS | PRODUCERS Myeong Gye-Nam DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.aurora2005.co.kr



danemark | denmark
2005 » 107 min. » 35mm
version danois avec sous-titres en anglais

PUSHER 3 (I'm The Angel Of Death)
première à montréal | montreal premiere



"A nervous, absorbing film that plays like a feature-length version of the paranoia-drenched pasta cooking scene from GOODFELLAS" —EDDIE COCKRELL, VARIETY

Do not miss this hard-hitting masterpiece of urban crime cinema tracing one man's descent into personal apocalypse over a single day, night and following morning. **PUSHER 3** opens innocently enough, with a middle-aged family man named Milo (brilliant Croatian actor Zlatko Buric) attending a Narcotics Anonymous-styled support meeting. He faces the table of would-be recovered addicts and explains how difficult it will be to stay away from heroin today, as it's his daughter's 25th birthday and he will be cooking for an army of relatives and friends. He vows sobriety to the group. Everyone nods encouragingly. Milo wants nothing more than to stay away from smack. Milo is also one of Copenhagen's most connected heroin dealers. Immediately after leaving the support group, Milo steps into a drug buy, only to get stuck with copious amounts of ecstasy tablets instead of the dope he'd arranged for. Admittedly clueless when it comes to the newer drugs, Milo agrees to work with middlemen to unload his buy and is almost immediately burned. He owes serious money and can no longer sell to repay into the cycle. Running back and forth between planning his daughter's birthday and wheeling and dealing for his life, Milo's every attempt to set things straight backfires into digging an even deeper ditch. A ditch which is looking increasingly like a mass burial plot.

The most crucial thing you need to know is that, like the first sequel, **PUSHER 3** is an entirely self-standing production that does not require any familiarity with previous entries in the series. Nicolas Winding Refn's acclaimed trilogy is a series of engrossing explorations of Denmark's criminal underworld, each film baring relation to the others through peripheral characters who inhabit the same universe. Milo, a deadly recurring character in previous entries, takes centre stage here, revealing himself to be even more vulnerable and afraid than those he circles around. Extraordinary character writing and wholly immersive ensemble performances have always been Refn's signatures, but **PUSHER 3** is exceptional even by his standards. Reflecting Denmark's sometimes troubled cultural melting pot, nearly half the film's dialogue is in languages other than Danish—Polish, Serbian, Arabic and Albanian. A gritty, violent and above all, honest film that thrives with a humanity (and melancholic sense of humour) as impacting as any of its darker surprises—including a moment of grueling physical violence bound to have many twisting away from the screen—**PUSHER 3** is one of the most authentic crime dramas since Scorsese's glory days. —MITCH DAVIS

HOSTED BY DIRECTOR NICOLAS WINDING REFN

RÉALISATEUR | DIRECTOR Nicolas Winding Refn SCÉNARIO | WRITER Nicolas Winding Refn
INTERPRÈTES | CAST Zlatko Buric, Ilyas Agac, Marinela Dekic, Kujtim Leki, Ramadan Huseini, Slavko Labovic PRODUCTEURS | PRODUCERS Henrik Danstrup, Kenneth D. Plummer, Kim Magnusson, Rupert Preston, Mikkel Berg DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Magnolia Pictures SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.pusher.nu

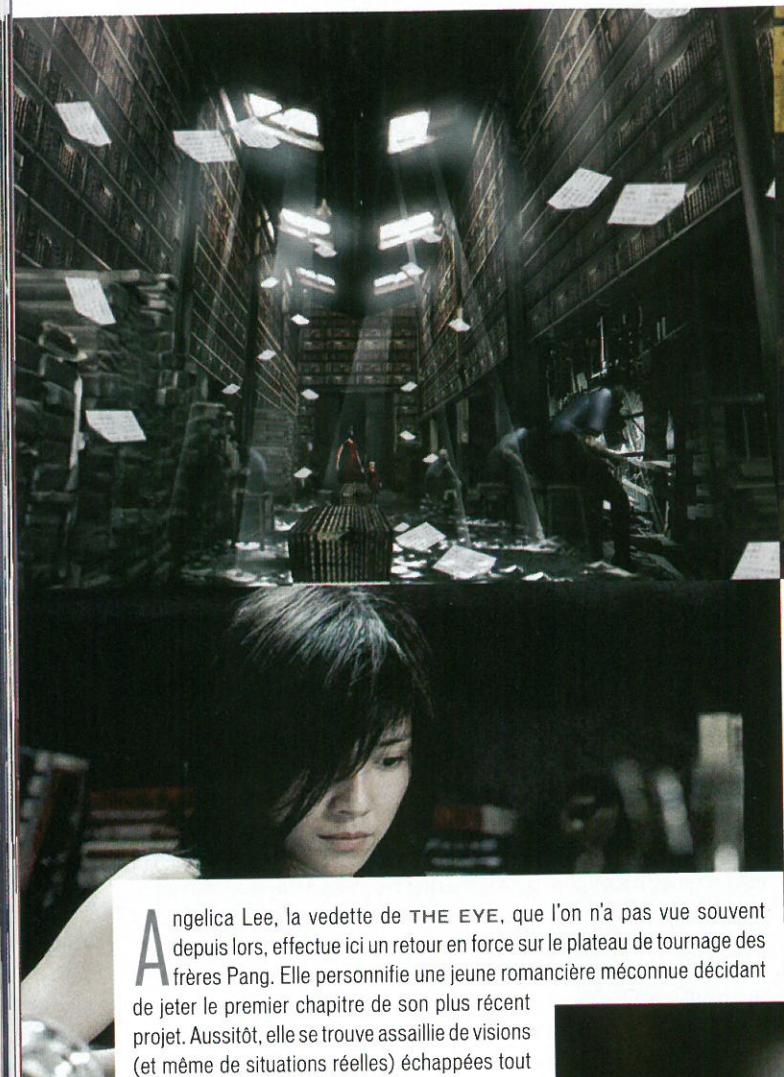
713 MONT-ROYAL EST
METRO MONT-ROYAL

—TRADUCTION: DAVID PELLERIN

hong kong
2006 » 100 min. » 35mm
version cantonaise avec sous-titres en anglais

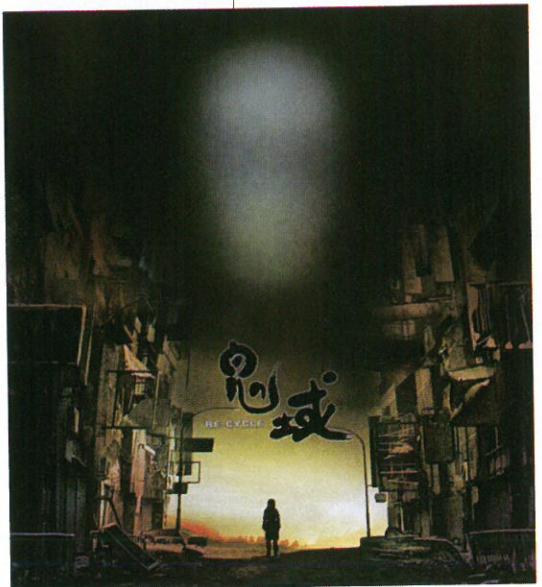
RE-CYCLE (Gwai wik)
première nord-américaine | north american premiere

présenté par | presented by
HONG KONG
Asia's world city



Angelica Lee, la vedette de *THE EYE*, que l'on n'a pas vue souvent depuis lors, effectue ici un retour en force sur le plateau de tournage des frères Pang. Elle personifie une jeune romancière méconnue décidant de jeter le premier chapitre de son plus récent projet. Aussitôt, elle se trouve assaillie de visions (et même de situations réelles) échappées tout droit du manuscrit dont elle vient de se défaire. Peu à peu, elle est entraînée dans les limbes, sorte d'univers parallèle et cauchemardesque, servant de "réservoir" à tout ce qui n'est plus de ce monde: choses perdues, détruites, ou tombées dans l'oubli.

C'est une période dorée pour les jumeaux Oxide et Danny Pang. Tout leur sourit. Non seulement leur succès international, *THE EYE*, est-il en train d'être refait à Hollywood, mais ils apportent en outre la touche finale à leur premier long-métrage de langue anglaise, produit par Sam Raimi, en plus de signer le montage d'*INFERNAL AFFAIRS* d'Andrew Lau. Leur dernier film à Hong Kong, *RE-CYCLE*, vient tout juste d'être inscrit au programme officiel du festival de Cannes. Cette œuvre, probablement, est la plus accomplie de toutes celles que nous ont offert à date ces deux réalisateurs acclamés comme les plus visuellement doués de toute l'Asie. *RE-CYCLE* permet aux deux frères de donner la pleine mesure de leur pouvoir visuel considérable. Le monde qu'ils façonnent est une vaste arborescence onirique, débordant d'images d'apocalypse allant ou venant selon des lois contraires à la logique. L'on a reproché à certains autres films des frères Pang de privilégier la forme, au détriment du fond. *RE-CYCLE* vient démontrer que le fond et la forme, parfois, ne forment plus qu'un, et que leurs composantes respectives peuvent être si parfaitement assorties, si bien inter reliées qu'elles se confondent. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN



two are one and the same, that the elements can be woven so tightly together that the boundaries between them are lost. —TODD BROWN

OFFICIAL SELECTION UN CERTAIN REGARD, CANNES FILM FESTIVAL 2006

RÉALISATEUR | DIRECTOR Oxide Pang Chun, Danny Pang SCÉNARIO | WRITER Oxide Pang Chun, Danny Pang INTERPRÈTES | CAST Angelica Lee, Ekin Cheng, Rain Li PRODUCEURS | PRODUCERS Oxide Pang Chun, Danny Pang DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Image Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.re-cyclethemovie.com

corée | korea
2006 » 105 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

THE RED SHOES (Bunhongshin)
première canadienne | canadian premiere



Une lycéenne attend le métro. Elle trouve, sur le quai, une paire de souliers rouges. Ces souliers oubliés la fascinent complètement. Elle vient à peine d'y glisser les pieds, qu'une autre lycéenne lui tend une embuscade, pour les lui voler. C'est la toute première chose qu'il vous faut savoir, au sujet de ces talons hauts: ils provoquent toujours une jalouse irrationnelle (et violente). Mais il y a plus. La seconde lycéenne s'enfuit avec les souliers. Les souliers se déchaînent, et infligent une double amputation à cette voleuse. On découvrira autre chose encore, à mesure que le film avance... C'est au tour de Sun-jae de s'approprier les souliers. Elle se sent plutôt misérable, son mariage est en train de tomber en miettes, sa fille Tae-soo se range du côté de papa, et sans trop savoir pourquoi, les souliers rouges sont la seule petite touche de joie dans sa vie glauque. Sun-jae essaie d'ouvrir une clinique d'optométrie, mais ça n'est pas facile. Elle emménage avec Tae-soo dans un minuscule logement miteux. Son décorateur est très beau, et aussi très beau parleur, mais son aide n'est pas particulièrement utile. Le mystère des souliers s'épaissit. Sun-jae se sent entraînée dans une succession d'événements inexplicables. La tension monte, et bientôt, c'est un sang beaucoup plus obscur qui commence à couler...

Il y a eu les téléphones cellulaires hantés. Il y a eu les vidéocassettes hantées. Et après le journal japonais hanté (dans *PROMONITION*), il n'y avait pratiquement plus le moindre objet quotidien et banal à hanter. La nouvelle vague d'horreur asiatique était à court. On pourrait donc penser que ces "talons hauts hantés" constituent une dernière tentative désespérée... mais ne sautons pas trop vite aux conclusions. Jusqu'à un certain point, Kim Yong-gyun s'inspire ici du fameux conte d'Andersen, mais il évite comme la peste les clichés archi-prévisibles de l'après-RINGU, et fait attention de ne pas verser dans le cercle vicieux de l'auto-parodie, comme l'ont fait tant de films d'horreur récents. *THE RED SHOES* ne raconte pas l'histoire des souliers diaboliques en tant que tels, mais dresse plutôt une liste des atrocités qu'engendrent la calomnie, la méchanceté, et l'envie. Il ne manque pas de moments effrayants, dans *THE RED SHOES*. Les images parfois révulsives que les accros d'horreur asiatique en sont venus à rechercher, sont présentes; elles sont même filmées de façon experte, et dans un montage brillant. Quant à l'ingénieuse trame sonore signée Lee Byung-woo, elle n'est pas en reste: elle hausse d'un cran le degré intrinsèque de peur qui émane de ce film. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

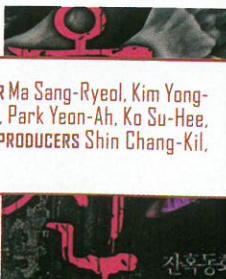
"...Visually arresting, occasionally reaching out to the realm of exquisite and enigmatic beauty"—KYU HYUN KIM, KOREANFILM.ORG

When a schoolgirl, waiting on a subway platform, finds a fascinating pair of red shoes sitting nearby, she hasn't hardly slipped them on before another schoolgirl ambushes her and steals them. That's the first thing you need to know about this particular pair of high heels—they provoke violently irrational jealousy. The second thing becomes clear moments later, when the shoes perform a bloody double amputation on the thief. There's more still to the shoes, things that slowly and frighteningly become clear when they're found by the miserable Sun-jae, whose bitterly unhappy marriage falling apart and ballet-dancing daughter Tae-soo is playing favourites with daddy. Moving into a small, dirty apartment with Tae-soo and struggling to get her own eye clinic off the ground (she's not sure that her fast-talking but undeniably handsome interior designer is that much help), Sun-jae finds that the red shoes bring a tiny touch of joy into her grim life. But not for long. As Sun-jae is dragged deeper into the mystery of the shoes, tensions mount, eerie events occur and blood a far deeper shade of red begins to flow...

Haunted cel phones, haunted videotapes—by the time the haunted newspaper in Japan's *PROMONITION* had fluttered away, it seemed that the Asian horror wave was just about out of ordinary objects to infuse with supernatural evil. One would think that high-heeled horrors that *THE RED SHOES*'s title refers to should be tossed back in the closet, but hold on. Inspired to a degree by the famous Hans Christian Andersen fairy tale, director Kim Yong-gyun has taken great care to elevate *THE RED SHOES* above the self-parodying morass of the obvious and the predictable into which most post-RINGU spook-outs now fall. The film is less about the shoes themselves than it is about the monstrosities that envy, bitterness and scorn can generate, and about one woman teetering at the edge of madness (actress Kim Hye-su captures Sun-jae's fractured character perfectly). Which isn't to say that the expertly shot and cleverly edited *THE RED SHOES* doesn't offer any number of the chilling, even outright shocking images that fans of Asian horror have come to crave, and the ingenious musical score by Lee Byung-woo only cranks the fear factor higher! —RUPERT BOTTERBERG



RÉALISATEUR | DIRECTOR Kim Yong-Gyun SCÉNARIO | WRITER Ma Sang-Ryeol, Kim Yong-Gyun INTERPRÈTES | CAST Kim Hye-Soo, Kim Seong-Soo, Park Yeon-Ah, Ko Su-Hee, Lee Eol, Seo Ha-Rim, Son Se-Gwang PRODUCEURS | PRODUCERS Shin Chang-Kil, Creta D. Kim DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Tartan Films



잔우동화

35^e

MONTREAL FESTIVAL
NOUVEAU CINEMA

18 » 28 OCT. 06



WWW.NOUVEAU CINEMA.CA

japon | japan
2006 » 98 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

REINCARNATION (Rinne)
première canadienne | canadian premiere

你有胆...探出你前世的死因吗?



SCÉNARIO | WRITER Takashi Shimizu, Masanori Adachi INTERPRÈTES | CAST Yuka, Ayumi Omori, Chisato, Ikuo Matsumara, Kazuya Onishi PRODUCTEURS | PRODUCERS Takashige Ichise DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Lions Gate SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.j-horror.com/rinne/index.html

C'est la plus grande des surprises pour l'actrice débutante Sugiura d'être choisie pour le rôle principal du film d'un réalisateur très connu. Le film portera sur les meurtres horribles perpétrés dans un hôtel plusieurs décennies plus tôt; un homme y massacra méthodiquement sa famille, plusieurs invités et le personnel de l'hôtel, le tout d'une seule main, l'autre tenant une caméra 8mm qu'il utilisa pour documenter tous les détails de la mort de ses victimes. Sugiura ne peut se débarrasser d'une impression de déjà-vu, une sensation qui prend de l'ampleur dès l'instant où elle voit des photos du tueur et de ses victimes dans le journal. Lorsque le réalisateur amène ses acteurs à l'hôtel où s'est passé le drame, Sugiura ne peut réprimer un frisson: elle devient convaincue que ces crimes, qui se sont produits des années avant sa naissance, font partie intégrante de son propre passé. Au moment où le tournage commence, Sugiura se retrouve déchirée entre deux réalités et d'épouvantables et inexplicables événements se produisent.

Laissez à Takashi Shimizu, réalisateur prolifique des films JU-ON sans oublier les "remakes" des É-U, le soin d'incorporer le crime dans l'âme d'un film sur le tournage d'un fait divers sordide. REINCARNATION est le second chapitre d'une série en six parties connue sous le nom de J-Horror Theater, les deux premières parties étant INFECTION de Masayuki Ochiai et PREMONITION de Norio Tsuruta. Inspiré par l'intrigue d'horreur située dans un contexte de tournage de film, Shimizu a réussi à coudre des éléments du genre occidental dans le fil du scénario: le mécanisme de la caméra 8mm comme point de référence se compare à PEEPING TOM de Michael Powell, un ballon rebondissant de façon spectrale semble tout droit sorti de KILL BABY KILL de Mario Bava, du segment de SPIRITS OF THE DEAD de Fellini et de THE CHANGELING de Peter Medak. Soit que le cinéaste a voulu de cette façon indiquer que ce film est un don artistique à l'occident, ou tout simplement qu'il a voulu rendre hommage aux œuvres qui ont façonné ses passions; les effets de ces éléments sont puissants et complètement intégrés aux méandres de l'univers psychiquement intoxiqué du film. Les personnages peuvent être à un endroit à un moment et dans un autre endroit quelques secondes plus tard. Les gens apparaissent à des endroits où ils ne devraient pas être. Des visages se transmutent en d'autres visages. Des poupées passent à travers les planchers. À un certain moment, REINCARNATION cesse joyeusement de faire du sens, prenant tout l'espace hallucinatoire d'un cauchemar éveillé. -TRADUCTION: SEBASTIEN ROBIDOUX

Fledgling actress Sugiura is in shock after being cast in a major role for a well-known director's new production, a film that will graphically depict a string of horrific murders that took place in a hotel several decades ago, where a man methodically slaughtered his family, several guests and numerous staff-members, all with one hand. His other hand was holding an 8mm film camera, which he used to document every detail of his victims' deaths. Sugiura feels an uncanny familiarity with the story, a sense that broadens the instant she sees newspaper photographs of the victims and their killer. When the film's director makes his cast go on a field trip to the actual hotel where the killings had occurred, Sugiura feels as if someone has stepped over her grave. She becomes convinced that these crimes, which occurred years before she was born into the world, were very much a part of her past. As production commences, Sugiura's grip on reality becomes split with an altogether different one, and ghastly, inexplicable things begin to occur.

Leave it to Takashi Shimizu, prolific director of the JU-ON films along with their U.S. GRUDGE siblings, among others, to put the crime deep into the soul of a true-crime film shoot. REINCARNATION is the second installment of a planned six-feature series known as J-HORROR THEATER, following Masayuki Ochiai's INFECTION and Norio Tsuruta's PREMONITION. As if inspired by making a horror film set in the realm of filmmaking, Shimizu has laced his production with nods to Western genre classics. The whirling mechanisms of an 8mm camera appearing as an aural signifier of abuse references Michael Powell's PEEPING TOM, a spectral bouncing ball seems to have ricocheted equally through the worlds of Mario Bava's KILL BABY KILL, Fellini's segment of SPIRITS OF THE DEAD and Peter Medak's THE CHANGELING... Whether this is the filmmaker's way of indicating that he has designed this one as a gift for the West, or simply as an affectionate love letter to the works that shaped his passions, the impact of these elements are strong, each wholly integrated into the seams of the film's psychically-intoxicated universe. In staple Shimizu fashion, REINCARNATION boils with chilling irrationality. Characters can be in one place at one time and another mere seconds later. People appear where they should not be. Faces mutate into others. Dolls walk across floors. By a certain point, REINCARNATION happily stops making sense altogether, taking on the full hallucinatory scale of a waking nightmare. -MITCH DAVIS

POSEIDON UN FILM-CATASTROPHE RENVERSANT !

L'ÉCRAN
FANTASTIQUE

FANTASTIQUE

LE MAGAZINE DU CINÉMA FANTASTIQUE

LA MALÉDICTION
APOCALYPSE NOW

ISOLATION
LA FERME AUX MUTANTS

TIDELAND
LE CONTE NOIR DE
TERRY GILLIAM

ULTRAVIOLET
MILLA JOVOVICH À
CŒUR OUVERT

SCARY MOVIE 4
PARODIE PERDUE

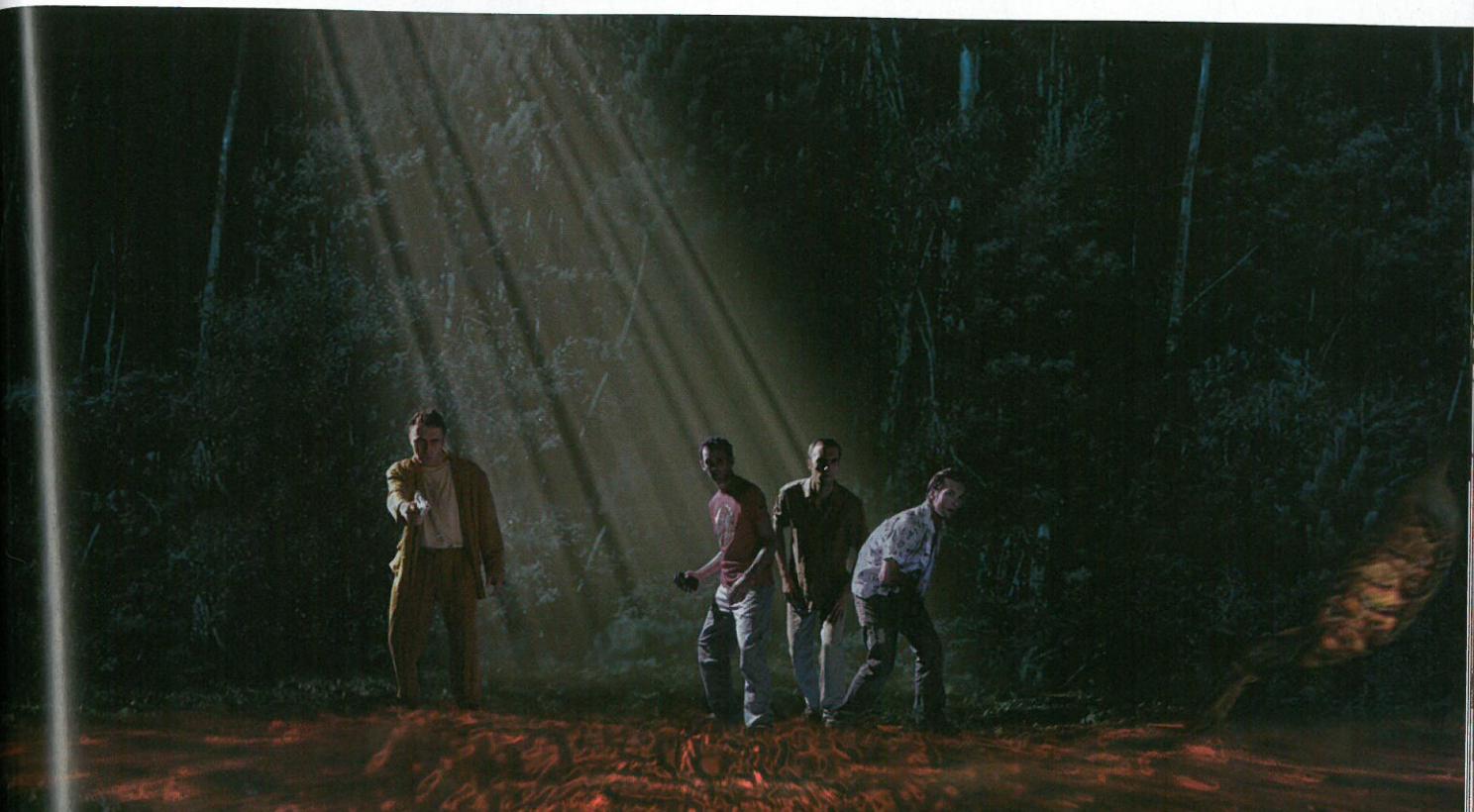
LOST SAISON 2
LES RÉVÉLATIONS

LA COLLINE A DES YEUX
UN REMAKE QUI RÉINVENTE LE CULTE



EF N°266 JUIN 2006 FRANCE MÉTROPOLENAINE 4,50 € / DOM 5,90 € / BEL.-LUX 5,25 € / CH 8,80 FRF / CAN 8,50 \$ CA / MAROC 49,00 DH

TRADUCTION: DAVID PELLERIN



RÉALISATEUR | DIRECTOR Philippe Robert SCÉNARIO | WRITER Philippe Robert (From Roméo/Julian) INTERPRÈTES | CAST Yann Sundberg, Vincent Lecompte, Romain Ogerau, Patrick Mons, Sophie Michard PRODUCTEURS | PRODUCERS Philippe Robert, Guillaume Raphoz, Catherine Cruz SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE origin-art.fr/productions/resonances/page.htm

Trois amis s'embarquent en auto. Leurs trois copines suivent, dans une seconde voiture. C'est la fin de semaine idéale, dirait-on, pour une escapade à la montagne. Nous sommes en France. Ces trois compères se nomment Thomas, Yann, puis Vincent (ce dernier étant un crack de l'informatique, très maladroit socialement). Les voilà donc partis. Rien ne semble pouvoir refroidir leurs ardeurs, ni le bulletin radio signalant l'évasion dans le secteur d'un psychopathe dangereux, ni même les racontars au sujet d'une jeune fille fantôme qui hante (paraît-il), en robe blanche, le tronçon routier qu'ils doivent emprunter dans la montagne. Ils prennent en chemin un auto-stoppeur plus ou moins louche, et, juste quand la tension commence à monter à bord de la voiture, un rideau de brouillard inattendu les aveugle, et ils dérapent... Ils tombent d'une falaise abrupte, et la voiture reste accrochée à une saillie, en équilibre très précaire! Les quatre passagers ne font alors qu'entamer leur descente au sein d'une horreur plus profonde encore. Une créature invisible, en effet, capture et dévore les voyageurs égarés dans ce coin reculé, et ce depuis des générations. La créature fait comprendre aux accidentés qu'elle a faim, que le temps de se nourrir est venu, et qu'ils sont (malheureusement) au menu!

Servez d'abord une généreuse portion de TREMORS, faites revenir dans un décor menaçant de forêt dense et nocturne, ajoutez THE THING et aussi THE HITCHER (le tueur en cavale, Patrick Mons, nous offre une angoissante leçon de langage corporel), et voilà RÉSONNANCES, une excursion sci-fi-et-horreur à petit budget, à la sauce française! Malgré un sujet de départ très familier (le monstre insaisissable et mystérieux), ce film fait décidément preuve d'assez d'ingéniosité et d'entrainement pour contenter les mordus jusqu'à sa redoutable conclusion. Philippe Robert est un maître des effets spéciaux, ayant entre autres travaillé sur DOBERMANN, LES DALTON, et LES VISITEURS 2. Ceci est son premier long-métrage, scénarisé, réalisé, et co-produit par ses soins. Même si des films commerciaux à gros budgets sont de plus en plus fréquents dans l'Hexagone, RÉSONNANCES démontre qu'il existe encore une place pour les visionnaires débrouillards qui n'ont que le talent, la passion, l'ambition, et une poignée d'euros empruntés çà et là.

It looks like the perfect weekend for a trip up into the French mountains. Three guys—Thomas, Yann and the socially disastrous computer nerd Vincent—pile into one car, their three female friends into the other, and off they go. Even the radio newscaster announcing the prison break of a dangerous psychopath, and the eerie ghost story about the phantom girl in the white dress said to haunt the stretch of mountain road they're on, can't dampen their good mood. They pick up a suspicious hitchhiker, and just as things start to get tense in the car, a sudden wall of fog throws them into a tailspin—and over a cliff! Hanging precariously from an outcropping, the four passengers are just beginning their descent into a far greater horror, as an unseen monstrosity, which has been ensnaring and devouring unfortunate travellers in this remote area for generations, makes it clear that it's feeding time, and the quartet are very much on the menu!

Start with a heaping helping of TREMORS, flip it over with a chilling, nocturnal deep-forest setting, throw in a splash of THE THING and THE HITCHER (Patrick Mons's turn as the escaped killer is a remarkable display of menacing body language) and voila, you've got RÉSONNANCES, a wild ride of a low-budget sci-fi fear-fest à la sauce française! While working with a fairly familiar mysterious-monster blueprint, RÉSONNANCES displays more than enough inventiveness and enthusiasm to keep fans of the sci-fi/horror hybrid genre happy right through to the shocking conclusion. It's scripted, directed and co-produced by Philippe Robert, a special-effects wizard who, after working on films like DOBERMANN, LES DALTON and LES VISITEURS 2, makes his feature-film debut here, showing that while big-budget blockbusters are flowing out of France in ever greater numbers, there's still room for DIY visionaries with a fistful of borrowed francs and a whole lot of love, talent and ambition! —RUPERT BOTTEREBERG



INVASION

Les catastrophes naturelles ? C'est l'œuvre des extraterrestres !

Dès le 21 août, lundi 20h

INVASION

TÉLÉ

japon | japan
2005 » 119 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

SAMURAI COMMANDO MISSION 1549 (Sengoku Jieitai 1549)

présenté par | presented by



Not far from Mount Fuji, the Japanese Self Defense Force is testing some startling new technology, the anti-plasma artificial magnetic shield, with Colonel Matoba and his 3rd Special Experimental Company serving as guinea pigs. The shield is triggered, and Col. Matoba, his soldiers and all their vehicles and ordnance disintegrate into thin air. Have they been killed? Hardly. In fact, they've

been hurled back through time to the year 1549, at the height of an era of civil war in Japan. As time-holes begin to crack open around modern Japan, and a samurai from the past arrives with dire warnings, it becomes clear that this accidental tampering with time could have terrible consequences for the very existence of the world as we know it! Retired commando Kashima, a top-notch soldier and former comrade of Matoba's, is selected to join soldier-scientist Lieutenant Kanzaki and an elite combat team for an unprecedented mission: leap 460 years into the past and pull the lost company back to modern times, within 74 hours—or else!

If SAMURAI COMMANDO: MISSION 1549 sounds a lot like the 1979 Japanese hit film G.I. SAMURAI, which starred Sonny Chiba, that's because they're both based on the immensely popular Ryo Hanamura novel "Time Slip." As lovable as the 1979 version was, its crude effects and often clumsy script weighed it down. Not only does this 2005 remake from the fabled Toho studios benefit from an exponentially bigger budget and better special effects—director Tezuka warmed up for this blockbuster by helming GODZILLA VS. MEGAGUIRUS, GODZILLA X MECHAGODZILLA and GODZILLA: TOKYO S.O.S., so he knows a thing or two about creating a giant-sized, tech-savvy sci-fi spectacle—but also a far more advanced, complex and logically coherent story. SAMURAI COMMANDO: MISSION 1549 piles on the military mayhem, mind-bending metaphysics and epic-scale historical speculation, and tosses in Takeshi Kaga, the Iron Chef himself, as Col. Matoba! —RUPERT BOTTERBERG

À proximité du mont Fuji, la Défense japonaise expérimente une toute nouvelle technologie particulièrement stupéfiante: le Bouclier magnétique artificiel anti-plasma. Les cobayes sont le Colonel Matoba et sa troisième Compagnie spéciale expérimentale. On actionne le Bouclier magnétique, et le Colonel, ses soldats, leurs véhicules, tout est désintégré d'un seul coup. Morts? Pas tout à fait. Ils ont été catapultés en arrière dans le temps, aboutissant en l'an de grâce 1549, au plus fort d'une ère de guerre civile dans le Japon féodal. Des perforations temporelles se produisent également dans le Japon d'aujourd'hui, et un samouraï arrive tout droit du passé, porteur de terribles mises en garde. Il devient évident que le Bouclier magnétique a déréglé le continuum espace-temps, et que ça ne laisse rien présager de bon pour la planète! Kashima est un soldat de commando retraité, ancien camarade du Colonel Matoba. Le Lieutenant Kanzaki est un scientifique de l'armée. On donne à ces deux hommes une escouade d'élite, ainsi que la mission suivante: retourner quatre cent soixante ans dans le passé, ramener saine et sauve la Compagnie expérimentale, et rentrer au bercail en soixante-quatorze heures, sans quoi...

SAMURAI COMMANDO: MISSION 1549 ressemble beaucoup à G.I. SAMURAI, un succès japonais de 1979 mettant en vedette Sonny Chiba. C'est que ces films sont basés tous les deux sur le roman "Time Slip" de Ryo Hanamura, immensément populaire. Si charmante qu'ait pu être la version de '79, son scénario (un peu maladroit) et ses effets spéciaux (imparfaits) lui nuisaient indubitablement. La version 2005, que l'on doit aux légendaires studios Toho, ne bénéficie pas seulement d'un budget exponentiellement plus élevé et d'effets spéciaux améliorés, mais aussi d'un scénario beaucoup plus cohérent et complexe. Le réalisateur Masaaki Tezuka sait comment orchestrer un spectacle de super-fiction à grand déploiement: il a signé GODZILLA VS. MEGAGUIRUS, GODZILLA X MECHAGODZILLA, et GODZILLA: TOKYO S.O.S.. Alors voilà. Militaires destructeurs, métaphysique tordue, spéculation historique aux proportions épiques, tout ça est présent dans SAMURAI COMMANDO: MISSION 1549, avec, en prime, dans le rôle de Matoba, l'Iron Chef lui-même, Takeshi Kaga! —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

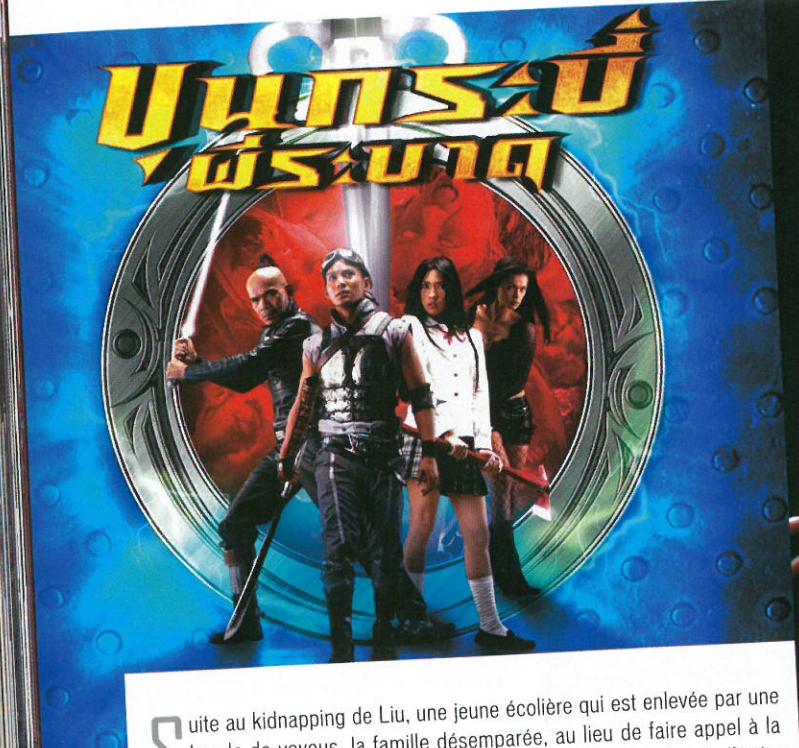
WINNER: BEST ART DIRECTOR (TAKESHI SHIMIZU), 2005 ASIA-PACIFIC FILM FESTIVAL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Masaaki Tezuka SCÉNARIO | WRITER Kiyoto Takeuchi, Yasushi Matsuura, Ryo Hanamura (From Harutoshi Fukui) INTERPRÈTES | CAST Yosuke Eguchi, Kyoko Suzuki, Haruka Ayase, Masatoh Eve, Kazuki Kitamura, Koji Matoba, Akiyoshi Nakao, Takeshi Kaga, Katsuhsisa Namase, Daisuke Shima, Shin Takuma PRODUCTEURS | PRODUCERS Kazuo Kuroi, Hisao Nabeshima, Masayuki Kaibara, Tsutomu Tsuchikawa DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Image Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.sengoku1549.com/pc

thailande | thailand
2004 » 95 min. » 35mm
version thaï avec sous-titres en anglais

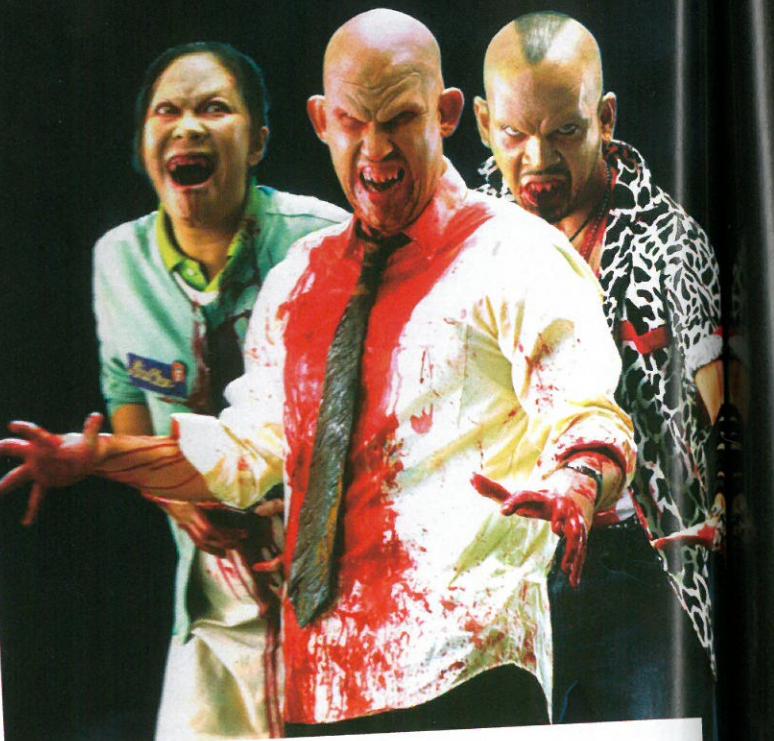
SARS WARS (Khun Krabii Hiroh)
première nord-américaine | north american premiere

présenté par | presented by
SCHIZO FILMS



Suite au kidnapping de Liu, une jeune écolière qui est enlevée par une bande de voyous, la famille désemparée, au lieu de faire appel à la police, sollicite l'aide de Khun, un super-héros puceau qui porte l'épée. Sa mission: infiltrer l'édifice où Liu est séquestrée et la ramener en sécurité auprès de sa famille. Facile? L'événement coïncide avec l'apparition d'un super virus du SRAS mit au point par l'armée. Il y a donc dangers de contamination mais aussi de morsures de zombies! Et oui, la nouvelle forme de la maladie rend les victimes cadavériques, en quête perpétuelle de sans frais! Khun, son maître et Liu devront trouver le moyen de fuir ces êtres d'outre-tombe.

Risible et sanguinolent, une chose est certaine, le travail du réalisateur et scénariste Taweewat Wantha ne fait rien à moitié. Scènes d'action, de comédie, de film de monstres, même une scène en anime, Wantha les passent en rafale. Le style pastiché de Taweewat ouvre donc la porte aux références, clin d'oeil et sourires en coins des amateurs. Références aux films de peur, zombies, etc., aussi aux standards grand public les STAR WARS (on s'en doutait), KILL BILL et Cie. Bref de tout pour tout le monde: des épées, du sang et oui, même un serpent géant. **-TRADUCTION: CARINA DI MENNA**



"Stands out as one of the subgenre's best, and certainly one of the better genre efforts to have come out of Thailand in recent times" — JAMES MUDGE, BEYOND HOLLYWOOD

When voluptuous high school girl Liu is kidnapped by a gang of thugs, her family turns not to the police for help, but to the superheroic, sword-wielding, virginal warrior Khun. His task is to infiltrate the apartment block Liu is being held in, rescue her from her captors and return her safely to her family. Making this rather more difficult, however, is the new, military-engineered strain of the SARS virus which has been released into the same building. No simple respiratory disease, this, the new super-virus transforms its victims into shambling, bloodthirsty zombies, and before long, Khun, his master, leather-clad military scientist Dr. Diana and Liu are battling their way through hordes of the undead. Let the bloodletting begin!

Given this very silly, very bloody film, nobody will ever be able to accuse writer-director Taweewat Wantha of thinking small. His martial-arts action horror sex-comedy creature-feature zips through a multitude of genres at a dizzying pace, even including a lengthy animated sequence. SARS WARS is a loopy, self-referential piece of work that relentlessly parodies pretty much everything in its path, nodding to a host of zombie films, plus more mainstream fare such as STAR WARS and KILL BILL. Swords, gore and leather-clad women... what more could you want from a film? Oh, okay. It's got a giant snake, too. **-TODD BROWN**



RÉALISATEUR | DIRECTOR Taweewat Wantha SCÉNARIO | WRITER Sommai Lertulan, Kuanchun Phemyad, Uncle, Taweewat Wantha, Adirek Wattaleela INTERPRÈTES | CAST Suthep Po-Ngam, Suppakorn Kitsuwan, Phintusuda Tunphairao, Lene Christensen PRODUCTEURS | PRODUCERS Kim, Adirek Wattaleela, Akaradech Maneeploypech DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Han Media SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.filmbangkok.com/khunkrabi

Interested in submitting a film for acquisitions consideration?
acquisitions@schizofilms.com

schizo films
film acquisitions.montreal

thailande | thailand
2005 » 80 min. » 35mm
version thaï avec sous-titres en anglais

SCARED (Rap nawng sayawng khwan)



SCÉNARIO | WRITER Pakpoom Wongjinda INTERPRÈTES | CAST Borwongpot Jaiganta, Napapa Tantakul, Chitjin Fujipun, Amornpurn Gongtrakran PRODUCTEURS | PRODUCERS Prachya Pinkaew, Sukanya Wongstapat DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Golden Network SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.scaredthemovie.com

"Some of the deaths are outrageously inventive"
— RUSSELL EDWARDS, VARIETY.COM

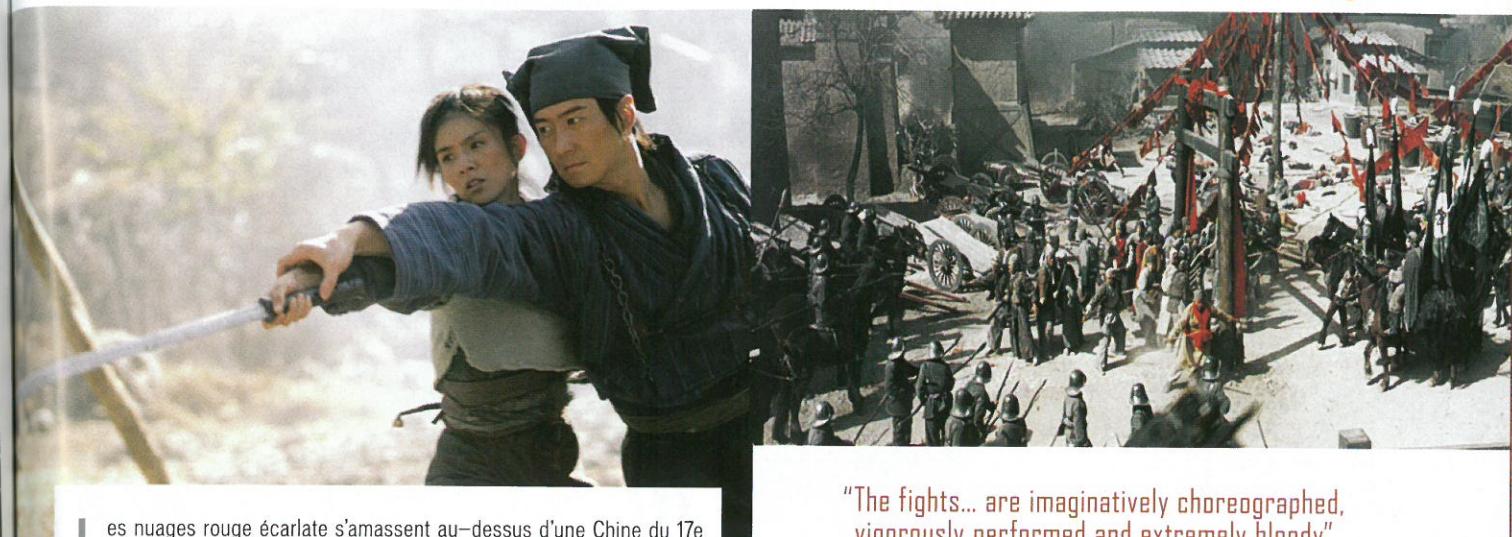
Ah, les joies de la semaine d'orientation: les beuveries, les initiations, les bandes de finissants jouissant de leur pouvoir au dépens des pauvres nouveaux. Mais pour les étudiants que nous présente le film d'horreur extrême thaïlandais **SCARED**, la simple survie est à l'ordre du jour, et non le sexe. Même s'il se présente au premier abord comme une légère comédie de mœurs s'attardant sur les chassés-croisés amoureux de beaux jeunes gens, le ton du film s'assombrit bientôt. Les finissants ont prévu, comme activité d'orientation, une sortie de fin de semaine dans une forêt isolée. Ce plan semble contrecarré lorsqu'un chef de district les somme de rebrousser chemin à cause des conditions climatiques. Décuragés et frustrés, les étudiants d'un autobus se résignent et s'en vont, tandis que les passagers de l'autre véhicule acceptent de se laisser guider par un mystérieux étranger du coin qui leur promet un autre chemin. Par cette voie, leur autobus doit emprunter un pont étroit et branlant. Ledit pont s'écroule de façon spectaculaire, le sang se met à couler, et les survivants sont coincés dans une sinistre forêt sans recours pour appeler à l'aide.

La Thaïlande entretient une drôle de relation avec son industrie du cinéma: elle n'a pas de système de classification des films, alors que le contrôle de divers éléments interdits à l'écran (particulièrement la nudité, le tabagisme, et certains maniements d'armes à feu) est laissé à la discréction des forces policières locales, un système conduisant à l'inconstance et la frustration. Ce système a engendré le type de règles arbitraires et capricieuses que les cinéastes adorent manipuler et exploiter; on n'a qu'à penser au sang vert et noir devenu monnaie courante dans les films de zombie ou d'extraterrestres, et les scènes monochromes de **KILL BILL**, qui déjouent les dictats de la MPAA stipulant que le sang n'affecte la classification que lorsqu'il est rouge. Le cinéma thaïlandais ne permet pas de braquer un pistolet sur la tempe de quelqu'un, mais il est permis d'enfoncer un pieu dans cette même tête, ce qui n'a pas échappé aux créateurs de **SCARED**. En fait, dans **Scared**, toutes les occasions sont bonnes pour présenter le maximum absolu de permutations d'empalement sylvestre. Les pièges forestiers tombent du ciel, de longues chutes se terminent sur des pieux aiguisés, le pont mentionné plus tôt se fracasse d'un tel choc que le bois traverse la chair comme un fil à beurre. De plus, grâce aux moyens financiers récoltés par la société productrice Baa-Ram-Ewe suite au succès international d'**ONG BAK**, l'hécatombe sanguinolente est lustrée au plus haut point. —**TRADUCTION: RICHARD GAGNON**

corée/hong kong | korea/hong kong
2005 » 153 min. » 35mm
version cantonais avec sous-titres en anglais

SEVEN SWORDS (Chat gim)

HONG KONG
Asia's world city



"The fights... are imaginatively choreographed, vigorously performed and extremely bloody"

— PHILIP FRENCH, THE OBSERVER

Storm clouds a deep shade of blood red are gathering over 17th-century China. The Ching Dynasty has taken hold of the reins of power, and to guarantee their dominance, they have issued a decree: the study of wuxia, or martial arts, has been outlawed, and those who defy this order will be beheaded. The cruel and greedy General Fire-Wind, seeing that there are many gold coins to be made in this matter, sends forth his forces to carry out this ruling with a hateful enthusiasm. Leading them in the slaughter are Fire-Wind's dozen lieutenants, masterful killers without a drop of human conscience. One of their massacres is interrupted by the mysterious Fu,

who proceeds to Martial Village, a holdout of wuxia disciples on Fire-Wind's hit list. There he enlists young Wu and Han to follow him to Mount Heaven to seek the aid of Master Shadow-Glow and his students. Seven warriors, armed with seven swords of tremendous power and significance, will confront the enemy—but treachery, deceit and affairs of the heart will complicate matters terribly before a glimpse of victory is on the horizon!

With **SEVEN SWORDS**, Tsui Hark, souvent étiqueté le Steven Spielberg Chinois, en de retour dans sa chaise de réalisateur. Un style grandiose, somptueux d'un film d'art martiaux épique. Au menu: balayages paysages, design de production à couper le souffle et des scènes d'actions renversantes (notez la présence de Donnie Yen dans la distribution!). Hark se base sur le célèbre roman d'arts martiaux "Seven Swordsmen from Mountain Tian" de Yusheng Liang, qui fait partie de la même mythologie qui nous a donné le classic de Hong Kong, **BRIDE WITH WHITE HAIR**. **SEVEN SWORDS** ouvre plein de sous-intrigues fascinantes et sert de point de départ pour une panoplie de personnages en attente d'aventures. Les combats fantastiques sont un portail vers un vaste panorama cinématographique encore à définir dans les années à venir. **SEVEN SWORDS** est une contribution considérable à l'histoire de kung fu au cinéma! —**TRADUCTION: CARINA DI MENNA**



WINNER: BEST ACTION CHOREOGRAPHY, 42ND GOLDEN HORSE AWARDS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Tsui Hark SCÉNARIO | WRITER Chi-Sing Cheung, Tin Nam Chun, Tsui Hark (From Yusheng Liang) INTERPRÈTES | CAST Leon Lai, Charlie Yeung, Donnie Yen, Liwu Dai, Kim So-Yeon, Duncan Lai, Chia-Liang Liu, Yu Lu, Jingwu Ma, Jason Pai Piao, Honglei Sun, Michael Wong, Jingchu Zhang PRODUCTEURS | PRODUCERS Lee Joo-Ick, Nansun Shi, Tsui Hark, Cheng Yun, Ma Zhong-Jun DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Films Seville SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.sevenswordsthefilm.com

SEVEN SWORDS opens up all manner of fascinating subplots, and introduces engaging characters who simply beg for further adventures, rest assured that the film is not merely a satisfying, self-contained whirlwind of fights and fantasy, but in fact the gateway to a vast panorama of adventures to unfold in the coming years. **SEVEN SWORDS** is a momentous event in the glorious, ongoing history of kung fu cinema! —**RUPERT BOTTERBERG**

russie | russia
2005 » 132 min. » 35mm
version russe avec sous-titres en anglais

SHADOWBOXING (Boy S Tenyu)
première nord-américaine | north american premiere

présenté par
presented by



SPOTLIGHT
RUSSIAN ROULETTE

Artem incarne la relève de la boxe. Débuts modestes, piètre éducation mais la fougue d'un champion-né. Véritable héros populaire Artem devra affronter le Champion Américain. Quand Artem refuse un contrat multi-combat proposé par l'imprésario de son adversaire, le match commence. Pour Artem, la fierté l'emporte sur la victoire. Défait, aveuglé à ses trouses des "dealers" de dope, la police et son ex-manager.

Après le succès retentissant NIGHT WATCH au box-office Russe, sorti en même temps que LORD OF THE RINGS de Jackson, les réalisateurs russes cherchent à porter au grand écran des productions de plus grandes échelles, dans l'espoir de multiplier les succès et les recettes. Dans le style Bruckheimer au lieu de Dishdishyan, SHADOWBOXING joue avec plutôt la magie tape-à-l'œil d'un film d'action américain: acteurs agréables, décors démesurés, et scènes d'action époustouflantes. L'apparition de l'acteur américain John Amos, qui incarne le promoteur sans scrupule lors des scènes du combat qui ouvrent le film, démontre une certaine finesse artistique. SHADOWBOXING c'est une critique de la Russie moderne, en prise avec le rêve que lui proposait le capitalisme sauvage d'Oncle Sam et la mainmise du crime organisé sur le commerce local. Un film à voir avec un gros pop corn, une grosse liqueur et de l'enthousiasme pour la deuxième installation, qui se travaille à l'instant où vous lisez ses lignes! -TRADUCTION: CARINA DI MENNA



RÉALISATEUR | DIRECTOR Aleksei Sidorov SCÉNARIO | WRITER Aleksei Sidorov
INTERPRÈTES | CAST Denis Nikiforov, Andrei Panin, Yelena Panova, Dmitri Shevchenko, Alexander Kuznetsov, John Amos PRODUCTEURS | PRODUCERS Ruben Dishdishyan DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Central Partnership SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.shadowboxing.ru

Artem is boxing's great white hope. A Russian from humble beginnings, he has little education and few skills beyond his quick fists, but against the odds he has risen to the top, earning himself a bout against the American champion as well as status as a Russian folk hero. Smelling the massive box-office potential of a series of bouts against a legitimate white contender, the American champ's promoter offers Artem a deal to throw the match to set up a lucrative repeat performance, but Artem's team is too proud to accept—this will be settled in the ring, with their fists. But pride comes before a fall and, when the fall inevitably comes, Artem is left broken, blinded, and on the run from drug dealers, the police and his own promoter.

In the aftermath of the massive local success of THE NIGHT WATCH—a film that went head to head with THE LORD OF THE RINGS in Russia and gave Jackson's epic a thorough trouncing—Russia's film producers scrambled to find more large-scale, local projects in an attempt to duplicate that major success. SHADOWBOXING is the best and most successful of those films. A big, glossy action picture that could easily sport the name "Bruckheimer" in place of "Dishdishyan," SHADOWBOXING boasts a likable cast, fantastic production values and some stunning action set pieces. The early boxing sequences are shot to perfection and are helped along greatly on the dramatic level by the presence of veteran American actor John Amos as the crooked boxing promoter. A sprawling piece of work unafraid to criticize its own culture—from the desire for American-style success through to the mob influence on local business—SHADOWBOXING is first and foremost a popcorn film, a piece designed to entertain above all else and it does that well. Is it any surprise that a sequel is in the works as you read this? -TODD BROWN

Get Wired In....

GHOST IN THE SHELL 2ND GIG VOL 6
July 25, 2006

TACTICS
volume 1

ASTRO BOY
GREATEST ASTRO ADVENTURES

STREET FIGHTER II
THE ANIMATED MOVIE
NEVER BEFORE SEEN FOOTAGE!

KARAS
In Stores Now!

KARAS THE REVELATION
Coming January 2007

THE PROPHECY

give
The HMV gift card

music • DVD • more

HMV

MANGA VIDEO

ANCHOR BAY
EST. 1976 ENTERTAINMENT

ANIME ON DVD

japon | japan
2005 » 101 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

SHINOBI (Shinobi: Heart Under Blade)
première canadienne | canadian premiere

présenté par
presented by



Non peut dire qu'il s'agit d'un ROMÉO ET JULIETTE avec des ninjas. Mais pas n'importe quels ninjas. Oh que non! Les shinobi sont des ninjas surpuissants, développant une gamme de pouvoirs surhumains dans leurs villages secrets et éloignés. Il existe deux clans de shinobi: le clan Koga et le clan Iga, ennemis jurés depuis des siècles, cherchant constamment une occasion de sortir leurs épées et de se battre. Nés dans cette culture de l'hostilité, Gennosuke, joué par le toujours efficace Joe Odagiri, et Oboro, jouée par l'impressionnante Nakama Yukie, se rencontrent par hasard et tombent amoureux. Au fur et à mesure que leur relation se développe au fil d'une série de rencontres secrètes, les jeunes amoureux éprouvent une frustration grandissante envers leur société qui, manifestement, n'autorisera jamais leur liaison. Dans l'espoir de changer l'avenir, ils promettent de se marier. Mais lorsque le changement se produit, ce n'est pas celui qu'ils espéraient. Croyant que les shinobi sont une menace à la paix fragile de ses terres, le shogun met de l'avant un plan visant à décimer les clans. Les cinq plus forts ninjas de chaque village—parmi eux se trouve Tak Sakaguchi de VERSUS—devront se battre à mort pour déterminer l'éventuel successeur. D'une manière tragique et inévitable, Gennosuke et Oboro sont choisis pour mener leurs groupes respectifs, menant les deux amoureux sur un chemin sanglant.

Shimoyama Ten est un réalisateur de publicités et de vidéoclip respecté au Japon, et il est facile de comprendre pourquoi. Ses films sont tout simplement magnifiques, SHINOBI étant rempli d'images d'une beauté renversante du début à la fin. Plus un film fantastique qu'un film d'action pur, SHINOBI atteint facilement l'équilibre entre le drame et l'action, et lorsque celle-ci commence, elle flamboie à l'écran grâce au charisme des acteurs, Sakaguchi prouvant que sa présence à l'écran mérite d'être considérée, ainsi qu'à la large gamme de pouvoirs déployés. Même si le débat est lancé à savoir s'il s'agit d'un film pop-corn avec une touche de cinéma d'art ou bien d'un film de cinéma d'art flanqué avec les adeptes de film du genre, SHINOBI fait officiellement partie de la crème des nouveaux films de ninjas.

-TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Shimoyama Ten SCÉNARIO | WRITER Kenya Hirata, Futaro Yamada INTERPRÈTES | CAST Joe Odagiri, Yukie Nakama, Tak Sakaguchi DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Funimation SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.shinobi-movie.com

Call it ROMEO AND JULIET with ninjas. But not just any ninjas. Oh, no. The titular shinobi are super-powered ninjas, nurturing a range of superhuman powers in their remote and hidden villages. There are two shinobi clans, the Koga and the Iga, sworn enemies for centuries, constantly chafing for any opportunity to draw swords and do violence upon one another. Born into this culture of hostility are Gennosuke, played by the always strong Joe Odagiri, and Oboro, played by the stunning Nakama Yukie. The two meet by chance and fall in love. As their relationship grows through a series of covert meetings, the young lovers becoming increasingly frustrated with the society that obviously will not allow their relationship to ever come to fruition but, hoping for a change in the future, they pledge to marry. But when the change comes, it is not what they would have hoped for. Believing the shinobi a threat to his land's fragile peace, the shogun sets a plan in motion to decimate the clans, declaring that the five strongest from each village—Tak Sakaguchi from VERSUS among them—will fight to the death to decide his eventual successor. Tragically, inevitably, Gennosuke and Oboro are selected to lead their respective groups, putting the lovers on a bloody collision course.

Director Shimoyama Ten is a respected commercial and music-video director in Japan, and it is easy to see why. He shoots simply gorgeous film, loading SHINOBI with startlingly beautiful images from start to finish. More a fantasy film than an outright actioner, SHINOBI strikes an easy balance between dramatic and action elements and, when the action elements come, they blaze across the screen thanks to the charismatic performers—Sakaguchi again proves his is a screen presence to be reckoned with—and broad range of powers. Whether it is a popcorn film with arthouse gloss or an arthouse film out slumming with the fanboys is up for debate, but SHINOBI is clearly the cream of the recent crop of ninja pictures. —TODD BROWN

"If you were to make a live-action anime, you couldn't do any better than what director Shimoyama Ten has done with SHINOBI: HEART UNDER BLADE"—NIX, BEYOND HOLLYWOOD



Marché Clandestin

Animation japonaise et cinéma asiatique - Location & vente
Japanimation and Asian Cinema - Rental & Sale

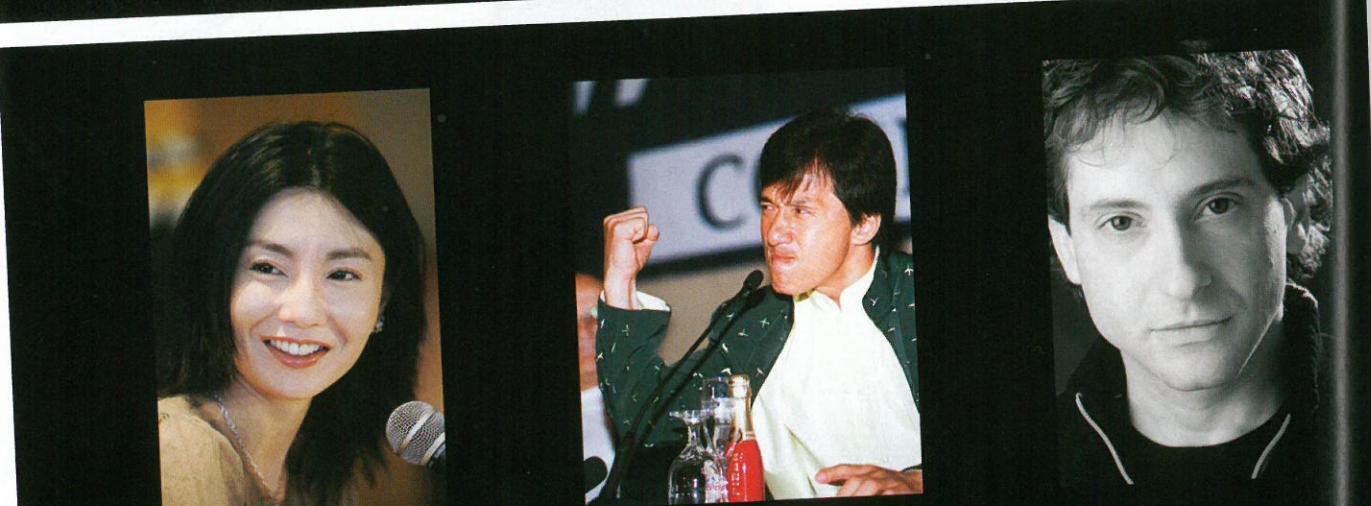
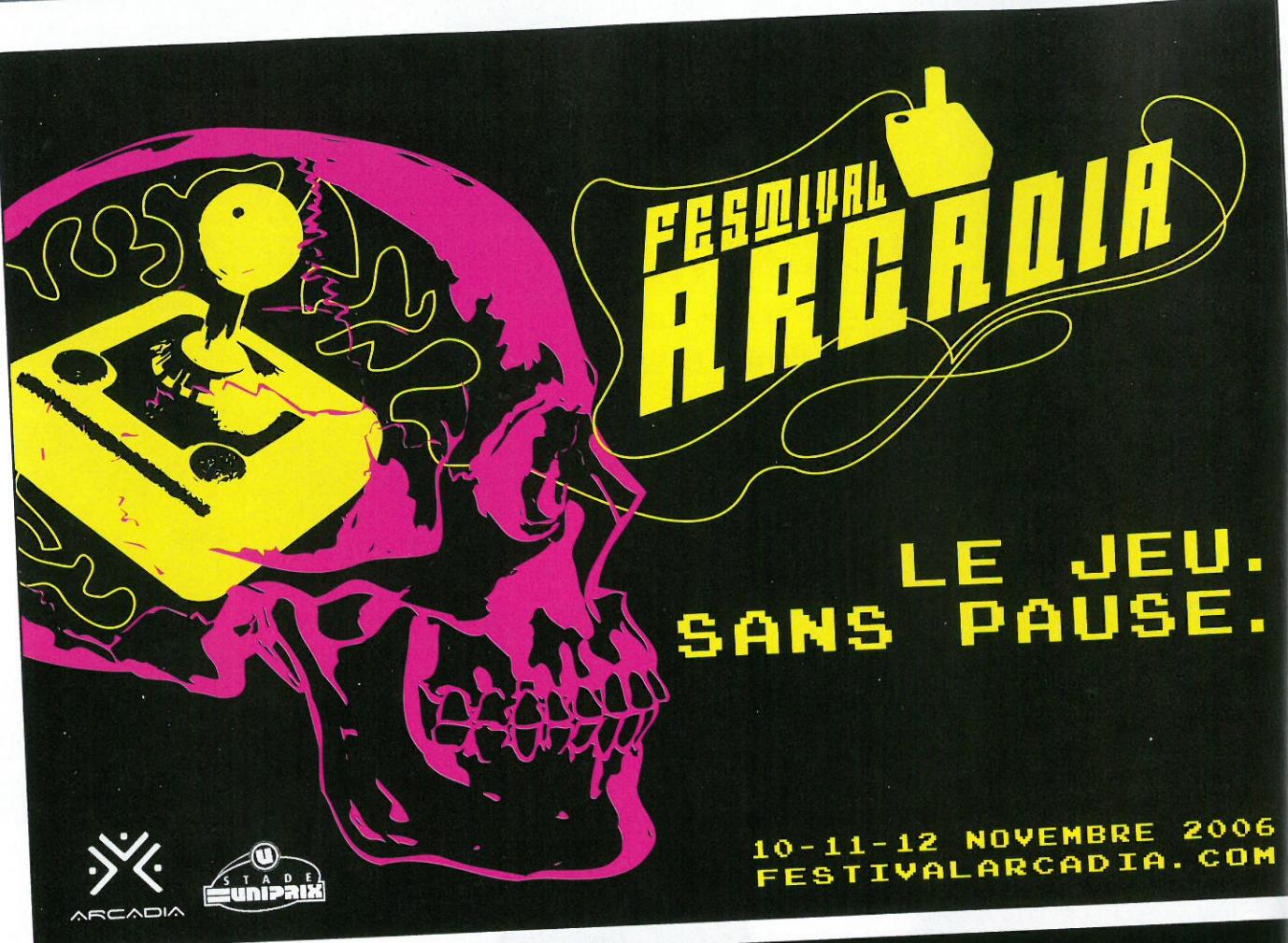
3 films 3 jours \$10
Large sélection Fantasia
Vaste choix d'animation japonaise

323 Ontario Est Metro Berri

3 movies 3 days \$10
Vast Fantasia selection
Largest anime library in Quebec

514.282.3930

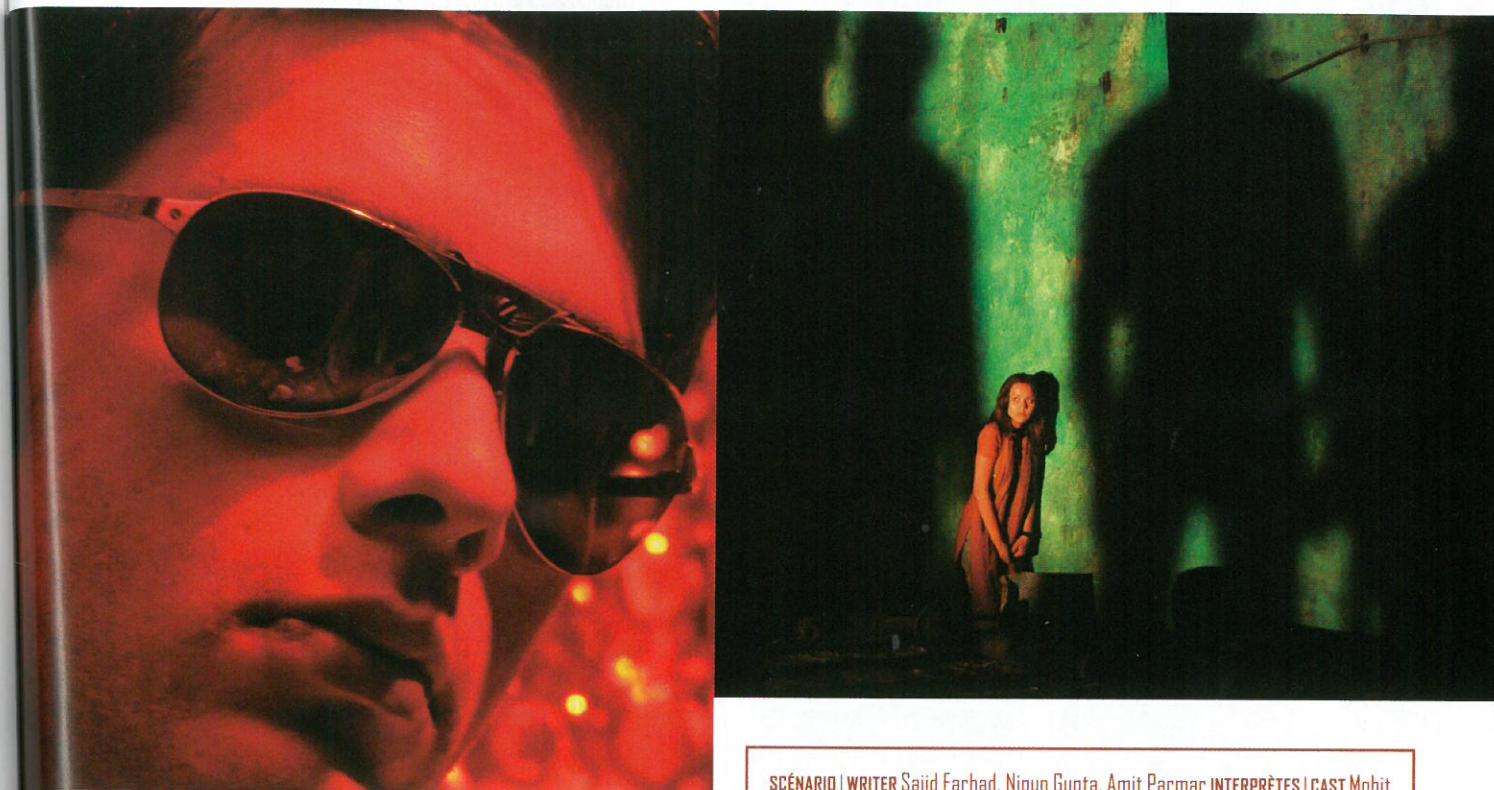
www.mcanime.com



Pierre Roussel, Photographe
Festival Fant-Asia et autres événements
Photo de plateau
Portraits en studio (Casting, Affaires, ...)
514.288.4036
www.imagesphotographie.com

inde | india
2006 » 125 min. » 35mm
version hindi avec sous-titres en anglais

SHIVA
première canadienne | canadian premiere



SCÉNARIO | WRITER Sajid Farhad, Nipun Gupta, Amit Parmar INTERPRÈTES | CAST Mohit Ahlawat, Nagarjuna, Nisha Kothari PRODUCTEURS | PRODUCERS Ram Gopal Varma DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Galen Rosenthal

Lorsque nous disons Bollywood, vous pensez à des amants qui dansent dans un champ en Suisse en faisant du lip-sync sur des airs gauillants et se proclamant leur amour éternel... ce à quoi vous ne pensez pas est à un gars le chandail par-dessus la tête se faisant traîner sur la place publique en recevant une tige d'acier dans la figure alors qu'un policier observe la scène en grignotant des croustilles sans même lever le petit doigt. Ce film de Ram Gopal Varma qui n'a rien des danseurs dans un champ et tout du pic de métal dans la figure est, étonnamment, un des films Bollywoodiens les plus attendus de l'été. Une épopee de corruption policière extrême, ce film décrit le désillusionnement d'un jeune flic frais sorti de l'académie qui se voit assigné à un poste où la corruption massive est chose de tous les jours.

Dans une industrie surtout connue pour ses extravaganzas dansants et musicaux, Ram Gopal Varma est devenu le plus grand réalisateur de Bollywood par ses films d'horreur et de crime sans toutefois atteindre des coûts de production excessifs. Le point marquant de sa carrière est sa trilogie du crime. Trois films accomplis, épées sanglantes du monde des gangs qui déchirent l'Inde, allant des fusillades de rue jusqu'aux politiciens qui brandissent leurs votes comme des couperets. Tout comme Tsui Hark, Varma dirige son propre studio de production (the Factory) où il produit des films réalisés par des novices et des nouveaux venus qui sont empreint de sa signature particulière, et où il dirige également ses propres projets à grand budget.

Varma en espère beaucoup de SHIVA. C'est une variante de son film de corruption policière SHOOL, mais avec un budget énormément plus gros. C'est aussi une référence à son premier film, le hit Telugu aussi nommé SHIVA qu'il a réalisé pratiquement sans expérience en 1991. Mais c'est surtout un remake de son récent JAMES, un film qu'il a produit et qui devait être un retour au Angry Young Man Cinema de l'Inde des années 70 et 80. Varma était tellement déçu du résultat de JAMES qu'il a repris la distribution et l'équipe originale, toutefois sans le réalisateur, et les a plongés dans SHIVA. Installez-vous confortablement, relaxez, et remettez-vous entre les mains d'un réalisateur aussi accompli qu'un Park Chan-Wook ou un Johnnie To. Vous n'avez jamais entendu parler de lui avant, mais Ram Gopal Varma va vous renverser. -TRADUCTION: SEBASTIEN PARADIS

When I say Bollywood, you think lovers dancing around a field in Switzerland, lip-synching a warbling tune about their eternal love for each other. What you don't think of is a guy having his shirt pulled over his face, being dragged out into a town square and having an iron spike driven into his face while a police officer munches on snacks nearby and doesn't lift a finger to help. Ram Gopal Varma's SHIVA has none of the former (lovers in field) but lots of the latter (spike in face) and, surprisingly, it's one of the most anticipated Bollywood movies of the summer. A pedal-to-the-metal police corruption epic, this flick follows the disillusionment of a young cop, fresh out of the academy, who gets assigned to a department where massive corruption is the order of the day.

In an industry best known for its song and dance extravaganzas, Ram Gopal Varma has become Bollywood's biggest director with crime flicks and horror movies devoid of flashy production numbers. The backbone of his career is his crime trilogy – three highly accomplished, blood-soaked gangland epics that ruthlessly dissect India's underworld from the bullet fodder on the streets to the politicians who wield votes like meat cleavers. Like Tsui Hark, he runs a production company, called the Factory, where he produces movies by first-time and novice directors that have his fingerprints all over them, and where he launches his own big-budget directorial efforts.

Varma has a lot riding on SHIVA. It's a riff on his police corruption movie SHOOL, only with a much bigger budget. It's also a shout-out to his first movie, the Telugu hit SHIVA, which he made with absolutely no filmmaking experience whatsoever back in 1991. But most of all it's a remake of his recent JAMES, a movie he produced that was supposed to be a return to the Angry Young Man cinema of India's '70s and '80s. Varma produced JAMES and was extremely disappointed with the results, so now he's taken the entire cast and crew, minus the director, and dropped them into SHIVA. So sit back, relax, and place yourself in the hands of a director as accomplished as a Park Chan-Wook or a Johnnie To. You've never heard of him before, but Ram Gopal Varma is about to rock your socks. -GRADY HENDRIX

NÉS SOUS
UNE BONNE
ETOILE

Mercredi 22h

Green Day,
Madonna,
Eminem,
Avril Lavigne...
Ils ont ça
dans le sang!

BIENVENUE
CHEZ LES
BARKER

Lundi 22h

Le batteur
de Blink 182
présente
sa petite
famille!

NOUVELLES ÉMISSIONS !

CET
ÉTÉ

Vous serez aux oiseaux!

MATCHE-MOI
M'MAN

Dimanche 22h

Telle mère, telle fille?
Pas si sûr!

EMBRAYE
AVEC BABU

Samedi 13h30

L'infatigable Babu
débarque avec
une nouvelle
émission estivale!

MUSIQUEPLUS

.com

VIVA LA BAM
NOUVEAUX ÉPISODES!

Lundi 23h

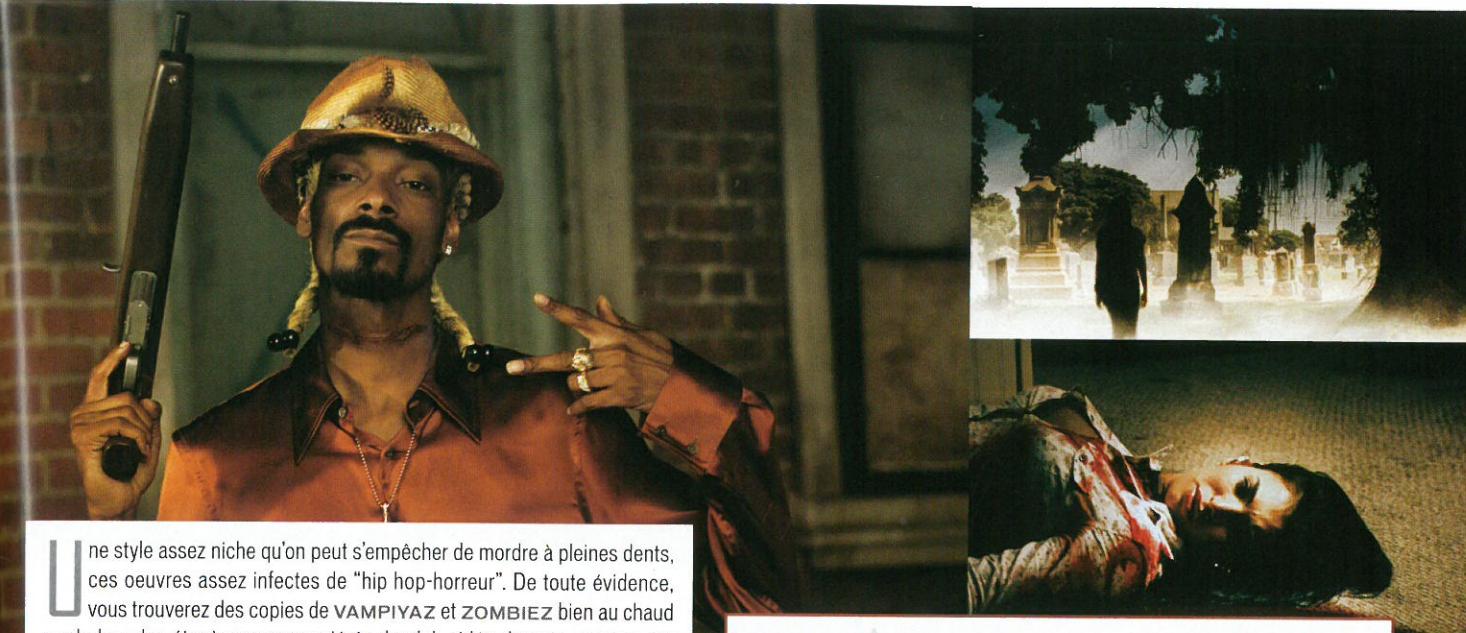
Bam Margera
est de retour,
plus fou que jamais!

Daniel Lignereux
The King Rock tour

é-u | usa
2006 » 90 min. » HD
version anglaise

SNOOP DOGG'S HOOD OF HORROR
première canadienne | Canadian premiere

présenté par
presented by



Un style assez niche qu'on peut s'empêcher de mordre à pleines dents, ces œuvres assez infectes de "hip hop-horreur". De toute évidence, vous trouverez des copies de VAMPIYAZ et ZOMBIEZ bien au chaud sur le bas des étagères empoussiérés du club vidéo du coin. HOOD OF HORROR, met en vedette Snoop Dogg dans le rôle premier incarne Hound of Hell, genre de figure surnaturelle qui mène un assaut ensanglé dans la cité dans un triumvirat rigolot. Enfin, un drame de moeurs facture ghetto! Mais rassurez-vous, le film n'est pas une expérience complètement insipide, les effets rivalisent même certains trucs utilisés couramment au cinéma.

Vous l'aurez deviné, subtilité et retenue ne sont pas au rendez-vous. Mais, bonne nouvelle, vous ferez quelques découvertes perso. Oui, vous trouverez l'ado attardé en vous qui trouvez drôle de voir un nain vomir dans un bol de punch. Deux: Pas de danger, ce film ne remplacera pas THE EXORCIST au club vidéo. Troisièmement, en tout temps, essayez d'éviter de tomber en plein figure sur un 40-once. Bref, HOOD OF HORROR, c'est de l'humour de mauvais goût, cabotin à fond la caisse, pour se dilater le rate au grand divertissement de tous. Comme un mon'oncle saoul au party qui raconte des blagues à rendre toute la galerie inconfortable, on fini par l'écouter, pis les jokes sont livrées avec assez de panache qu'on fini par les rire. Parce qu'on identifie vite HOOD OF HORROR, au genre des gags faciles, le film nous laisse jamais avec l'impression d'avoir été trompé avec son drôle de mélange d'humour bouffonne des scénaristes John McHugh, Jacob Hair, Tim Sullivan et Chris Kabin (les derniers, le duo écrivain de 2001 MANIACS). Chaque chapitre se lit comme une parabole sur l'avarice ou l'abus de pouvoir. Tirant son inspiration des EC Comics et les anthologies classiques Amicus, HOOD OF HORROR se sert aussi de TALES FROM THE HOOD, le premier mais moins ironiques des titres de la série. Absurde? C'est en plein l'idée! Éitant le traitement caustique de son LAST SUPPER paru en 1995, la réalisatrice Stacy Title choisi de jongler entre le grotesque et l'humour gratuit. Les enthousiastes de type culte en quête d'un nouveau dada seront servis...

-TRADUCTION: CARINA DI MENNA

"Sick, funny and fun... The first 'studio quality' horror film I've seen in a long time that is unapologetic in its offensiveness and blood splattered gore" —AIN'T IT COOL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Stacy Title SCÉNARIO | WRITER Jacob Hair, Chris Kabin, Jon McHugh, Tim Sullivan INTERPRÈTES | CAST Snoop Dogg, Ernie Hudson, Danny Trejo, Lin Shaye, Dallas Page, Billy Dee Williams PRODUCTEURS | PRODUCERS Matthew E. Chausse, Ted Chung, Snoop Dogg, Jonathan Penner, Martin Shore, Tim Sullivan, Christopher Tiffin, C. Scott Votaw DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Arclight

That niche of the horror genre focusing on inner-city terrors has been rife with real stinkers, to say the least. Roll on up to Blockbuster, where copies of VAMPIYAZ and ZOMBIEZ kick back in lounge chairs on the bottom of the video shelf, deservedly collecting dust, and you'll see what I mean. Leave it to Snoop Dogg to clean house with HOOD OF HORROR, a vigorous and droll triumvirate of gore-drenched urban morality tales linked by a supernatural figure known as the Hound of Hell (played by you know who). It has a certain level of smarts going for it, along with a generous helping of riotous gag FX that outdo many of the envelope-pushing displays of splatter being seen in theaters today.

There's not much room for subtlety—or restraint, for that matter—in this Hood. When you find yourself giggling uncontrollably at the sight of a dwarf barfing into someone's punchbowl, which HOOD delivers on in spades, you learn a few things: One, you're a sicko. Two, this film isn't exactly destined to join the echelon of, say, THE EXORCIST. Three, never fall face-first on a 40-ounce. And last but certainly not least, HOOD is camp to the extreme, ladies and gents—pure entertainment that goes for the gag reflex and tickles the funnybone. It's like the guy at a party who tells the crudest joke possible, offending nearly everyone, yet he does it with enough appeal and style to get the laughs he's pining for. By quickly identifying HOOD as such, you never once feel cheated or insulted by the splat-stick strange brew concocted by scribes Tim Sullivan and Chris Kabin (the poisonous pair who brought us 2001 MANIACS), John McHugh and Jacob Hair.

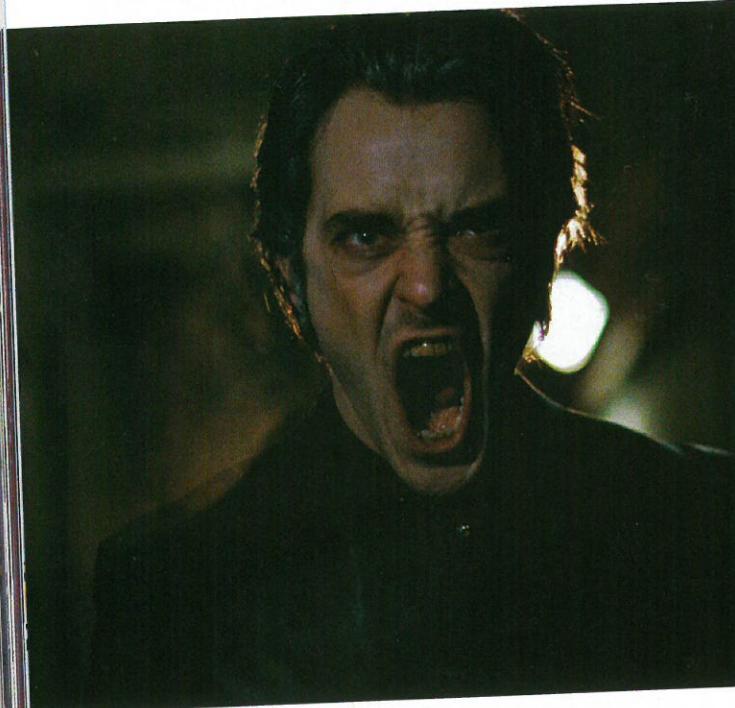
Each chapter is a supernatural parable of either greed and/or abuse of power. As a whole, it lifts its inspiration from EC Comics and the classic Amicus anthologies as much as it does from TALES FROM THE HOOD, although this film plants tongue more firmly in cheek than its urban predecessor. If this all sounds pretty absurd, that's because it is. But that's okay. Eschewing the caustic approach she imbued 1995's THE LAST SUPPER with, director Stacy Title this time juggles silly guffaws and grotesque, random shock value. It's a win-win situation all around for cult enthusiasts looking for a new kind of kick. —RYAN ROTTEN, FANGORIA



suédois | sweden
2005 » 109 min. » 35mm
version suédois avec sous-titres en anglais

STORM

première nord-américaine | north american premiere



"Fast-paced, visually exciting and with enough plot twists to satisfy the most jaded filmgoer, [STORM] has all the makings of a cult hit"—GUNNAR REHLIN, VARIETY.COM

quelque part dans un coin sombre de Stockholm, une femme redoutable aux cheveux ardents donne à son complice un objet précieux: une petite boîte grise. Leur cercle d'associés a été déclimé et la boîte doit être protégée à tout prix contre les brutes inhumaines qui sont à leur poursuite. Ailleurs à Stockholm, un journaliste un peu hippie nommé DD s'enfile des verres et fait le con. DD a un handicap physique particulier, sa peau semble n'avoir aucun récepteur sensitif, mais sa torpeur est beaucoup plus profonde. Puisque DD n'a jamais voulu établir des liens émotifs avec les autres, il a toujours traité les personnes attirées vers lui d'une manière épouvantable. Par contre, les circonstances le forcent rapidement à sortir de son petit cocon cynique. Il est entraîné dans la chasse à la boîte grise en cours et il devient vite évident que cette boîte, peu importe son contenu, est en fait liée directement à lui par un secret aux proportions apocalyptiques. À mesure que la différence entre le froid, la dure réalité, la mémoire, les rêves et peut-être une dimension d'existence complètement différente tombe en ruine, DD commence à comprendre à quel point il est en danger et à quel point il est urgent qu'il éclaircisse le mystère de la boîte, de la guerre rousse et du personnage élégant mais diabolique qui n'est jamais très loin derrière.

Grâce à un lien explicite, voire central, aux bandes dessinées et à une référence stylistique et thématique à THE MATRIX, le film suédois STORM prend une place importante sur le terrain des films d'action fantaisiste internationaux acclamés par le public. Ce qui semble être au premier abord un simple film de science-fiction bien réussi coulé dans le moule post 3e millénaire devient rapidement une création beaucoup plus profonde et solide. En fait, Mans Marlind et Björn Stein, les créateurs, ont monté une importante allégorie morale qui s'attaque à l'une des pierres angulaires de la foi chrétienne tout en évitant habilement l'iconographie religieuse évidente. DD, pour le vrai combat se déroule à l'intérieur de lui-même, est interprété par l'acteur de talent Eric Ericson. Faire d'un sociopathe limite un protagoniste attirant n'est pas une tâche facile, mais sous la direction de Stein et de Marlind, Ericson réussit à relever le défi à merveille. —TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

japon | japan
2005 » 109 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

STRANGE CIRCUS

première canadienne | canadian premiere



WINNER: AUDIENCE AWARD, 2005 STOCKHOLM FILM FESTIVAL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Mans Marlind, Björn Stein SCÉNARIO | WRITER Mans Marlind
INTERPRÈTES | CAST Eric Ericson, Eva Rose, Jonas Karlsson, Lina Englund, Sasha Becker
PRODUCTEURS | PRODUCERS Karl Fredrik Ulfung SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE
www.stormfilmen.se

Somewhere in the darkest corner of Stockholm, a fierce and fiery-haired woman passes a precious object, a tiny grey box, to an accomplice. Their ring of associates has been decimated, and the box must be protected at all costs from the inhuman goons who are in hot pursuit. Elsewhere in Stockholm, a hipster journalist named DD is knocking back drinks and generally acting like a jerk. DD has a particular physical condition—his skin seems to lack sensory receptors—but his numbness runs far deeper. Uninterested in connecting emotionally with others, DD has a grim history of treating those drawn to him in the most miserable manner. Circumstances soon force him out of his cynical little cocoon, though. He's dragged into the ongoing chase surrounding the grey box, and in fact it quickly becomes clear that the box, whatever it may contain, is directly linked to him by a secret of apocalyptic proportions. As the distinctions between cold, hard reality, memory, dreams and possibly an entirely different dimension of existence start to fall apart, DD begins to realize how much danger he is in, and how urgent it is that he unravel the mystery of the box, the red-haired warrior woman and the debonair yet devilish figure who's always only a step behind them.

With an explicit, in fact central, connection to comic books, and stylistic and thematic nods to THE MATRIX, Sweden's STORM stakes a firm spot on the terrain of international action-fantasy crowd-pleasers. But what initially seems to be merely a very well executed sci-fi thriller in the post-millennial mould soon reveals itself as something far more thoughtful and substantial. Co-creators Mans Marlind and Björn Stein have in fact assembled a grand moral allegory, one that confronts a cornerstone of the Christian faith while carefully avoiding obvious religious iconography. DD, whose real battle is inside himself, is brought to life by the talented actor Eric Ericson—making an engaging protagonist out of a borderline sociopath is no easy task, and he, under Stein and Marlind's guidance, pulls it off magnificently. —RUPERT BOTTERBERG



HOSTED BY DIRECTOR SION SONO

RÉALISATEUR | DIRECTOR Sion Sono SCÉNARIO | WRITER Sion Sono INTERPRÈTES | CAST Masumi Miyazaki, Fujiko, Hiroshi Oguchi, Issei Ishida, Mai Takahashi PRODUCTEURS | PRODUCERS Toshiaki Nakazawa, Koji Hoshino DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Tla Releasing

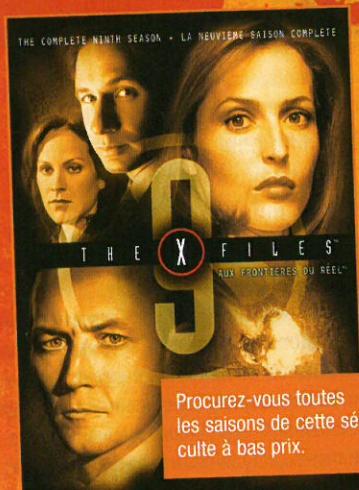
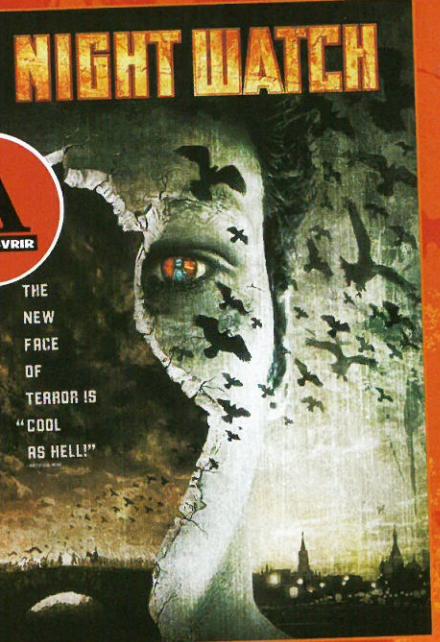
ux qui étaient d'avis que le dernier Sion Sono, SUICIDE CLUB, était juste un petit peu trop normal, vous vous reconnaissiez? Eh bien, STRANGE CIRCUS s'adresse à vous. C'est le film le plus déstabilisant de l'année: une succession inénarrable de transsexualité, de menottes, d'amputations, et de séquestration. Un cyclone dans un raz-de-marée. Et ça continue de se détériorer, au fur et à mesure que progresse l'intrigue, hallucinatoire. Plusieurs spectateurs auront du mal à supporter tout ça. Bon retour, Sion Sono! Mais essayons de vous résumer le synopsis de la façon la plus... cohérente possible... Mitsuko, une adolescente, est emprisonnée par ses parents dans un étui à violoncelle sur la paroi duquel un seul petit trou est percé. Par ce trou, elle se voit forcée de regarder sa mère dominatrice faire l'amour à son père. La mère semble mourir, et le père, incestueux, se rabat sur sa fille pour assouvir ses bas instincts. Ensuite, la pauvre Mitsuko tente de se suicider en se jetant du haut d'une... mais tout ceci, en fait, n'est que le nouveau texte que pond Taeko, une romancière en chaise roulante, qui ne sort jamais. Mais, est-ce vraiment de la fiction? L'actrice interprétant Taeko est aussi celle qui interprète la mère dominatrice. On ne sait pas. Après, voici qu'on fournit un assistant à Taeko: un jeune admirateur efféminé dénommé Yuji. Dans la luxueuse propriété de Taeko, romancière et assistant deviennent des amants. Très bientôt, néanmoins, nous devons remettre en question l'identité véritable de Yuji, et même celle de Taeko. Souvenez-vous que dans SUICIDE CLUB, Sono ne se souciait guère de fournir des réponses faciles et logiques. Ici non plus, ça n'est pas l'une de ses priorités, selon toute vraisemblance. Pourtant, les amateurs de bizarrerie intrinsèque qui ont adoré SUICIDE CLUB, seront pleinement satisfaits de goûter au festin sismique et aventureux de STRANGE CIRCUS. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

Equal parts gorgeous and grotesque... wheelchairs, leather strappings and dangling chains add to the air of fetid fetishism and a buzzing chainsaw brings the whole thing in line with a more contemporary take on corporeal horror" —TOM MES, MIDNIGHT EYE

Strange Circus is for everyone who thought that Sion Sono's previous film SUICIDE CLUB was just too "normal." This year's most challenging title, STRANGE CIRCUS is a surreal shockfest that just gets more disturbing as it progresses down its increasingly hallucinatory path, and much of the audience is likely to be reeling... even before the amputations, bondage imprisonment or secret transsexuality. Welcome back, Sion Sono! Adolescent Mitsuko is forced to watch her parents' lovemaking by her perverted father and her domineering mother, who imprison her in a cello case employed with a peephole. When Mitsuko's mother apparently dies, her father forces the girl to be the victim of his incestuous desires, which drives her to attempt suicide with a leap from a height... yet all of this is apparently just the new novel being penned by reclusive, wheelchair-bound author Taeko (Masumi Miyazaki, who also plays the mother). Or is it? Taeko is assigned a new assistant, effeminate admirer Yuji, and the two begin a sexual relationship in Taeko's ornately designed estate. But we soon must question the real identities of both Taeko and Yuji. Sono isn't necessarily any more concerned with providing easy answers here than he was in SUICIDE CLUB, but like that film, STRANGE CIRCUS is an often shocking, always bizarre cinematic ride for the adventurous. —TRAVIS CRAWFORD, PHILADELPHIA FILM FESTIVAL

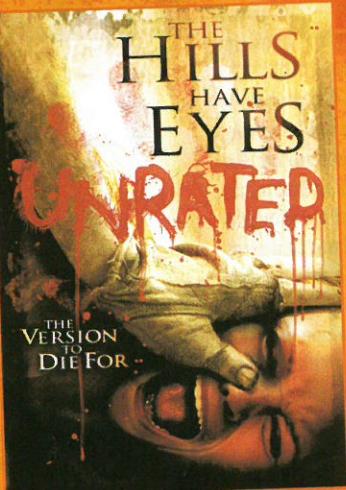
Archambault

★ PARTENAIRE CULTUREL DE FANTASIA ★



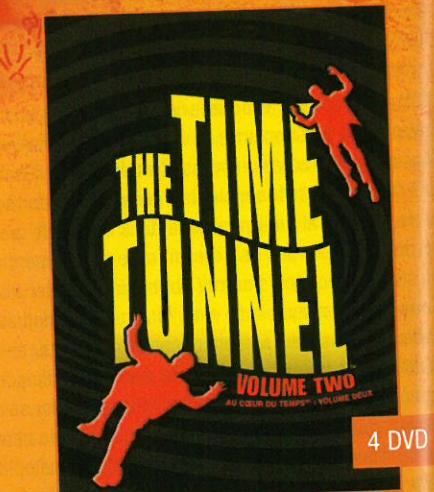
THE X-FILES
Saison 9

THE X-FILES TM and © Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved. © 2005 Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All Rights Reserved. "Twentieth Century Fox," "Fox" and their associated logos are the property of Twentieth Century Fox Film Corporation.



THE HILLS HAVE EYES
UNRATED

© Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All Rights Reserved. "Twentieth Century Fox," "Fox" and their associated logos are the property of Twentieth Century Fox Film Corporation.



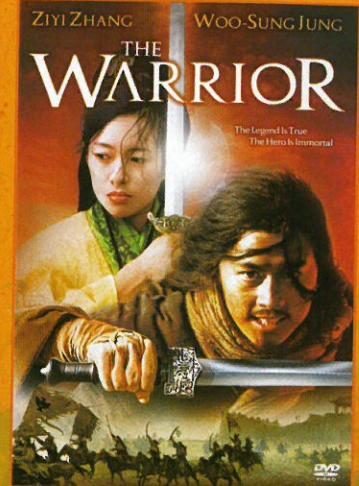
THE TIME TUNNEL
Saison 1, volume 2

© Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All Rights Reserved. "Twentieth Century Fox," "Fox" and their associated logos are the property of Twentieth Century Fox Film Corporation.

NIGHT WATCH

En 1342, en Russie, une trêve est conclue mettant fin au conflit permanent entre les Forces du Bien et les Forces du Mal. De nos jours, à Moscou, le Bien et le Mal disposent, pour maintenir cette paix, d'individus aux capacités surnaturelles, "les Autres" qui assurent la sécurité de leurs congénères et condamnent tout abus de la part du camp opposé. Mais une ancienne prophétie menace ce traité précaire : la crainte qu'un "Autre" bascule dans le camp opposé et fasse ainsi replonger le monde dans le chaos des hostilités...

© Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All Rights Reserved. "Twentieth Century Fox," "Fox" and their associated logos are the property of Twentieth Century Fox Film Corporation.



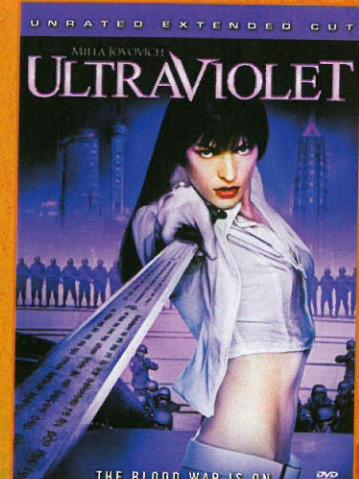
THE WARRIOR

© 2006 CJ Entertainment Inc. All Rights Reserved.
© 2006 Layout and Design Columbia TriStar Home Entertainment, Inc. All Rights Reserved.



DARK KINGDOM:
THE DRAGON KING

© 2004 Tandem Communications / VIP Medienfonds 2 & 3. All Rights Reserved. © 2006 Layout and Design Sony Pictures Home Entertainment Inc. All Rights Reserved.



ULTRAVIOLET

© 2006 Screen Gems, Inc. All Rights Reserved.
© 2006 Layout and Design Sony Pictures Home Entertainment Inc. All Rights Reserved.



FINAL FANTASY VII advent children

Basé sur le populaire jeu de PlayStation *Final Fantasy VII*, ce film se déroule deux années après que les ruines de Midgar soient devenues le symbole des sacrifices effectués pour rétablir la paix. Cependant, le monde devra bientôt affronter une nouvelle menace. Un mal mystérieux se répand à toute vitesse. D'anciens ennemis s'agitent. Et Cloud, qui a abandonné son existence héroïque pour vivre dans la solitude, doit revenir à la charge encore une fois.

© 2005 Square Enix Co., LTD. All Rights Reserved.
Character Design: Tetsuya Nomura
© 2006 Layout and Design Sony Pictures Home Entertainment Inc. All Rights Reserved.

VISITEZ nos 15 magasins
COMMANDÉZ en ligne sur Archambault.ca
téléphone : 514.849.8589 ou 1.877.849.8589
télécopieur : 514.849.0764

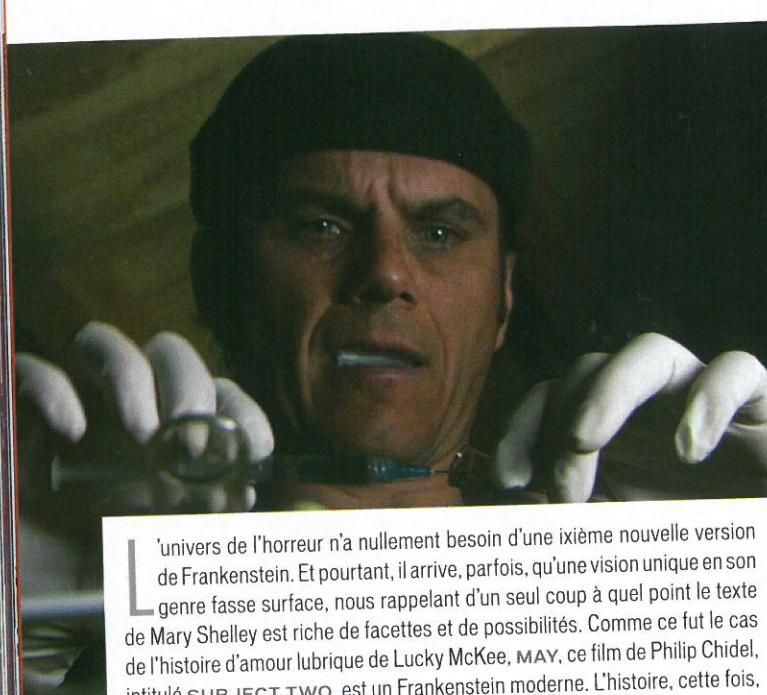
La culture
du divertissement

ARCHAMBAULT.ca
© QUEBECOR MEDIA

É-U | USA
2006 » 93 min. » HD
version anglaise

SUBJECT TWO

première canadienne | canadian premiere



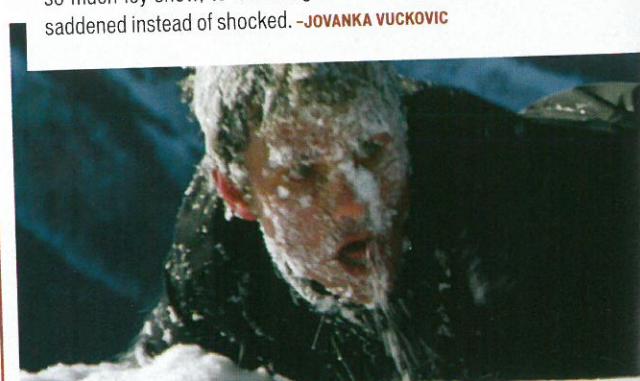
L'univers de l'horreur n'a nullement besoin d'une ixième nouvelle version de Frankenstein. Et pourtant, il arrive, parfois, qu'une vision unique en son genre fasse surface, nous rappelant d'un seul coup à quel point le texte de Mary Shelley est riche de facettes et de possibilités. Comme ce fut le cas de l'histoire d'amour lubrique de Lucky McKee, *MAY*, ce film de Philip Chidel, intitulé *SUBJECT TWO*, est un Frankenstein moderne. L'histoire, cette fois, se passe à Aspen, dans le Colorado: un endroit montagneux, enneigé, et isolé du monde. Certaines grandes lignes sont puisées à la source insigne de Shelley, mais la plupart de l'intrigue est un courant d'air frais qui nous vient de Chidel et n'appartient qu'à lui.

Quatre mille mètres au-dessus du niveau de la mer, le docteur Franklin Vick fait de la recherche médicale. Le thème de son expérimentation? La résurrection. Et l'éthique professionnelle? Bah! Un premier cobaye lui ayant déjà faussé compagnie, le docteur fait appel à Adam Smith, un étudiant en médecine souffrant de migraines carabinées. Adam contribue aux recherches du docteur Vick en se laissant placidement tuer, puis ressusciter, puis tuer, puis ressusciter, et ainsi de suite. Après avoir été étranglé, poignardé, empoisonné, et après avoir reçu une balle, Adam se sent en pleine forme, il pète le feu, et n'a plus l'ombre d'une migraine. N'importe laquelle de ses blessures guérit d'elle-même, à une vitesse étonnante. Mais les décès en cascade ont, hélas, des effets secondaires, et Adam les subit... Le bon docteur tente d'y remédier, mais cela change peu à peu son cobaye en une perversion de la science, une "chose" incapable de ressentir quoi que ce soit, et, donc, n'ayant plus rien d'humain.

Entièrement filmé dans une cabane perdue à des milles de toute civilisation, sans eau courante ni électricité, et avec une équipe de neuf personnes seulement, *SUBJECT TWO* constitue une réflexion ambitieuse sur le désir immémorial de l'homme voulant être Dieu... L'approche englobe tout ce que la science moderne a désormais à offrir: solutés, cryogénie, nanotechnologie. La musique imposante d'Erik Godal accentue l'impression de hantise frigorifique de tout ceci. Après la comédie *FAR FROM BISMARCK*, ceci est le second film de Philip Chidel. C'est un suspense bien tassé qui ne conserve rien de la solennité gothique de Mary Shelley, et qui n'emprunte rien non plus au classique théâtral de James Whale. Il s'agit plutôt ici d'un registre lent, ponctué de paroxysmes violents; et l'accumulation, comme avant une avalanche, conduit à la fin funeste qui ne secoue pas tant qu'elle ne chagrine son spectateur subjugué. —**TRADUCTION: DAVID PELLERIN**

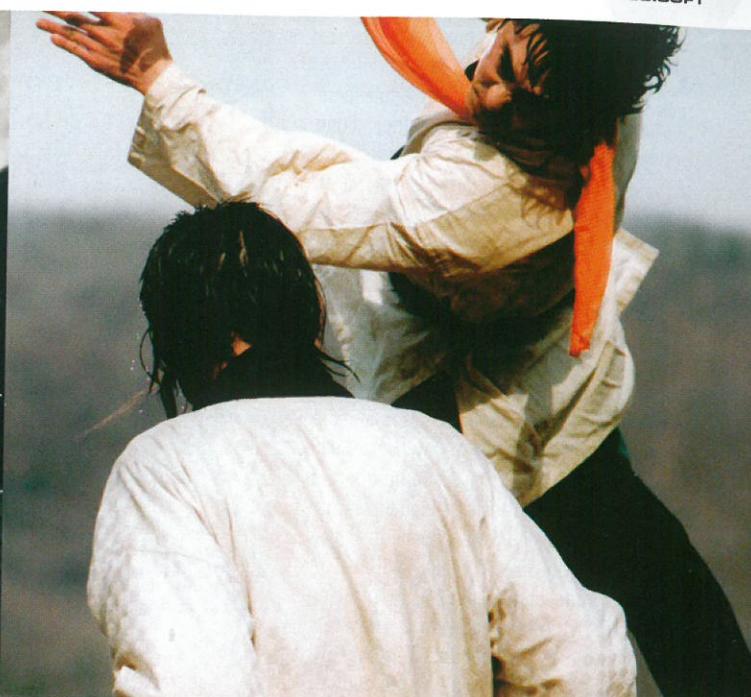
HOSTED BY DIRECTOR PHILIP CHIDEL

RÉALISATEUR | DIRECTOR Philip Chidel SCÉNARIO | WRITER Philip Chidel INTERPRÈTES | CAST Christian Oliver, Dan Stapleton, Courtney Mace PRODUCTEURS | PRODUCERS Philip Chidel, Christian Oliver, Dan Stapleton DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR First Look Features SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.subjecttwomovie.com



corée | korea
2006 » 95 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

SUNDAY SEOUL (Sseondei Seoul)



SCÉNARIO | WRITER Park Sung-Hun, Park Ji-Won, Baek Eun-Jin, Kim Hee-Yun INTERPRÈTES | CAST Bong Tae-Gyu, Kim So-Yeon, Lee Cheong-A, Yong Yi PRODUCTEURS | PRODUCERS Kim Do-Yeon, Jeong Chang-Ik DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment

Primo: L'adolescence est une période difficile pour tout le monde—côtés romantique, social et physique, le tout associé avec le début de la puberté. Mais la transition s'annonce particulièrement difficile pour Do-yeon—il est traité en souffre-douleur et rabaissé par les autres, son amour pour la belle Ji-yeon ne semble pas mutuel et, en passant, la rumeur veut qu'un loup-garou est en chasse dans les parages... Secundo: La voiture d'un tueur en série tombe en panne et il n'en revient pas de la chance qu'il a; cherchant un téléphone, il tombe sur une timide et silencieuse jeune fille toute seule à la maison! Il la tue rapidement, de même que son petit frère, pour faire bonne figure. Mais il y a un problème: les deux morts ne le restent pas—ça, c'est s'ils étaient vivants au départ! Et finalement, tertio, une confrontation à une station service amène Typhoon, un guerrier ayant quelques trucs à apprendre et la vengeance plein la tête, à une école secrète d'arts martiaux. Ils en feront un grand maître, mais quand cela sera fait, Typhoon leur réserve toute une surprise!

Un '3 en 1' hilarant d'horreur et de fantastique, *SUNDAY SEOUL* est modelé sur les classiques assemblages de petites histoires d'horreur-fantastiques, les exemples allant de *BLACK SABBATH* (Mario Bava) à *TWILIGHT ZONE: THE MOVIE*, le tout assaisonné de bons morceaux de zeste d'humour pince-sans-rire et dévalorisant que les Coréens ne peuvent s'empêcher d'ajouter (exemple: quand Typhoon saute 50 pieds dans l'air et arrache d'un coup sec son uniforme de combat taoïste à mi-vol, ses opposants ne sont pas impressionnés—ils pensent qu'il est seulement gêné de le faire directement devant eux). On doit garder en tête que le titre du film est aussi le nom d'un tabloïde notoire (l'équivalent coréen du Weekly World News et ses atroces histoires de garçons-chauves-souris, de chats de 500kg et de vedettes secrètement extra-terrestres), qui cessa ses activités il y a environ 10 ans. Excitation, frissons et rigolade en vue! —**TRADUCTION: SEBASTIEN ROBIDOUX**



think he's too shy to do it right in front of them). Keep in mind that the film's title is the name of a notorious tabloid paper (the Korean equivalent of the Weekly World News and its lurid tales of bat-boys, half-ton housecats and secretly-alien celebrities), which went out of print a decade ago. Thrills, chills and chuckles galore! —**RUPERT BOTTEREBERG**

présenté par
presented by


japon | japan
2006 » 62 min. » video
version japonaise avec sous-titres en anglais

SUKEBAN BOY (Oira sukeban)

Sukeban a un problème. Grossier et dur à cuire fils de motard, cet adolescent a la malédiction d'avoir le look d'une princesse du pop. Son apparence le mène à se faire narguer, ce mépris mène à des batailles et les batailles mènent à des expulsions de toutes les écoles de garçons de la région. Que peut faire un motard qui nourrit des sentiments conflictuels pour un fils confus de son appartenance sexuelle? Très simple! Habiller le garçon en fille et l'inscrire dans une école de filles. Mais les écoles de filles sont des endroits étranges et déroutants, et dès son arrivée, Sukeban se voit inscrit à des cours d'humiliation et forcé à se battre avec différents gangs de l'école: la Ligue des Bas-Collants, la Ligue des Sans-Brassière, et bien sûr, la Ligue du Strip Complet. Ne laissant passer aucune opportunité de montrer de la peau à l'écran, SUKEBAN BOY est une hilarante et flamboyante parodie des films fétiches d'écoles de filles... ou peut-être le plus mémorable des films fétiches jamais faits? À partir du moment que les pinces à mamelons et les fusils mammaires apparaissent, vous ne pourrez plus vous en faire du tout. Un film bizarre, hysterique et horriblement incorrect dans toutes les bonnes directions, SUKEBAN BOY est un plaisir coupable à ne pas manquer.

-TRADUCTION: SEBASTIEN PARADIS



TRIPLE BILL
SUKEBAN BOY
NEGADON
THE IDOL

Sukeban has a problem. The foulmouthed, hard-fighting son of a biker, the teenaged boy has been cursed with the looks of a pop princess. The looks lead to teasing, the teasing leads to fighting, the fighting leads to expulsions—expulsions from every boys' high school in the region. What's a biker who's nurturing conflicted feelings for his gender-confused child to do in such a situation? Simple! Dress the boy up as a girl and enroll him in an all-girls high school. But girls' schools are strange, disturbing places and, within a day of arriving, Sukeban has been signed up for humiliation classes and forced to do battle with the various school gangs: the Pantyhose League, the No-Bra League, and—of course—the Full Strip League. Wasting no opportunities to spread jiggling flesh across the screen, is SUKEBAN BOY a blazingly funny parody of the schoolgirl fetish film, or simply one of the most memorable fetish films ever made? By the time the nipple clamps and breast guns make an appearance, you simply won't care. Bizarre, hysterical and horribly wrong in absolutely all the right ways, SUKEBAN BOY is an unmissable guilty pleasure. —TODD BROWN

SCÉNARIO | WRITER Noboru Iguchi (From Go Nagai) INTERPRÈTES | CAST Asami, Emiuru Momose, Tanaka Demo PRODUCTEURS | PRODUCERS Yukihiko Yamaguchi DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR King Records

japon | japan
2005 » 25 min. » video
version japonaise avec sous-titres en anglais

NEGADON: THE MONSTER FROM MARS (Wakusai Daikaiju Negadon)

TRIPLE BILL
SUKEBAN BOY
NEGADON
THE IDOL

"Looks great and even has a respectable dose of the character development and back story that anime sometimes spurns" —NEIL GENZLINGER, NEW YORK TIMES



Les espoirs de la race humaine se fondent alors en un ingénieur en robotique et sa création géante. Le robot saura-t-il repousser le monstre Martien? L'humanité survivra-t-elle? Allant rejoindre les fans de science-fiction et de monstres géants à travers le monde, le NEGADON de Awazu frappe une corde sensible chez les fans partout où il a été vu, faisant sensation bona fide partout autour du monde. —TRADUCTION: SEBASTIEN PARADIS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Jun Awazu SCÉNARIO | WRITER Jun Awazu INTERPRÈTES | CAST Dai Shimizu, Seiji Yoshizawa, Emi Narasaki PRODUCTEURS | PRODUCERS Kazuki Sunami DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Central Park Media SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.negadonattacks.com

japon | japan
2006 » 57 min. » video
version japonaise avec sous-titres en anglais

THE IDOL

première mondiale | world premiere

TRIPLE BILL
SUKEBAN BOY
NEGADON
THE IDOL



Ken est un jeune homme timide dans la vingtaine, qui comme plusieurs de son âge, a des passions qui semblent avoir arrêtées de se développer à l'adolescence. Après s'être procuré une figurine rare d'extra-terrestre à son magasin de jouet, il va voir son univers basculer complètement, alors que la poupée va exaucer tous ses désirs les plus chers, pour ensuite les détruire brutalement.

Le premier film réalisé par Norman England, collaborateur de longue date du magazine Fangoria, THE IDOL porte un regard satirique sur l'univers des "otaku" et la mise en marché agressive d'une culture populaire, si commune au Japon, qui crée ces légions de fans obsédés. Le film va bien au-delà des limites dictées par son maigre budget de \$25,000, probablement à cause de l'équipe exceptionnelle dont a su s'entourer le réalisateur. Un pedigree impressionnant qui retrace un retour aux succès passés de Fantasia. Le scénario a été co-écrit avec Jiro (ZERO WOMAN) Kaneko, la musique est de Kow (PYROKINESIS, la série des GAMERA) Otani, les effets visuels sont par Hajime (RINGU) Matsumoto, Les costumes de monstres par Kakusei (GODZILLA FINAL WARS) Fujiwara, et le réalisateur Takeshi (RETURNER) Yamazaki a donné un coup de main sur le scénario, les designs et les effets spéciaux. Les habitués de Fantasia reconnaîtront des visages familiers, comme celui de l'acteur Yukijiro Hotaru de la série des GAMERA, et la comédienne Takako Fuji, qui interprète la ténébreuse Kayako dans les films de la série JU-ON. Si un film a été fait sur mesure pour les amateurs du violet Japonais de Fantasia, c'est bien celui-là. —ERIC LAVOIE

HOSTED BY WRITER/DIRECTOR NORMAN ENGLAND

RÉALISATEUR | DIRECTOR Norman England SCÉNARIO | WRITER Norman England INTERPRÈTES | CAST Jin Sasaki, Erina Hayase, Mitsu Katahira, Masayasu Nakanishi, Takako Fuji, Yukijiro Hotaru PRODUCTEURS | PRODUCERS Shinako Sudo, Norman England SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.theidol-movie.com

RUE MORGUE

FESTIVAL OF FEAR

CANADIAN NATIONAL HORROR EXPO 2006

SEPTEMBER 1-3, 2006 METRO TORONTO CONVENTION CENTRE 255 FRONT ST. WEST
SOUTH BUILDING, NEXT TO THE SKYDOME AND THE CN TOWER

WITH SPECIAL GUESTS

GUILLERMO
DEL TORO

(BLADE II, THE DEVIL'S BACKBONE, HELLBOY)

RODDY
PIPER

(THEY LIVE, HELL COMES TO FROGTOWN)

MIKE
MIGNOLA

(HELLBOY)



WITH GUEST OF HONOUR

ALICE COOPER

IN PERSON

VISIT WWW.RUE-MORGUE.COM & WWW.FANEXPOCANADA.COM
EXHIBITOR INFO: CONTACT JODY INFURNARI AT 905-473-2257 OR JODY@RUE-MORGUE.COM
TICKETS AVAILABLE JULY 1 FROM WWW.FANEXPOCANADA.COM OR CALL ticketmaster AT 416-870-8000



JEFFREY
COMBS

(RE-ANIMATOR, FROM BEYOND)

MICHAEL
BERRYMAN

(THE HILLS HAVE EYES, THE DEVIL'S REJECTS)

JULIET
LANDAU

(BUFFY THE VAMPIRE SLAYER, ED WOOD)

AND MANY
MORE!

japon | japan
2005 » 119 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

SYNESTHESIA
première nord-américaine | north american premiere



HOSTED BY DIRECTOR TORO MATSUURA

RÉALISATEUR | DIRECTOR Toro Matsuura SCÉNARIO | WRITER Yuji Sakamoto INTERPRÈTES |
CAST Yosuke Eguchi, Aoi Miyazaki, Masanobu Ando, Ryuhei Matsuda, Hijiri Kojima
PRODUCTEURS | PRODUCERS Kenzo Horikoshi, Atsuko Ono DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR
Shochiku Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE gimmy-heaven.com

Ce que vous voyez n'est pas ce que je vois". La synesthésie est un désordre sensorial rare où la stimulation d'un sens invoque la réponse d'un autre. Une personne affligée de cet état peut goûter un son, sentir une couleur et ainsi de suite. Il est impossible pour quelqu'un n'étant pas "affecté par ce trouble de bien comprendre ce que ressentent les synesthètes, voulant ces derniers à une perpétuelle aliénation. Shinsuke (Eguchi Yosuke, SWALLOWTAIL BUTTERFLY) a toujours vécu avec la synesthésie, mais a su développer des aptitudes de survie sociale, surtout en vue de cacher son état aux gens qui l'entourent. Il est depuis longtemps fasciné par un tueur infâme qui s'est baptisé Picasso (Ryuhei Matsuda). Picasso fait figure de légende au cœur de certains milieux underground pour avoir lancé un jeu vidéo hypnotique qui envoûte littéralement ses joueurs. Se servant du jeu pour provoquer une série de meurtres et suicides, il a même parfois offert des agonies à télécharger au moment même où elles se produisent. Shinsuke est particulièrement intrigué par la singulière signature que laisse Picasso aux lieux de ses crimes. Shinsuke perçoit la marque bien différemment des autres. Il est convaincu qu'il s'agit là d'un message voué à contacter les synesthètes. Shinsuke et son co-locataire accueillent Mari (Aoi Miyazaki), une adolescente fugueuse avec des antécédents de décès mystérieux chez ses parents adoptifs. Les sens de tous et chacun vont être fortement secoués.

Amateurs des premiers films d'Kiyoshi Kurosawa, ouvrez l'œil. À son tout premier long-métrage, le réalisateur Toro Matsuura a rendu l'un des plus puissants et poétiques polars existentiels des dernières années. SYNESTHESIA est un film mettant au défi son auditoire et avançant de pas sûr dans ses explorations provocatrices. C'est une œuvre inusitée et onirique, dont les tons feutrés amènent un étrange état de sérénité au cœur d'un désordre continual et parfois homicidaire. Le jeu de Ryuhei Matsuda (un habitué des écrans de Fantasia ces temps-ci, grâce à des performances inoubliables dans BLUE SPRING, OTAKUS IN LOVE, IZO et 9 SOULS), dans la peau du cyber-tueur fracassé, est carrément brillant. La performance angéliquement mélancolique d'Aoi Miyazaki est tout à fait à sa hauteur. SYNESTHESIA est un hypnotique et émouvant essai sur la solitude qui marque le début d'un remarquable jeune auteur. Ce film vous restera en mémoire comme l'odeur du mauve, le goût d'un rectangle ou la couleur des larmes. -TRADUCTION:

RICHARD GAGNON

What you see is not what I see." Synesthesia is a statistically rare sensorial disorder in which the stimulation of one sense invokes the response of another. A person with this condition can taste a sound, smell a colour and so on. It is impossible for anyone who does not have this affliction to "understand what synesthetes experience, condemning sufferers to perpetual feelings of alienation. Shinsuke (SWALLOWTAIL BUTTERFLY's Eguchi Yosuke) has been dealing with synesthesia his entire life, but has adapted enough social survival skills to mostly hide his condition from those around him. He has long held a fascination with a notorious killer who christened himself Picasso (Ryuhei Matsuda). Picasso has become legendary among certain underground subcultures for releasing a hypnotic video game through which players can be lulled into a trance state. He has used the game to induce a string of murders and suicides, and has at times even made deaths available for download online at the exact moment they were occurring. What particularly fascinates Shinsuke is the unusual visual signature the killer has left on his crime scenes. Shinsuke sees the mark quite differently than others do. He is convinced that it is a message designed to contact synesthetes. Shinsuke and his roommate take in a teenage runaway named Mari (Aoi Miyazaki) who arrives with a history of foster parents—each having died under mysterious circumstances. Everyone's senses are about to be distorted.

Fans of early Kiyoshi Kurosawa, take note. First-time director Toro Matsuura has made one of the strongest and most poetic existential crime dramas in recent years. SYNESTHESIA is a film that challenges its audience and isn't afraid to take risks in its provocative explorations. It is an unusual, dream-like work, whose whisper-quiet tones create an almost otherworldly state of tranquility in the midst of continual, sometimes homicidal, disorder. Matsuura's casting of Ryuhei Matsuda—a regular on the Fantasia screen of late, with unforgettable performances in BLUE SPRING, OTAKUS IN LOVE, IZO and 9 SOULS—as the film's shattered cyber-killer is nothing short of brilliant. Aoi Miyazaki's angelically melancholic performance is every bit as captivating. A mesmerizing and haunting discourse on loneliness, SYNESTHESIA marks the arrival of a fascinating new auteur. It will linger in your memory like the smell of purple, the taste of a rectangle or the colour of tears. -MITCH DAVIS

Précédé Par | Preceded By
NORABBIT'S MINUTES
japon | japan, 2006, 3 min.
Shochiku Co.



Here lies a forest set between the world of human beings and imaginary animals. In an underground apartment, two rabbits lead happy lives. This story is often heartwarming, but also has a cynical sense of humour. NORABBIT'S MINUTES was created as one of the 110th anniversary projects of Shochiku Co. We will screen the first episode of the four-part series.

chine | china
2005 » 89 min. » 35mm
version mandarine avec sous-titres en anglais

TAPE NUMBER 31



Le plus récent apport à la florissante famille du documentaire-choc est ce film chinois, intitulé **TAPE NUMBER 31**. L'idée de départ est familière: une "reconstitution" faite d'après une cassette ou des bobines "trouvées" quelque part. Cette fois, c'est un cueilleur de plantes qui a trouvé des rubans vidéo, en pleine campagne... Alors, voilà. Grâce à une série d'entrevues filmées, nous faisons la connaissance de huit cinéastes: ils seront nos personnages principaux. Discovery Channel les envoie dans une région montagneuse et fort reculée de la Chine, afin d'y tourner un reportage sur le yéti, et plus précisément, sur une tribu complète d'hommes sauvages qui auraient été aperçus là-haut. Le récit de l'expédition est raconté à la première personne, par les membres de l'équipe, alternativement. Nous leur emboîtons le pas tandis qu'ils s'éloignent peu à peu de toute civilisation. Ils sont aux prises avec la montagne escarpée. Ils sont aux prises avec les éléments. Parfois, ils sont aux prises les uns avec les autres. Et enfin, ils se retrouvent aux prises avec les légendaires hommes sauvages: ces derniers sont très réels et très peu accueillants... Le groupe de cinéastes est coupé du monde, égaré dans un environnement hostile, sans espoir d'être secourus. Et leur nombre s'amenuise graduellement...

Un film d'horreur chinois, mais ne sortant pas de Hong Kong? **TAPE NUMBER 31** est une chose très rare! Bien entendu, l'on n'évite pas les comparaisons avec **THE BLAIR WITCH PROJECT**, malgré que ceci soit tout de même très différent. L'élément surnaturel est complètement escamoté, puisqu'on visait davantage une sorte de **GRIZZLY MAN** -sombrant-dans-le-chaos. Ça n'est pas un film de fantômes. Le choix de baser l'histoire sur une équipe (fictive) de documentaristes, a énormément aidé, puisque le niveau de photographie a ainsi pu être relevé bien au-dessus de ce que l'on voit dans les autres longs-métrages de ce type. L'action a lieu dans les inhospitalières montagnes chinoises: l'un des paysages les plus beaux et dramatiques de la planète. Et c'est suffisamment bien tourné pour pouvoir être le soi-disant reportage du Discovery Channel que ça aurait dû être. —**TRADUCTION: DAVID PELLERIN**

HOSTED BY DIRECTOR AGAN

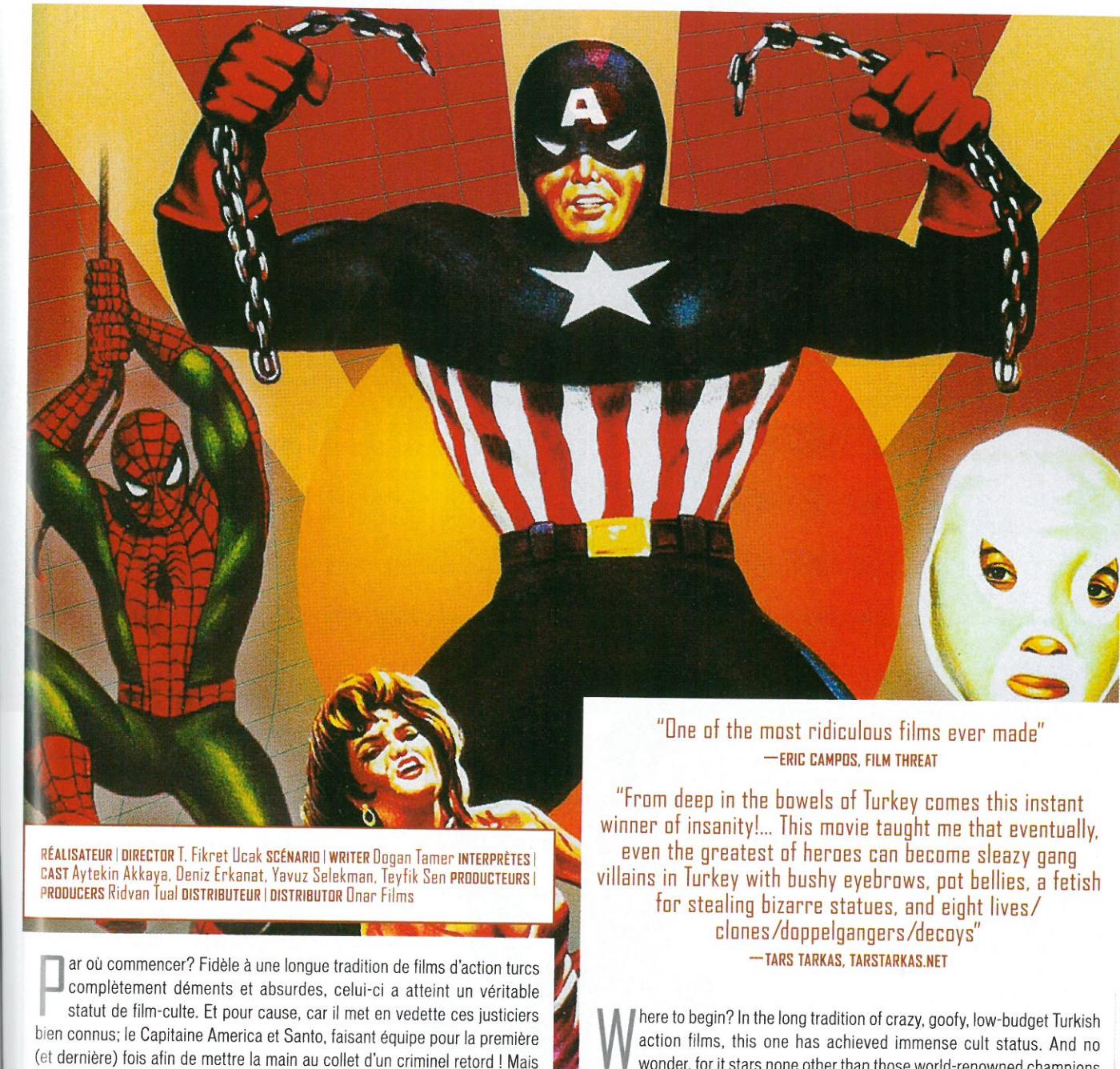
RÉALISATEUR | DIRECTOR Agan SCÉNARIO | WRITER Agan INTERPRÈTES | CAST Jo Yang
PRODUCTEURS | PRODUCERS Agan, He Zhi Kai DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Shenzhen
Golden Beach Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.n3ltape.co.uk

Built around a now familiar conceit—a fictional film “reconstructed” after the fact from tapes “found” by a rural herb-picker—China’s **TAPE NUMBER 31** is the latest entry in the ever expanding reality-shocker genre. Through a series of taped interviews we meet the central players, a crew of eight documentary filmmakers assembled to travel into the remote mountain regions of China to shoot a Discovery Channel documentary on a reported tribe of sasquatch-like “wild-men” living in isolation there. With the story told entirely through first-person footage, we follow the crew as they travel away from civilization and must grapple against the elements, the land itself, the other group members, and—finally—the fabled wild men themselves, who prove very real and far from welcoming. Before too long, the group finds themselves cut off from any help, stranded in a hostile environment as their numbers are gradually whittled down...

TAPE NUMBER 31 is a very rare beast, a horror film out of mainland China. Built around the “found tape” premise as it is, comparisons to **THE BLAIR WITCH PROJECT** are inevitable, but this is a fairly different animal. The supernatural element is entirely absent, with the film aiming more for **GRIZZLY MAN**-gone-bad than any sort of ghost shocker. Helping things greatly is the choice to build things around a fictional documentary crew, a decision that allows for a level of photography worlds above what you find in other films of the type. The action takes place in the remote mountainous regions of China, providing one of the most beautiful and dramatic landscapes in the world, shot well enough that it easily could be the Discovery Channel doc that it claims to be. —**TODD BROWN**

turquie | turkey
1973 » 80 min. » vidéo
version turc avec sous-titres en anglais

THREE MIGHTY MEN (3 Dev Adam)



"One of the most ridiculous films ever made"

—ERIC CAMPOS, FILM THREAT

“From deep in the bowels of Turkey comes this instant winner of insanity!... This movie taught me that eventually, even the greatest of heroes can become sleazy gang villains in Turkey with bushy eyebrows, pot bellies, a fetish for stealing bizarre statues, and eight lives/clones/doppelgangers/decoys”

—TARS TARKAS, TARSTARKAS.NET

Where to begin? In the long tradition of crazy, goofy, low-budget Turkish action films, this one has achieved immense cult status. And no wonder, for it stars none other than those world-renowned champions of justice, Santo and Captain America, together for the first (and last) time to battle a dastardly international criminal. You may be wondering why the hell Spider-man isn't mentioned, as he is featured so nicely on the poster above. Well, it's because in this fine motion picture, he is the bushy-browed, cackling bad guy, torturing maidens and sending his killer guinea pigs to do his nasty work. I am not making this up, folks. Our favorite web-slinger has gone bonkers! And has changed the colours of his outfit from the traditional red and blue to a definitely more festive red and green.

Very much inspired by the tone of American serials made over 30 years earlier, this is a curious mix of a certain childlike naïveté with semi-nudity and abject cruelty which would make most right-thinking parents uneasy. Of course, Fantasia is proud to present this monument to ineptitude which will make you wonder the day after if you dreamt that movie. Long thought lost in a fire, along with many other splendid Turkish action flicks of the era, this copy is pretty much the best it will ever look. If you enjoyed the Turkish **STAR WARS**, you will love **3 MIGHTY MEN!** —**TRANSLATION: ERIC LAVOIE**

japon | japan
2005 » 103 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

TOKYO ZOMBIE (Tokyo zonbi)
première canadienne | Canadian premiere

présenté par | presented by



"...Never anything less than laugh-out-loud funny... what Laurel and Hardy would make if they were still alive. And Japanese. And George Romero devotees"

—TIRDAD DERAKHSHANI, PHILADELPHIA INQUIRER

Dans un coin perdu d'un Tokyo prochain, pustule Black Fuji, une montagne de vidanges, rebus et d'articles dont on ne veut plus, d'appareils électroménagers, dépouilles de grincheuses belles-mères et victimes ados d'actes criminels. Un événement ténébreux se prépare sur Black Fuji: les restes toxiques et esprits des articles ménagers rejettés nourrissent les carcasses qui jonchent le long de la montagne, les nourrissant d'un appétit vorace pour la chair humaine! En même temps, deux employés qui travaillent à l'usine d'extincteur de feu au pied de la montagne profitent de l'absence de leur patron pour se mettre à jour dans leur pratique du jiu-jitsu. Le plus vieux mais non moins sage des deux est convaincu du talent de son collègue et se donne comme mission de le convertir en véritable champion. Convaincu de sa mort prochaine, l'ouvrier est pressé de transmettre son savoir des arts martiaux. Assez vite, la paire de guerriers devra mettre à exécution leurs talents pour se défaire d'une véritable armée de morts-vivants!

"Enfin," s'exclame l'excentrique animateur de télé nipponne, "Nous avons de vrais zombies au Japon". Et oui. Et commence l'attaque des palissimes cannibales d'outre-tombe... Goulu, gratuit, cinglant et sanglant, les règles de l'art. Détrompez-vous, même si l'est basé sur les mangas de Yusaku Hanakuma, TOKYO ZOMBIE n'est pas simplement un enchaînement de clichés faciles, c'est aussi une satire surréelle et mordante de la société japonaise contemporaine. Certes truffé de comédie bouffonne TOKYO ZOMBIE se veut aussi un testament touchant à l'amitié véritable entre deux personnages qui traversent les tracas quotidiens, malentendus et bien sur, parce qu'il le faut, les morsures infectées!

Les acteurs seront familiers aux habitués de Fantasia, le réalisateur Sato (que l'on reconnaît dans son interprétation de l'aubergiste Charlie Brown dans KILL BILL VOL. 1 de Tarantino) est aussi le scénariste de ICHI THE KILLER et GOZU du réalisateur Tashiki Miike. Pour TOKYO ZOMBIE, Sato choisit ses étoiles directement des têtes d'affiche de ces films pour les plonger dans une aventure aussi absurde qu'irrésistible. Tadanobu Asano, connu pour ses rôles dans SURVIVE STYLE 5+, VERSUS, GOJOE etc., et Miike que l'on connaît de l'œuvre de Sho Aikawa (la trilogie DEAD OR ALIVE) ici renversent leur alter ego connu avec des performances aussi ludiques et loufoques que les coiffures des personnages: d'intérêt particulier on note la touffe afro d'Asano! —TRADUCTION: CARINA DI MENNA



RÉALISATEUR | DIRECTOR Sakichi Sato SCÉNARIO | WRITER Sakichi Sato (From Yusaku Hanakuma) INTERPRÈTES | CAST Tadanobu Asano, Sho Aikawa, Arata Furuta, Erika Okuda, Harumi Sone, Kazuo Umezawa, Maria Takagi, Masaki Miura, Mitsuki Tanimura, Satoshi Hashimoto, Yasushi Nakamura, Yoshiyuki Morishita PRODUCTEURS | PRODUCERS Yusaku Toyoshima, Haruo Umekawa DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Toshiba Entertainment SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.tokyo-zombie.com

In a forgotten corner of a near-future Tokyo sits Black Fuji, a mountain of junk, garbage and unwanted stuff, from discarded appliances to the bodies of whining mothers-in-law and pubescent sex-crime victims. Something dark is happening up on Black Fuji, though—a combination of toxic waste and the souls of rejected household objects is resurrecting the corpses that litter the mountain, and infusing them with an insatiable hunger for living human flesh! Meanwhile, at a fire-extinguisher factory at the foot of Black Fuji, a pair of employees are capitalizing on their boss's absence to practice their jujitsu. The older of the two none-to-bright buddies is convinced that he can make a true champion out of his younger pal. He's also convinced that he's dying, so passing along his wrestling wisdom must be done quickly. Indeed it must—pretty soon, the pair will have their hands full, fighting off the hordes of the living dead!

"At last," howls the oddball, late-night TV host, "we have true zombies here in Japan!" That they do, and yes, the pasty-faced, posthumous cannibals provide plenty of nasty, gory attacks, in proper zombie-flick tradition. But TOKYO ZOMBIE, based on the manga by Yusaku Hanakuma, is hardly your standard chomp-romp. It's also a biting, surreal satiric of modern Japanese society, a nutty cavalcade of broad, slapstick antics, and perhaps more than anything, a touching tribute to true friendship, the kind that outlives petty arguments, long stretches of time apart and of course hideous zombie-bite infections. The talent involved should be very familiar to Fantasia fans—director Sato (whom you may recall in the role of the innkeeper Charlie Brown in Tarantino's KILL BILL VOL. 1) has previously written the screenplays

to the Takashi Miike flicks ICHI THE KILLER and GOZU, and for this absurd, inspired and utterly irresistible adventure, he tapped stars from those films to play the leads. Tadanobu Asano, who brought such chilly stoicism to his turns in SURVIVE STYLE 5+, VERSUS, GOJOE etc., and Miike regular Sho Aikawa (the DEAD OR ALIVE trilogy) turn their familiar personas upside down with their uncharacteristically cheerful and goofy performances—and rather disconcerting hairstyles, especially Asano's explosive afro!

—RUPERT BOTTERBERG

présenté par | presented by



Magra
Multi Média

MASSACRE
LA CONCURRENCE

magramultimedia.com

La Plume japonaise



Album BD
par
Michèle Laframboise

Une joyeuse incursion
dans l'univers manga
en hommage aux artistes
et aux organisateurs
du Festival Fantasia

Lancement officiel
les 15 et 16 juillet 2006
(lors du Komikstock)

Michèle Laframboise,
artiste et auteure de SF,
signera sur place

Pour les détails
www.festivalfantasia.com

écrans, projecteurs, moniteurs, tableaux
intégration de systèmes automatisés
mobilier audiovisuel et accessoires
consultation, design et ingénierie
conception assistée par ordinateur
équipement des meilleurs fabricants
techniciens certifiés ICIA, ASPI et Crestron



VENTE ET INSTALLATION

consultation, design et ingénierie
conception assistée par ordinateur
équipement des meilleurs fabricants
techniciens certifiés ICIA, ASPI et Crestron

conception et production technique
projection, vidéo et informatique
sonorisation et éclairage motorisé

LOCATION ET ÉVÉNEMENTS

vidéoconférence et webcast
système de votation interactif

aménagement scénique et décors

interprétation simultanée multilingue



partenaire technologique

de tous vos projets...

depuis plus de

30 ans !



VIDÉOCONFÉRENCE

réseau mondial de salles publiques
systèmes bi-directionnels et multi-sites
équipement des meilleurs fabricants
technologie sécurisée RSNS (ISDN) ou IP



centre autorisé de réparation d'appareils
programme de prêt et/ou d'échange

équipe chevronnée de techniciens

service d'urgence 24h / 7 jours

consultation auprès de professionnels

plans d'entretien préventif et prolongé

livraison rapide et dépannage sur place



centre autorisé de réparation d'appareils
programme de prêt et/ou d'échange

équipe chevronnée de techniciens

service d'urgence 24h / 7 jours

consultation auprès de professionnels

plans d'entretien préventif et prolongé

livraison rapide et dépannage sur place

japon | japan
2005 » 105 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

TRAIN MAN (Densha Otoko)
première canadienne | canadian premiere

présenté par
presented by



RÉALISATEUR | DIRECTOR Masanori Murakami SCÉNARIO | WRITER Arisa Kaneko (From Hitori Nakano) INTERPRÈTES | CAST Takayuki Yamada, Miki Nakatani PRODUCTEURS | PRODUCERS Hideki Inada, Tomoyo Nihei, Akihiro Yamauchi DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Viz Media SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.nifty.com/denshaotoko

Pour le meilleur ou pour le pire, parfois, des gestes posés selon l'inspiration du moment peuvent avoir des conséquences assez inattendues. Un soir, à Tokyo, dans le train qui le ramène chez lui, un jeune homme timide, le nerd (ou "otaku") parfait, vivra une mésaventure de ce genre. Dans le même wagon, un proléttaire, tout à fait ivre, titube là et là, et insulte ouvertement les autres passagers. Quand l'homme s'en prend à une jolie jeune femme, le nerd oublie sa timidité, prend son courage à deux mains, et décide que cet ivrogne a passé les bornes. Il s'interpose, fait partir l'importun, et se voit remercié chaleureusement par la jeune femme, qui va même jusqu'à lui donner son numéro de téléphone et lui demander le sien. C'est le type de fille que le jeune nerd n'aurait jamais rêvé de pouvoir séduire, mais là, il recommence à croire un peu. Si seulement il pouvait connaître la façon adéquate de courtiser une fille aussi sublime... En désespoir de cause, il se tourne vers son réseau d'amis anonymes sur le Net. Ses connaissances lui recommandent diverses stratégies, divers conseils judicieux, et, avant longtemps, des tas d'autres internautes, tout aussi isolés et solitaires, l'inondent d'encouragements. Ensemble, ils feront du jeune nerd un véritable Casanova, patiemment, un babillard électronique à la fois!

TRAIN MAN est le compte-rendu lyrique et parfois magique d'un fait vécu ayant captivé l'attention du Japon entier. En 2004, un livre a été publié: un recueil de tous les courriels, tous les post et les blogs ayant eu quelque chose à voir dans l'histoire de Train Man et de sa belle. Un million d'exemplaires vendus. Le film suit donc le livre. Tourné en vingt-cinq jours, sorti en salles seulement trente-cinq jours après le tournage, il s'agit d'une comédie romantique drôle et touchante, remplie de procédés cinématographiques ingénieux. C'est aussi une sorte de guide de la drague pour les nuls. Et c'est également beaucoup plus que ça... Au fur et à mesure qu'évolue la technologie, un nombre grandissant de gens se retrouve enfermé dans un blème simulacre de vie sociale. Une vie sociale digitale ou cathodique, remplaçant les véritables relations interpersonnelles, compliquées, malcommodes, beaucoup moins claires qu'un code binaire. Comme une fleur sauvage perçant entre les dalles de béton du trottoir, TRAIN MAN illustre comment notre soif de contact véritable, d'amour véritable, et de communion humaine, peut faire remonter à la surface ce qu'il y a de meilleur en nous. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN



Précédé Par | Preceded By
HIRO
Matthew Swanson
Canada, 2005, 19 min.

Un timide collectionneur d'insectes japonais voit son après-midi renversé lorsqu'il se retrouve au milieu d'une poursuite de gangs de rue. Ce film stylisé et transcendental portant sur l'obsession a remporté le prix du public au Slamdance Film Festival et le prix du Grand Jury au SXSW. Dans certaines parties des États-Unis, Magnolia Pictures prévoit de présenter accompagné du film **BANLIEUE 13**. » A timid Japanese insect collector has his afternoon turned upside down when he finds himself in the centre of a gangland chase. This stylish and sweetly transcendental film about obsession rightfully won an audience award at the Slamdance Film Festival and the Grand Jury prize at SXSW. In parts of the U.S., Magnolia Pictures will be screening it with **BANLIEUE 13**. -MITCH DAVIS

Révélateur de talents



WWW.JOBS.UBISOFT.CA



Fusion Créative
Creative Fusion



UBISOFT®



European Fantastic Film Festivals Federation

10th Méliès d'Argent Competition Winners (Méliès 2005-2006)



NIFFF
by Michael Winterbottom
CODE 46
TIM ROBBINS SAMANTHA MORTON
A MICHAEL WINTERBOTTOM FILM
NEUCHATEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL www.niff.ch JULY 2005

FANTAFESTIVAL
by Roberto Leggio & Frederico Greco
ROAD TO L.
The mystery of H.P. Lovecraft in Italy
MINERVA PICTURES GROUP
A United Italy & Minerva Pictures production
www.fantafestival.org JULY 2005

ESPOO CINÉ INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
by Anders Rönnow Klarlund
STRINGS
www.espooocine.org AUGUST 2005

FANTASTISK FILM FESTIVAL
by Neil Marshall
THE DESCENT
"OUTRIGHT TERROR... BOLD AND BRILLIANT!"
IN CINEMAS JULY 8
www.fff.se SEPTEMBER 2005

SITGES
by Harry Cleven
TROUBLE
DES JUMEAUX SÉPARÉS PAR UN TERRIBLE SECRET.
AUJOURD'HUI, IL REFAIT SURFACE...
FESTIVAL FANTASTIQUE DE SITGES
NATACHA RÉGNIER BENÔT MAGINEL OLIVIER GOURMET
www.cinemarisges.com OCTOBER 2005

CINÉNYGMA
LOUXEMBOURG INTERNATIONAL FILM FESTIVAL www.cinenygma.lu NOVEMBER 2005

MELIES D'OR
Next Méliès d'Or Ceremony:
Espoo, August 25th, 2006
ESPOO CINÉ INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
www.espooocine.org AUGUST 2006

NIFFF
MELIES D'ARGENT
NEUCHATEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL
www.niff.ch JULY 2006

AMSTERDAM FANTASTIC FILM FESTIVAL
by Mans Marlind & Bjorn Stein
STORM
ERIC KRISTENSEN EVA RØGE JØRGEN REILSEN
www.afff.nl APRIL 2006

BIFFF
by Anders Tomas Jensen
ADAM'S APPLES
HARRETH THOMSEN MIKKELSEN LIE KAAS STEEN
ANDERS THOMAS JENSEN
www.bifff.org MARCH 2006

fantasporto
by Roselyne Bosch
ANIMAL
L'homme est la seule espèce qui tue par plaisir...
ANDREAS WILSON EMMA GRIFFITHS MALIN
UN FILM DE ROSELYNE BOSCH
www.fantasporto.online.pt www.caleida.pt/fantasporto FEBRUARY - MARCH 2006

LEEDS INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
by Jessica Hausner
hotel
www.leedsfilm.com NOVEMBER 2005

SEMANA INTERNACIONAL DE CINE FANTÁSTICO DE MÁLAGA
www.fantastico.uma.es MARCH

DEAD BY DAWN HORROR FILM FESTIVAL
www.deadbydawn.co.uk APRIL

RAVENNA NIGHTMARE FILM FESTIVAL
www.arsenals.lv BI-ANNUAL/MAY

FrightFest
www.frightfest.co.uk AUGUST

SEMANA DE CINE FANTÁSTICO Y DE TERROR DE SAN SEBASTIÁN
www.donostikultura.com/terror OCTOBER-NOVEMBER

UTOPIALES FESTIVAL INTERNACIONAL DE SCIENCE-FICTION, NANTES
www.utopiales.org NOVEMBER

SCIENCEPLUSFICTION
www.scienceplusfiction.org NOVEMBER

PUCHON INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL
www.pifan.com JULY

FANTASIA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
www.fantasiafestival.com JULY-AUGUST

SCREAMFEST
www.screamfestla.com OCTOBER

Adherent Members

RAVENNA NIGHTMARE FILM FESTIVAL
www.ravennanightmare.com OCTOBER

+
www.scienceplusfiction.org NOVEMBER

MEDIA

The Media Programme:
Sponsor of the 10th Méliès d'Or Competition

EFFFF, Thibaut Dopchie, 8 rue de la Comtesse de Flandre, 1020 Brussels, Belgium
tel: +32-2-201.17.13 - fax: +32-2-201.14.69 - e-mail: peymey@biff.org

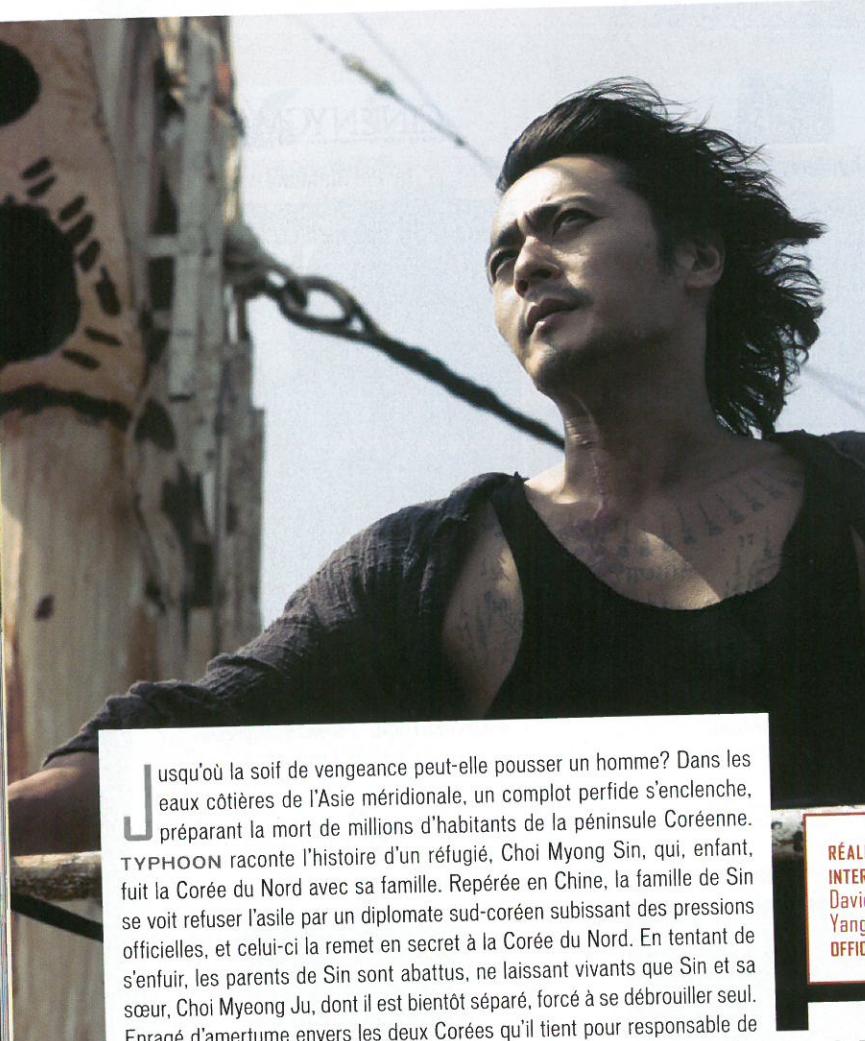
www.melies.org

Supporting Members

Affiliated Members

corée | korea
2005 » 105 min. » 35mm
version coréen avec sous-titres en anglais

TYPHOON (Taepung)



Jusqu'où la soif de vengeance peut-elle pousser un homme? Dans les eaux côtières de l'Asie méridionale, un complot perfide s'enclenche, préparant la mort de millions d'habitants de la péninsule Coréenne. TYPHOON raconte l'histoire d'un réfugié, Choi Myong Sin, qui, enfant, fuit la Corée du Nord avec sa famille. Repérée en Chine, la famille de Sin se voit refuser l'asile par un diplomate sud-coréen subissant des pressions officielles, et celui-ci la remet en secret à la Corée du Nord. En tentant de s'enfuir, les parents de Sin sont abattus, ne laissant vivants que Sin et sa sœur, Choi Myeong Ju, dont il est bientôt séparé, forcé à se débrouiller seul. Enragé d'amertume envers les deux Corées qu'il tient pour responsables de la mort de ses parents, Sin détourne un cargo américain et s'empare d'un système de guidage de missiles nucléaires, dans l'intention de détruire la Corée, nord comme sud. Le lieutenant d'élite de la marine Kang Se-Jong est chargé par le gouvernement sud-coréen de traquer Sin et de stopper ses plans. L'avenir même de la péninsule coréenne est en jeu.

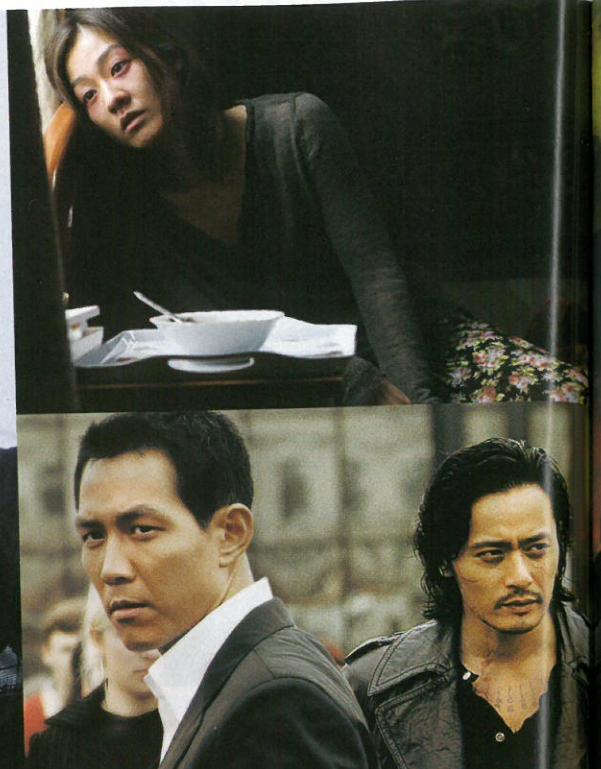
Le principal réalisateur sud-coréen, Kwak Kyung-Taek, nous offre TYPHOON, un film d'action sans relâche qui nous présente deux hommes qui auraient pu être amis, mais sont opposés par les circonstances. Tournant son film en Corée, en Russie et en Thaïlande, Kwak fait habile usage d'un impressionnant mélange de réalisme et d'empathie pour créer un film où s'enchevêtrent plusieurs fils narratifs. Depuis la fin de la guerre de Corée en 1953, la Corée du Nord est devenue une société des plus rigidement contrôlées, pratiquement fermée au reste du monde. La frontière militaire existante entre les deux Corées est de nature plus que physique. Barrière émotionnelle, elle divise les familles, les cultures et la compréhension depuis un demi-siècle. TYPHOON est plus qu'un typique film d'aventure; ce film est devenu une pierre de touche émotionnelle en Corée du Sud parce que son tragique récit de séparation résonne profondément au cœur de nombreux Coréens qui y retrouvent des échos de leur propre vie.

-TRADUCTION: RICHARD GAGNON



corée | korea
2006 » 110 min. » 35mm
version coréenne avec sous-titres en anglais

VAMPIRE COP RICKY (Heup-hyeol-hyeongsa Nadoyeo)



RÉALISATEUR | DIRECTOR Kwak Kyung-Taek SCÉNARIO | WRITER Kwak Kyung-Taek
INTERPRÈTES | CAST Jang Dong-Gun, Lee Jung-Jae, Lee Mi-Yeon, David McInnis,
David No, Chatthapong Pantanaunkul PRODUCTEURS | PRODUCERS Park Seong-Keon,
Yang Jung-Kyeung DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR CJ Entertainment SITE OFFICIEL |
OFFICIAL SITE www.typhoonthemovie.com

How far will a man go in the name of revenge? In the waters off of South Asia, a treacherous scheme is being carried out that will result in the death of millions across the Korean Peninsula. TYPHOON tells the story of a refugee, Choi Myong Sin, who flees North Korea as a boy with his family. After being discovered in China, a South Korean diplomat under pressure from his government denies asylum to Sin's family and secretly delivers them to North Korea. As the family tries to escape, Sin's parents are gunned down, leaving only Sin and his sister, Choi Myeong Ju, with whom he is shortly separated, to survive on their own. Embittered with the role that the two Koreas played in the death of his parents, Sin hijacks a U.S. cargo ship and steals a nuclear missile guidance system intending to use this arsenal to destroy both North and South Korea. Elite navy lieutenant Kang Se-Jong is ordered by the South Korean government to track down Sin and stop his plans. The future of the Korean Peninsula hangs in the balance.

From South Korea's leading director, Kwak Kyung-Taek, comes TYPHOON, a full-tilt action film about two men who might have been friends under different circumstance, but are forced to become enemies. Shot in Korea, Russia and Thailand, Kwak brings his impressive blend of realism and empathy to create a film where multiple storylines intertwine. Since the end of the Korean War in 1953, North Korea has become one of the world's most tightly controlled societies, completely shut off from the outside world. The military border that exists between North and South Korea is much more than physical. It continues to be an emotional one that separates families, cultures and understanding since the past 50 years. TYPHOON is more than another adventure film. It has become an emotional touchstone in South Korea because the empathetic story of separation is one that many can claim as their own. -CJ ENTERTAINMENT



RÉALISATEUR | DIRECTOR Lee Si-Myung SCÉNARIO | WRITER Kim Se-Gyeom, Jeon Sun-Wuk, Namgung Kyun INTERPRÈTES | CAST Kim Su-Ro, Jo Yeo-Jeong, Oh Gwang-Rok
PRODUCTEURS | PRODUCERS Choi Yong-Bae, Lee Si-Myung DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Showbox SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.vampirecop.com

C'est une sombre nuit orageuse en Transylvanie. Un vampire sort de son cercueil et se retrouve rapidement piqué par un moustique, qui s'envole ensuite pour aller s'écraser sur la vitre du cockpit d'un avion retournant vers la Corée. Pendant ce temps, une escouade de policiers coréens prépare une descente dans un salon de paris et aucun d'entre eux n'est plus zélé que Do-yul. La descente est un flop, un indic averti le miteux meneur du salon, M. Tak. Mais quand le moustique-vampire en arrive à prendre une bouchée de notre policier, celui-ci voit ses projets devenir un peu plus compliqués. Son vampirisme récemment découvert semble aller et venir selon la proximité de jeunes femmes sexy! Alors qu'il arrive à s'habituer à sa soif de sang humain, et des remarquables super-pouvoirs qui viennent avec, il attire l'attention de l'Eglise qui dépêche aussitôt un chasseur de vampires spécialisé.

Comédie dingue, percutante et sexy, VAMPIRE COP RICKY est une frémisante suite de gags ridicules, d'action excitante et d'effets spéciaux très cools. Un effort très différent du réalisateur Lee Si-myung qui nous avait apporté 2009: LOST MEMORIES. Kim Su-Ro a enfin un rôle principal en incarnant Do-yul. Acteur de caractère, il apporte sa touche spéciale à travers de menus rôles dans ATTACK THE GAS STATION, THE FOUL KING et VOLCANO HIGH, trois titres familiers aux fans dévoués de Fantasia. Bonne décision de la part du réalisateur, VAMPIRE COP RICKY a été un hit au box-office dès sa sortie en Corée! Et ce n'est guère surprenant, tenant compte de son énergique mélange de classiques d'horreur, de thrillers policiers et une forte dose de comique léger et très sexy! -TRADUCTION: SEBASTIEN PARADIS

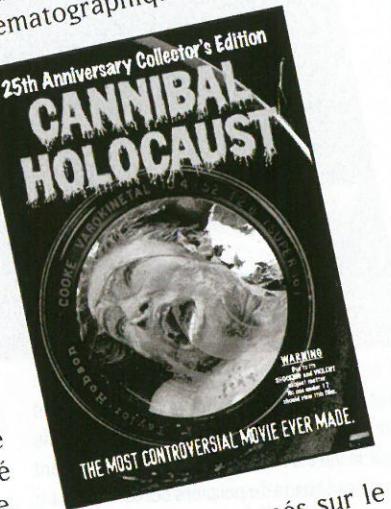
It's a dark and stormy night in Transylvania. A frightening vampire rises from his coffin—and promptly gets bitten by a mosquito, which makes it getaway, only to fly smack into the window of an airliner bound for Korea. Meanwhile, a team of tough cops are preparing to raid a betting parlour, and none of them are more zealous than Do-yul. The raid is a flop—someone tipped off the sleazy ringleader, Mr. Tak. It seems that Do-yul is living a double life. But when the vampire mosquito gets a bite in, Do-yul's schemes get more complicated. His newfound vampirism seems to come and go, depending on the proximity of sexy young women! As he slowly comes to terms with his thirst for human blood, and the remarkable superpowers that come with it, he comes to the attention of the church, who dispatch a specialized vampire hunter—and it isn't just a speeding ticket he plans to give the vampire cop!

The nutty, slam-bang, sexed-up action-comedy, VAMPIRE COP RICKY is a non-stop thrill ride of goofy gags, exciting action and cool special effects, a very different effort from director Lee, who brought us 2009: LOST MEMORIES. Kim Su-Ro, playing Do-yul, at last takes a starring role—as a character actor, he brought his special touch to bit parts in ATTACK THE GAS STATION, THE FOUL KING and VOLCANO HIGH, three titles familiar to devoted Fantasians. A good decision on his part—VAMPIRE COP RICKY was box-office hit right out of the gate upon its domestic release in Korea! And no wonder, given its high-energy mish-mash of classic horror, hard-boiled police thriller and lively, lighthearted comedy with a strong shot of sex farce! -RUPERT BOTTERBERG

CANNIBAL HOLOCAUST

FILM > Monument de mauvais goût pour certains, petite merveille d'hyperréalisme et d'audace pour d'autres, le mythe **Cannibal Holocaust** traîne dans son baluchon une sale réputation que confirme son expulsion de plus d'une soixantaine de pays. Au sortir d'une projection, Sergio Leone dira pourtant à Ruggero Deodato : « Tous les cinéastes aimeraient tourner des images comme celles-ci. » Ces images, d'une brutalité ahurissante, se reçoivent comme une balle dans le buffet : castration, viols, empalement, animaux mutilés défilent sous les yeux d'une manière bizarrement spontanée, dérangeante et fascinante. Ces impressions seront consolidées par une trame sonore envoûtante et belle à pleurer de Riz Ortolani. À la frontière du snuff movie (Deodato dut prouver que son casting n'avait pas servi de casse-croûte aux cannibales) et du **Mondo Cane** de Jacopetti et Prosperi, **Cannibal Holocaust** est une œuvre clairement répréhensible par moment, mais néanmoins porteuse d'une charge émotionnelle surréelle qui lui vaut le droit exclusif — parce que toujours galvaudé — d'être vécue comme une véritable expérience cinématographique.

DVD > La besogne de restauration effectuée sur l'image est phénoménale. Peut-être un peu trop d'ailleurs. L'aspect crade et réaliste du film n'en demandait sûrement pas tant. Pour le vingt-cinquième anniversaire, l'éditeur ne lésinera pas non plus sur le crémage qui sera réparti sur deux disques. La cerise : The Making of Cannibal Holocaust. D'une durée d'une heure et truffé d'extraits rares de tournage, le document invite la production à commenter une aventure infernale. Mal renseignés sur le projet, aucun script en main, les acteurs n'avaient pas la moindre idée des atrocités qu'ils devraient endosser, ni des dangers de la jungle amazonienne qui les menaceraient également. Le compositeur Ortolani et les acteurs Robert Rodriguez et Sam Raimi donneront ensuite interview séparément et raconteront leurs anecdotes aberrantes.



VOUS AIMERIEZ EN LIRE PLUS

SÉQUENCES

LA REVUE DE CINÉMA

ABONNEMENTS EN LIGNE : WWW.REVUESEQUENCES.COM

ONIBABA

FILM > Après **L'Île nue**, film à l'esprit surprenant avec le drame onirique et étrange d'une fable bouddhiste. Dans un Japon guerre, une mère et sa belle-fille assaillent des déserteurs qui s'aventurent dans le désert pour du grain, après avoir perdu leur père. Les deux femmes l'opposeraient à un mystérieux trou sans fond. Un événement qui les séduira la plus, mais qui elles connaissent également. De l'**Île nue** n'empêchera pas de gagner la même thématique poétique et la même reproduction. Ici à celui de la reproduction. La façon de jouer constamment la lumière et les ténèbres, le bruit baroque, ce qui, ajouté à une composition rendra encore plus parfaite une œuvre.



impressionnant : 250 des fréquentations de et Yasuzo Masumura d'éloges envers son fit des merveilles à filmer en noir et blanc, les plateaux durant

russie | russia
1967 » 78 min. » 35mm
version russe avec sous-titres en anglais

VIY (Spirit Of Evil)



"[Alexander] Pushko's work on VIY is remarkable for the three church sequences, culminating in a scary parade of evil creatures—FLYING COFFINS AND HARPIES, RATTING SKELETONS AND MIDGET GARGOYLES"—CHRISTINA STOJANOVA, MISE-EN-SCÈNES OF THE IMPOSSIBLE: SOVIET AND RUSSIAN HORROR FILMS

"Most Russian movies based on folk tales or fairy tales tend to be theatrical, but in VIY, directors Georgy Kropachyov and Konstantin Yershov use the camera in startling ways that even manage to foretell the hyper-kinetic camerawork of Hong Kong cinema" — JAMES NEWMAN, IMAGES JOURNAL



NEW 35MM PRINT
HOSTED BY RUSSIAN FILM HISTORIAN/PRESERVATIONIST ALLA VERTOLTSKY

SCÉNARIO | WRITER Georgy Kropachyov, Aleksandr Ptushko, Konstantin Yershov (From Nikolai Gogol) INTERPRÈTES | CAST Leonid Kuravlyov, Natalya Varley, Aleksei Glazyrin, Vadim Zakharchenko, Nikolai Kutuzov, Pyotr Veskiyarov, Dmitri Kapka, Stepan Shkurat PRODUCTEURS | PRODUCERS Mosfilm DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Seagull Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.seagullfilms.com/default.asp?page=81

School's out at the Kiev Seminary, and friends Khaliava, Gorobetz and Khoma get lost in the dark woods while heading homeward. They come across a farm run by an old lady, who grants them a night's rest. Khoma receives the first of many tests of his priestly mettle in a nocturnal visit from the old hag, revealed to be a seductive witch who uncannily rides the semi-dazed Khoma skyward like a proverbial broom. Upon crashing to the ground, Khoma beats the witch with a stick, stopping after she magically transforms into a beautiful young woman. He runs off in fear. The next day he receives news from his high priest that a rich landowner's young daughter, Pannochka, the witch/women he just encountered, gave a dying wish to her father: that he, Khoma Brutus, perform last rites for her salvation. ("And let him pray for three nights for the salvation of my soul. He knows.") The balance of the film consists of the reluctant young Khoma's three torturous nights locked in a church with the witch-possessed corpse of the young woman.

VIY, basé sur la nouvelle de Nikolai Gogol, est l'un des deux influents films de "possession" précédant **THE EXORCIST**, l'autre étant **THE DYBBUCK** (1938). Viy est percutant dans sa façon de mélanger le fantastique avec les débuts de l'histoire du cinéma soviétique, particulièrement son esthétique post-révolutionnaire. L'œuvre phare est **EARTH**, d'Alexander Dovzhenko (1930); on reconnaît son influence dans le souci apporté aux détails des modes de vie Ukrainien (où est né Gogol) et Kolkhosien (les bêtes, chansons, danses, costumes, hardis fermiers, la nature, etc...), dans les choix de points de vue bas, et de compositions chargées du haut. On retrouve même dans VIY un des interprètes clés d'**EARTH**, Stepan Shkurat, dans un petit rôle. En plus, Khoma était le nom d'un personnage important du film de Dovzhenko. Néanmoins, ce qui risque de marquer les auditoires modernes sont les trois nuits progressivement plus horribles que passe Khoma dans l'église à combattre l'esprit maléfique possédant le corps de la jeune femme. Les deux premières étapes sont des exercices de représentation du surnaturel par les mouvements de caméra, tandis que le volet final éclate en un ouragan de jeux d'ombres expressifs, d'animation image par image, de décors savamment conçus et autres effets spéciaux, alors que la sorcière invoque une panoplie de créatures : démon, ogre, squelette, lutin, harpie, gargouille et la bête-titre (malheureusement décevante), "Viy", pour tenter de vaincre Khoma dans une séquence inoubliable où l'enfer se déchaîne littéralement. —TRADUCTION: RICHARD GAGNON

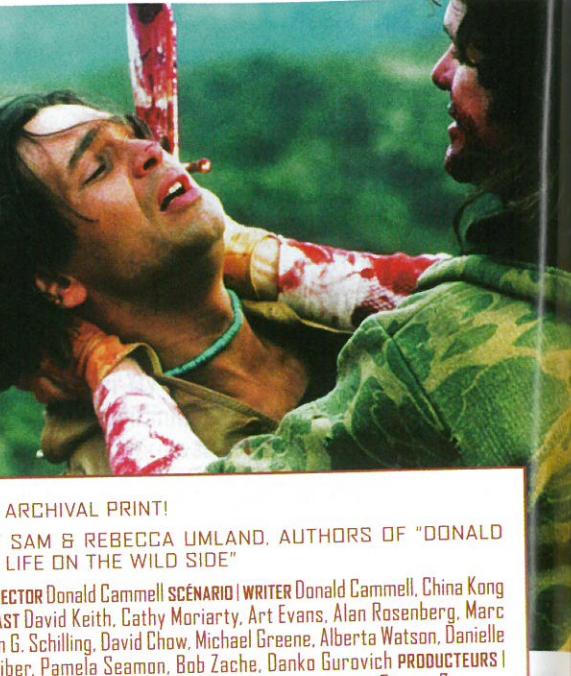


angleterre / é-u | england / usa
1987 » 111 min. » 35mm
version anglaise

WHITE OF THE EYE



NORTH AMERICAN BOOK LAUNCH FOR
DONALD CAMMELL: A LIFE ON THE WILD SIDE
LANCEMENT NORD AMÉRICAIN DU LIVRE
DONALD CAMMELL: A LIFE ON THE WILD SIDE



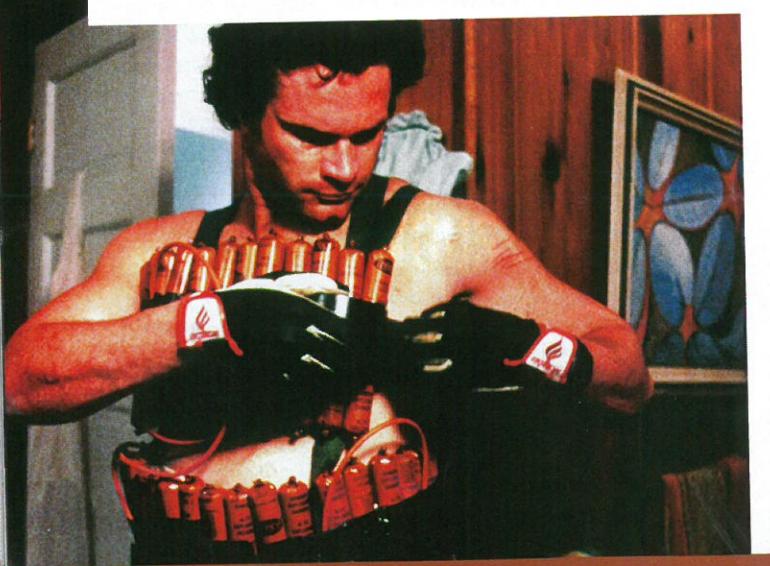
présenté par | presented by

FAB
PRESS

A
FAB
PRESS
PRESENTATION

Un psychopathe prenant le temps de disposer le lieu de chacun de ses crimes comme une œuvre d'art. Un assassin brutal doté, pourtant, de la sensibilité esthétique d'un peintre, ou d'un sculpteur. C'est ce paradoxe qui est le personnage principal de **WHITE OF THE EYE**, un giallo de Donald Cammell, dont l'action se situe dans l'aride sud-ouest des Etats-Unis. Depuis le début de sa carrière en 1960, Donald Cammell n'a jamais cessé de s'intéresser à Jack l'éventreur. Son tout premier scénario de film connu s'intitulait **JUST A JACKKNIFE HAS MACHEATH, DEAR** (d'après la fameuse chanson de Brecht et Weill, "Mack the Knife"). En 1977, Cammell commença à travailler avec Kenneth Tynan sur un scénario jamais produit, **JACK THE RIPPER**. Bien entendu, dans son film très connu, **PERFORMANCE**, les deux côtés de la médaille étaient présents déjà: création et destruction; Turner l'artiste, et Chas le gangster. Avec **WHITE OF THE EYE**, Cammell porte à l'épanouissement complet ce thème étrange qu'il fit un jour imprimer sur son T-shirt: "Le meurtre est une œuvre d'art."

Ce film déborde d'allusions à Picasso, à la culture apache, et à l'opéra, ainsi que de vignettes autobiographiques, toutes choses très représentatives de la qualité éclectique de Cammell. On dit que c'est le premier film tourné entièrement avec la Steadicam, et ces prises de vues mouvantes sont un hommage à Dario Argento. Il y a là du *Pagliacci*, l'opéra de Leoncavallo. Il y a du George Jones et du Hank Williams Jr. Il y a "You Sexy Thing" des Hot Chocolate. Il y a la splendeur desséchante du désert d'Arizona. Et il y a une apothéose inspirée directement par *PIERROT LE FOU* de Jean-Luc Godard. En un mot comme en mille, **WHITE OF THE EYE** est une œuvre maîtresse de Donald Cammell, inimitable et inspirée. Dans ce portrait énigmatique d'un tueur qui ne l'est pas moins, Cammell réussit à tirer des performances absolument impeccables de sa sainte trinité d'acteurs: David Keith, Cathy Moriarity, et Alan Rosenberg. —TRADUCTION: DAVID PELLERIN



RARE 35MM ARCHIVAL PRINT!

HOSTED BY SAM & REBECCA UMLAND, AUTHORS OF "DONALD CAMMELL: A LIFE ON THE WILD SIDE"

RÉALISATEUR | DIRECTOR Donald Cammell SCÉNARIO | WRITER Donald Cammell, China Kong
INTERPRÈTES | CAST David Keith, Cathy Moriarity, Art Evans, Alan Rosenberg, Marc
Hayashi, William G. Schilling, David Chow, Michael Greene, Alberta Watson, Danielle
Smith, Mimi Leiber, Pamela Seamon, Bob Zache, Danko Gurovich PRODUCEURS |
PRODUCERS Cassian Elwes, Brad Wyman DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Cinema 7

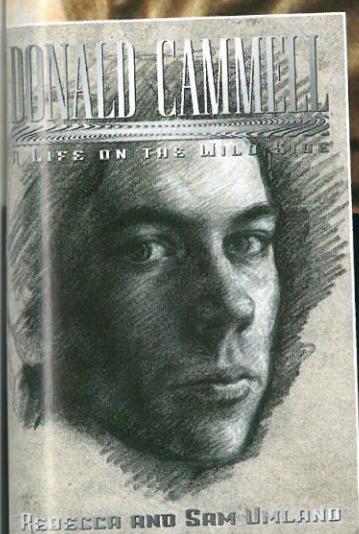
A giallo set in the parched American southwest, Donald Cammell's **WHITE OF THE EYE** features a protagonist who, paradoxically, possesses the aesthetic sensibility of a gifted artist, but is a brutal killer at the same time, a psychopath who arranges his murder scenes as works of art. Since the beginning of his film career in the early 1960s, Donald Cammell had been interested in the figure of Jack the Ripper—his first known screenplay was titled **JUST A JACKKNIFE HAS MACHEATH, DEAR** (a line from the famous Brecht/Weill song "Mack the Knife") and years later, in 1977, he began working on an unproduced screenplay with Kenneth Tynan titled **JACK THE RIPPER**. Of course, the themes of creation and destruction, two sides of the same coin, appear in his most famous film, **PERFORMANCE**, in the figures of Chas, the gangster, and Turner, the artist. With his **WHITE OF THE EYE**, Cammell realized fully the theme that he once blazoned on his T-shirt: "Murder is a work of art."

The film is also representative of Cammell's work in its densely allusive quality, with an eclectic yet impressive array of references to Picasso, Apache lore and opera, and Cammell's tendency to include self-inscriptions from his own bohemian life and tastes as well. Its swirling, mobile camera—it was the first film allegedly shot entirely with the Steadicam—is an homage to Dario Argento. The integration of Leoncavallo's opera *PAGLIACCI*, the music of country singers George Jones and Hank Williams, Jr., and Hot Chocolate's "You Sexy Thing," the splendid, sterile beauty of the Arizona desert, and a climax inspired by Godard's *PIERROT LE FOU* reveal Cammell's inimitable style and combine to create a film of high artistry. **WHITE OF THE EYE** thus represents one of Donald Cammell's best films and holds up to multiple viewings—it displays his directorial ability to elicit uniformly fine performances from the actors who, in this enigmatic portrait of a killer with an aesthetic imagination, comprise his tangled threesome: David Keith, Cathy Moriarity and Alan Rosenberg. —SAM AND REBECCA UMLAND

"The work of a born filmmaker able to capture on celluloid a personal vision of a mad, mystical world lurking behind an ordinary mundane one" —PHILIP FRENCH, THE OBSERVER

"A mesmerizing mosaic of a film" —NIGEL ANDREWS, FINANCIAL TIMES

"A virtuoso piece of filmmaking... by far the most accomplished thriller I have seen this year" —DEREK MALCOLM, GUARDIAN



FAB Press Booklaunch

Both festival screenings of Donald Cammell's stunning psycho-thriller **White of the Eye** are proudly sponsored by **FAB Press**, publishers of **Donald Cammell: A Life on the Wild Side**, which is receiving its official North American book launch at Fantasia. The book's authors, Rebecca and Sam Umland, will be in attendance at both screenings to talk about Cammell's life and work, and to sign copies of their new book, which will be exclusively available at Fantasia as a very special limited edition in hardback format!

Donald Cammell: A Life on the Wild Side

White of the Eye was directed by Donald Cammell (1934-1996), a man whose life is believed by many to be one of the most decadent of the 20th Century. When he committed suicide in 1996, he left behind a handful of unusual, innovative, frequently disturbing films, including the cult classic **Performance**, starring Mick Jagger. Cammell's extraordinary life was shrouded in mystery and legend. This comprehensive biography explores his remarkable life and his unique movies. In an effort to account for his wasted genius, the authors scrutinize revealing patterns in Cammell's life that help to unlock the enigma of his death. Copiously illustrated with more than 200 stills and rare film posters.

www.fabpress.com

For news of our latest releases, or if you wish to order any of our books and prefer to pay by credit card, debit card or PayPal, you can do so by visiting our constantly updated website. Order in confidence using our Secure Server Payment System. We accept payment in UK Pounds, US Dollars and Euro. In addition to offering all current FAB Press titles at special discounted rates, you can browse our online store and choose from a hand-picked selection of the World's finest Cinema Books, Soundtrack CDs, DVDs and T-shirts.

www.fabpress.com accepts payment with all of these cards (PayPal also accepted)



ALSO AVAILABLE NOW
AGITATOR
The Cinema of Takashi Miike
Tom Mes's first book is a fascinating look at the work of one of Japanese cinema's most important artists. An essential purchase for anyone wanting to know where cinema is heading in the 21st century.



RICK TREMBLES' MOTION PICTURE PURGATORY
An incomparable collection of comic-strip concoctions configured to critique film! Montreal's alternative film critic, radio presenter, musician, comic artist and filmmaker appears every week in **THE MIRROR**. This book features 180 of his greatest film review strips in one brilliant collection.



DVD DELIRIUM VOLUME 3
The International Guide to Weird and Wonderful Films on DVD
This ALL NEW edition of the world's only A-to-Z DVD guide written for and by cult film fans covers a brand new selection of the world's best movies. **DVD Delirium** Volumes 1 and 2 are still available, volume 1 having been completely revised and updated.



BOOK OF THE DEAD
The Complete History of Zombie Cinema
"Magnificently structured... stunningly designed... intelligent and entertaining." —Rumour Machine website review.
"A visual feast... the wittiest, coolest, and most fascinating genre reference work of the year." —Atrocities Cinema website review.



IRON MAN
The Cinema of Shinya Tsukamoto
Illustrated with hundreds of stills, behind-the-scenes pictures and rare photographs from Tsukamoto's private collection, this book reveals the mind, the methods and the madness of Japan's most influential and unique filmmaker, responsible for *Tetsuo*, *Tokyo Fist*, *Bullet Ballet* and *Vital*.



BEASTS IN THE CELLAR
The Exploitation Film Career of Tony Tenser
This is the untold story of Britain's greatest exploitation film producer. Tenser introduced Roman Polanski to the West when he made *Repulsion*, and produced classic horror films like *Blood on Satan's Claw*, *Witchfinder General* and *The Black Torment*.



THE HAUNTED WORLD OF MARIO BAVA
This impressively illustrated study of Mario Bava's entire directorial career is the first comprehensive book on the master of Gothic horror film making. Now officially out of print, we have the last dozen paperback copies in the world here in Montreal. This is your last ever chance to own this collectors item.



SHOCK! HORROR!
Astounding Artwork from the Video Nasty Era
The most awe-inspiring collection of British horror video artwork ever seen in print! Here in glorious hardback binding and full colour are the most striking, outrageous, rare, valuable and highly sought-after cover designs from the halcyon days of horror!



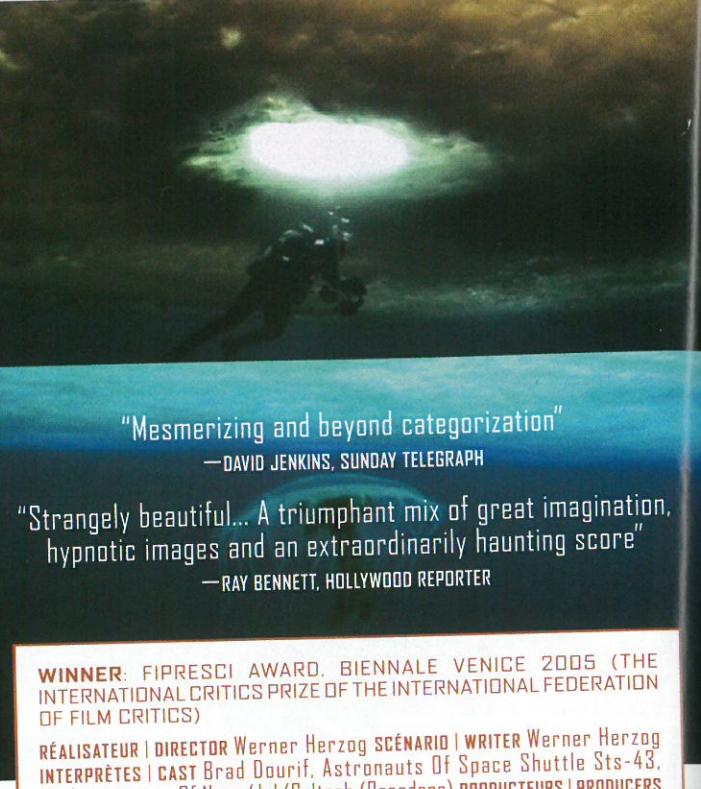
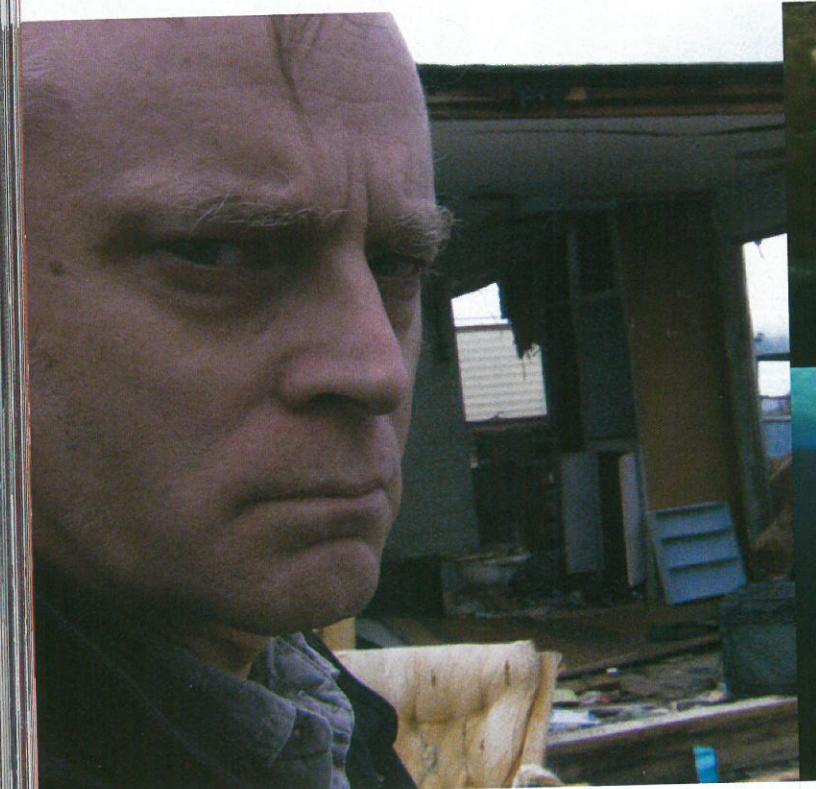
MAKING FRIDAY THE 13TH
The Legend of Camp Blood
From the birth of Jason Vorhees, via the first appearance of the iconic hockey mask, to the climactic battle between Freddy and Jason, it's all here. Eleven films. A body count in the hundreds. A fan-base in the millions. *Friday the 13th* is the horror film series that would not die!

allemand | germany
2006 » 81 min. » 35mm
version anglaise

THE WILD BLUE YONDER

première canadienne | canadian premiere

présenté par
presented by



"Mesmerizing and beyond categorization"

—DAVID JENKINS, SUNDAY TELEGRAPH

"Strangely beautiful... A triumphant mix of great imagination, hypnotic images and an extraordinarily haunting score"

—RAY BENNETT, HOLLYWOOD REPORTER

WINNER: FIPRESCI AWARD, BIENNALE VENICE 2005 (THE INTERNATIONAL CRITICS PRIZE OF THE INTERNATIONAL FEDERATION OF FILM CRITICS)

RÉALISATEUR | DIRECTOR Werner Herzog SCÉNARIO | WRITER Werner Herzog
INTERPRÈTES | CAST Brad Dourif, Astronauts Of Space Shuttle Sts-43,
Mathematicians Of Nasa/Jpl/Caltech (Pasadena) PRODUCTEURS | PRODUCERS
Andre Singer DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR 518 Media Inc. SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE
wernerherzog.com/main/de/html/news/the_wild_blue_yonder.htm

Je veux me servir de l'image et du son d'une façon que vous n'avez jamais vue." Voilà comment Werner Herzog décrit son hypnotique nouveau film de science-fiction/fantaisie, un "oratorio spatial" (son sous-titre original) dont le romantisme environnemental et la musique envoûtante évoquent plus fortement les passages sereins du 2001: A SPACE ODYSSEY de Kubrick et la propre beauté sidérale de notre planète que presque tout autre film d'anticipation. Brad Dourif, son regard rappelant Klaus Kinski, incarne un extraterrestre déchu, échoué dans une ville fantôme du sud de la Californie ("On a construit un centre d'achat ici, mais personne n'est venu magasiner") et cuvant des conspirations de la CIA, les secrets de Roswell et les antiques voyages célestes ("Nos ancêtres étaient de grands savants, mais le voyage était long et ennuyeux et, en bout de ligne, arrivés ici, nous étions tous nuls"). Ses délires de naufragé sont entrecoupés par des images d'une "mission interstellaire secrète de la NASA" vers sa planète, la "Wild Blue Yonder" du titre. Cette fiction auditive, toutefois, est jumelée à une science visuelle, puisque Herzog se sert de plans inédits d'un décollage véridique de la NASA datant de 1989 pour les fins de la "mission interstellaire" et d'images sous-marines de la barrière de glace arctique pour représenter l'autre monde. Herzog assortit ces étranges visions d'une des trames sonores les plus hypnotiques qui soit, un cocktail d'opéra d'Handel, de violoncelle jazz, de voix sénégalaïses et d'un choeur à cinq de bergers sardes. L'ensemble sonne à la fois tout à fait inédit et parfaitement familier, de ce monde et d'ailleurs. Inclassable, lumineux, parfois comique, THE WILD BLUE YONDER est jusqu'ici le plus innovateur des films d'Herzog, questionnant avec scepticisme la sagesse de l'Homme tout en s'émerveillant sur la beauté incandescente de son habitat, une beauté plus irréelle que l'espace sidéral. —TRADUCTION: RICHARD GAGNON

I want to use imagery and sound in a way you have never before experienced." This is how Werner Herzog describes his mesmerizing new science-fiction/fantasy film, a "space oratorio" (its original subheading) whose haunting music and environmental romanticism seem more attuned to the serene moments of Kubrick's 2001: A SPACE ODYSSEY and Earth's own otherworldly beauty than any ordinary sci-fi flick. A Klaus Kinski-eyed Brad Dourif is a space alien gone to seed, living in an abandoned southern Californian ghost town ("We built a mall here, but nobody shopped") and stewing over CIA conspiracies, Roswell cover-ups and eons-long interplanetary travel ("Our ancestors were great scientists, but the journey was long and boring and, by the time we finally arrived, we all just sucked.") His literally down-to-earth ravings are intercut with images from "a secret interstellar NASA mission" to his own home planet, the "Wild Blue Yonder." This audible fiction, however, is visual science: Herzog appropriates previously unseen footage of a 1989 NASA launch for the "interstellar" mission and uses underwater images from the Arctic ice shelf for the alien world. Herzog accompanies these strange visions with one of cinema's most hypnotic scores—a blend of Handel opera, jazz cello, Senegalese vocals and a five-man Sardinian shepherd's choir, it sounds like nothing and everything one has ever heard, simultaneously earthly and unearthly. Unclassifiable, luminous, at times quite comic, THE WILD BLUE YONDER is Herzog's most innovative film yet, skeptically questioning humanity's wisdom while embracing its habitat's incandescent beauty—one more otherworldly than outer space.

—JASON SANDERS, SAN FRANCISCO FILM FESTIVAL

Précédé Par | Preceded By

THE BIG EMPTY

Lisa Chang, Newton Thomas Sigel,
Alison Smith
é-u | usa, 2005, 20 min.
Opposable Thumbs/Section Eight



Le sentiment de vide d'une femme se manifeste littéralement de façon physique, nous amenant à une aventure gynécologique intense et à beaucoup d'analyse indésirable du public. Une brillante et surréelle comédie issue d'une forte collaboration collective scénario/réalisation. Mettant en vedette Selma Blair et Elias Koteas, et produit en partie par Steven Soderbergh et George Clooney. » A woman's sense of emptiness manifests itself in an outrageously literal physical way, leading to intense gynecological adventure and much unwanted public analysis. A brilliant surreal comedy from a strong co-writing/directing team, starring Selma Blair and Elias Koteas, produced in part by Steven Soderbergh and George Clooney. —MITCH DAVIS

METRO·VIDEO

Au-delà du réel! Out of this world!

49⁹⁹

V.F. incluse 27⁹⁹

18 juillet S.1 34⁹⁹

V.F. incluse 19⁹⁹

27 juin 27⁹⁹

V.F. incluse 29⁹⁹

ALLIANCE ATLANTIQUE VIVAFILM

UNIVERSAL

Plus de 25 000 films en inventaire à partir de 5.99\$
More than 25 000 in-store movies starting at \$5.99

MONTRÉAL CENTRE-VILLE Downtown
SOUS LE CINÉMA PARAMOUNT ET
LA MAISON SIMONS 514 499-9499
Under the Paramount Theater and the Simons Dept Store
www.metrovideo.ca

LAVAL CARREFOUR LAVAL
PORTE 5, À CÔTÉ DU SEARS
450 687-8487
Door 5, near the Sears Dept Store

5 \$ Rabais instantané
Instant rebate

Applicable à l'achat de 2 films annoncés par Metro Video dans le programme Fantasia 2006.
On the purchase of any 2 films advertised by Metro Video inside the Fantasia 2006 official program.

Validé jusqu'au 31 juillet 2006 inclusivement. Limite 1 coupon par client. Offre non transférable. Aucune copie acceptée. Promotion ends July 31th, 2006 (inclusively). Limit of one coupon per person. Offer non transferable. No duplicates accepted.

angleterre | england
2006 » 110 min. » 35mm
version anglaise

WILDERNESS
première nord-américaine | north-american premiere

présenté par | presented by

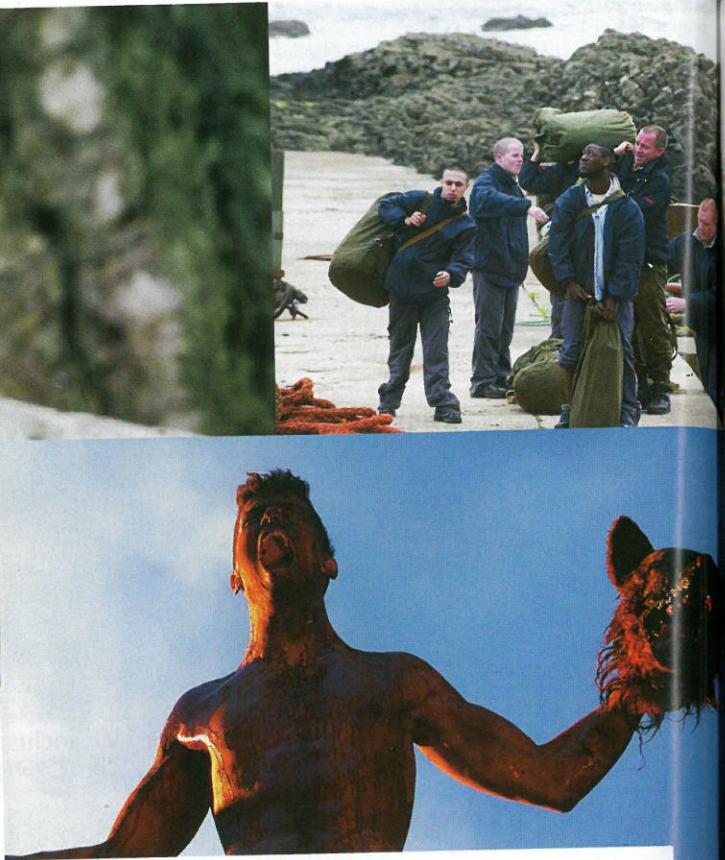


SPOTLIGHT
BLOODY BLIGHTY:
THE UK NEW WAVE



HOSTED BY DIRECTOR MICHAEL J. BASSETT

RÉALISATEUR | DIRECTOR Michael J. Bassett SCÉNARIO | WRITER Dario Poloni
INTERPRÈTES | CAST Sean Pertwee, Alex Reid, Tobey Kebbell, Stephen Wight
PRODUCTEURS | PRODUCERS Robert Bernstein, John McDonnell, Douglas Rae
DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Ecosse Films



L'institut Moorgate pour délinquants juvéniles. Le harcèlement pousse au suicide l'un des plus timides pensionnaires de l'établissement. Par le passé, les autorités ont souvent fermé les yeux sur des comportements abusifs, mais, cette fois-ci, ils doivent sévir, et faire un exemple. Leur solution: expédier sur une île déserte tous ceux qui logeaient dans le même dortoir que le défunt, c'est-à-dire un bel assortiment de mésadaptés sociaux, de violeurs récidivistes, de voleurs à la tire, et de néo-nazis. En soi, ça n'est pas si terrible, comme sentence. Hélas, quelque chose se produira, sur cette île, et cette chose est mille fois plus abominable que toutes les mesures disciplinaires imaginables. Les jeunes délinquants ne sont pas seuls dans l'île. Quelqu'un de très sadique les attaque à plusieurs reprises, et il semble que cette personne ait subi un entraînement militaire complet. Toutes les horreurs qu'inventent les délinquants ne font pas le poids face à la cruauté visionnaire de leur bourreau anonyme. Pas si anonyme que cela, d'ailleurs, puisqu'il fait clairement savoir à ses proies qu'il était un ami du jeune pensionnaire suicidé de Moorgate. On comprend alors que le sang du défunt sera racheté par le sang de ses tortionnaires... coulant à flot.

WILDERNESS, c'est DELIVERANCE mélangé avec S.C.U.M. et FRIDAY THE 13TH, à la sauce LORD OF THE FLIES. Une aventure de survie intense et fort bien scénarisée qui vous jettera (en bungee, ou presque) en bas de votre siège, et vous aveuglera, sans ménagement, sous un ruissellement écarlate. Un hybride passionnant qui défie les conventions du genre slasher sans pour autant diminuer le facteur de férocité. Le réalisateur britannique Michael J. Bassett a réussi un tour de force, avec des acteurs électriques, au nombre desquels Alex Reid (THE DESCENT) et Sean Pertwee (DOG SOLDIERS). Il s'agit ici d'un tournage-guérilla, malgré le budget décent et la distribution aguerrie, puisque le climat, en Irlande du Nord, durant toute la durée du tournage, n'a vraiment pas été clément. La rudesse primale de tout cela transparaît à l'écran. Après son film-révélation intitulé DEATHWATCH, ceci est le second film de genre de Bassett, confirmant son statut de maître au sein de la nouvelle vague du cinéma d'horreur britannique. Pas étonnant, dans ce cas, que Fox ait retenu ses services pour diriger la suite du récent THE HILLS HAVE EYES. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

présenté par | presented by



PRENDS CA COURT!

FIÈRE PARTENAIRE DE FANTASIA
PARCE QUE DU CINÉMA ON EN MANGE

Conception graphique KINOS • www.kinos.ca



PRENDS CA COURT!

é-u | USA
2006 » 92 min. » 35mm
version anglaise

THE WOODS
première nord-américaine | north american premiere

présenté par | presented by

Le SuperClub Vidéotron



HOSTED BY DIRECTOR LUCKY McKEE

RÉALISATEUR | DIRECTOR Lucky McKee SCÉNARIO | WRITER David Ross INTERPRÈTES | CAST Patricia Clarkson, Agnes Bruckner, Bruce Campbell, Lauren Birkell PRODUCTEURS | PRODUCERS Bryan Furst, Shawn Furst DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Sony Screen Gems SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.thewoodsmovie.net

Nous voici en 1965. Étudiante récalcitrante, Heather Fasulo (Agnes Bruckner) est envoyée dans un austère pensionnat pour jeunes filles. Elle y est acceptée, en dépit de son dossier peu flatteur (un tempérament colérique, de mauvaises notes, ainsi qu'une très fâcheuse habitude d'allumer des incendies). Sitôt arrivée, Heather sent que quelque chose ne tourne pas rond dans cet endroit environné de boisés profonds. Toutes les pensionnaires sont sages. Trop sages. Les employés et les professeurs, manifestement, ont inspiré à toutes ces filles une révérente crainte de Dieu. Ou la crainte d'une divinité quelconque, à tout le moins... Nulle étudiante n'ose jamais s'aventurer dans les boisés. Pourquoi? Les réponses sont multiples. C'est un mélange trompeur d'histoires à dormir debout, puis d'instincts de préservation bien réels. Aucune des filles ne sait vraiment ce que sont les boisés, mais toutes sont persuadées qu'elles ne veulent rien découvrir elles-mêmes à ce sujet. Ça n'est qu'après une tentative de suicide et quelques disparitions que l'affreuse vérité commence à surgir. Heather avait l'habitude de répéter que "le pensionnat, c'est l'enfer", mais maintenant, au sens figuré, sa phrase ne fonctionne plus...

Ce film a été longtemps attendu. Le studio d'origine ayant changé de propriétaires, la date de sortie fut reportée à maintes reprises. Le réalisateur indépendant américain Lucky McKee fait ici son entrée dans les ligues majeures du Cinemascope, si l'on veut... THE WOODS se situe à l'écart de ce que produisent les studios modernes; il s'agit d'un narratif rappelant le SUSPIRIA d'Argento: école pour jeunes filles, et sorcellerie! McKee s'est fait connaître (puis adorer), dans le milieu du cinéma alternatif, grâce à MAY, une comédie ado grand-guignolesque à la sauce Frankenstein. Il développe encore davantage, ici, le thème de la jeune héroïne marginalisée. Bruckner livre une performance frémissante de vérité et de compassion, à l'instar de ce qu'a fait Angela Bettis dans MAY. McKee entoure d'ailleurs son actrice principale de gens fort doués: l'emblématique Bruce Campbell (THE EVIL DEAD), et la fascinante Patricia Clarkson (WENDIGO et DOGVILLE), dont la superbe prestation restera pour sûr dans les annales. Le film fut tourné ici même, à Montréal, avec toute une gamme de nos professionnels du cinéma, devant et derrière la caméra. Les vigilants auront vite fait de reconnaître des visages aperçus, entre autres, dans les films de Jim Donovan, Federico Hidalgo, et Maurice Devereaux. Les maquillages "spéciaux" sont signés Adrien Morot et George Tucci. Les boisés hantés de THE WOODS renferment une espèce de feu sacré, lequel, au rythme où vont les choses, n'est certainement pas près de s'éteindre. -TRADUCTION: DAVID PELLERIN

The year is 1965. Trouble student Heather Fasulo (Agnes Bruckner) finds herself condemned to an all-girl boarding school. She is accepted, in spite of her record of being a less than model student, with a drive for setting fires and getting into confrontations. It is instantly apparent to her that there is something terribly wrong about this place. Students are cautious—very cautious—when it comes to manners and, seemingly, everything else. The stern administrative staff have managed to instill the cold fear of god in everyone. The fear of *some* god, that is. The ancient school is surrounded by woods, and the woods are a place where no student dares venture, for reasons related both to ghoulish legend and primal survival instinct. Nobody quite understands what the woods are, but all are certain that they have with no wish to discover answers firsthand. Several disappearances and one mysterious suicide attempt later, horrible secrets begin to spill. Heather learns that the repressive tribulations of boarding school life can no longer casually be referred to as "hell."

Long anticipated, after numerous shifting release dates when its originating studio changed ownership, THE WOODS marks American independent filmmaker Lucky McKee's entry into the big league. It's an impressive Cinemascope production whose girl-school witchcraft narrative, reminiscent in places of Argento's SUSPIRIA, hits unique notes uncommon to most modern studio releases. McKee attained instant alterna-film infamy with his Grand Guignol teen-angst Frankenstein comedy MAY, and he expands on his penchant for telling stories driven by alienated female-youth protagonists here. As with Angela Bettis' character in his previous film, he directs Bruckner through a performance that shivers with truth and compassion, surrounding her with an effective cast that includes EVIL DEAD icon Bruce Campbell, and the always-fascinating Patricia Clarkson (WENDIGO, DOGVILLE), delivering one of her most memorable performances to date. McKee shot THE WOODS right here in Montreal, assembling a stellar team with many figures from the city's industry, both in front of and behind his camera's lens. Tuned-in viewers will recognize faces from the films of Jim Donovan, Federico Hidalgo and Maurice Devereaux, among others. Special make-up effects were designed by Adrien Morot and George Tucci, award-winning local filmmaker David Uloth operated the camera crane, and the list goes on. Produced by Bryan and Shawn Furst (THE COOLER), a pair of brothers whose next project also involves an atypical sibling set—namely the Spierig Brothers' (UNDEAD) second feature DAYBREAKERS. There's a great deal of fire in these woods. Its flames show no indication of going out anytime soon. -MITCH DAVIS



DU TEMPS À TUER?

superclub.videotron.com

japon | japan
2006 » 80 min. » video
version japonaise avec sous-titres en anglais

ZOMBIE SELF-DEFENSE FORCE (Zonbi jieitai)



I s'agit d'une journée ordinaire dans la campagne japonaise, une journée de visite pour les touristes, de prise de photos pour une idole de la pop et son équipe, d'un exercice de cheminement pour une escouade de soldats de la Japan Self-Defence Force, de trahison pour un couple adultère et de meurtre soudain pour des gangsters. Tout change lorsqu'un OVNI s'écrase et libère un étrange type de radiation. La confusion devient de la pure terreur et le sinistre et sanglant instinct de survie fait surface lorsque les morts se lèvent et attaquent les vivants dans une folie cannibale insensée! Rapidement, les soldats et une poignée de civiles sont coincés dans un hôtel isolé entouré par les hordes de zombies. Par contre, d'autres secrets lugubres font leur apparition. Yuri, un des soldats, a de douloureux flash-back concernant une mystérieuse salle d'opération. Il y a également une légende sinistre concernant le spectre d'un soldat japonais ultra-patriotique de la Seconde Guerre mondiale qui rôde dans une grotte de la région...

ZOMBIE SELF-DEFENSE FORCE débute avec une voix hors champ sarcastique et faussement fasciste relatant une histoire de guerre haineuse, demandant le rétablissement d'une vraie armée japonaise et calomniant les États-Unis, du moins le militarisme étasunien. Les Amerloques ont, malgré tout, donné au monde les hamburgers, le rock'n'roll et, bien sûr, la filmographie chérie de George A. Romero! Il faut voir ce film comme le compagnon de TOKYO ZOMBIE, qui est également présenté à Fantasia cette année. Mais là où TOKYO ZOMBIE est une farce ironique jouant intelligemment avec les traditions des films de zombies, ZOMBIE SELF-DEFENSE FORCE est un joyeux saut basse fidélité dans le savoir effroyable des morts-vivants qui s'impose désormais comme un phénomène mondial incontestable de la culture pop. Et ne nous dites pas qu'un fœtus mort-vivant qui vole et qui glousse n'est pas la chose la plus adorable que vous n'ayez jamais vue!

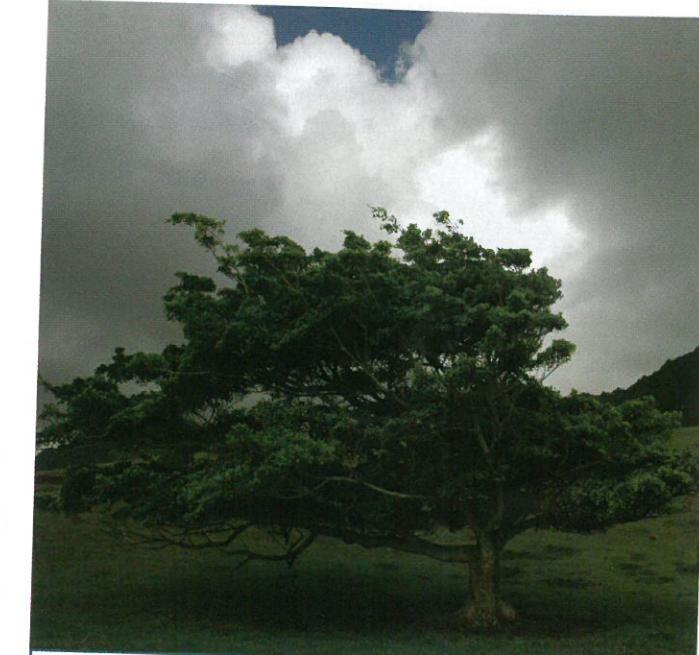
-TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Naoyuki Tomomatsu SCÉNARIO | WRITER Naoyuki Tomomatsu, Chisato Ogawa INTERPRÈTES | CAST Miyu Watase, Hisakatsu Oya, Jun Yamasaki, Shun Saeki, Mihiro, Kenji Arai, Yuya Takayama, Masayuki Hase, Kiyo Yoshizawa DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Gold View SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.go-museum.com



québec
2006 » 77 min. » video
version français avec sous-titres en anglais

ARCANUM première mondiale | world premiere



RÉALISATEUR | DIRECTOR Sanjay F. Sharma SCÉNARIO | WRITER Sanjay F. Sharma INTERPRÈTES | CAST Sasha Smith, Ken Proulx, Yvette Virok, Deborah Baum, Maude Lapointe, Mélanie Richards PRODUCTEURS | PRODUCERS Sanjay F. Sharma



Memento mori—"Remember to die." One strange day, Syd discovers a camera-like object which he soon uses to document his own reality. But when he starts viewing the previously recorded stories, he notices that all who have used it have come to some unfortunate end. Not long afterwards, he begins experiencing disturbing hallucinations and unwanted visions—and realizes that unless he can unlock the secret before him, he will die. Maybe the answers lay with Rees, an enigmatic, beautiful young woman who only recently disappeared after using the "object." Maybe they're found with Kenjiro, a young Japanese boy, roaming the wastelands of a destroyed Japan. Or maybe the answers are with Sarasvati, the grown-up daughter of a scientist, one of the few who seemed to understand the "Arcanum." Little does he know that the secret that awaits him, a secret that cuts across the very fabric of reality, will either lead him to his death... or open the doors to life's greatest miracle.

An inventive, ambitious and existential local science-fiction film, ARCANUM is shown here as a work in progress, quite close to completion. Director Sharma went above and beyond the limits of his indie budget to provide the viewer with a thought-provoking film that manages to break new grounds in the genre. Shot in HD, the film features impressive visuals, exotic locals, and a brand new score by electronic musician David Kristian. -ERIC LAVOIE

québec
2005 » 70 min. » video
version anglaise

CLEAN

Stowing in his own nihilistic hatred of everything, serial killer Crane is ready to make himself his next victim—peace is just a razor-slash away. But he's earned a rep among the local slasher types, who want him to be the guest of honour at their private murder party. He graciously accepts, but what these gleeful gut-munchers don't know is, Crane has seen the light—he knows how to give his evil existence meaning after all! Starring luminaries from the Montreal music scene—Marco Calliari (formerly of Anonymus, now a solo artist) and Sébastien Croteau of Globe Glotters and Necrotic Mutation—CLEAN delivers a down 'n' dirty, heavy metal hellride through a nightmare so bloody, even the worst killers can't escape it! -RUPERT BOTTERBERG

RÉALISATEUR | DIRECTOR Alexandre Michaud SCÉNARIO | WRITER Alexandre Michaud INTERPRÈTES | CAST Marco Calliari, Sébastien Croteau, Martin Dubreuil PRODUCTEURS | PRODUCERS Alexandre Michaud DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Hellimate Studio SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.hellimate.com



québec
2005 » 44 min. » video
version anglaise

LOVE, SEX & GUTS: A TV MOVIE DISASTER

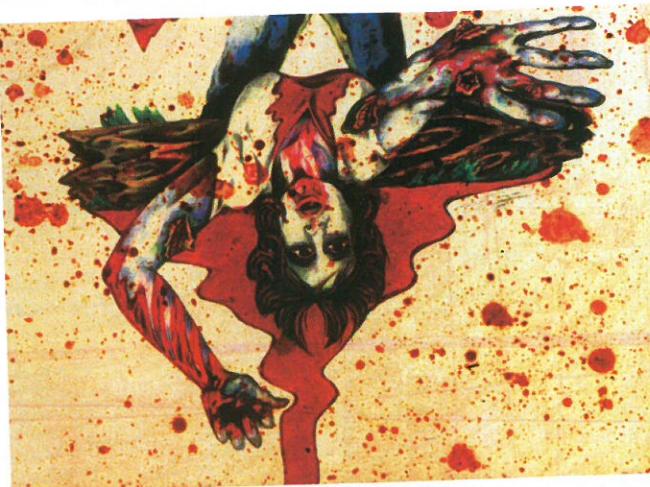
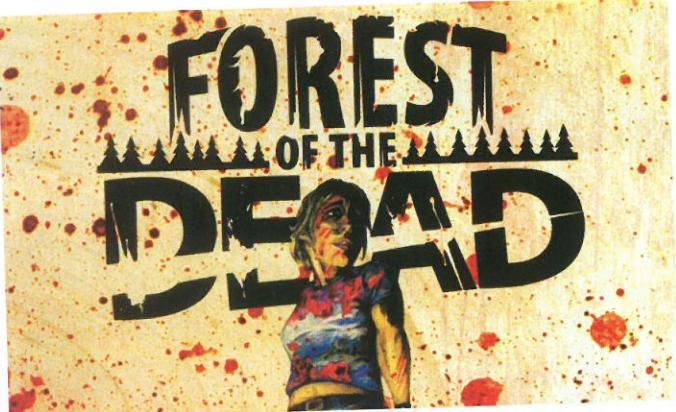


RÉALISATEUR | DIRECTOR Gaétan St-Pierre SCÉNARIO | WRITER Gaétan St-Pierre INTERPRÈTES | CAST Andrew Lee, Iggy Mulligan, John Maciuks, Elina McCormick, Richard Tomasic, Doreen Fagan, Jean Couture, Steve Gruber PRODUCTEURS | PRODUCERS Loïc Thériault, Julie Madore DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Koquerelles Productions

Prescott Adamson, a sleazy producer at the station QFTN, claims that what you're about to witness could have been the greatest made-for-TV movie ever. Certain—ahem—problems arose (he swears he wasn't anywhere near the murders!), but what's been salvaged is a riotous mash-up of the avant-garde, the idiot-savant and ass-kickingly kick-ass! -RUPERT BOTTERBERG

canada
2006 » 79 min. » video
version anglaise

FOREST OF THE DEAD
première internationale | international premiere



RÉALISATEUR | DIRECTOR Brian Singleton SCÉNARIO | WRITER Brian Singleton
INTERPRÈTES | CAST Erin Brophy, Chris Anderson, Heather Duthie, Miles Finlayson, Mark Singleton, Kevin Norris, Elaine Cummings PRODUCTEURS | PRODUCERS Brian Singleton DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR One Day In A Pasture Productions

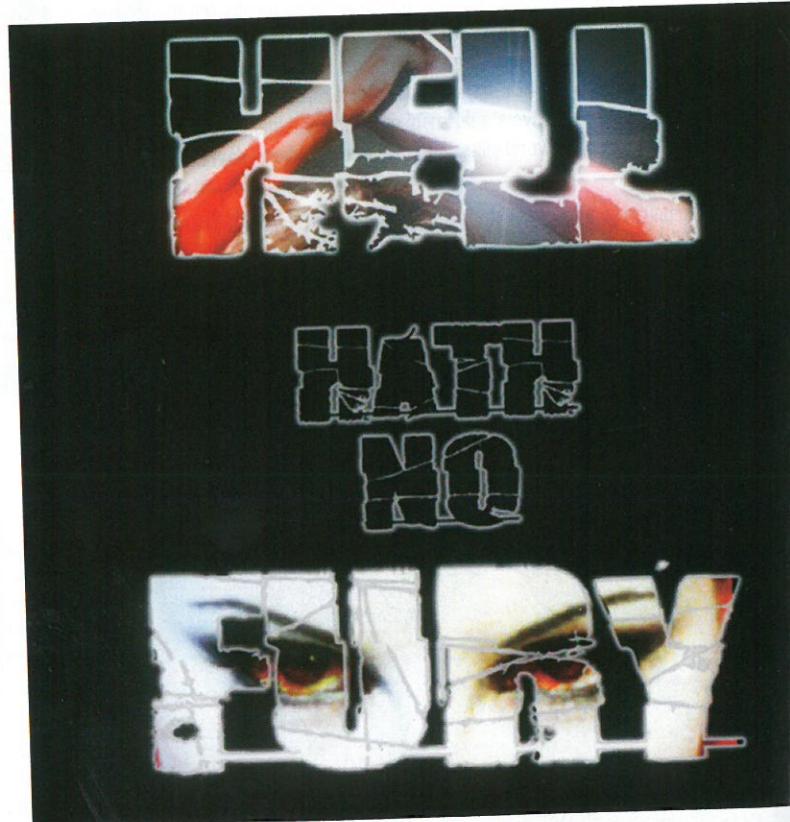
Précédé Par | Preceded By
BZZZZZZZ
RÉALISATEUR | DIRECTOR Lee Demarbre
canada 2006 » 21 min. » video
version anglaise



Just how close are your close friends? Two groups of young people head out to the country for a sunny weekend away, but their mini-vacation becomes a maxi-ordeal when half their number vanishes, and, with the onset of dusk, it becomes clear that someone or something is picking the rest off one by one. Worse yet, the dead kids are returning to life—with a hunger for the bloody flesh of their still-living pals! The gory story so graphically told on screen is just half the nightmare for FOREST OF THE DEAD filmmaker Brian Singleton, for whom getting this creation completed and presentable has been a half-decade epic of frustration and determination. Here it is at last! —RUPERT BOTTERBERG

canada
2005 » 113 min. » video
version anglaise

HELL HATH NO FURY



Terror, torture, sadism, revenge, hallucinations, the living dead, gore and sex galore—that's what the folks at Creepy Six have in store for those who dare confront this lurid omnibus of short tales, held together by a pair of men in a coffee shop, exchanging ever more disturbing stories. From an eerie yarn of vengeance from beyond the grave, by way of ghostly possession, to a savage and literally electrifying scenario of rape and revenge, HELL HATH NO FURY offers an almost two-hour buffet of blood and brutality! —RUPERT BOTTERBERG

INTERPRÈTES | CAST Michelle Boback, Jennifer Angiers, Kevan Ohtsji, Tamara Pender, Bobby Giroux, Todd Hann, Michael Roberts PRODUCTEURS | PRODUCERS Vince D'amato, Nicole Hancock, Peter Speers DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Creepy Six Films

quebec
2006 » 95 min. » video
version anglaise

THE ORDER OF ONE



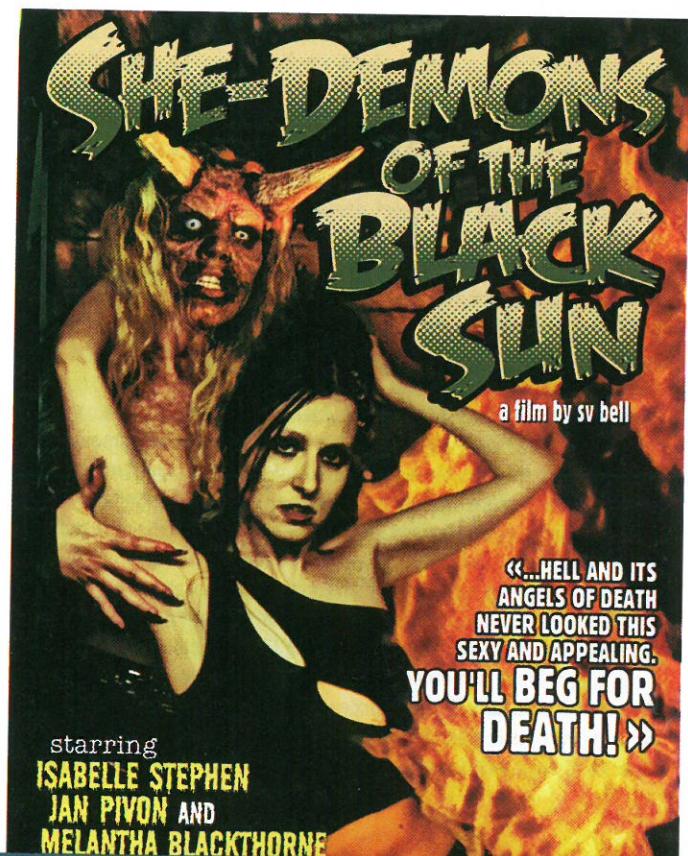
SCÉNARIO | WRITER Kevin Woodhouse INTERPRÈTES | CAST Jason Cavalier, Kevin Woodhouse, Melantha Blackthorne, Grand Master Hyung Chul Kim, Danielle Dubois, Harrison Chan, Roy French, Anderson Chet Bradshaw, Isabelle Stephen, David Findlay PRODUCTEURS | PRODUCERS David Findlay DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Robomonkey Productions SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.theorderofone.com



A sword of frightening magical power, forged from the spear that pierced the body of Christ, is in the possession of a journalist in a small diner—the same diner in which a pair of cops and their brooding prisoner grab a coffee. When a trio of psychedelic, gun-toting vixens stride in, ready to kill anyone who gets between them and the sword (for which a cruel Korean crime lord will pay any price—usually in the blood of others), carnage ensues and a furious, violence-soaked chase epic begins. Featuring numerous familiar faces from the local DIY movie scene, never to mention explosive displays of martial arts, riotous gun battles and nods to classic Asian action and fantasy films, THE ORDER OF ONE is one to watch—and that's an order! —RUPERT BOTTERBERG

quebec
2006 » 80 min. » 35mm
version anglaise

SHE-DEMONS OF THE BLACK SUN



Isabelle knows the Black Sun isn't the classiest joint in town, but just how vile the club is only becomes clear to her after she's been drugged and raped. She'll certainly get sweet, bloody revenge for what's been done to her, but not without the help of the forces of darkness—a crew of sexy but utterly demonic vamps from the pits of hell! Responsible for such low-budget zingers as PURPLE GLOW and THE NIGHT THEY RETURNED, producer/director Sv Bell has unquestionably outdone himself with SHE-DEMONS OF THE BLACK SUN, in every respect—the lighting is delicious, the camerawork ambitious and the makeup and special effects genuinely inspired! —RUPERT BOTTERBERG

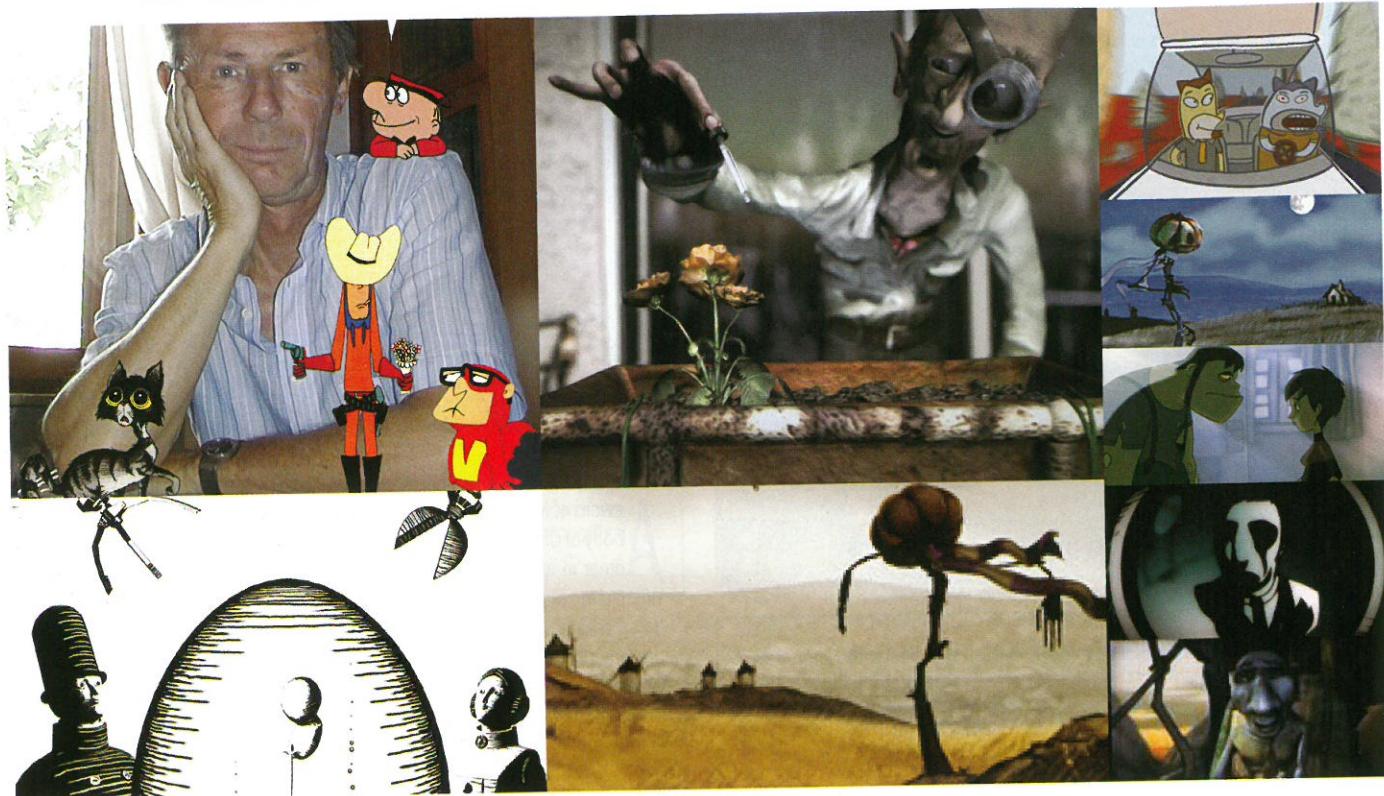
RÉALISATEUR | DIRECTOR Sv Bell SCÉNARIO | WRITER Robbie Ribspreader INTERPRÈTES | CAST Isabelle Stephen, Melantha Blackthorne, Suzi Lorraine, Kerri Taylor, Marie-Claire Benoit, Penelope Jolicoeur, Jan Pivon, Dan Veilleux, Ivan Judd, Costa, Michael Brunet PRODUCTEURS | PRODUCERS Sv Bell, Zachary Park DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Svbi SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE svbell.com

starring
ISABELLE STEPHEN
JAN PIVON and
MELANTHA BLACKTHORNE

«...HELL AND ITS ANGELS OF DEATH NEVER LOOKED THIS SEXY AND APPEALING. YOU'LL BEG FOR DEATH!»

international
2006 » 110 min. » various

AU-DELÀ DE L'ANIMATION / OUTER LIMITS OF ANIMATION



Ce programme propose un voyage unique composé de plusieurs courts métrages, passant graduellement du monde de l'enfance à celui des adultes. Vous découvrirez notamment des œuvres récentes du maître italien Bruno Bozzetto. Depuis les années 50, Bruno Bozzetto s'est imposé comme un des plus importants et influents créateur animé européen. Les amateurs d'animation le connaissent pour des films tels que **VIP MIO FRATELLO SUPERUOMO** (1968), **ALLEGRO NON TROPPO** (1976) ou les diverses aventures de Monsieur Rossi. Depuis quelques années Bozzetto réalise des courts métrages en animation Flash. Il a su tirer le meilleur de ce média tout en conservant son style particulier, sa ligne minimale et précise ainsi que son univers amusant et névrotique. Nous présentons dans le cadre de ce programme les courts métrages **ADAM**, **OLYMPICS** et **OTTO IN 17**.

HOT DOG, réalisé par les belges Joke Van Der Steen et Valère Lommel saura amuser les spectateurs de tous âges dans cette histoire rocambolesque de vol de hot dogs destinés aux orphelins d'une petite ville où animaux et humains parlent et conduisent des voitures. Directement d'Espagne, **LEGEND OF THE SCARECROW** de Marco Besas et **HOME DELIVERY** de Elio Quiroga nous amènent dans les aspects plus sombres de l'animation. Présenté par Guillermo Del Toro, **HOME DELIVERY** est une adaptation de la nouvelle du même titre du maître de l'horreur Stephen King, d'abord publié dans "The Book of the Dead" en 1989, puis reprise dans la collection "Nightmares & Dreamscapes" en 1993.

Également au programme, le mockumentary animé **THE TOLL** de l'américain J. Zachary Pike révèle graduellement la personnalité désolante et tragique d'un monstre vivant seul avec une créature en manque d'attention. **DELIVERY** de l'allemand Till Nowak dépeint un monde futuriste et apocalyptique dans lequel un vieil homme solitaire reçoit un paquet mystérieux lui offrant la possibilité de changer son environnement. Finalement, **REFLETS** de Suki raconte la descente aux enfers d'un avocat hanté par un terrible secret, alors que **LE RÉGULATEUR** de Philippe Grammaticopoulos présente un monde à la fois inquiétant et merveilleux où un savant fou et son excentrique assistante aideront un couple à créer littéralement un enfant. Ce programme vous réserve d'autres surprises, dont certains courts de la promotion 2006 de la faculté d'Animation du Cégep du Vieux-Montréal. —MARC LAMOTHE

This program offers a unique journey, by way of a variety of short animated films, that winds gradually from the world of childhood to that of adults. Notably, you'll discover recent works by the Italian master Bruno Bozzetto. Since the '50s, Bozzetto has staked out a spot as one of the most important and influential animators in Europe. Animation lovers will know his name from such works as **VIP MIO FRATELLO SUPERUOMO** (1968), **ALLEGRO NON TROPPO** (1976) and the assorted adventures of Mister Rossi. For a few years now, Bozzetto has been creating short animated films in Flash, using the medium to his advantage while maintaining his distinctive style, his precise and minimalist linework and his hilarious, neurotic universe. In this program, we present his shorts **ADAM**, **OLYMPICS** and **OTTO IN 17**.

HOT DOG, directed by Belgium's Joke Van Der Steen and Valère Lommel, will crack up spectators of all ages with a rambunctious yarn about the stealing of hot dogs intended for the orphans of a town where humans and animals alike converse and drive cars. From Spain, **LEGEND OF THE SCARECROW** by Marco Besas and **HOME DELIVERY** by Elio Quiroga take us to more sombre corners of the animation world. Presented by Guillermo Del Toro, **HOME DELIVERY** is an adaptation of horror master Stephen King's story of the same name, initially published in his "The Book of the Dead" in 1989, and again in the collection "Nightmares & Dreamscapes" in 1993.

Also on tap is the animated mockumentary **THE TOLL** from American filmmaker J. Zachary Pike, which gradually reveals the tragic character of a monster living with an attention-hungry creature. **DELIVERY**, by Germany's Till Nowak, imagines a futuristic, apocalyptic world in which a lonesome old man receives a mysterious package that offers him the chance to change his surroundings. Last but not least, Suki's **REFLETS** details the descent into hell of a lawyer haunted by a terrible secret, while Philippe Grammaticopoulos's **LE RÉGULATEUR** presents a world both marvelous and disturbing, in which a mad genius and his eccentric assistant help a couple to literally create a child. Other surprises await you during the program as well, including certain 2006 promotional shorts from the animation department of Cégep du Vieux-Montréal. —TRANSLATION: RUPERT BOTTERBERG

international
2006 » 110 min. » various

CELLULOID EXPERIMENTS



Vous êtes conviés à un spectacle qui défie les règles du temps, de la narration et du montage. Nous avons regroupé plus d'une douzaine de films singuliers qui tentent de renouveler ou d'élargir l'expérience cinématographique. **CELLULOID EXPERIMENTS** se veut un voyage audiovisuel hypnotisant, intriguant, divertissant, imprévisible et parfois psychédélique.

PARER DES BRIQUES est la dernière création d'Éloi Ménard, membre du collectif montréalais TIND (This Is Not Design) où la musique sert parfaitement le rythme, les textures et le montage de ce court métrage évoquant les pionniers Stan Brakhage et Dziga Vertov. **ZOMBIE** de Frédéric Desreumaux est un hommage à **DAWN OF THE DEAD** de George Romero, remonté en 12 minutes, avec de nouveaux extraits sonores et musicaux ajoutés aux dialogues originaux. **PERPETUAL MOTION IN THE LAND OF MILK AND HONEY** de Al & Al est un tableau onirique sur la science, la spiritualité et l'éternité. **SPIRALE** de Michael Le Meur est un film étrange, envoûtant et cosmique généré par animation 3D. **WE HAVE DECIDED NOT TO DIE** de Daniel Askill exploite le ralenti à 500 images par seconde pour créer un monde parallèle où les êtres flottent littéralement dans l'espace et le temps. **SOMETIMES**, du collectif français Pleix, montre l'explosion et la déflagration d'une tour à bureaux, dispersant des fragments d'édifice à travers la ville dans un majestueux ralenti.

GET THE RABBIT BACK de Mituvska et Kalev est une œuvre surréaliste filmée en un plan séquence. **FAST FILM** de Virgil Widrich regroupe plus de 65 000 images extraites de plus de 300 classiques du cinéma dans une course folle. **LE BAISER** de Stefan Le Jay propose une réflexion pour le moins renversante sur le montage et la mise en scène. **BEFORE DAWN** de Balint Kenyeres et **11:59** de Johan Kramer se dévoilent respectivement en temps réel et en un seul plan séquence. **FÜR JULIAN** de Tim Femlbaum raconte un enlèvement de deux points de vue distincts. **THE EEL** de Dominic Hailstone dépeint l'inquiétante mutation d'une anguille. Finalement, **RUBBER JOHNNY** de Chris Cunningham est la dernière œuvre cauchemardesque de cet artiste singulier sur une musique d'Aphex Twin.

CELLULOID EXPERIMENTS est programmé par Marc Lamothe, d'après des suggestions de Danny Lennon et Mitch Davis. —MARC LAMOTHE

You are invited to a spectacle that defies the notions of time, narration and editing. We have gathered together more than a dozen unique films that attempt to renew or to widen the film experience. **CELLULOID EXPERIMENTS** is an audiovisual trip that is both hypnotizing, intriguing, entertaining, unpredictable and sometimes psychedelic.

PARER DES BRIQUES is the last creation of Éloi Ménard, member of the local collective TIND (This Is Not Design), where the music serves perfectly the rhythm, the textures and the editing of this short feature evoking pioneers such as Stan Brakhage and Dziga Vertov. Frédéric Desreumaux's **ZOMBIE** is an homage to George Romero's **DAWN OF THE DEAD**, re-edited in 12 minutes, with supplementary sounds and musical excerpts added to the original dialogues. Al & Al's **PERPETUAL PROPOSAL IN THE LAND OF MILK AND HONEY** is a dreamlike experience about science, spirituality and eternity. Michael Le Meur's **SPIRAL** is an enigmatic, enchanting and cosmic film, generated by 3D animation. Daniel Askill's **WE HAVE DECIDED NOT TO DIE** exploits slow motion with a 500 pictures per second ratio to create a parallel world where people literally float in time and space. **SOMETIMES**, from the French collective Pleix, depicts the explosion and deterioration of an office tower, dispersing fragments through the city in a majestic slow-motion symphony.

Mituvska and Kalev's **GET THE RABBIT BACK** is a surrealist work filmed in a plan sequence. Virgil Widrich's **FAST FILM** capture over 65,000 images extracted from the 300 Hollywood classics movies, then folded them into a variety of shapes to depict both movie history and one of the wildest chase ever. Stefan Le Jay's **LE BAISER** proposes an upside-down reflection about editing and directing movies. Balint Kenyeres's **BEFORE DAWN** and Johan Kramer's **11:59** are respectively shot in real time and in a single plan sequence. Tim Femlbaum's **FÜR JULIAN** relates an abduction from two distinct points of view. Dominic Hailstone's **THE EEL** depicts the disturbing mutation of an eel. Finally, Chris Cunningham's **RUBBER JOHNNY** is the latest nightmarish tour de force from this unique artist, effectively applying the music of Aphex Twin.

CELLULOID EXPERIMENTS is programmed and edited by Marc Lamothe, based on suggestions from Danny Lennon and Mitch Davis. —TRANSLATION: MARC LAMOTHE

Convergence

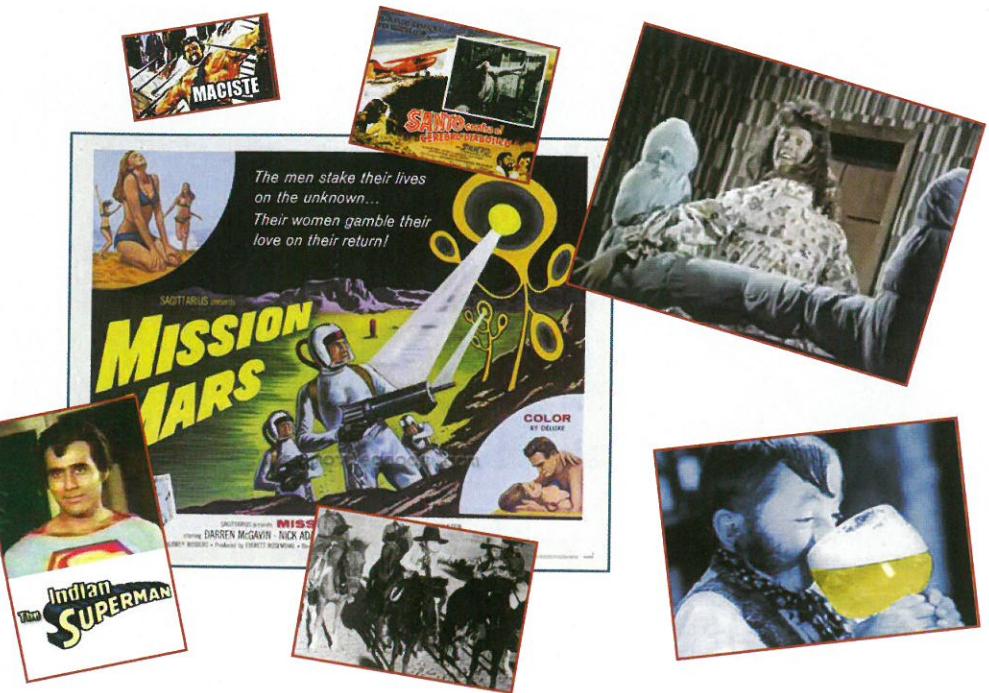
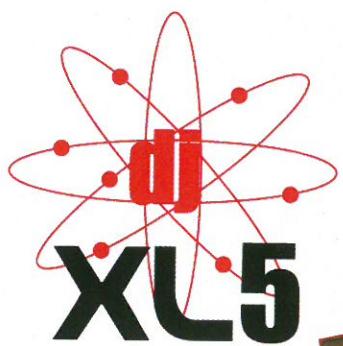
le magazine de la culture numérique

JEUX VIDÉO
MULTIMÉDIA
MUSIQUE ÉLECTRONIQUE
CINÉMA
TÉLÉVISION
ANIMATION

www.lienmultimedia.com/convergence

international
2006 » 120 min. » video

DJ XL5'S MIDNITE ZAPPIN' PARTY
première mondiale | world premiere



Vous vous rappelez la joie de découvrir pour la première fois PLAN NINE FROM OTHER SPACE ou bien le plaisir de partager TOXIC AVENGER avec quelques amis? Est-ce que vous vous souvenez de l'expérience excitante de THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW avec son auditoire follement interactif? Ou bien des délices surréels de visionner POLYESTER ou SLAP SHOT doublés en Québécois? Si c'est le cas, vous devez être de la partie pour ce "zapping" digne d'un programme de minuit.

DJ XL5 désire faire renaître l'esprit de ces expériences et créer un événement qui combine de mauvaises imitations italiennes de Star Wars, Dieu et Satan dans un train plein d'adolescents qui font du breakdancing, des films cultes condensés dans un format de 7 à 10 minutes et des scènes délirantes de films obscurs. Vous découvrirez ou redécouvrirez un film de science-fiction réalisé avec un budget zéro qui a inspiré MISSION TO MARS de De Palma, quelques uns des films des plus intrinsèquement bizarres trouvés dans des étalages de VHS en rabais, des moments de télévision surréels et quelques uns des pires doublages jamais entendus. Vous y ferez l'expérience d'un remake indonésien de THE TERMINATOR, de la seule comédie musicale occidentale au monde avec une distribution entièrement composée de nains, de monstres aux allures pathétiques, d'un SUPERMAN indien, d'un Exorciste turque et de Nick Adams. Vous serez témoins de gros plans extrêmes, d'excentricités de série-B, de plusieurs plaisirs coupables, de diverses bandes-annonces démentes, de quelques publicités absolument étranges et d'autres bizarries provenant de la collection vidéo de DJ XL5 et d'emprunts de celles de d'autres amis DJs. Un programme divertissant pour les fans de films qui ont un sens de l'humour. Appréciez certains mauvais films pour de bonnes raisons et d'autres bons films pour des mauvaises.

Enfants ou adolescents, nous n'étions pas préoccupés par le mauvais jeu des acteurs et ne cherchions pas à catégoriser les films en termes de série A, B ou Z; ils étaient seulement amusants, divertissants, exotiques et parfois effrayants. Pour nous, ces films n'étaient pas seulement atmosphériques, distrayants et sincères, mais étaient aussi la preuve que le monde était complètement dingue. Le problème, nous vivons toujours dans ce monde complètement fou où de mauvais acteurs has-been réussissent en politique.

DJ XL5 est un artiste multimédia montréalais. Ses programmes courts ont été présentés à travers le Canada dans plusieurs festivals de films, salles de cinéma de répertoire et autres événements cinématographiques. En 2006, DJ XL5 a également créé DJ XL5'S ZAPPIN' PARTY CAVALCADE.
-MARC LAMOTHE

RÉALISATEUR | DIRECTOR Various Featuring DJ XL5 and friends PROGRAMMED BY DJ XL5 in collaboration with DJ Sukubus, DJ Baragon, DJ Ultra Santo and DJ Kitchennette EDITED BY DJ Baragon & DJ XL5 PRODUCED BY DJ Bruck Corbeil CONCEIVED BY DJ XL5

Remember the joy of discovering PLAN NINE FROM OUTER SPACE for the first time, or sharing TOXIC AVENGER with some friends? Do you recall the excitement of experiencing THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW with a wild, interactive audience, or the surreal delights of discovering POLYESTER or SLAP SHOT dubbed in Quebecois? If so, you're in for a real zapping treat -Midnight style.

DJ XL5 wants to take the spirit of these experiences and create an event that mixes Italian STAR WARS wannabes, God and Satan on a train full of breakdancing teenagers, obscure cult films condensed to a seven-minute format and cheesy scenes from selected flicks. You'll discover, or rediscover, a no-budget science-fiction saga that inspired De Palma 2000 MISSION TO MARS, some of the most genuinely bizarre films to emerge from discount VHS stacks, surreal television moments and some of the worst dubbing jobs ever. You'll witness an Indonesian remake of THE TERMINATOR, the world's only western musical with an all-midget cast, pathetic looking monsters, an Indian SUPERMAN, a Turkish and Berber EXORCIST—and Nick Adams. You'll witness extreme close-ups, low-budget eccentricities, many guilty pleasures, various way-out movie trailers, a few plain weird advertisements and other weirdness from DJ XL5's video collection (and some borrowed from XL5's friend's collections). An entertaining program for film fanatics with a sense of humour. Enjoy bad films for the right reasons, and some good ones for the wrong reasons!

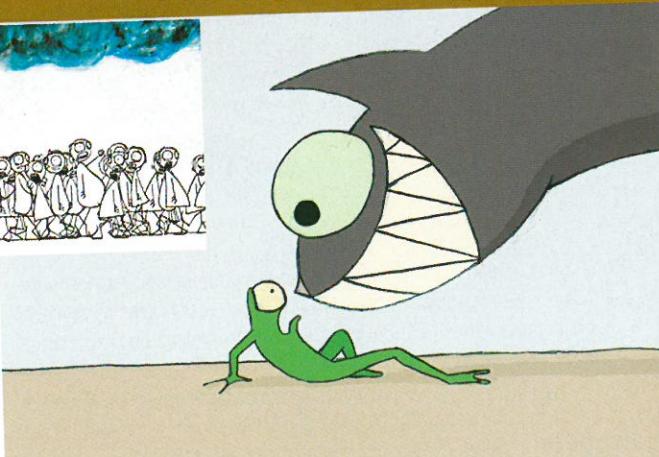
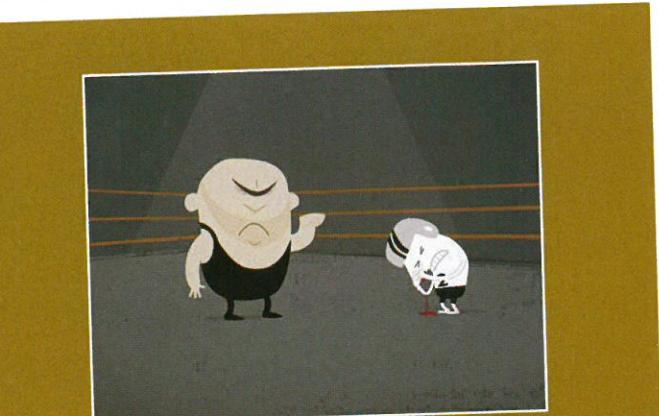
As kids and teenagers, we didn't care about bad acting and didn't think of these productions as A, B or Z types of films. They were just plain fun, entertaining, exotic and sometimes scary. For us, not only were these films atmospheric, sincere and entertaining, but they were proof that it was a mad world out there. Problem is, we still live in a mad world, and has-been bad actors now succeed in politics.

DJ XL5 is a local multimedia artist whose short programs have traveled across Canada in several film festivals, repertory theaters and other film events. In 2006, DJ XL5 also created DJ XL5'S ZAPPIN' PARTY CAVALCADE. -TRANSLATION: MARC LAMOTHE

international
2006 » 120 min. » video

DJ XL5'S ZAPPIN' PARTY CAVALCADE

PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE



RÉALISATEUR | DIRECTOR Various FEATURING DJ XL5 and friends PROGRAMMED BY DJ XL5 in collaboration with DJ Lennon, DJ Infliction, DJ Baragon, DJ Darque Rain, DJ Kaibon and DJ Furball EDITED BY DJ Baragon & DJ XL5 PRODUCED BY DJ Bruckcorbeil CONCEIVED BY DJ XL5

50 PERCENT GREY—Ruairi Robinson ATLAS GETS A DRINK—Michael Overbeck AMERICA'S BIGGEST DICK—Bryan Boyce BEASTY BOY—Pete THE BOY WHO COULD SMELL THE FUTURE—Kurt W. Nellis BROKEBACK TO THE FUTURE—Chocolate City CONFESSIONS OF AN ANIMATION—Steve Baker DJ XL5 MOVIE FACTS NUMBER 13 DJ XL5 MOVIE FACTS NUMBER 14 L'ÉTOILE NOIRE... DEAD CAT STRIKES BACK—Dead Cat Films A FISTFUL OF ZOMBIES—Abel Ferry THE FROG—Chris Confetti HORS CHAMPS—Jérôme Tripler INSEX—Kyle Rankin & Efram Potella KEEP RIGHT—Tim Godsall LEARN SELF DEFENSE—Chris Harding LIFE—Bruno Bozzetto THE MEANING OF LIFE—Dan Hertzfeldt MOTEL—Thor Freudenthal NEURO—Bruno Bozzetto NEUROTICALLY YOURS (SELECTED EPISODES)—Jonathan Ian Mathers NON-FAT—Oliver Manzi REMOTE CONTROL—Sebastian Deliers THE SHINING RE-CUT TRAILER—Robert Ryang SUE—Diego Mandiguren Asensi SWEET STRANGERS—Peter Rico TOY STORY 2 REQUIEM—Mike Hindes THE WAND—Nick Worthey WEST SIDE STORY: THE EDIT—Tom Colella

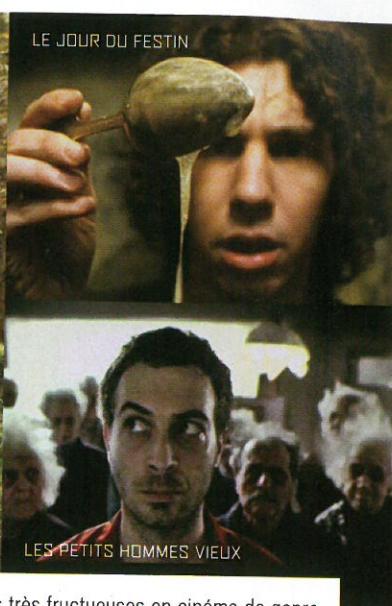
Bienvenue une fois de plus dans l'univers délirant de DJ XL5 et préparez-vous pour un autre voyage des plus dingues, éclectiques, irrévérencieux et divertissants! Ceux d'entre vous qui ont déjà vu ZAPPIN' PARTY EXTRAVAGANZA, INTERNATIONAL ZAPPIN' PARTY ou RETRO ZAPPIN' PARTY savent exactement à quoi s'attendre: une enfilade d'animations 2d et 3d, d'animations stop motion, de courts-métrages avec acteurs, de bandes-annonces remixées et d'échantillonages d'images excentriques, le tout assemblé de façon psychotronique.

Le programme de cette année met notamment en vedette dominique pinon, lloyd kaufman, ewen bremner, lance henriksen, le dernier tour de force de don hertzfeldt, dick fuckin' cheney, foamy—an écureuil névrosé, le retour à la guerre des étoiles des dead cat films, une adaptation d'un poème illustré de tim burton tiré de la melancholy death of oyster boy & other stories et un hommage spécial à bruno bozzetto.

DJ XL5'S ZAPPIN' PARTY CAVALCADE est le seul programme Fantasia qui débute 20 minutes avant l'heure prévue. Arrivez tôt!

DJ XL5 est un artiste multimédia montréalais. Ses programmes de courts métrages ont été présentés à travers le canada dans plusieurs festivals de films, salles de cinéma de répertoire et autres événements cinématographiques. En 2006, DJ XL5 a aussi créé DJ XL5'S MIDNITE ZAPPIN' PARTY, un court-métrage intitulé 16-33-45-78 et est présentement en train de co-réaliser un premier documentaire.—MARC LAMOTHE

france/belgique | france/belgium
94 min. » video



LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FANTASTIQUE: COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS ET BELGE

NOIR TOTAL

LE JOUR DU FESTIN

LES PETITS HOMMES VIEUX

The last few years have been quite fructuous in genre movies coming out of France and Belgium, and Fantasia have been there all along to share with Montreal filmgoers the latest film fantasies from our cousins. We are now proud to offer this handful of shorts revealing once again the creative madness, the poetry, and downright twisted minds of the French.

EASY PIZZA RIDERZ

RÉALISATEUR/DIRECTOR Romain Gavras
FRANCE français avec sous-titres en anglais, 2002, 9 min.

LE JOUR DU FESTIN

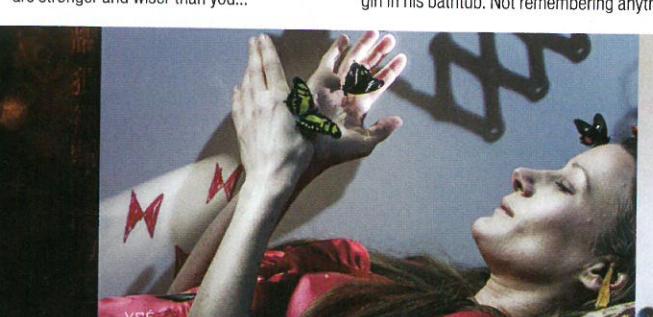
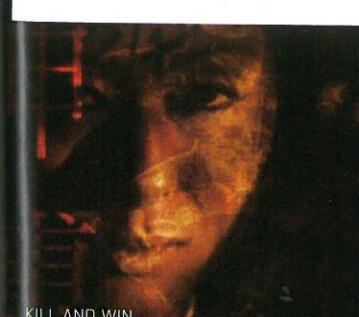
RÉALISATEUR/DIRECTOR Cédric Hachard, Sébastien Milhou FRANCE français avec sous-titres en anglais, 2004, 18 min.
PRÉMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

Ha, le monde excitant de ces chevaliers des temps modernes: les livreurs de pizzas. Un univers issu du nouveau millénaire où de multiples destins se croisent. Cette saga est un charge pamphlétaire contre les préjugés, elle prône un retour à l'amour sans équivoque... Bien sûr! » The exciting world of those modern-day knights, the pizza delivery boys. A world right out of the new millennium, where many destinies will meet. This is a saga that urges people to forget prejudices and announces a return to unending love for all... Right!

KILL AND WIN

RÉALISATEUR/DIRECTOR Cédric Apikian FRANCE, 2004, 19 min. PRÉMIÈRE NORD-AMÉRIQUE | NORTH-AMERICAN PREMIERE
PRÉMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

Dans un monde barbare, une reine diabolique a rassemblé les forces du mal. Face à elle, une diva mystérieuse et... vous! » In a barbarian universe, a diabolical queen has assembled the forces of evil. To stop her, there is only a mysterious diva and... you!



Les dernières années se sont avérées très fructueuses en cinéma de genre en France et en Belgique, et Fantasia s'est toujours donné comme mission de faire partager au public Montréalais les dernières fantaisies filmiques de nos cousins. Nous offrons maintenant cette sélection de courts-métrages qui révèlent à nouveau toute la folie créatrice, la poésie, et l'esprit franchement tordu des « Maudits Français ».

from the night before, he calls a friend to help him get rid of the body. But pretty soon, things take a turn for the worse...

YSÉ

RÉALISATEUR/DIRECTOR Lionel Jadot BELGIUM, avec sous-titres en anglais, 2005, 15 min. PRÉMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

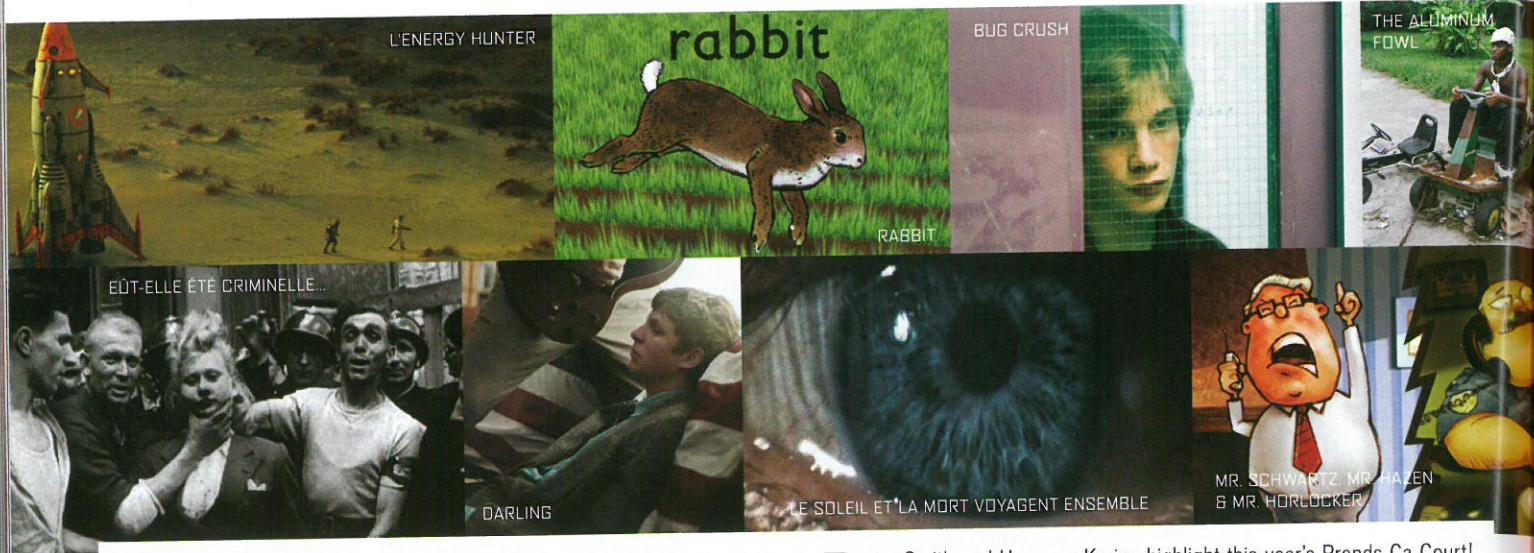
Les images que l'œil envoie au cerveau sont-elles la réalité? Suivons la vie d'une femme appelée Ysé. La manière dont elle voit les choses et la vie est différente des autres. Est-ce du rêve ou de la folie? » Are the images sent by your eyes to your brain a perfect reflection of reality? Let's follow a woman called Ysé, whose way of viewing the world and her life is different from others. Is it a dream, or madness?



LES WANTED BROTHERS:
LA BARBICHETTE

international
109 min. » video

PRENDS ÇA COURT



Cette année, Carter Smith et Harmony Korine illuminent la sélection Prends Ça Court! de Fantasia! Il nous fait grand plaisir de vous présenter plusieurs des meilleurs courts métrages du monde. La sensation des festivals Sundance et de Cannes, BUGCRUSH, de Carter Smith, vous tourmentera l'esprit pendant longtemps. Harmony Korine présente THE ALUMINUM FOWL de James Clauer, un regard troublant sur l'Amérique rurale. Il y aura aussi EUT-ELLE ÉTÉ CRIMINELLE... de Jean-Gabriel Périot (France), lauréat 2006 du Grand Prix du Festival de Tampere en Finlande, MOTODROM de l'Allemand Joerg Wagner, et de remarquables œuvres d'animation de Stefan Mueller (MR. SCHWARTZ, MR. HAZEN & MR. HORLOCKER), et du Britannique Run Wake (RABBIT), tous deux d'éclatants succès au Festival d'animation d'Annecy. Enfin, DARLING DARLING de Matthew Lessner, ENERGY HUNTER, d'un talentueux jeune cinéaste espagnol, et LE SOLEIL ET LA MORT VOYAGENT ENSEMBLE (France) complètent l'alignement.

THE ALUMINUM FOWL

RÉALISATEUR/DIRECTOR James Clauer É-U
USA, 2005, 6 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

Ce film est le portrait unique de trois frères vivant sur une ferme de poulets. Prend place dans la campagne louisianaise, le film offre un profond regard sur les obsessions quotidiennes des frères concernant les poulets, le rap et les extraterrestres. » This film is a unique portrait of three brothers that live on a chicken farm. Set in rural Louisiana, the film gives a profound glimpse into the brothers' daily obsessions with chickens, rap music and aliens.

BUGCRUSH

RÉALISATEUR/DIRECTOR Carter Smith É-U
USA, 2005, 36 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

Bugcrush est l'histoire de Ben, adolescent solitaire de l'école secondaire d'un petit village, complètement envouté par le charme dangereux d'un nouveau garçon. » Bugcrush is the story of Ben, a small town high school loner's fascination with the dangerously seductive new kid.

DARLING DARLING

RÉALISATEUR/DIRECTOR Matthew Lessner
É-U | USA, 2005, 13 min.
PREMIÈRE MONTRÉALAISE | MONTREAL PREMIERE

Parmi les décombres et le délabrement des banlieues américaines modernes, Harold doit faire de son mieux pour faire bonne impression sur l'excentrique M. Darling. » Amid the debris and dilapidation of a modern American suburb, Harold does his best to make a good impression on the eccentric Mr. Darling.

ENERGY HUNTER

RÉALISATEUR/DIRECTOR Albert Arizza
ESPAGNE | SPAIN, 2005, 7 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

En l'an 3740, Truk et son assistant s'en vont vers la planète Terre au bord de leur vaisseau spatial MELIES XIII, à la recherche d'énergie propre. » Year 3740, Truk and his assistant are on their way to planet earth aboard their space ship MELIES XIII, searching for clean energy.

EUT-ELLE ÉTÉ CRIMINELLE...

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-Gabriel
Périot FRANCE, 2005, 9 min.
PREMIÈRE MONTRÉALAISE | MONTREAL PREMIERE

France, été 1944 : La sanction publique de femmes accusées d'avoir eu des aventures avec des Allemands durant la guerre... (gagnant du Grand prix du Festival Tampere 2006) » France, summer, 1944: The public punishment of women accused of having affairs with Germans during the war... (Grand prize winner Tampere Festival 2006)

présenté par
presented by



INSTITUT NATIONAL
DE L'IMAGE ET DU SON

Dix ans d'histoires.

Depuis 1996, l'INIS recrute des scénaristes, des réalisateurs et des producteurs en cinéma, télévision et médias interactifs.
www.inis.qc.ca

MOTODROM

RÉALISATEUR/DIRECTOR Joerg Wagner
ALLEMAND | GERMANY, 2006, 9 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

Le monde des hellriders en vase clos : des hommes et des motos, de la vitesse et des cascades, du gaz et de l'adrénaline. Un spectacle divertissant à mort, sous la forme d'un hommage captivant roulant à 5000 tours par minute. » The world of the hellriders in their wooden barrel: men and motorbikes, speed and stunts, gasoline and adrenaline. A dying fairground attraction, portrayed in a thrilling homage with 5,000 rounds per minute.

MR. SCHWARTZ, MR. HAZEN & MR. HORLOCKER

RÉALISATEUR/DIRECTOR Stefan Mueller
ALLEMAND | GERMANY, 2005, 8 min.
PREMIÈRE MONTRÉALAISE | MONTREAL PREMIERE

Dérangé par la musique d'un voisin jouant à tue-tête, Mr. Schwartz appelle la police. Cependant, l'officier de police ne constate rien au début... Le film enchaîne alors en présentant les différents points de vue de chacun des témoins permettant ainsi au spectateur de voir ce qui s'est réellement passé dans chaque appartement : l'histoire d'un effet-papillon. » Disturbed by loud music of one of his neighbours, Mr. Schwartz calls the police. But initially the officer can't ascertain anything... Then the film starts again from the point of view of every witnesses and allows the

spectator to see what really happened in every apartment: The history of a butterfly-effect.

RABBIT

RÉALISATEUR/DIRECTOR Run Wake
ANGLETERRE | ENGLAND, 2005, 9 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

RABBIT raconte l'histoire de l'innocence perdue, de l'avarice et de la justice aléatoire de la nature. Lorsqu'un garçon et une fille trouvent une idole dans le ventre d'un lapin, ses pouvoirs magiques apportent la richesse, mais pour combien de temps? » RABBIT tells the tale of lost innocence, greed and the random justice of nature. When a boy and girl find an idol in the stomach of a rabbit, its magical abilities lead to riches, but for how long?

LE SOLEIL ET LA MORT VOYAGENT ENSEMBLE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Frank Beauvais
FRANCE, 2005, 12 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

« Il n'y a plus de couleurs, de feuillage ni de regards. Tout a été englouti dans une catastrophe informe. Tout est foutu. Il n'y a plus au milieu d'un univers détruit que cette baraque où l'on se soulage en tas. Tout est vide et mort. » Georges Hyvernaud. « La Peau et les Os »



Formation intensive
en cinéma, télévision
et médias interactifs

Magra
Multi Média

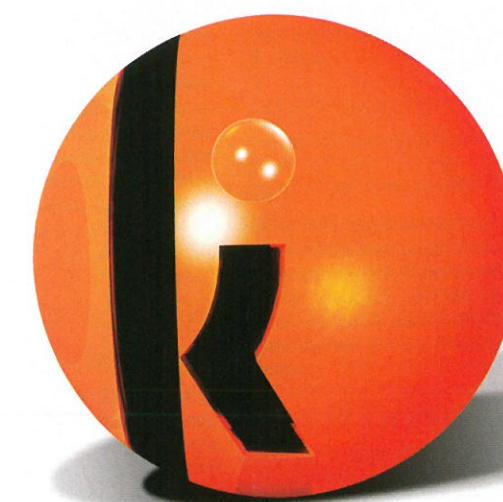
Magra remettra au gagnant du concours DIY, lors du Festival Fantasia, la duplication de 100 DVDR.

incluant:

- La vérification infographique de tous les éléments;
- l'impression thermale couleur sur le DVDR;
- l'impression du feuillet extérieur;
- boîtier DVD noir;
- assemblage et pelliculage.

Magra Multi Média
La référence en duplication

1061, rue Saint-Alexandre 6e étage
Montréal, Québec H2Z 1P5
514-286-2472 / 1-800-679-3807
www.magramultimedia.com



kinos
ki fait ton graphisme!

l'unique studio indépendant de conception graphique spécialisé en cinéma

www.kinos.ca

québec
112 min. » video

QUEBEC DIY FRANCAIS



UN BOUTE DE TÔLE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Simon Boivin
QUEBEC avec sous-titres en anglais,
2006, 12 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Ed et Vincent sont forcés de partager le même lieu inhospitalier afin de se protéger d'un monde hostile. Alors que le temps, et le sang, s'écoule, leur survie est durement remise en question... » Ed and Vincent are forced to share the same inhospitable space as they face a hostile outside world. As time, and blood, slowly flows, their survival is harshly questioned...

LE COQ NE CHANTERAS PLUS À L'AUBE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Stéphane Soucy
QUEBEC avec sous-titres en anglais,
2005, 10 min.

Deux cowboys déterminés se font face afin de gagner le cœur (et les terres) d'une belle veuve. » Two very determined cowboys are fighting to win the heart (and land) of a beautiful widow.

LE DVD MAUDIT

RÉALISATEUR/DIRECTOR Denis-Steve
Giguere QUEBEC, 2005, 4 min.

Dans cette amusante variation sur un thème connu, une jeune femme se prépare à regarder un DVD qui pourrait bien s'avérer maudit... » In this amusing riff on a well-known theme, a woman gets ready to watch a mysterious DVD that just may be cursed...

EASY LIVING

RÉALISATEUR/DIRECTOR Berge Kasparian,
Martin Tremblay QUEBEC, 2005, 7 min.

« La barbarie de demain possède en elle toute la ressource du progrès et de l'avenir » écrivait déjà Bernard-Henri Lévy à la fin des années 70... » Tomorrow's savagery already

possesses within itself all the resources for progress and the future, » wrote Bernard-Henri Lévy as the 70s drew to a close...

LA LONGUE DÉTRESSE DE L'ARBRISSEAU BLEU

RÉALISATEUR/DIRECTOR Martin Chénier,
Paul Jr. Gagnon QUEBEC, 2006, 5 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Et si le contenu de votre assiette vous laissait un message de détresse... Seriez-vous prêt à aider les autres? Sauver le monde? Sans vous oublier? » What if the contents of your plate spelled out a call for help... Would you be ready to lend a helping hand? Save the world? Without losing yourself?

LA LUMIÈRE DE DIEU

RÉALISATEUR/DIRECTOR Francis Lachaine
QUEBEC, 2005, 3 min.

PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Un homme s'affaire à rédiger une lettre de suicide sur son ordinateur portable. C'est

L'assassinat d'une jeune muette révèle à ses agresseurs un sinistre secret qui mettra leurs vies en danger. » The killing of a young mute woman reveals to her aggressors a sinister secret that will lead to a series of rather painful deaths.

SAPO

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-Philippe
Archibald QUEBEC, 2005, 5 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Un petit après-midi tranquille dans un snack bar est interrompu par l'arrivée de deux tueurs à gages... » A quiet afternoon at a diner is interrupted by the arrival of two contract killers on a mission...

une tâche pénible, mais il semble pourtant déterminé. La tension monte. L'issue semble inévitable... » A man is hard at work writing a suicide note on his laptop. One can feel the tension, and the outcome seems unavoidable...

SAUVEGARDE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-Philippe
Garoute QUEBEC, 2006, 5 min.

A son réveil, un jeune homme cherche à comprendre les raisons de sa présence à l'intérieur d'une automobile où trois personnages farfelus affirment vivre dans un monde parallèle. » During an interrogation, memory lapses put a young woman in a hazardous situation.

LA PETITE MORT

RÉALISATEUR/DIRECTOR Éric Falardeau

QUEBEC, 2005, 3 min.

PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

SENS UNIQUE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Stéphane Arbour

QUEBEC avec sous-titres en anglais,

2006, 8 min.

PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Après avoir rencontré un étrange personnage, un homme pressé se voit dans l'obligation de suivre un chemin dicté par des sens uniques. Une révélation l'attend au bout du trajet... » After meeting an enigmatic stranger, a man in a hurry finds himself compelled to follow one-way signs. But what revelation waits for him at the end of the journey?

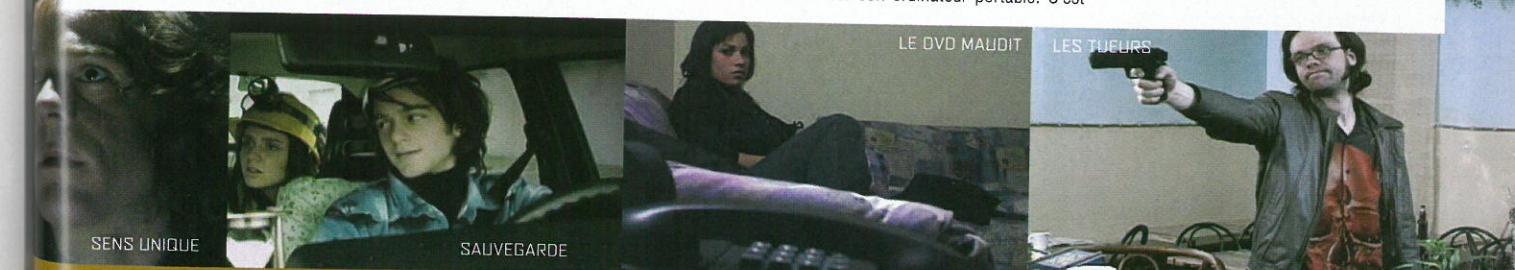
LES TUEURS

RÉALISATEUR/DIRECTOR Luc Blain QUEBEC,

2006, 15 min.

PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

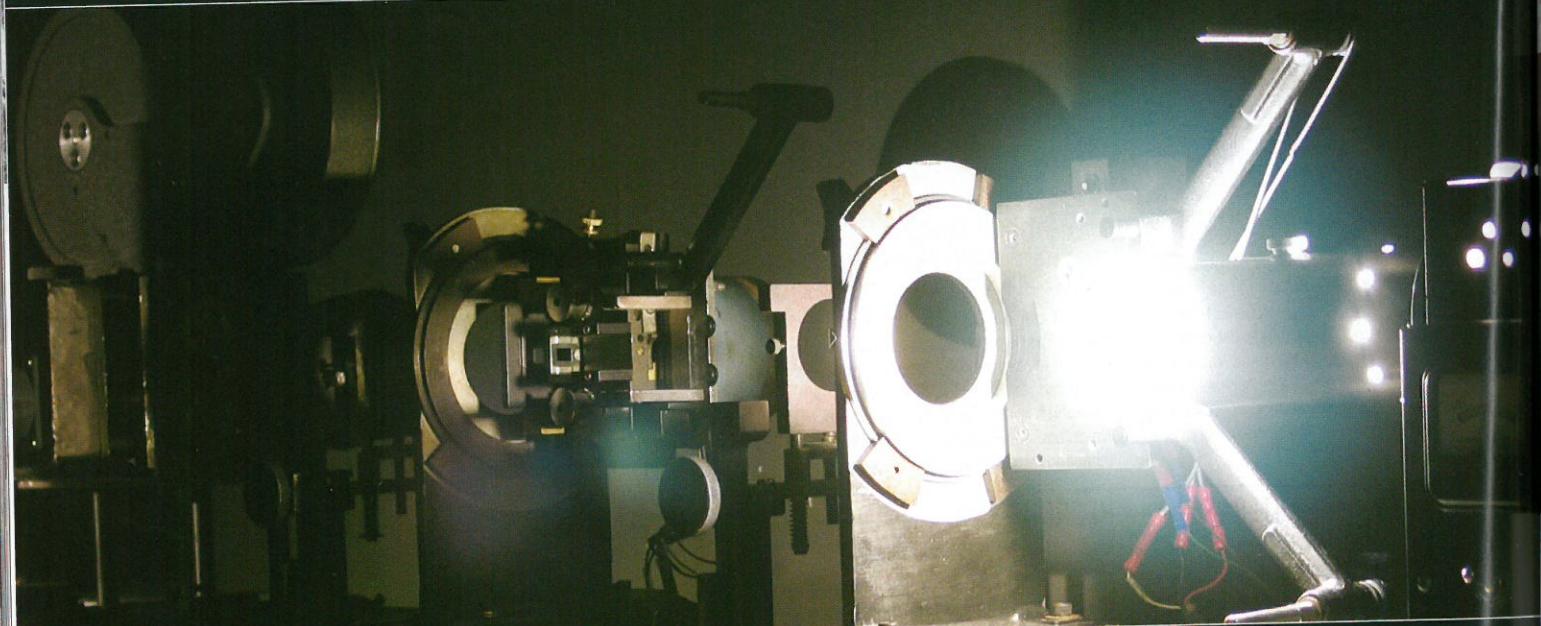
Un petit après-midi tranquille dans un snack bar est interrompu par l'arrivée de deux tueurs à gages... » A quiet afternoon at a diner is interrupted by the arrival of two contract killers on a mission...



Concordia University

Faculty of Fine Arts

Montreal, Canada



MEL HOPPENHEIM SCHOOL OF CINEMA

Film Animation
Film Production
Film Studies

Applications are still being accepted for film animation and film studies for September 2006 enrollment.



Concordia
UNIVERSITY

Tel.: 514 848-2424 ext. 4666
cinema.concordia.ca

québec
91 min. » video

QUEBEC DIY ENGLISH

présenté par | presented by

Magra
Multi Média

KINOS



A DATE WITH THE DEAD
RÉALISATEUR/DIRECTOR Chris Smith
QUEBEC, 2006, 23 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

A DATE WITH THE DEAD

RÉALISATEUR/DIRECTOR Paul McCann
QUEBEC, 2006, 16 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Brandon a enfin une chance de regagner le cœur de son ex, et s'il veut réussir, il lui faudra créer l'atmosphère parfaite pour un rendez-vous romantique. Difficile à faire lorsqu'il faut aussi combattre les zombies ayant envahi sa maison. » Brandon has one chance to win back his ex-girlfriend and he's determined not to screw it up. If he's going to succeed, he'll have to treat her to a perfect date—and keep her from finding out about the horde of zombies that have overrun his home.

END'S MEAT

RÉALISATEUR/DIRECTOR Gianluca Calabiano
QUEBEC, 2006, 12 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Un jeune homme fait usage de ses pouvoirs pour ramener les morts à la vie, afin de tuer ses parents. Mais dès que le sort est jeté, il est impossible de reculer. » A young man uses his powers to raise the dead, to kill his parents. But once the spell is cast, there is no turning back...

GUTTY DIABO

RÉALISATEUR/DIRECTOR Robbie Purdon
QUEBEC, 2005, 11 min.
PRÉMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

Un jeune garçon est persuadé que le nouveau copain de sa soeur est en réalité un ange... » A boy believes his sister's boyfriend is an angel, so he decides to investigate.

HELP WANTED
RÉALISATEUR/DIRECTOR Shaun Bryan
QUEBEC, 2006, 11 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Inspiré du poème de Dom Ciccone, **INNOCENZA SMARRITA** traite de l'éternel combat de l'âme entre le bien et le mal. » Based on the poem by Dom Ciccone, **INNOCENZA SMARRITA** is about the soul's internal struggle between good and evil.

PERCY ST-CHARLES: ACTING BETWEEN THE LINES

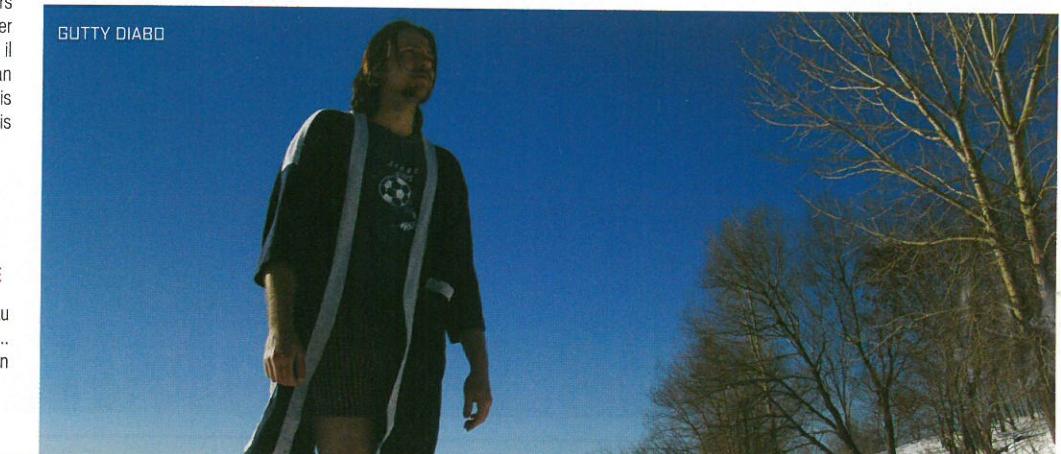
RÉALISATEUR/DIRECTOR Mario De Giglio-Bellemare
QUEBEC, 2006, 15 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Percy St-Charles: Le secret le mieux gardé d'Hollywood! Un pur et dur "docu-menteur". » Percy St-Charles: Hollywood's best kept secret! This is gritty documentary filmmaking at its most fake.

UNCANNY

RÉALISATEUR/DIRECTOR Domenico Ciccone
QUEBEC avec sous-titres en anglais,
2005, 3 min.

Une jeune fille lis une bande dessinée d'horreur à propos d'un homme d'affaires qui kidnappe des itinérantes avec des résultats macabres. Filmé en Super-8, le film rend hommage aux bédés d'horreur des années 50 et aux séries B sans ignorer une certaine tradition de voyeurisme dans le cinéma d'épouvante. » A young girl reads a horror comic about a businessman who abducts homeless women, with uncanny results. Shot in Super-8, the film pays tribute to 1950s horror comics and B-movies, with an eye for the tradition of voyeurism in horror cinema.



international
104 min. » video, 16mm, 35mm

SMALL GAUGE TRAUMA 2006

présenté par | presented by

Synapse films.



THE ANCIENT RITE OF COREY MCGILLIS

RÉALISATEUR/DIRECTOR Dalibor Backovic
AUSTRALIE | AUSTRALIA , 2006, 28 min.
PREMIÈRE NORD-AMÉRICaine | NORTH-AMERICAN PREMIERE

Mesdames et Messieurs, Dalibor ENTOMBED Backovic est de retour, cette fois avec l'aide de Peter WARD 13 Cornwell, lui permettant ainsi d'avoir un plus gros budget. Le sinistre résultat est une histoire moralisatrice à la EC Comics entremêlée de fureur, de vengeance et de sang qui ressemble à un épisode australien perdu de CREEPSHOW de Romero. Fantastique! » Ladies and gentleman, Dalibor (ENTOMBED) Backovic has returned, this time with WARD 13 director Peter Cornwell in his corner as producer, affording him a much bigger budget than before. The grisly result is an EC Comics-like morality tale laced with fury, vengeance and blood that plays like a lost Australian episode of Romero's CREEPSHOW. Fantastic!

ANGEL DUST

RÉALISATEUR/DIRECTOR Guillaume Foresti
FRANCE français avec sous-titres en anglais, 2006, 8 min.
PREMIÈRE NORD-AMÉRICaine | NORTH-AMERICAN PREMIERE

Les clients d'un hôtel de luxe sont massacrés par les draps de leurs propres lits. Un film à la fois épouvantable, stylisé et poétique d'un surprenant nouveau venu du cinéma d'horreur français. » Guests at an upscale hotel are being slaughtered by the very sheets they sleep in. A freaky, stylish and poetic film from an intriguing new figure on the French horror scene.

BLIND SPOT, THE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Álex Montoya, Raúl Navarro ESPAGNE | SPAIN espagnol avec sous-titres en anglais, 2005, 10 min.

Ce suspense tendu et paranoïaque espagnol en écran splité est digne des premiers exploits de Brian De Palma. Tout indice du synopsis gâcherait votre plaisir... » This tense, paranoid thriller from Spain features some of the most incredible split-screen storytelling since the early days of Brian De Palma. Any plot synopsis would be a spoiler.

EYES OF ALICIA

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ugo Sanz ESPAGNE | SPAIN espagnol avec sous-titres en anglais, 2006, 9 min.

Une femme se réveille dans une chambre vide et peinte en blanc, ses mains attachées et ses

yeux complètement couverts. Droguée, alors qu'elle essaie de se défaire de ses liens, elle doit écouter la femme qui lui parle au moyen d'une télévision. Un court-métrage basque intense et lourd, il est rempli de violence émotionnelle et de retournements surprenants. » A woman wakes up in an empty white room, her hands bound and her eyes covered tight. As she struggles through drugged disorientation, a television turns on and a woman begins speaking to her. An intense and boulder-heavy Basque short, bursting with emotional violence and unnerving twists.

LA GUERRA

RÉALISATEUR/DIRECTOR Luis Berdejo, Jorge C. Dorado ESPAGNE | SPAIN espagnol avec sous-titres en anglais, 2005, 9 min.

Poursuivie par un soldat nazi blessé, un garçon décide de cacher son petit frère dans un placard. Dérangante, cette tranche d'enfer de la Deuxième Guerre Mondiale est un des meilleurs films du festival cette année. Il vous bouleversera à coup sûr... » A boy on the run from a wounded Nazi soldier hides his baby brother in a wardrobe... This disturbing slice of World War II hell is one of the best films of this year's festival. It will absolutely destroy you.

OH MY GOD

RÉALISATEUR/DIRECTOR John Bryant É-U USA , 2004, 10 min.

Un homme revenant chez lui découvre son chien violé, sa femme agonisant dans son sang, et les choses ne font que devenir... plus comiques? Une œuvre sanguinolente et scabreuse, choquante à souhait et dont le dénouement politisé vous en fera citer le titre des semaines durant. » A man returns home to find his dog in a violated state, his wife dying in a pool of blood and it only gets... funnier?

A gory, outrageous piece of work, with shock value to spare and a politicized punchline that will have you quoting its title for weeks.

WHAT A WONDERFUL DAY

RÉALISATEUR/DIRECTOR Philip Eddolls CANADA , 2005, 2 min.

Ce film est tout à fait dément. Par une belle journée, le lapin empaillé est souriant (!), presque autant que le soleil (!!), l'herbe est verte, les fleurs radieuses, etc., quelqu'un est sur le point de découvrir sa face cachée! » This film is absolutely insane. It's a beautiful day, the stuffed rabbit is smiling (!), almost as much as the sun (!!), the grass is green, flowers are in full bloom and... someone is about to discover their dark side!

RICK TREMBLES' DECENSORIZED

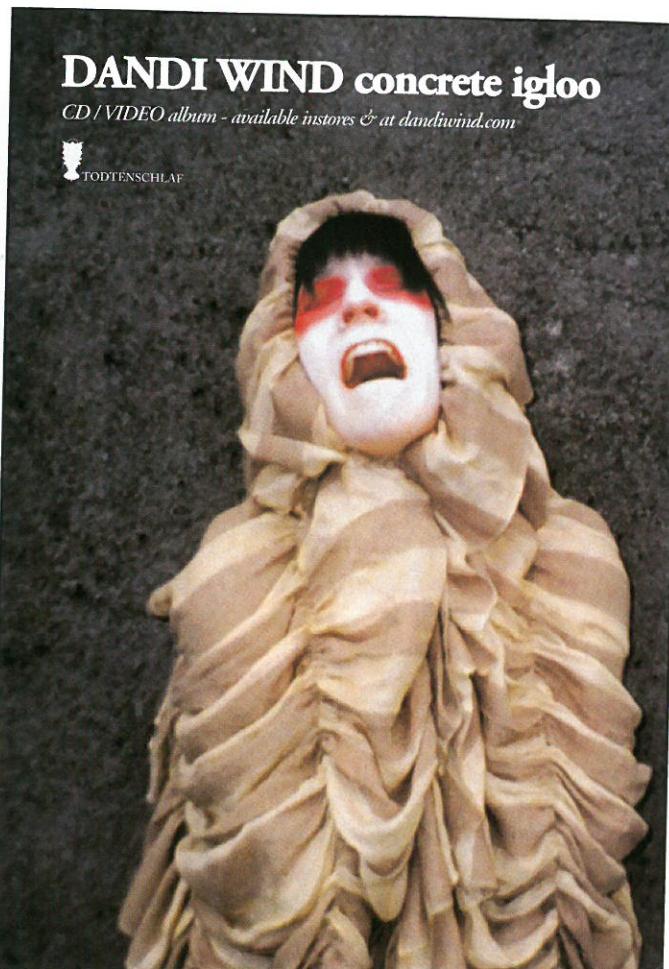
RÉALISATEUR/DIRECTOR Rick Trembles CANADA , 2006, 4 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

présenté par | presented by

Synapse films.

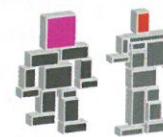
LANCÉMENT MONDIAL DU DVD COMPILATION « SMALL GAUGE TRAUMA » DE SYNAPSE FILMS / FANTASIA
WORLD DVD LAUNCH FOR THE SYNAPSE FILMS / FANTASIA COMPILATION DISC "SMALL GAUGE TRAUMA"

TEXTS BY MITCH DAVIS



anima06

l'âme de l'animation * soul of animation



MIXSESSIONS
RENCONTRE NUMÉRIQUE / DIGITAL GATHERING

CONCOURS DE BANDES ANNONCES DE JEUX VIDÉO VIDEO GAME TRAILER CONTEST

Jeudi 13 juillet 19h /
Thursday, July 13, 7pm.

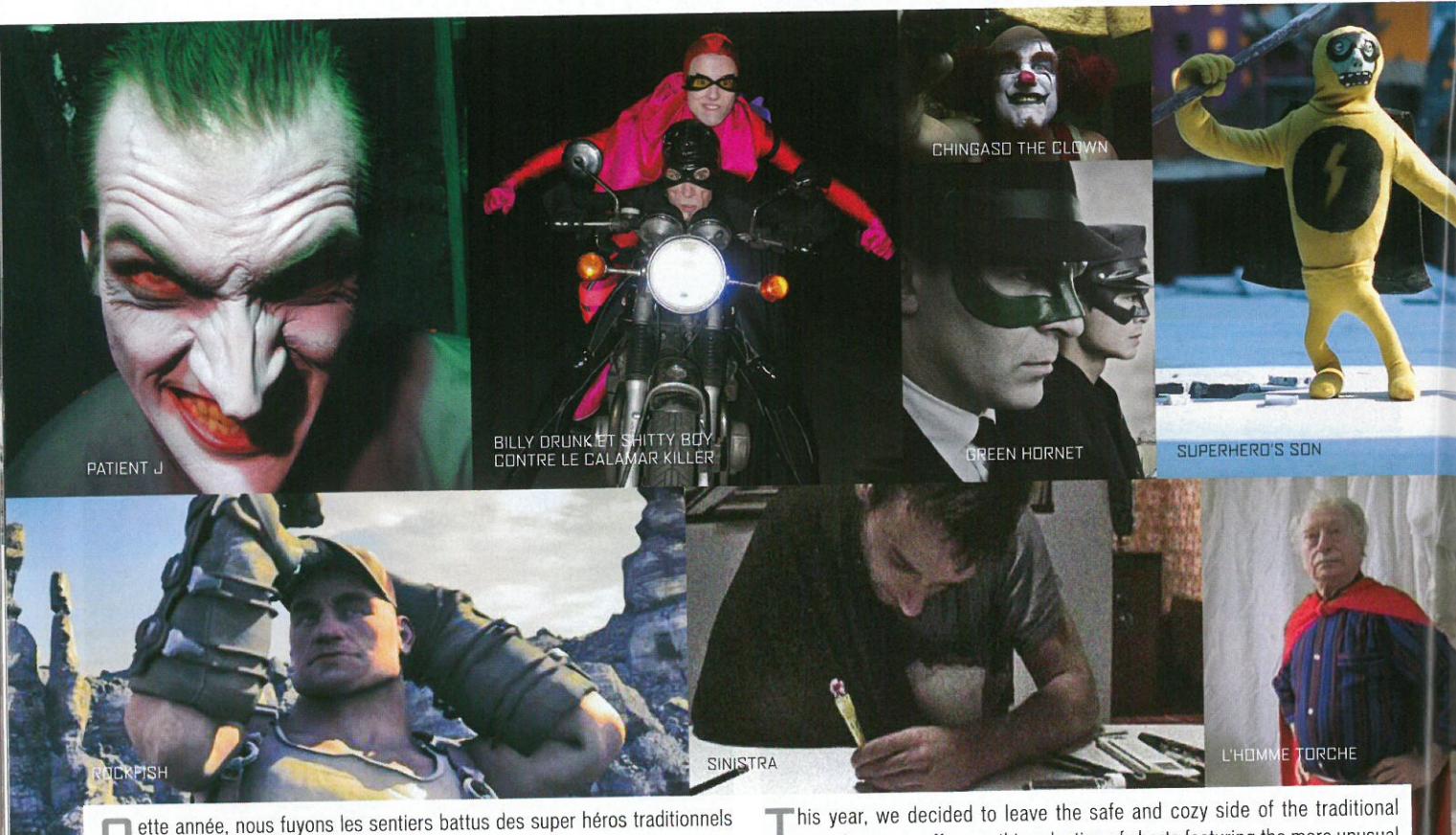
ENTRÉE GRATUITE
FREE ADMISSION

Remise des prix suivie d'une soirée MIXSESSIONS (VJ/DJ)
Award ceremony followed by a MIXSESSIONS night (VJ/DJ)

<http://anima.sat.qc.ca>

international
108 min. » vidéo

SQUARE JAW CINEMA / LE CINÉMA DES GROS BRAS



Cette année, nous fuyons les sentiers battus des super héros traditionnels pour vous offrir cette sélection de courts-métrages couvrant un aspect plus inhabituel des bandes dessinées à caractère héroïques. Des clowns méchants ou anti-héros, un bédéiste damné, un rejeton ignoré par son parent super-héros, ou encore des caricatures absurdes. Il ne s'agit pas là des bédés de papa...

BILLY DRUNK ET SHITTY BOY CONTRE LE CALAMAR KILLER

RÉALISATEUR/DIRECTOR Fabrice Garcia FRANCE, 2006, 16 min.

Billy Drunk et Shitty Boy sont deux clochards super héros. Leur première mission: mettre un terme aux crimes du Calamar Killer, un mollusque humanoïde qui s'attaque aux clochards et aux prostituées. » Billy Drunk and Shitty Boy are two homeless superheroes. Their first mission: put an end to the horrible crime spree of the Calamari Killer, a humanoid mollusk who kills vagrants and prostitutes.

CHINGASO THE CLOWN

RÉALISATEUR/DIRECTOR Elias Matar É-U USA, 2000, 15 min.
PREMIÈRE CANADIENNE | CANADIAN PREMIERE

La province de Messiah est envahie par les clowns et les mimes qui se font une guerre sans pitié pour s'assurer la suprématie du territoire. Un homme dont les parents furent assassinés par le maieux clown Bastard, doit maintenant devenir ce qu'il déteste le plus pour assouvir sa soif de vengeance. » The province of Messiah is overrun by clowns and mimes, who wage war for supremacy over the land. A man named Chinaco, whose parents were murdered by the ruthless clown boss Bastard the Clown, must now become what he hates the most, to quench his thirst for revenge.

THE GREEN HORNET

RÉALISATEUR/DIRECTOR Aurélien Poitrimoult FRANCE, 2006, 9 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Accusé d'une série de vols, Le Frelon Vert, aidé de son fidèle compagnon Kato, devra prouver son innocence en trouvant les véritables coupables. Une superbe adaptation qui botte des culs, grâce entre autres aux puissances martiales de Manu Lanzi et Patrick Vo, cascadeurs dans les films BANLIEUE 13, KISS OF THE DRAGON, THE TRANSPORTER, BROTHERHOOD OF THE WOLF et DANNY THE DOG. » Accused of a series of thefts and investigated by the police, the Green Hornet, assisted by his faithful sidekick Kato, will have to find and apprehend the true mastermind behind these crimes. A gorgeous, and dare I say kickass, adaptation which features Manu Lanzi and Patrick Vo's fighting prowess that has been featured in films like BANLIEUE 13, KISS OF THE DRAGON, THE TRANSPORTER, BROTHERHOOD OF THE WOLF and DANNY THE DOG.

L'HOMME TORCHE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ron Dyens FRANCE, 2002, 6 min.

Pépé devrait définitivement arrêter de lire autant de bandes dessinées... » Grampa really should stop reading so many comic books...

PATIENT J

RÉALISATEUR/DIRECTOR Aaron Schoenke É-U | USA, 2006, 34 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Dans les sous-sols glauques de l'asile d'Arkham, un psychologue effectue secrètement une entrevue avec le meurtrier Joker. Alors que le criminel se rappelle les moments clés de sa vie, l'entrevue sombre dans un jeu de manipulation qui devient une question de vie ou de mort. Un nouveau thriller des créateurs de BATMAN: DARK JUSTICE. » In the basement of Arkham Asylum, a desperate psychologist has secretly set up an interview with the mass-murdering Joker. As the Clown Prince of Crime reflects on the key moments of his life, the interview drifts into a game of manipulation that flirts with life and death. A new stunning thriller from the makers of BATMAN: DARK JUSTICE.

ROCKFISH

RÉALISATEUR/DIRECTOR Tim Miller É-U USA, 2003, 8 min.

Qu'est-ce qu'une petite partie de pêche pour un héros spatial à la "Flash Gordon" pourrait bien être? Probablement quelque chose du genre... » What would a day out fishing be like for a Flash Gordon-type hero? Most likely something like this...

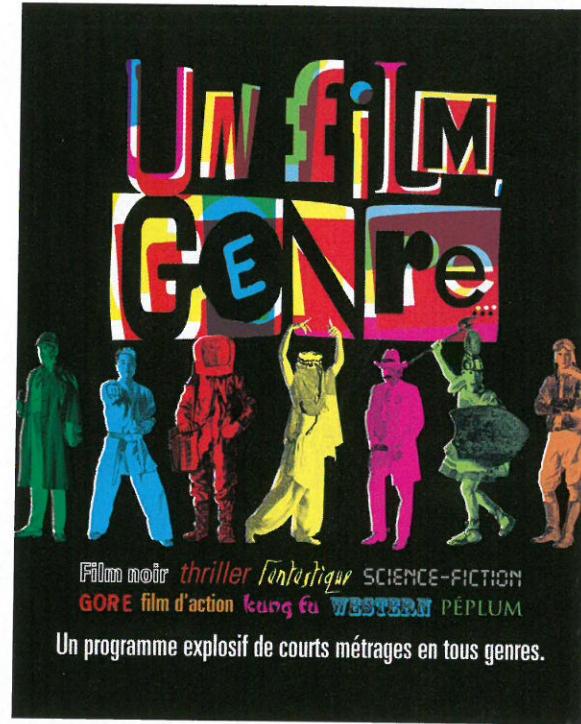
SUPERHERO'S SON

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kaisa Penttilä FINLANDE | FINLAND, finlandais avec sous-titres en anglais, 2005, 14 min.
PREMIÈRE NORD-AMÉRIQUE | NORTH-AMERICAN PREMIERE

Ce n'est pas facile d'avoir comme mère le plus grand superhéros au monde. Que faire afin d'obtenir un peu de temps et d'attention de sa part? » Life isn't easy when your mother is the world's greatest superhero. What can you do to be able to have some quality time together at last?

québec
2006 » 90 min. » vidéo
version française

UN FILM, GENRE...



Film noir thriller fantastique SCIENCE-FICTION
GORE film d'action kung fu WESTERN PÉPLUM
Un programme explosif de courts métrages en tous genres.

Pour ce programme de courts métrages consacré aux films de genre Silence, on court! a fait appel aux forces vives du court. Dans ce cocktail festif, le cinéma, sans frontières, fréquente indifféremment tous les genres. Film noir, thriller, fantastique, science-fiction, gore, film d'action, comédie débridée, cinéma épique, kung fu, les cinéastes connaissent par cœur les codes et les conventions. Parfois ils les respectent à la lettre, parfois ils font tout exploser! Attention, tous les genres sont permis!

Laissez-vous surprendre (quel que soit votre genre).

Silence, on court! (www.silenceoncourt.tv), une production de l'Office national du film du Canada, est la plate-forme web francophone dédiée au court métrage la plus importante au Canada. Depuis sa mise en ligne en septembre 2001, Silence, on court! permet non seulement à l'internaute de voir en tout temps une sélection de 300 courts métrages d'ici et d'ailleurs, mais le plonge au cœur même de la création. Forum, sondages, webzines, petites annonces, actualités, Silence, on court! offre un espace dynamique en prise sur l'activité des jeunes créateurs et fait circuler des programmes thématiques en salles et dans le réseau des festivals. En collaboration avec plusieurs partenaires, Silence, on court! organise un concours intitulé Cinéma québécois, version court, qui invite les cinéastes à faire court en s'inspirant de leur film québécois préféré.

PAILLETTES ET HÉMOGLOBINE DU 20 AU 30 JUILLET AU CINÉMA ONF

Trois programmes de courts métrages présentés par le Cinéma ONF et Silence, on court!

Envie d'un trio festival? Mettez-vous en appétit! Voici une cuvée internationale tout droit arrivée de Cannes, une brochette de films en tous genres et une sélection très relevée de films particulièrement fantastiques. Un menu exotique, épice et rafraîchissant... Alors, un petit creux?

DU 20 AU 23 JUILLET 19 H 30

TOP CANNES 2006

Enfin au grand écran : les dix films de la (très populaire) Compétition en ligne Cannes 2006.

DU 24 AU 27 JUILLET 19 H 30

UN FILM, GENRE...

Un programme explosif de courts métrages en tous genres.

DU 28 AU 30 JUILLET 19 H 30

AU-DELÀ DU RÉEL

Amateurs de fantastique et de science-fiction, vous voilà enfin au-delà du réel!



Billets en vente au Cinéma ONF
Renseignements : (514) 496-6887
www.silenceoncourt.tv

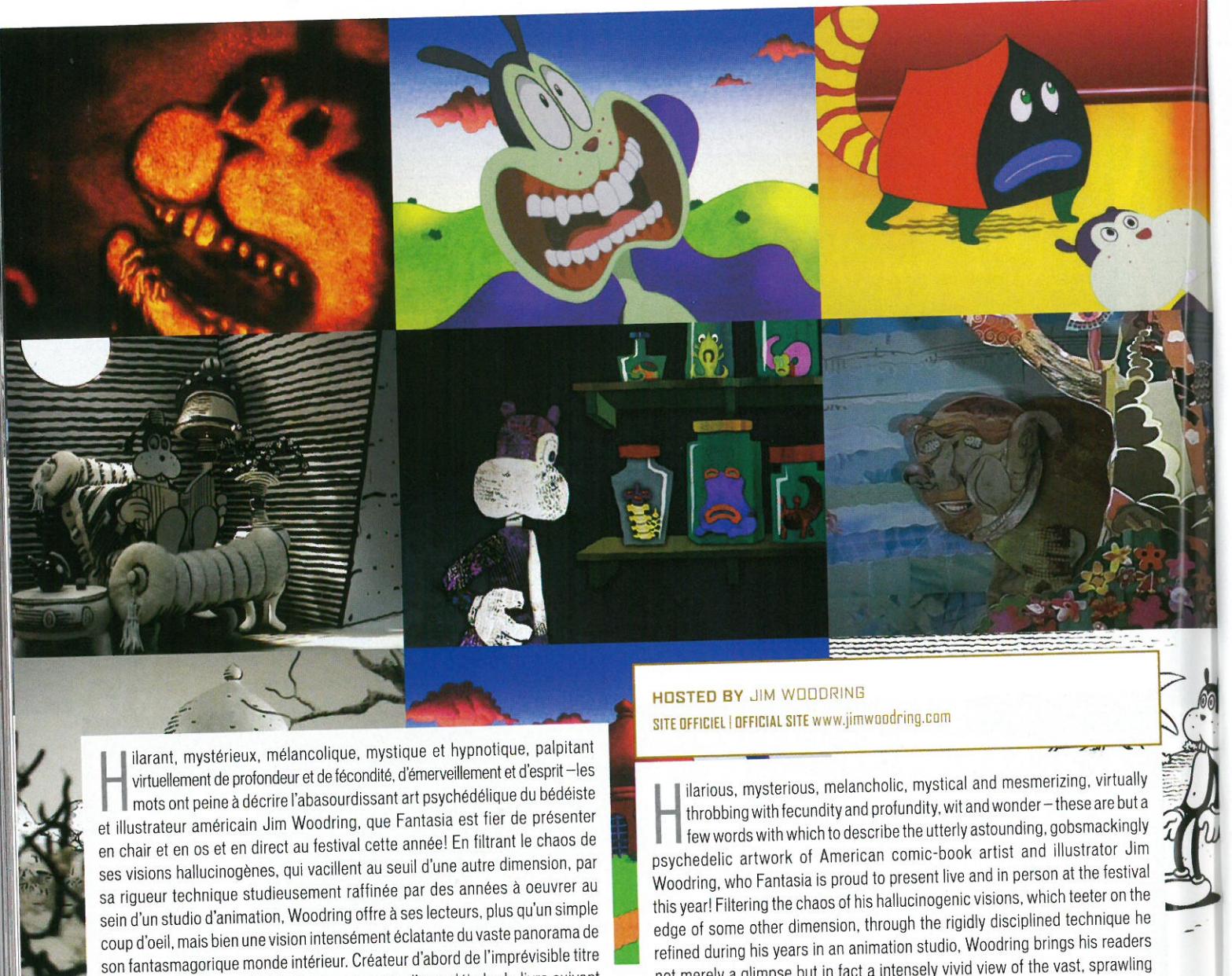
NFB
ONF
CINÉ

Cinéma ONF | 1564, rue Saint-Denis | Métro Berri-UQAM | (514) 496-6887 | www.onf.ca/cinerobotheque

é-u | usa
2005 » 90 min. » video
version anglaise

THE VISIONS OF JIM WOODRING

première internationale | international premiere



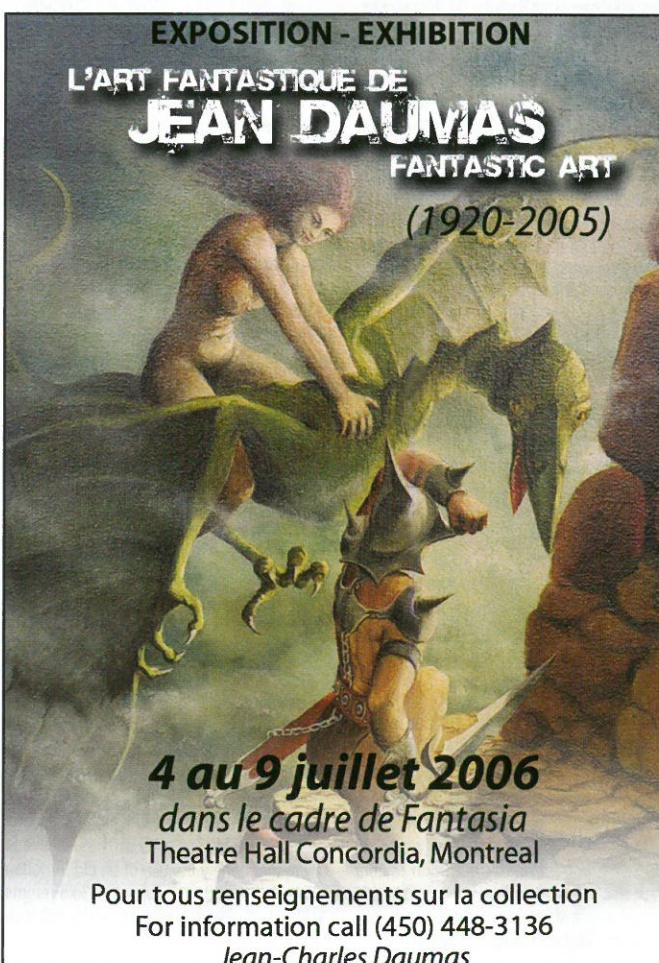
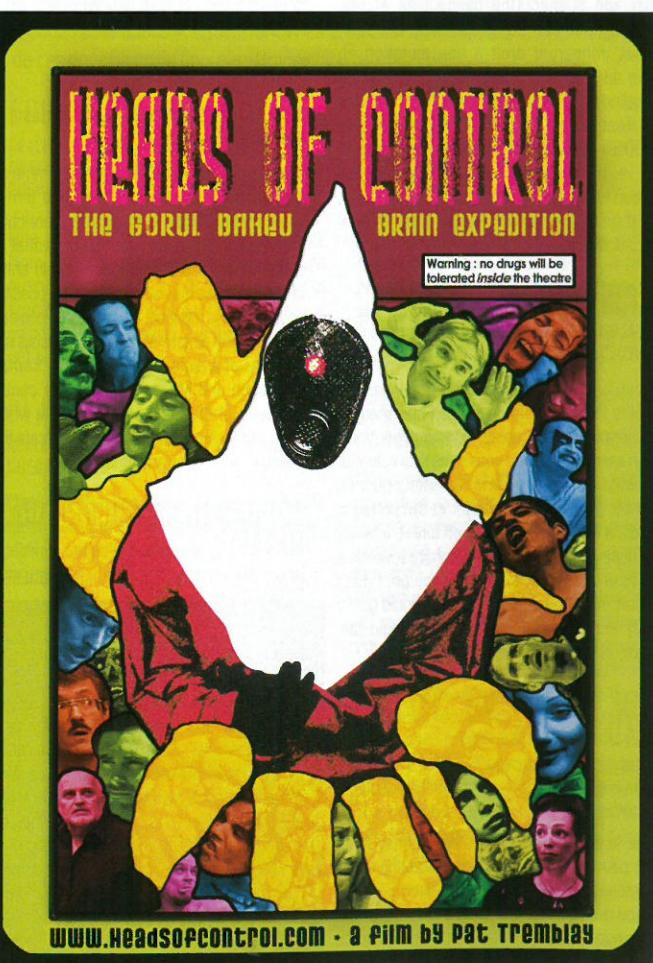
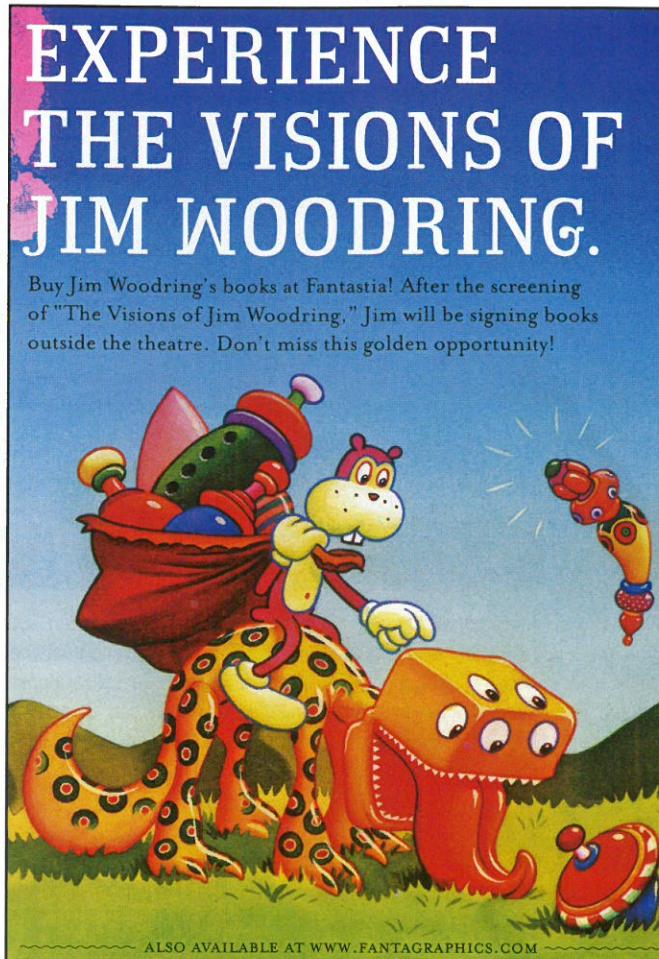
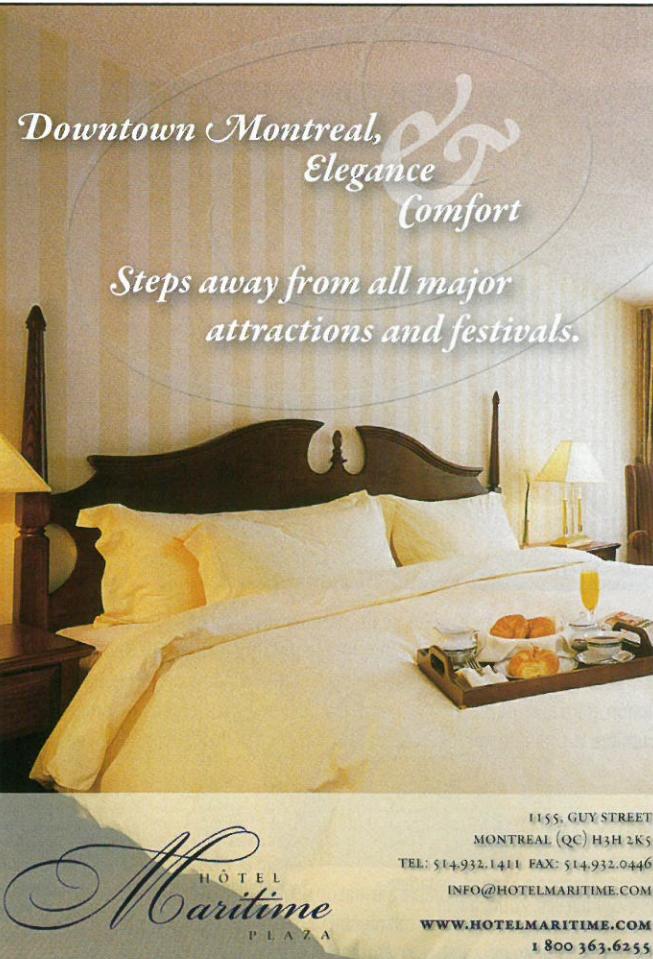
HOSTED BY JIM WOODRING
SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.jimwoodring.com

Hilarant, mystérieux, mélancolique, mystique et hypnotique, palpitant virtuellement de profondeur et de fécondité, d'émerveillement et d'esprit—les mots ont peine à décrire l'abasourdisant art psychédélique du bédéiste et illustrateur américain Jim Woodring, que Fantasia est fier de présenter en chair et en os et en direct au festival cette année! En filtrant le chaos de ses visions hallucinogènes, qui vacillent au seuil d'une autre dimension, par sa rigueur technique studieusement raffinée par des années à oeuvrer au sein d'un studio d'animation, Woodring offre à ses lecteurs, plus qu'un simple coup d'œil, mais bien une vision intensément éclatante du vaste panorama de son fantasmagorique monde intérieur. Créeur d'abord de l'imprévisible titre d'anthologie personnelle "Jim", et par la suite d'une pléiade de livre suivant les aventures de son plus célèbre personnage, la sympathique créature féline/ursine/humaine Frank, et ses compères Manhog, Pupshaw et bien d'autres, Woodring a su envoûter les fervents d'art graphique magistral et unique depuis plusieurs années, et accorde enfin à Montréal l'honneur de son illustre présence!

Suivant une représentation spéciale de *VISIONS OF FRANK*, une compilation japonaise d'adaptations animées des bédés de Woodring, celle-ci ne se contentera pas de nous entretenir sur l'art et la vie, il nous offrira un extra très, très spécial. "Lazy Robinson" est une présentation audio-visuelle qui consiste, selon Woodring, "en une série de dessins au fusain représentant des objets inorganiques flottant dans le noir et qui se fondent les uns dans les autres, les mi-chemins étant les véritables enjeux de l'exercice". Créé à l'origine pour aller de pair avec un accompagnement musical en direct du guitariste Bill Frisell (collaborateur de Woodring au sein de projets de livres et dcs) et présenté qu'une seule fois auparavant, lors de la conférence MindStates en Californie, "Lazy Robinson" est synchronisé pour la narration de Woodring. Ne ratez pas cette précieuse chance de cotoyer Woodring et son art d'aussi près-se faire tordre l'esprit de manière si particulière est rarement aussi divertissant! —TRADUCTION: RICHARD GAGNON

Hilarious, mysterious, melancholic, mystical and mesmerizing, virtually throbbing with fecundity and profundity, wit and wonder—these are but a few words with which to describe the utterly astounding, gobsmackingly psychedelic artwork of American comic-book artist and illustrator Jim Woodring, who Fantasia is proud to present live and in person at the festival this year! Filtering the chaos of his hallucinogenic visions, which teeter on the edge of some other dimension, through the rigidly disciplined technique he refined during his years in an animation studio, Woodring brings his readers not merely a glimpse but in fact a intensely vivid view of the vast, sprawling panorama that is the florid, fantastical world in his head. Responsible first for the unpredictable personal anthology title "Jim," and then a variety of books following the adventures of his most familiar creation, the lovably goofy cat-bear-man-thing Frank, and his associates Manhog, Pushpaw, Pupshaw and all the others, Woodring has enthralled lovers of unique and masterfully executed graphic art for many years, and at last graces Montreal with his illustrious presence!

Following a special screening of *VISIONS OF FRANK*, a Japanese collection of animated adaptations of Woodring's comic strips, Woodring himself will share a not only a few thoughts about his work and life, but also a very, very special treat. "Lazy Robinson" is a 20-minute audiovisual presentation of, in Woodring's words, "a series of charcoal drawings of unnatural objects floating in a black that cross-dissolve into each other, the midpoints being the real points of the exercise." Originally created for live-music accompaniment care of noted guitarist Bill Frisell (with whom Woodring has collaborated on book-and-CD projects), and presented only once before, at the MindStates conference in California, "Lazy Robinson" is synchronized for Woodring's live narration. Don't miss this rare opportunity to encounter Woodring and his work in close quarters—having your mind bent into strange new shapes has rarely been so much fun! —RUPERT BOTTERBERG



québec
88 min. » video

VITESSE LUMIÈRE



Fondé en 1997 par Carnior (du groupe Phylactère Cola), Vitesse Lumière est un festival de films fantastique québécois qui présente plus d'une trentaine de courts métrages chaque année dans la ville de Québec. Ce festival a pour mission d'offrir une fenêtre aux films fantastique, de science-fiction, de gore et d'horreur faits chez nous. Pour les dix ans de Fantasia, Vitesse lumière est fière de vous présenter une courte rétrospective de son édition 2006.

ADRÉNAINE ET TESTOSTÉRONE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Frédéric Gaudry
QUÉBEC, 2005, 19 min.

Une adepte des patins à roues alignées, qui s'est couchée la veille sans se démaquiller, est réveillée par un appel de mère-grand qui a besoin de sa dose. Mais le chemin vers le remède est parsemé d'embûches et la vitesse est de mise. Adaptation speedé d'un célèbre conte de Charles Perrault. » A roller-skater wakes up one morning, still wearing her makeup from the previous night out, and is called out by her grandmother in need of her medication. But the road to wellness is full of obstacles, and one has to be pretty fast. An adaptation on speed of a famous fairy tale.

ARRIÈRE-PLAN

RÉALISATEUR/DIRECTOR François Mercier
QUÉBEC, 2005, 2 min.

Deux filles qui glandent derrière un centre d'achat sont en pleine discussion superficielle alors qu'à loin, genre derrière elles de notre point de vue de la caméra, des choses étranges se passent. Film réalisé par le très productif François Mercier pendant un Kinô Kabaret à Matane. » Two girls loitering behind a shopping mall are talking about nothing, while behind them, weird things are happening. Directed by the prolific François Mercier during a Kinô Kabaret in Matane.

ASEPTISÉE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Marie-Ève Tremblay QUÉBEC, 2006, 3 min.

Seule devant sa caméra, une jeune femme va d'une étrange confession sur son mode de vie et ses goûts alimentaires. J'ai juste vu le film par ti-bouttes parce que mon lecteur DVD chiait, mais à un moment donné elle se ramasse avec du sang dans la bouche. Fique ça l'air ben malsain. » Alone in front

of her camera, a young woman confesses her strange lifestyle and eating habits. I only managed to catch a few glimpses of this film, as my DVD player was crapping up on me, but at one point, her mouth is full of blood. So it looks pretty nasty!

IL ÉTAIT UNE FOIS SUR MARS

RÉALISATEUR/DIRECTOR Carnior QUÉBEC, 2005, 4 min.

Un désert, une brute, un blond et un duel... Un clin d'œil à Leone et au western Italien, mais sur mars ! » A desert, a brute, a blond and a duel. A nod to Sergio Leone and the spaghetti westerns, but set on Mars!

L'OS

RÉALISATEUR/DIRECTOR Olivier A. Dubois
QUÉBEC, 2005, 14 min.

Un jeune homme, séducteur et manipulateur, reçoit une punition hors du commun de la part de quelqu'un qui devait le protéger au départ... » A seductive and manipulative young man receives a very uncommon punishment from someone who should be his protector in the first place...

LA LETTRE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Patrick Boivin
QUÉBEC, 2006, 6 min.

Devant son ordinateur, un individu coule des jours monotones. Après un ennui technique

mettant son outil de travail momentanément hors fonction, ce dernier devra réapprendre une technique oubliée. Le réalisateur de Phylactère Cola nous revient avec un film dont le visuel botte des culs. » Sitting in front of his computer, a man is fighting boredom. But after a technical problem, he will have to try to learn anew the use of an old forgotten tool. The director of Phylactère Cola returns with a visually striking film which will kick your ass!

mettant son outil de travail momentanément hors fonction, ce dernier devra réapprendre une technique oubliée. Le réalisateur de Phylactère Cola nous revient avec un film dont le visuel botte des culs. » Sitting in front of his computer, a man is fighting boredom. But after a technical problem, he will have to try to learn anew the use of an old forgotten tool. The director of Phylactère Cola returns with a visually striking film which will kick your ass!

Dans un monde post-nucléaire, un charognard du désert a la mauvaise idée de se faire capturer par les hommes du terrifiant Zordax qui vous l'aurez deviné, est un ostie de gros pas fin. Mais n'ayez crainte, notre héros a plus d'un tour dans son sac ainsi qu'une très utile machette. Zordax!!! » In a post-nuclear wasteland, a scavenger has the very bad idea of being captured by the men of the terrifying Zordax, who is, as you may have guessed, one hell of a badass. But never fear, our hero is pretty crafty, and especially handy des belettes dans la tête comme le prouve ses

ZORDAX II: LA GUERRE DU MÉTAL

RÉALISATEUR/DIRECTOR Syl Disjorka QUÉBEC, 2006, 12 min.

Sur la mélodie du groupe KillWhitneyDead, un pauvre gus apprend à ses dépends qu'on ramène pas n'importe fille à la maison. Bien que cette dernière soit très sexy, elle a visiblement des bêtises dans la tête comme le prouve ses

goûts en matière de réaménagement intérieur. Simard et Whissell... get a room ! » To a tune by KillWhitneyDead, a poor loser learns that you can't bring just any girl home. Sure, this one is sexy, but she also has a few screws loose, as her tastes in interior decoration seem to demonstrate. Simard and Whissell... get a room !

TERREUR AU 3918

RÉALISATEUR/DIRECTOR Mathieu Fontaine
QUÉBEC, 2006, 14 min.

L'équipage d'un vaisseau à la fine pointe de la technologie est au prise avec une terreur innommable. Mais le Capitaine Henrichon et Monsieur Brewster, l'ordinateur central de cette nef de l'espace, veillent au grain entier et feront tout ce qui est humainement possible pour enrayer la menace. Très drôle et ingénieux. » The crew of a state-of-the-art spaceship is in the grips of a nightmarish terror. But Captain Henrichon and Mister Brewster, the central computer of this ship, will protect the whole grain and try the best they can to eradicate this menace. Very funny and ingenious.

ZORDAX II: LA GUERRE DU MÉTAL

RÉALISATEUR/DIRECTOR Syl Disjorka QUÉBEC, 2006, 12 min.

Dans un monde post-nucléaire, un charognard du désert a la mauvaise idée de se faire capturer par les hommes du terrifiant Zordax qui vous l'aurez deviné, est un ostie de gros pas fin. Mais n'ayez crainte, notre héros a plus d'un tour dans son sac ainsi qu'une très utile machette. Zordax!!! » In a post-nuclear wasteland, a scavenger has the very bad idea of being captured by the men of the terrifying Zordax, who is, as you may have guessed, one hell of a badass. But never fear, our hero is pretty crafty, and especially handy des belettes dans la tête comme le prouve ses

québec
115 min. » video

VIVE LE COURT LIBRE: COURTS MÉTRAGES QUÉBÉCOIS



Préparez-vous à plonger au cœur d'un univers inquiétant, drôle, pervers, poétique et absurde; celui qui émerge de l'imagination de cette poignée de cinéastes Québécois qui nous font partager leurs fantasmes, leurs craintes, leurs passions, et leur vision unique du monde. Voyage dans le temps, Trolls musiciens, Paranoïa, mondes post-apocalyptiques, fantômes et extase suprême vous attendent au détour de ces deux blocs de courts-métrages bien de chez nous.

800 MÈTRES SECONDE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ludovic Spénard
QUÉBEC, 2006, 5 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Une balle est tirée, qui va-t-elle percuter? Nous avons tous nos valeurs, mais l'on doit aussi mettre du pain sur la table! » After her passing, an old woman haunts her husband and tries to incite him to join her in death.

LES EAUX MORTES

RÉALISATEUR/DIRECTOR Guy Édoin
QUÉBEC, 2006, 17 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Suite à son décès, une vieille femme hante son mari et l'incite à traverser. » After her passing, an old woman haunts her husband and tries to incite him to join her in death.

THE ECSTASY NOTE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Geoffrey Uloth
QUÉBEC, 2006, 29 min.
PRÉMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Une comédie noire et surréaliste qui relate un mois dans la vie de Henford, un moins que rien qui se découvre une faculté mystérieuse après une chicane de famille. Alors que la demande pour sa « note d'extase » devient démesurée, Henford est entraîné dans un maelström d'addiction et de chaos qui pourrait bien lui coûter la vie. » A surreal dark comedy that chronicles a frantic month in the life of a middle-aged nobody named Henford, who discovers within himself a mysterious ability after a fight with his wife. As public demand for his "ecstasy note" grows out of control, Henford is drawn into the center of a maelstrom of addiction and chaos that threaten to tear apart his town and indeed his very life.

PICK-UP

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-Philippe Garoute
QUÉBEC, 2005, 12 min.

Sur une route isolée, deux complices obtiennent l'aide d'un bon samaritain. Toutefois, le passé de celui-ci remettra en jeu leur relation. » On a lonely road, two accomplices get some help from a good Samaritan. But his past will redefine their relationship.

LE POUCE VERT

RÉALISATEUR/DIRECTOR Simon Olivier
Fecteau QUÉBEC, 2005, 7 min.

Seul en Normandie, un jeune voyageur découvre les rudes exigences de la botanique. » Alone in Normandy, a young traveler discovers the hardships of owning a plant.

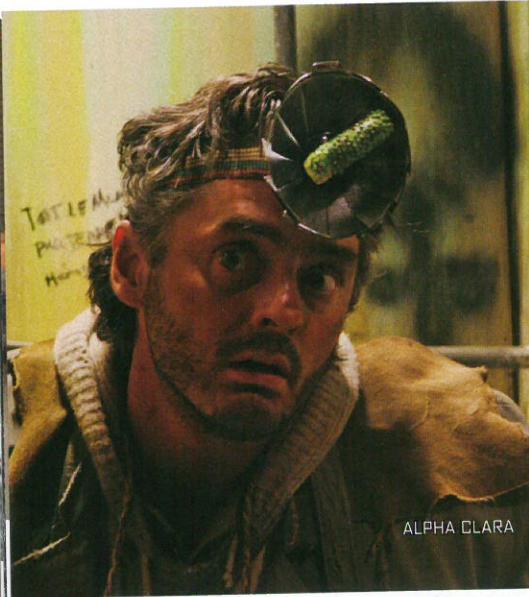


TROLL CONCERTO

RÉALISATEUR/DIRECTOR Alexandre Franchi
QUÉBEC, 2005, 15 min.

L'art se meurt; les peintres se font tabasser et les ballerines brûler vives. Mais Frida s'en fiche, personne ne l'empêchera de jouer sa musique. » Art is dying out. Painters are beaten up in the street and ballerinas are being burned at the stake. But Frida doesn't care—nobody will stop her from playing her music.

VIVE LE COURT LIBRE: COURTS MÉTRAGES QUÉBECOIS



ALPHA CLARA

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jeff Achtem
QUEBEC, 2006, 6 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Dans un monde post-apocalyptique, un nomade reçoit l'aide d'un étranger afin d'achever sa quête pour découvrir l'ultime destin de la mystérieuse Clara. » In a post-apocalyptic future, a man is on a quest for the mysterious Clara. Will a stranger help him find her true destiny?

BROIL

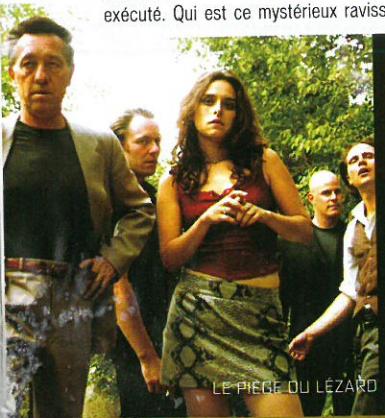
RÉALISATEUR/DIRECTOR Érik Cimon QUEBEC, 2006, 20 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Dans ce thriller psychologique s'inspirant librement du théâtre Kabuki, une jeune femme se demande si oui ou non elle fera cuire une tourtière pour son mari qui rentre du travail. » In this psychological thriller loosely inspired by kabuki theatre, a young woman wonders if she should cook a meat pie for her husband, who is coming home from work.

DORS SIMONE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ludovic Spénard
QUEBEC, 2006, 13 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Simone se réveille dans un boisé sans le moindre souvenir de ce qui l'y a amenée. Une sonnerie provenant de son téléphone portable la sort de sa torpeur. Au bout du fil, une voix lui intime d'obéir sinon son fils sera exécuté. Qui est ce mystérieux ravisseur?



LE PIÈGE DU LÉZARD

LE PIÈGE DU LÉZARD

RÉALISATEUR/DIRECTOR Francis Lauzon
QUEBEC, 2005, 19 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Que veut-il? Pour Simone, le cauchemar ne fait que commencer... » Simone wakes up in the woods, without any memories of how she got there. Her cell phone rings. On the line, a voice orders her to follow specific instructions, or else her son will die. Who is the mysterious kidnapper? What does he want? For Simone, the nightmare is only beginning...

LES DERNIERS JOURS

RÉALISATEUR/DIRECTOR Simon Olivier
Fecteau QUEBEC, 2004, 8 min.

En faisant le ménage de son placard, un veuf très âgé trouve une vieille liste de choses qu'il aurait aimé faire dans sa vie. Voyant que le temps file, il décide alors de les réaliser... à sa façon. » While cleaning out his closet, a very old widower finds a list of things he wanted to do in his life. Seeing that he might not have much time left, he decides to carry them out, in his own way...

ÉTRANGER

RÉALISATEUR/DIRECTOR Guillaume Fortin
QUEBEC, 2006, 5 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Un homme s'aventure dans un champ en courant, les mains maculées de sang. Il crie à l'aide, mais qui lui répondra? Chacun est une menace... » A man runs into a field, his hands dripping with blood. Who will answer his desperate cries for help? Everyone is a threat...

RADIO

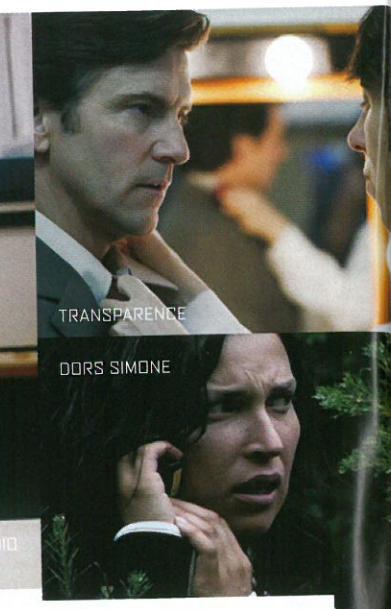
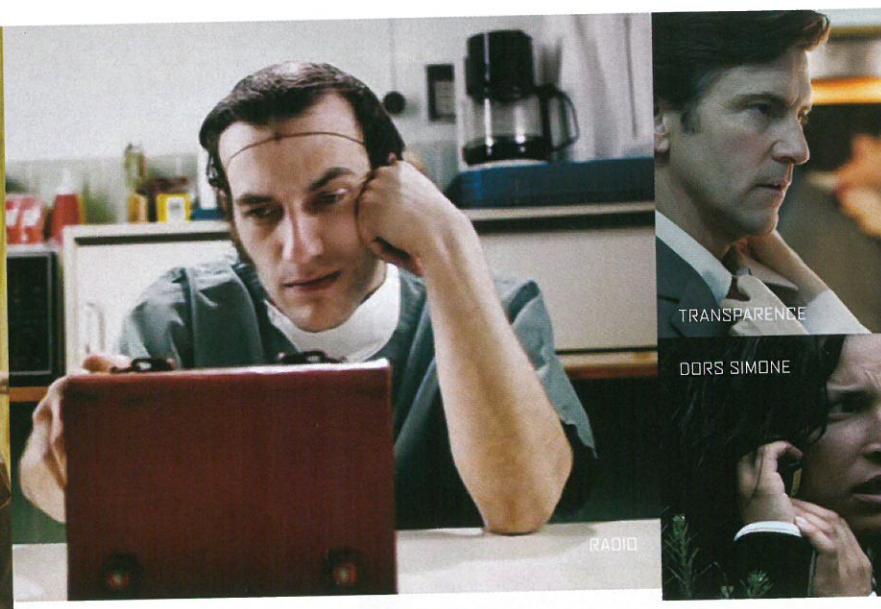
RÉALISATEUR/DIRECTOR Patrick Boivin
QUEBEC, 2005, 21 min.

Tom travaille de nuit au département d'immunologie d'un hôpital. Il acquiert une radio pour meubler sa solitude et la voix du lecteur de nouvelles, qui fait le bilan de l'actualité 24h sur 24, s'immisce peu à peu dans sa vie et alimente sa paranoïa. » Tom works the night shift in the immunology department of a hospital. He buys himself a radio for company, but the 24-hours-per-day newsreader slowly invades his thoughts and feeds his paranoia.

RIPOFF, THE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kun Chang QUEBEC,
2006, 10 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

À quelques minutes d'une entrevue télévisée, un politicien se voit confronter à son passé sous forme d'un scandale faisant la une des journaux. Saura-t-il conserver son intégrité? » Minutes before a TV interview, a politician is confronted by his past in the form of a front-page scandal. Will he manage to keep his integrity?



TRANSPARENCE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Alexis Fortier
Gauthier QUEBEC, 2006, 6 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Un homme entre dans un magasin d'électronique pour profiter d'une vente, mais il semble bien que c'est une attrape. Mais qui se fait avoir, au bout du compte? » A man enters an electronics shop to benefit from a sale, but it looks like it's all a ripoff. But who is being had in the end?

ROULE TA BOSSE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Samuel St-Pierre
QUEBEC, 2006, 3 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

Daniel est quelqu'un de différent. Il n'a pas une tête sur les épaules, mais bien une sphère. Après la perte dramatique de son emploi, il essaiera de redonner un sens à sa vie et à sa différence. » Daniel is different. He doesn't have a head on his shoulders, but rather a sphere. After losing his job, he will try to find new meaning for his life and his uniqueness.

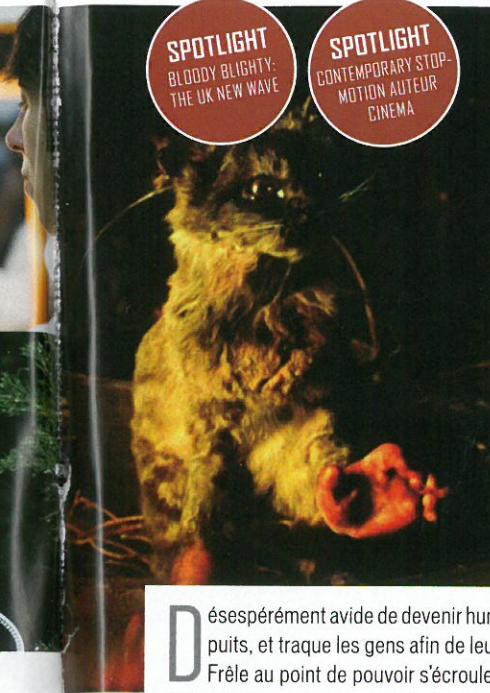
TRANSPARENCE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Alexis Fortier
Gauthier QUEBEC, 2006, 6 min.
PREMIÈRE MONDIALE | WORLD PREMIERE

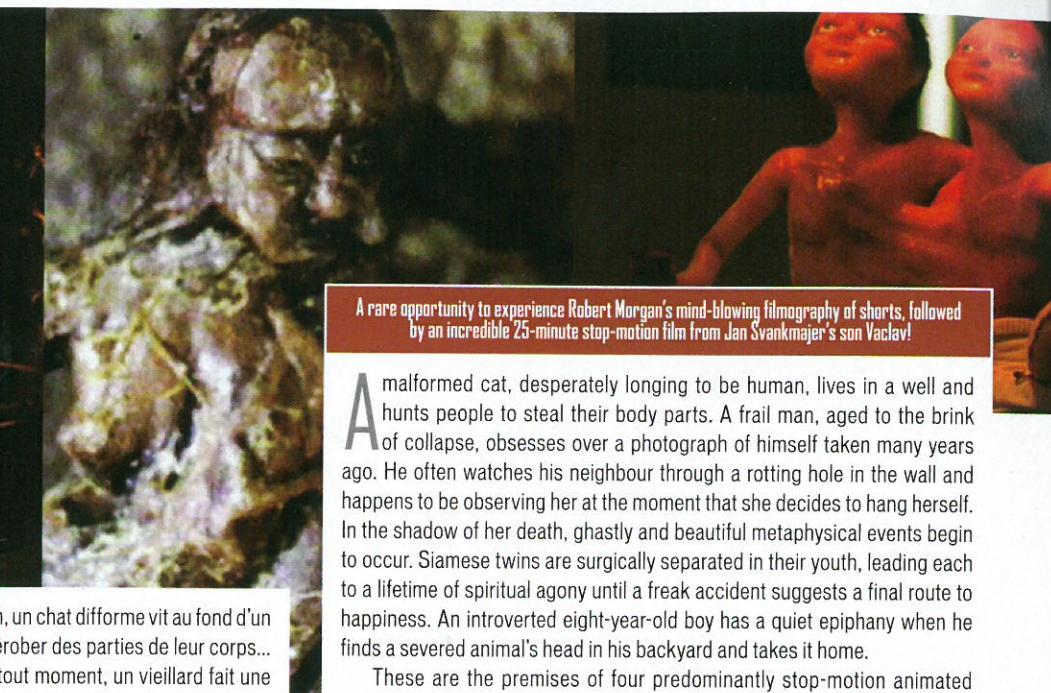
À quelques minutes d'une entrevue télévisée, un politicien se voit confronter à son passé sous forme d'un scandale faisant la une des journaux. Saura-t-il conserver son intégrité? » Minutes before a TV interview, a politician is confronted by his past in the form of a front-page scandal. Will he manage to keep his integrity?



Précédé Par | Preceded By
TORCHBEARER, THE
Vaclav Svankmajer
czech republic, 2005, 25 min.
Bionaut Films



WORLDS OF WOUNDED CLAY: THE FILMS OF ROBERT MORGAN



A rare opportunity to experience Robert Morgan's mind-blowing filmography of shorts, followed by an incredible 25-minute stop-motion film from Jan Švankmajer's son Vaclav!

A malformed cat, desperately longing to be human, lives in a well and hunts people to steal their body parts. A frail man, aged to the brink of collapse, obsesses over a photograph of himself taken many years ago. He often watches his neighbour through a rotting hole in the wall and happens to be observing her at the moment that she decides to hang herself. In the shadow of her death, ghastly and beautiful metaphysical events begin to occur. Siamese twins are surgically separated in their youth, leading each to a lifetime of spiritual agony until a freak accident suggests a final route to happiness. An introverted eight-year-old boy has a quiet epiphany when he finds a severed animal's head in his backyard and takes it home.

These are the premises of four predominantly stop-motion animated shorts from one of the most visionary genre filmmakers working today. His name is Robert Morgan, he hails from Great Britain, and chances are, due to the sorry state of short-film distribution, you have yet to hear of him (though Fantasians might have seen **THE SEPARATION** and **MONSTERS** when they screened here). Morgan's shorts are surreal mini-epics of inner crisis and morbid grotesqueries. Each captures the essence of a child's fascination with death, deformity and decay, and merges it with the dark, philosophical ponderings and fears of adults in their most shattered state. Imagine a fusion between the sensibilities of David Cronenberg, Tim Burton, Clive Barker and the Quays, and you'll have a partial idea of the sheer brilliance of this man's

work. To date, the only way to encounter the nightmare universe of Morgan's shorts has been on the film-festival circuit, where they have amassed a legion of breathless fans amongst audiences and critics alike. They seem to win prizes whenever screened, **THE SEPARATION** alone having won no fewer than 15, including one at Fantasia. Needless to say, these are films of enormous emotional force that demand to be seen as Big Screen Experiences. With this in mind, we are proud to be showcasing Robert Morgan's complete filmography in one special block, hosted by the man himself. If you've not yet seen any of his films, you cannot let yourself miss this. If you have, we

don't doubt that you will be the first in line for this rare opportunity. Expect to leave with extensive psychic bruising. -MITCH DAVIS (CONTAINS EXCERPTS FROM AN ARTICLE WRITTEN BY THE AUTHOR WHICH ORIGINALLY APPEARED IN RUE MORGUE MAGAZINE)

HOSTED BY WRITER/DIRECTOR ROBERT MORGAN

SCREENING ARE THE MAN IN THE LOWER-LEFT HAND CORNER OF THE PHOTOGRAPH (1997), THE CAT WITH HANDS (2001), THE SEPARATION (2003) AND MONSTERS (2004)

SCÉNARIO | WRITER Robert Morgan INTERPRÈTES | CAST Jack Daly, Jessica Ashworth, Livy Armstrong, Daniel Hogwood-Kane PRODUCTEURS | PRODUCERS Sylvie Bringas DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Animus Films SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.animusfilms.co.uk/robertmorgan.html

Dans une métropole tordue et labyrinthique, la machine qui règle les cycles de la lumière du soleil et l'obscurité se brise, forçant ainsi une dangereuse intervention. Une création surréaliste en animation "stop-motion" du peintre/sculpteur/cinéaste Vaclav Švankmajer (le fils de Jan). » In a twisted, labyrinthine metropolis, the machine that regulates the cycles of sunlight and darkness breaks down, forcing a dangerous intervention. A surreal stop-motion creation from painter/sculptor/filmmaker Vaclav Švankmajer (son of Jan). -MD